



Ce recueil des 40 ans est à l'image de l'ESTHUA, une magnifique aventure.

Mon souhait de réaliser un livre sur l'ESTHUA prend forme à l'automne 2022 lorsque j'en parle à Jean-Baptiste Treboul de la revue Espaces, comme toujours enthousiaste et débordant d'idées, qui m'encourage à mener à bien ce projet. La première étape était lancée, le soutien et la garantie d'un éditeur confirmé et reconnu dans le tourisme : les éditions Espaces. Il restait encore à formaliser la mise en œuvre de l'ouvrage.

Je décide donc de mettre en place un comité éditorial composé de cinq personnes à savoir les trois directeurs, Michel Bonneau, Philippe Violier et moi-même, et des deux directrices des services, Françoise Houdebine et Sylvie Durand, incarnant les 40 ans d'histoire de l'ESTHUA. A chacune et chacun est confié le suivi d'un contenu avec pour principe de retracer l'aventure humaine de l'ESTHUA.

Il a fallu ensuite associer à la rédaction toutes les personnes qui ont contribué au développement et au rayonnement de l'ESTHUA depuis sa création : personnels et étudiants, professionnels et institutionnels. Que toutes ces personnes soient ici chaleureusement remerciées pour leur implication tant dans l'ouvrage que dans la réussite de l'ESTHUA. Ce sont au total 190 personnalités dont on peut retrouver la liste complète en toute dernière page qui ont ainsi participé à la réalisation du livre album.

Loin d'être exhaustive cette liste aurait pu être plus longue encore, la contrainte éditoriale nous obligeant malheureusement à nous limiter. Que celles et ceux qui n'ont pas pu s'exprimer en cet anniversaire des 40 ans patientent. Il y aura prochainement les 50 ans !

Naturellement l'aboutissement d'une publication n'est jamais simple. Heureusement, j'ai eu à mes côtés un collègue efficace et précieux en la personne de Mathieu Zémiri, en charge de la communication de l'ESTHUA, toujours à la recherche de l'illustration idéale, à la tâche pour le suivi des textes, ne comptant jamais son temps.

Tout comme cet ouvrage, l'ESTHUA demeure une odyssée humaine, un collectif à l'œuvre. Merci à chacune et chacun.

Angers, le 26 mai 2024

Jean-René Morice

Professeur des universités en géographie,
directeur de l'ESTHUA



40 ans et cinq directions de l'ESTHUA.

Michel Bonneau, Françoise Houdebine, Philippe Violier, Sylvie Durand et Jean-René Morice, ensemble, pour cet anniversaire.

40 ANS D'AVENTURE HUMAINE

L'ESTHUA a 40 ans. Le bel âge, dit-on ! A cette date anniversaire, on s'est dit que c'était le bon moment de vous raconter un peu notre histoire, de présenter le chemin parcouru pour repartir de plus belle vers de nouvelles aventures.

Ces 40 années ont passé vite, dans un tourbillon d'énergie créatrice, dans la mise en œuvre intensive de nouveaux projets, dans l'adaptation constante de nos formations aux évolutions du tourisme, de ses acteurs et de ses métiers. 40 ans, c'est donc l'âge idéal pour raconter à notre manière notre belle aventure humaine. L'ESTHUA, on l'a construite ensemble et on la partage au quotidien entre nous.

L'heure est à la transmission, ce livre est à la fois un récit, un témoignage, un album de famille... et surtout un cadeau précieux pour celles et ceux qui ont vécu et vivent encore l'aventure ESTHUA.

Ce bel objet que vous avez entre les mains nourrit l'ambition de laisser une trace en partageant des connaissances et des souvenirs pour mieux construire l'avenir. Au fil des pages, avouons-le, on a également eu envie de se faire plaisir, de sourire et de s'émouvoir, mais également de faire connaître, de faire rayonner, de montrer qui nous sommes et ce que nous faisons de bien et de beau.

Se mettre en avant n'était pas vraiment dans nos habitudes ni dans notre culture. Cet anniversaire est l'occasion de vous parler de nous, de prendre la plume pour peindre un auto-portrait collectif de tous ceux pour qui l'ESTHUA a été un moment important de leur vie.

40 ans, ce n'est qu'une étape. Ce livre montre toute la puissance imaginative de celles et ceux qui font l'ESTHUA et cette énergie est toujours là. C'est aussi un livre pour mieux se projeter dans les quarante prochaines années qui nous attendent. Nul doute que ces années à venir seront aussi riches, fortes et émouvantes que les quarante premières.

184 pages pour raconter 40 ans d'histoire, c'est court. Un peu plus d'un an de travail pour réunir tous ces témoignages, ce n'est finalement pas si long. Le résultat est à la hauteur de nos espérances.

On espère que vous partagerez notre avis et que vous aurez autant de plaisir à le lire que nous en avons eu à le faire.

sommaire

Remerciements	3
Avant-propos	5
chapitre 1 40 ans de professionnalisation	9
chapitre 2 40 ans de croissance	23
chapitre 3 40 ans de relations avec les territoires	43
chapitre 4 40 ans d'internationalisation	63
chapitre 5 40 ans de recherche	83
chapitre 6 40 ans de créativité	113
chapitre 7 40 ans de vie étudiante et alumni	139
chapitre 8 40 ans d'avenir	163

40 ans de professionnalisation

chapitre 1



LA NAISSANCE D'UNE FACULTÉ

qui met la professionnalisation au cœur de ses enseignements



La création de l'ESTHUA fut une véritable révolution dans le système universitaire : calendrier des études refondé pour laisser place aux stages ou ateliers de terrain, recrutement d'étudiants venant d'horizons très variés, stages de rentrée pour créer une unité pédagogique, sélection des étudiants, recrutement d'enseignants susceptibles d'adapter leurs savoirs et leurs méthodes au domaine professionnel du tourisme. Comment cette révolution fut-elle possible ?

MICHEL BONNEAU / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 1982 à 2006

L'absence de formations supérieures en tourisme en France a conduit la direction des enseignements supérieurs à publier au Bulletin officiel du 28 juillet 1977 un arrêté de création d'une licence et d'une maîtrise Tourisme comportant chacune un minimum de quatre cents heures d'enseignement. En application de cet arrêté, le ministre de l'Éducation nationale a créé, au sein de l'université d'Angers, en 1982, un second cycle de Tourisme, tremplin à la naissance de l'ESTHUA. Quarante-sept étudiants venus principalement des Pays de la Loire, de Bretagne et de Poitou-Charentes constituèrent la première promotion. Elle était rattachée à la faculté des Lettres et abritée dans des bâtiments préfabriqués mis à disposition par la ville d'Angers, sur le campus de Belle-Beille. C'est Jacques Laugery, adjoint au maire d'Angers et chargé des enseignements, qui octroya ces locaux, dans une ancienne école. Les nouveaux étudiants ont repeint les murs et, symboliquement, un arbre fut planté. Cette première promotion fut parrainée par Louis Nagel (1908-1998), éditeur de guides touristiques, véritables encyclopédies du voyage !

Cette invention est d'abord celle du professeur Michel Bonneau, géographe, nommé à l'université d'Angers en 1981, venant de l'université des Sciences et Techniques de Lille. Il connaissait bien le monde du tourisme. Auteur d'une thèse de doctorat soutenue à Rennes en 1978 sur « Le tourisme rural dans la France de l'Ouest » (une première en France), il présidait la Commission du tourisme et la Récréation du Comité national français de géographie et était membre du Conseil national du tourisme. Il avait été par ailleurs élu vice-président de l'université d'Angers, chargé des enseignements.

LE FRUIT D'UN HOMME, LA VOLONTÉ D'UNE UNIVERSITÉ

La création d'un second cycle professionnalisé en tourisme s'inscrivait dans un double projet de l'université d'Angers. D'une part, il donnait au département de géographie de l'université les moyens de se développer. Ses formations, un deug de Géographie et une licence d'Aménagement, ne lui assuraient qu'un très petit nombre d'étudiants et n'offraient, en raison de la proximité des universités de Nantes et de Tours, que peu de perspectives. D'autre part, la jeune université d'Angers, créée en septembre 1971, soumise à la concurrence



Chaque année depuis 2013, l'ESTHUA organise le Forum des Métiers, un événement dédié à l'insertion professionnelle de ses étudiants. Cette journée rassemble une centaine d'entreprises et plus de 1500 étudiants.

des universités de Nantes, Le Mans, Tours, Poitiers et des facultés catholiques d'Angers, se devait de trouver des formations qui n'existaient pas ailleurs et de privilégier des formations professionnalisantes à profils nouveaux et multidisciplinaires. Une rencontre cruciale avec la directrice des enseignements supérieurs aboutit au projet d'échanger la licence d'Aménagement contre une licence et une maîtrise de Tourisme. Le point de départ de l'ESTHUA résulte donc d'une conjonction entre une volonté affichée globalement par l'université de se tourner vers des formations nouvelles et la proposition de créer un second cycle de tourisme au sein du département de géographie.

S'INSPIRER DES UNIVERSITÉS LILLOISES ET AMÉRICAINES

Les formations supérieures en tourisme et en hôtellerie, publiques et privées, étaient dans les années 1980 peu nombreuses en France (universités d'Angers, Lyon II et Paris I), auxquelles s'ajoutait l'Institut de management hôtelier international en école de commerce (Essec) à Cergy-Pontoise, créé en 1983. Il ne s'agissait pas seulement de répondre aux exigences du ministère. Il fallait imaginer un contenu scientifique fondamental et appliqué

associant le développement à l'innovation, des méthodes d'enquête et de collecte de données et une organisation pédagogique incluant la participation de professionnels aux enseignements, ainsi que des périodes longues sur le terrain et en entreprise. Michel Bonneau a su s'inspirer de l'une des rares formations professionnelles en sciences sociales existant au sein du département de géographie de l'université de Lille, la maîtrise Sciences et Techniques en aménagement et urbanisme, créée en 1975. Il se rendit également aux États-Unis. Le but était d'examiner la façon de fonctionner des formations américaines et d'en tirer des idées.

DEVENIR AUTONOME

L'une des principales innovations fut la création, au cours du second semestre de la licence, des « ateliers de terrain », à l'imitation des fieldworks pratiqués aux États-Unis par les sociologues. Il s'agissait d'un travail réalisé par une équipe de trois ou quatre étudiants qui devait répondre, en un temps limité, à un enjeu touristique réel posé par une entreprise ou une collectivité territoriale. Il avait pour finalité la rédaction d'une synthèse de terrain présentée publiquement devant les demandeurs. L'accréditation en 1986 d'un magistère de Tourisme, formation d'excellence en trois ans délivrant un diplôme de niveau bac + 5, entraîna les formations de tourisme à quitter le campus de Belle-Beille pour les locaux de la place Imbach, ancien hôtel de ville d'Angers, mis à disposition de l'université par Jean Monnier, maire d'Angers. Ce fut le premier pas vers une autonomisation qui devait aboutir, plus tard, à la création d'une véritable faculté de Tourisme, Culture et Hospitalité. ■

UN ARTICLE PARU DANS LE RÉPUBLICAIN D'UZÈS ET DU GARD (édition du 13 juin 1986, n° 2079)



La rédaction d'un mémoire de recherche en année de maîtrise n'était pas déconnectée des réalités du tourisme, comme l'a montré l'étude de deux étudiantes qui permit à l'office de tourisme d'Uzès, commune située dans l'est du département du Gard, une récompense conséquente.



L'ESTHUA, une histoire, un parcours

Dès le début de son histoire, l'ESTHUA avait compris que le secteur du tourisme embrassait des activités multisectorielles et que chacune se développerait en s'appuyant sur des femmes et des hommes qualifiés.

DOMINIQUE FILLOUX / Professeur associé à l'ESTHUA de 1984 à 2018, directeur associé Agence Samarcande

L'ESTHUA a très rapidement intégré des conférences puis des cours sur le thème du tourisme social et du tourisme spécialisé : les attentes, les méthodologies et l'organisation à mettre en place pour satisfaire les besoins. En septembre 1984, deux jours avant la rentrée, Michel Bonneau a convoqué, sur le site de Belle-Beille, toute l'équipe recrutée afin de faire connaissance et mettre en cohérence l'ensemble de nos interventions. Mais ce que nous ne savions pas, c'est qu'il nous attendait au pied des préfabriqués avec des pots de peinture et des pinceaux et que la première mission qui nous était assignée était de repeindre les salles de cours ! Le ton était donné, l'aventure commençait. ■

Apprendre, pratiquer, transmettre

Alain Parenteau est l'un des premiers professionnels à avoir assuré des cours à l'ESTHUA, alors récemment créée. Au fil des années, il a été témoin de son évolution.

ALAIN PARENTEAU / Professeur associé à l'ESTHUA de 1986 à 2006, conseil et formation en hôtellerie.

En 1985, Michel Bonneau crée le magistère de Tourisme, formation bac + 5 intégrant des professionnels dans le programme d'enseignement et me propose d'assurer trente heures de cours sur les métiers du tourisme et de l'hôtellerie, convaincu que la vie professionnelle devrait toujours intégrer l'apprentissage, la pratique et la transmission du savoir. ■



Photo souvenir de la rentrée 2015 qui a notamment été marquée par le Rallye de l'ESTHUA visant à faire découvrir aux nouveaux étudiants la ville d'Angers.

LA PÉRILLEUSE RÉFORME des licences et masters Tourisme

La professionnalisation a été un combat contre une vision classique et disciplinaire de l'université. Il a fallu sans cesse maintenir le cap d'une formation à orientation professionnelle, progressivement admise par le milieu universitaire. Et d'une formation universitaire pluridisciplinaire, ce qui a été plus tardif et plus douloureux.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

Après une période marquée par des créations de diplômes empilés sans cohérence sont venues, en 2002, puis en 2007, une remise en ordre et une clarification. Deux niveaux devaient subsister : la licence et le master, chacun sanctionnant un cycle. Les trois premières années pouvaient également être couronnées par une année dite de licence professionnelle, qui pouvait s'articuler non seulement avec un DEUG mais également avec un DUT (diplôme universitaire de technologie), délivré par les IUT, ou un BTS (brevet de technicien supérieur), sanctionnant un cycle de deux années dans les lycées. L'enjeu était important pour nous car nombreux étaient - et sont toujours - les établissements publics, privés ou consulaires à abriter ces formations. Cette réforme a accompagné un mouvement vers le prolongement des études au-delà des deux ans. Il fallait donc à la fois être concurrents dans l'accès post-bac et complémentaires dans la poursuite des études. Pour le

second cycle, le master a remplacé, à partir de 2002 et surtout de 2007, le couple composé de la maîtrise et du duo distinguant le DESS, à visée professionnelle, du DEA, dédié à la préparation d'une recherche doctorale.

LE TOURISME INVISIBLE

Or, dans les deux cas, une nomenclature a été élaborée et ne prévoyait pas la thématique tourisme mais des entrées disciplinaires classiques. Il a donc fallu ruser pour que notre projet se pérennise. Une licence d'Ingénierie des services a été inventée au sein de l'université d'Angers, en partenariat notamment avec l'ISBA et Marne-la-Vallée. Enfin, la nomenclature s'est assouplie incluant des mentions tourisme et hôtellerie. Pour le master, nous avons réussi, grâce à Gilles Roussel, président de l'université de Marne-la-Vallée et vice-président de la CPU (Conférence des présidents d'université), à obtenir en 2012 la création d'une mention

tourisme. Heureusement, nous avons établi des liens au préalable, grâce à l'initiative des présidents des trois universités de Toulouse, Nice et Marne-la-Vallée, qui ont porté le projet d'une association dédiée aux universités dotées d'une spécialisation dans le domaine et qui ont considéré qu'Angers devait, en raison de son poids, intégrer ce qui est devenu l'association AsTRES (Association Tourisme Recherche et Enseignement supérieur). La poursuite des activités de recherche nous a permis de nous inscrire dans la volonté ministérielle de conférer une place universitaire à cette spécialité au sein des masters. ■



LA GENÈSE DE LA PROFESSIONNALISATION

Lors de la création de l'ESTHUA, en 1982, Michel Bonneau avait mis en place une licence et une maîtrise de Tourisme qui ont suscité un vif intérêt. Afin de répondre aux besoins de l'industrie du tourisme et d'offrir un éventail plus large de formations visant des spécialisations sectorielles, la licence et la maîtrise ont été transformées en 1989 en une MST (maîtrise de Sciences et Techniques) Conception et gestion des produits touristiques

et en un magistère de Tourisme management de l'hôtellerie-restauration-congrès, suivis, en 1991, par l'ouverture d'un DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) Technicien de maintenance hôtelière. L'objectif était de proposer des enseignements spécialisés en économie du tourisme (gestion des entreprises touristiques, des produits touristiques) et dans le secteur des transports (aériens, routiers et ferroviaires). La volonté

affichée était de rendre très didactique l'approche de ces secteurs en les présentant dans une vision globale, en tenant compte de tous les aspects réglementaires, commerciaux et marketing au plan national et des perspectives européennes. Le 16 novembre 1989, l'université d'Angers signait le premier contrat liant une université avec l'État. Pour atteindre les objectifs ambitieux fixés dans ce contrat, l'État s'était engagé à créer soixante-quinze emplois en

quatre ans, dont vingt dès 1990. Cette volonté tenait compte de l'un des objectifs prioritaires du contrat État/université qui était de développer des enseignements spécialisés en réalisant une meilleure interface université/entreprises. À la signature de ce contrat, Michel Bonneau et l'université d'Angers ont demandé au rectorat l'ouverture d'un recrutement. Le premier poste de maître de conférences en économie du tourisme et des transports fut créé en 1990.



L'ESTHUA, 40 ans de vitalité et de succès !

La force de l'ESTHUA est de délivrer des enseignements de haut niveau scientifique et pédagogique tout en dialoguant avec les secteurs professionnels de façon permanente et même génétique.

PIERRE DENIZET / Président du Conseil de perfectionnement de l'ESTHUA

Pour organiser ses formations dans un cadre universitaire classique, l'ESTHUA s'est appuyée sur des géographes, parce que telle était la formation de son fondateur, puis par proximité évidente de matières.

En complément de ce vivier universitaire, l'ESTHUA a développé, en quatre décennies, un solide corps enseignant composé de professionnels des métiers du tourisme, de l'hôtellerie et de la culture, qui apportent aux étudiants leurs connaissances pratiques et économiques, fournissant ainsi un bagage complet à ses diplômés. Sans oublier les nombreux stages en entreprise proposés aux étudiants qui sont un outil fort de professionnalisation de leur cursus. Le résultat de cette alchimie est un taux très élevé d'insertion professionnelle pour les étudiants sortant de l'ESTHUA, taux sans doute parmi les plus élevés de l'enseignement supérieur public. En décidant de proposer des formations spécifiques pour des métiers en sous-offre de candidats formés, l'ESTHUA a souvent instauré des cursus dédiés. Par exemple, en 1994, la mise en place d'une formation pour des directeurs d'office de tourisme. Plus récemment, à la rentrée 2022, un master 2 dédié aux futurs professionnels des résidences services seniors (RSS) et des Ehpad a été mis en place.

TOURISME INNOVATIONLAB

Fin 2014, la région des Pays de la Loire a décidé de renforcer la coopération entre les formations et les secteurs d'activités

économiques, tout en accentuant les investissements dans le domaine de la recherche. Dans ce cadre, l'ESTHUA fut le nid dans lequel le RFI Tourisme (Recherche-Formation-Innovation) s'installa sous le nom de Tourisme InnovationLab. Philippe Broix anima durant sept ans cette structure. Cette phase du RFI, aujourd'hui close, a marqué l'ESTHUA et l'université d'Angers dans le domaine de la recherche et dans ses relations avec l'innovation fécondée dans de nombreuses start-up.

La diminution du nombre de candidats post-bac doit conduire l'ESTHUA à participer à la réflexion globale des professions de ce secteur sur son image, le mode de vie offert à ses salariés et l'organisation du travail dans ses établissements. ■



Pierre Denizet, président du conseil de perfectionnement de l'ESTHUA

Mes premiers pas de guide à l'ESTHUA

De la première rencontre avec Michel Bonneau aux sorties aux quatre coins de la France avec les étudiants en formation de guide-interprète, les souvenirs demeurent fort, empreint de créativité, d'humilité et d'innovation.

JEAN DANION / Professeur associé à l'ESTHUA de 1997 à 2015

Avec Maria Gravari-Barbas, responsable de cette formation nouvellement créée, ce fut une période forte de création, d'ajustement aux besoins de la profession. Nous avons pu développer un mix de cours théoriques et de sorties sur le terrain en respectant la réglementation de ce nouveau diplôme de GIN (guide-interprète national). Nous avons établi une méthode d'organisation des voyages au sein de laquelle le guide est un animateur global. ■

L'ESTHUA VÉRITABLE OUVERTURE vers le monde professionnel

La conjugaison de cours académiques et de cours dispensés par des professionnels offre aux étudiants de l'ESTHUA une insertion rapide dans la vie professionnelle.

OLIVIER GLASBERG / Professeur associé à l'ESTHUA, directeur associé de Succès Voyage

L'ESTHUA a été un formidable tremplin pour mon intégration dans le monde professionnel. La combinaison de cours académiques et de cours dispensés par des professionnels est un gage de réussite et permet une insertion rapide dans le monde professionnel. L'importance

croissante donnée aux stages ont contribué à la notoriété de l'ESTHUA et à la reconnaissance du monde professionnel. Lors de la création du premier Festival du Tourisme, l'idée d'associer chercheurs, enseignants, étudiants, startups et professionnels était encore une fois une preuve de

la volonté d'une ouverture vers le monde professionnel. Cette UFR a permis d'être en phase avec la réalité du terrain. Et la présence des deux présidents-fondateurs du Groupe Accor à l'occasion des 30 ans de l'ESTHUA était une reconnaissance de la qualité de ses formations. ■



Les étudiants de l'ESTHUA toujours au cœur des projets, ici bénévoles lors des 30 ans de la faculté en 2013, et lors du Printemps du Tourisme 2024.

Des relations fructueuses entre l'ESTHUA et le Comité régional du tourisme des Pays de la Loire

Des liens solides ont été noués avec le CRT dès la création de l'ESTHUA. Ils ont abouti à plusieurs projets communs qui ont favorisé les rencontres entre les étudiants et le milieu professionnel.

JEAN-PIERRE JACQUIN / Directeur du Comité régional du tourisme des Pays de la Loire de 1986 à 2000

« J'avais connu Michel Bonneau à la faculté des Lettres de Lille. Lorsqu'il est venu me voir à Nantes alors que j'étais directeur du Comité régional du tourisme (CRT) des Pays de la Loire, j'ai adhéré à son projet de créer un centre de formation

universitaire aux métiers du tourisme. Le centre a été installé à Angers et a pris le nom d'ESTHUA, pour Etude supérieures de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers ». Par la suite, dans les années 1990, il nous a confié plusieurs études

financées par le CRT, qui ont été l'occasion pour les étudiants de multiplier les rencontres avec le milieu professionnel et d'effectuer également, parfois, des jobs d'été lorsqu'il fallait enquêter auprès des touristes. ■



L'ESTHUA, pionnier en son genre

L'ESTHUA ne cesse de développer de nouvelles actions innovantes visant l'excellence de ses formations.

ANTOINE CACHIN / Président du Campus des Métiers de 2018 à 2022, président de Vacances Bleues

C'est en venant à l'ESTHUA, pour parrainer l'une de ses promotions, que j'ai mesuré son importance, son nombre impressionnant d'étudiants (plus de 3 000), la qualité et la diversité de son corps professoral. Il m'a également été donné l'opportunité de découvrir l'Institut franco-chinois du tourisme, basée à Ningbo, en Chine.

L'ATTRACTIVITÉ DU SECTEUR

L'ESTHUA est à l'origine de la création, en 2018, du Campus des métiers et des qualifications pour le tourisme, l'hôtellerie et la restauration des Pays de la Loire, qu'elle accueille et pilote avec l'appui du rectorat, de la région et des professionnels. Son but : créer un forum et un réseau entre les lycées, les universités, les écoles, les formateurs et les professionnels pour améliorer l'attractivité du secteur et la performance de ses formations. Campus que j'ai présidé depuis sa création jusqu'en 2023, dans une atmosphère de dialogues et d'échanges permanents. ■



Julien Goudeau – Responsable Tourisme et Relations Publiques chez Orchidées, Maisons de Vin groupe Ackermann partage sa passion des métiers du Tourisme grâce au Campus des Métiers.

L'ESTHUA ET HUTTOPIA, une vision et des valeurs communes

Huttopia est une aventure humaine. Très tôt, nous avons été convaincus de l'intérêt de collaborer avec les centres de formation. Alors que nous n'étions qu'une petite PME, l'ESTHUA nous a accueillis.

JEAN-FRANÇOIS BARRAL / Directeur général associé Ressources humaines et Cultures chez Huttopia

Nous avons apprécié la volonté de l'ESTHUA de collaborer avec les professionnels, ce qui n'est pas si fréquent dans le milieu universitaire. Nous avons pu décliner des interventions (présentations, business

game, éducteurs...) dans les formations en licence et master Tourisme. Cette collaboration au long cours s'est faite autour de convictions communes : > La qualité et l'engagement des jeunes qui nous apportent un regard nouveau sur nos activités. Nous avons bénéficié des forums et accueilli des stagiaires qui confortent le lien entre étudiants et entreprises. L'ESTHUA est chaque année notre premier partenaire pour l'accueil de stagiaires. Ce lien se traduit par des recrutements.

> La reconnaissance du tourisme comme activité stratégique pour la France et porteuse de développement des territoires, notamment ruraux.

L'ESTHUA, comme Huttopia, promeut un tourisme durable ancré dans les territoires. La Fondation Huttopia soutient la chaire Tourisme InnovationLab de l'ESTHUA afin de mesurer les impacts d'activités écotouristiques dans le Val de Loire.

> L'ouverture à l'international, source de développement et de découverte de l'autre. Nous nous sommes lancés dans le développement de campings en Chine. L'ESTHUA nous a soutenus grâce à des étudiants stagiaires recrutés par la suite sur nos sites chinois. Et dans une mise en relation avec l'université de Ningbo où nous sommes intervenus. ■



L'ESTHUA, fenêtre ouverte vers les grands espaces

Par son ouverture à l'international et la professionnalisation de ses enseignements, l'ESTHUA a développé un modèle pérenne et pertinent qui en fait un partenaire privilégié.

FABRICE TESSIER / Professeur associé à l'ESTHUA, directeur des Relations et Partenariats avec les écoles du Groupe Accor de 2010 à 2022

Lors de la signature du partenariat pour la création de l'Institut franco-chinois du tourisme de Canton, en 2003, l'ESTHUA et le Groupe Accor étaient présents. Tout comme sept ans plus tard à Shanghai, lors de l'exposition universelle. L'ESTHUA était chez elle sur ces terres lointaines et le tourisme enseigné se développait sur le terrain.

Il était normal que le Groupe Accor et l'ESTHUA deviennent partenaires. Les atouts étaient en place pour rechercher de jeunes talents à fort potentiel avec une ouverture à l'international.

BIENVEILLANCE ET QUALITÉ

L'occasion me fut ensuite donnée d'intervenir auprès des étudiants. Et

de rejoindre l'équipe des professeurs associés grâce à Jean-René Morice et à ses équipes, en particulier Gwenaëlle Greffe et Sylvie Durand. C'est un grand bonheur de découvrir cette diversité assumée et pratiquée avec bienveillance jusque dans les équipes enseignantes. ■



Fabrice Tessier et les étudiants en Hôtellerie lors du Forum des Métiers 2017.

L'ESTHUA, des relations avec une centaine d'écoles dans le monde

Avec pour philosophie de faire découvrir les cultures et d'encourager les rencontres, depuis plus de 40 ans, l'ESTHUA entretient des partenariats avec une centaine d'établissements d'enseignement supérieur dans le monde.

JÉRÔME PIRIOU / Maître de conférences en géographie, directeur adjoint aux Relations Internationales

Pour les étudiants, c'est une chance, de parfaire leurs connaissances pédagogiques dans le cadre de mobilités d'études mais c'est aussi une opportunité d'accroître leurs compétences professionnelles dans le cadre de

stages à l'international. Ensuite, l'accueil d'étudiants internationaux, plus 30% des effectifs, et d'enseignants-chercheurs internationaux alimentent ce projet ambitieux d'une lecture sur les ressemblances et les diversités du Monde. Enfin, mieux connaître et

partager sur ce phénomène mondialisé qu'est le tourisme, c'est la mission que se sont donnés les enseignants et enseignants-chercheurs de l'ESTHUA qui œuvrent dans les collaborations internationales pédagogiques et scientifiques. ■



ACCOMPAGNER LES ÉTUDIANTS dans la construction de leur projet professionnel

Le projet professionnel se construit à partir de rencontres et d'expériences sur le terrain.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

Jusqu'en 2002, les étudiants étaient sélectionnés à l'entrée, aussi bien de l'IUP que du magistère, par un examen écrit et un entretien destinés à vérifier leurs acquis, mais également leur projet professionnel. Pour l'IUP, un DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) avait été créé afin de leur permettre de bénéficier d'un accès post-bac et de mettre en œuvre une évaluation des étudiants avant de leur ouvrir les portes de l'IUP.

La réforme de 2002 a interdit toute sélection et permis à tout bachelier d'intégrer le premier cycle universitaire. Dès lors, la question s'est

posée d'accompagner les étudiants dans leur projet professionnel.

NI UNE VOCATION, NI UN CONTRAT

Une communication spécifique a permis de diffuser l'orientation pédagogique de l'ESTHUA, à la fois sur la professionnalisation et sur les métiers du tourisme. Un enseignement spécifique, le 3Pe, a été institué et composé d'un enseignement dédié (et évalué sur la base d'un rapport rédigé par les étudiants) et de conférences données par des professionnels sur leurs métiers. Un projet professionnel n'est en rien une « vocation » qui

tomberait de nulle part, mais il se construit à partir de l'expérience, de rencontres, de représentations, qui doivent être confrontées à la réalité, notamment par des stages.

Il s'agit bien d'un projet, soit d'une « anticipation créatrice », selon le psychologue et professeur émérite Jean-Pierre Boutinet (Anthropologie du projet, paru en 2012), et non d'un contrat. Ce qui signifie qu'il peut évoluer, voire être changé radicalement. De ce fait, un principe a toujours été appliqué à l'ESTHUA reposant sur la possibilité de changer de parcours dès lors que le projet est modifié. ■

L'ESTHUA, une formation d'excellence

Depuis 2011, le liquoriste Giffard ouvre ses portes au public et recrute chaque année des stagiaires en licence à l'ESTHUA pour l'accompagner dans la découverte de son savoir-faire.

ÉDITH GIFFARD / Directrice générale déléguée du liquoriste Giffard

Né à Angers, le liquoriste Giffard existe depuis 1885. Pour participer au rayonnement de la

culture et du patrimoine ligériens, l'entreprise décide, en 2011, d'ouvrir son site de production au public en

créant un parcours de visite guidée et l'Espace Menthe-Pastille. Pour l'accompagner, elle recrute Marion, en licence Tourisme de découverte économique à l'ESTHUA, pour un stage de six mois. Douze ans après, Marion Dallet est devenue responsable Tourisme et Rayonnement du territoire. Parallèlement, la création du Campus de la gastronomie, en alliant tourisme, terroir, végétal et gastronomie, est un outil pédagogique unique, culturel et sensoriel. Au-delà de faire rayonner les richesses de notre territoire, il offre des formations à la fois complètes et à la carte. ■



Les étudiants de master Patrimoine et Tourisme à la découverte de l'entreprise Giffard.

Suivez le guide !

Les étudiants guides-conférenciers ont choisi un métier de passion qui prend toute sa dimension lors des sorties sur le terrain.

ANNE-MARIE CALLET-BIANCO / Maître de conférences en littérature



Sortie terrain des étudiants guides conférenciers devant le château d'Azay le Rideau.

Quinze ans de souvenirs qui se ramassent à la pelle, sans aucun regret... Les premiers échanges, les liens qui se créent. Le sentiment d'accompagner une naissance. Ces étudiants constituent un public de rêve, intéressé et demandeur, s'investissent dans la vie de la promotion et forment un groupe soudé. Mais il faut également les voir sur le terrain. Avec leurs encadrants professionnels, Jean Danion et Mieke Overlaet d'abord, puis Jean-Louis Brisson, Nicolas Rodriguez et Zoé Wozniak, ils se frottent aux réalités du métier.

DES LARMES ET DE LA JOIE

Ah, la cour du Louvre battue par la pluie, la place de l'Hôtel de Ville sous un vent polaire, le chassé-croisé avec

les manifestations des « gilets jaunes » en 2019, la grève des transports de 2020, qui a valu à notre car de mémorables embouteillages... Je me souviens des tensions, des larmes d'épuisement, mais surtout des instants de grâce, comme le rallye des vieilles voitures à Montmartre. La remise des diplômes est un autre moment important. Autant que la concrétisation d'un cursus académique, ce sont de joyeuses retrouvailles, ponctuées de messages gratifiants. Et ce n'est pas une fin. Le contact se maintient avec les anciens passés de l'autre côté, dans le monde professionnel. Ils donnent des nouvelles, se font les ambassadeurs de la formation, reviennent à Saumur pour présenter leur parcours et recruter des stagiaires. La boucle est bouclée. ■

LA PROFESSIONNALISATION est un sport de combat

La professionnalisation vue du regard des universitaires ou le délicat équilibre à trouver entre connaissances et expérience.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021
GWENAËLLE GREFE / Maître de conférences en sciences de gestion

La professionnalisation n'est pas un long fleuve tranquille. Elle soumet les universitaires à plusieurs tensions. Premièrement, avec les professionnels, qui hésitent lorsqu'un cours leur est proposé. Le ou la responsable de formation tente d'accompagner le futur orateur.

L'INTÉRÊT DE LA RECHERCHE

La professionnalisation crée également une concurrence entre un enseignement académique et des réalités plus applicables. Les étudiants sont d'emblée davantage séduits par des approches plus concrètes et plus opérationnelles qui leur semblent plus utiles pour leur future carrière. Alors que les universitaires sont formés dans

une discipline scientifique qui obéit à des logiques propres. Une évolution a œuvré qui a permis de valoriser davantage le tourisme aujourd'hui qu'il y a quarante ans. Souvent, ils le découvrent après leur intégration à l'ESTHUA, dans leurs travaux de recherche ou au cours de leur thèses. Les interpellations, les échanges avec les étudiants nous interrogent.

L'ARTICULATION DES SAVOIRS

Pour accompagner l'évolution vers une « nouvelle société de compétences », nos étudiants doivent acquérir les deux constituants de la compétence : les connaissances et l'expérience. Les universitaires sont là pour transmettre les connaissances, mais nous avons

besoin des stages et des intervenants professionnels pour transmettre le savoir pratique. Les tensions entre connaissances et expériences et entre compétences individuelles et compétence collective sont au cœur de nos actions de formation, tout comme le juste équilibre entre les plébiscitées soft skills et le reste des savoirs. Si bon nombre de professionnels du tourisme voient dans le savoir-être l'essentiel de la compétence recherchée, à l'heure où le monde se complexifie, la question de l'articulation des savoirs pour agir en acteur informé et conscient semble au cœur de l'autonomisation qui est également une émancipation, autre promesse universitaire. ■

Du service stages au pôle RELATIONS EXTÉRIEURES, PARTENARIATS ET ALUMNI

D'une fonction administrative, le pôle a pris de l'ampleur au fil des années pour devenir l'interlocuteur privilégié des entreprises.

STÉPHANIE PERRINELLE / Responsable du pôle Relations Entreprises

En 2000, le déménagement de l'ESTHUA dans ses nouveaux locaux a été l'occasion de l'ouverture d'un service qui travaille sur les conventions de stage, les fichiers de la taxe d'apprentissage, le dépôt des offres stages-emplois-alternances sur la plateforme de recrutement de l'université d'Angers. Le service était chargé des enquêtes d'insertion professionnelle des anciens étudiants. En 2016, le service se rebaptise « service des stages et des relations entreprises ». Il développe

l'événementiel avec le lancement du premier Forum des Métiers de l'ESTHUA au Centre des congrès d'Angers, qui accueille alors quarante entreprises, et celui du premier gala des anciens étudiants. Cinq ans plus tard, le service devient le pôle Relations extérieures, Partenariats et Alumni. Il est composé de quatre personnes. Le pôle devient l'interlocuteur privilégié des entreprises qu'il guide dans leur recherche de stagiaires ou de collaborateurs. Le Forum des Métiers

accueille plus de 90 entreprises, le gala des anciens, 280 participants en 2023 et la soirée des partenaires, 400 partenaires en 2022. Le pôle est chargé de l'aide à la recherche de stages et de l'aide au développement de l'apprentissage. Il a un rôle d'animation des alumni de l'ESTHUA. ■

CHIFFRES CLÉS

- > 2 000 à 2 500 conventions de stage signées chaque année
- > 80 % de taux d'insertion professionnelle
- > Plus de 2 000 entreprises partenaires

Des ateliers de terrain aux PROJETS D'ÉTUDE APPLIQUÉE

Une innovation pédagogique, les ateliers de terrain, évolue pour s'adapter à la croissance des effectifs.

S'occuper des ateliers de terrain, en 1990, consistait à trouver pour les étudiants constitués en équipes, un projet d'étude à mener en relation avec des professionnels ou institutionnels, durant le second semestre de la première année tant en maîtrise de Sciences qu'en magistère. C'était la première étape de la professionnalisation qui sera

prolongée et renforcée par les stages. Un enseignement en salle préparait les étudiants à sa mise en œuvre, s'appuyant sur une méthodologie inspirée de celle en usage dans les travaux de recherche. Les résultats de l'étude étaient présentés en salle aux professionnels commanditaires.

UNE REMISE EN CAUSE, PUIS UNE ADAPTATION

La croissance des effectifs en licence nous a amenés à y renoncer. Mais lors de la mise en œuvre des masters, cette confrontation à la réalité a été remise au goût du jour avec



Les étudiants de master Patrimoine et Tourisme en projet d'étude appliquée au château de Baugé.

l'appellation Projet d'étude appliquée. Ces PEA sont encadrés par les responsables de parcours et abordent des thématiques en relation avec la spécialisation. Ils se déroulent durant le premier semestre de la première année. Une semaine est banalisée pour que les étudiants puissent aller sur le terrain et mener leur recherche. Par exemple,

avec Alain Sabatier, hôtelier aux Ponts-de-Cé, nous avons mené une enquête durant la crise du Covid-19 sur les adaptations mises en œuvre par des hôteliers et qui survivraient à la crise. Le PEA a débouché sur un projet de recherche (toujours en cours, avec une doctorante, Yara Alatar, dirigée par Dominique Peyrat-Guillard et Gwenaëlle Grefe). D'autres sujets peuvent être cités, comme la transformation d'un château-hôtel en lieu d'organisation de mariages pour le groupe Najeti, avec François Ohlmann, directeur général de Najeti Hôtels & Golfs et cogérant de l'Aa St-Omer Golf Club. ■

La révolution numérique est en marche

Très tôt, les étudiants de l'ESTHUA ont suivi un enseignement dédié à l'informatique afin de les familiariser aux outils numériques indispensables à maîtriser dans leur futur métier.

CHRISTINE MÉNARD / Maître de conférences en informatique

En 1995, à l'ESTHUA, il y avait deux portes, dont une blindée pour entrer dans l'une des deux salles informatiques. Dans chaque salle, une douzaine de postes pour vingt-quatre étudiants. À cette époque, les ordinateurs étaient lents et avaient moins de mémoire qu'aujourd'hui. Nous avons l'habitude de travailler avec des disquettes 5,25 pouces puis 3,5 pouces avec une capacité standard de 1,44 Mo... Impossible de créer des présentations contenant des visuels

et/ou des vidéos en haute définition. L'enseignement d'informatique avait pour but de familiariser les étudiants aux technologies informatiques et de les initier aux outils numériques utiles pour leur future carrière.

UN ENSEIGNEMENT ADAPTÉ

L'évolution et la démocratisation des ordinateurs et des logiciels, la révolution des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle nous

permettent de traiter des tâches de plus en plus complexes. Dans le secteur du tourisme, l'informatique est un élément clé pour la gestion des réservations et des données clients, la communication, le marketing digital. Chaque année, nous adaptons notre enseignement à l'évolution des technologies, afin que les étudiants soient des professionnels initiés aux technologies et sensibilisés aux questions éthiques liées à l'informatique. ■

40 ans de croissance

chapitre 2



L'ESTHUA, de sa création à son arrivée sur le campus Saint-Serge



En 1982, lorsque l'ESTHUA est créée par Michel Bonneau, elle ne compte qu'une salle de cours accueillant une vingtaine d'étudiants précurseurs. C'est la première fois en France qu'un deuxième cycle universitaire dédié au tourisme voit le jour. Au fil des ans, elle ne cessera de se développer à un rythme soutenu par de nouvelles formations.

FRANÇOISE HOUDEBINE / Directrice des services de l'ESTHUA de 1982 à 2015

L'aventure a commencé à la rentrée universitaire 1981-1982 sur le campus de Belle-Beille, au sein de la faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, avec la nomination d'un jeune professeur de géographie, Michel Bonneau, arrivant de l'université Lille 1.

Dans des locaux modestes, des préfabriqués, l'idée d'une nouvelle filière professionnelle de tourisme a germé dans le cerveau du géographe Michel Bonneau et au sein du département géographie.

La création de cette nouvelle filière (second cycle licence-maîtrise) a été appuyée par le ministère de l'Enseignement supérieur car elle permettait de diversifier les débouchés d'étudiants s'étant engagés dans un premier cycle de géographie et ne se destinant pas à l'enseignement.

En septembre 1982, la licence Tourisme est ouverte et ses premiers étudiants accueillis dans l'unique salle mise à disposition par la faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines.

COURS ET STAGE EN ALTERNANCE

Pour parvenir à obtenir cette accréditation, Michel Bonneau a travaillé durement durant une année. Lorsqu'il a reçu l'habilitation, il a demandé de l'aide et a fait venir des

enseignants de l'université de Lille pour l'épauler.

Après une première année de L3, la maîtrise a naturellement été ouverte à la rentrée 1983. Le process était toujours le même : les étudiants réalisaient un semestre de cours et un semestre de stage, afin de pouvoir être accueillis de façon alternée dans l'unique salle dont disposait l'ESTHUA, qui comptait alors environ quarante-cinq étudiants.

Mais Michel Bonneau n'a pas l'intention de s'arrêter là. Rapidement, un DEUG Sciences de l'environnement est créé en collaboration avec Jacques Louail, alors doyen de la faculté des Sciences, destiné à remplacer le DEUG de Géographie et une partie du DEUG de Sciences et ne nécessitant donc pas de demander au ministère de nouveaux crédits. Cette nouvelle formation entraîne, en février 1985, le déménagement de l'ESTHUA de la faculté des Lettres pour rejoindre les locaux de la faculté des Sciences.

CRÉATION DU NOM ESTHUA

C'est à cette époque que le nom ESTHUA est créé par un petit groupe d'étudiants dynamiques. Ils proposent à Michel Bonneau l'appellation « École supérieure de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers », ce qu'il refuse. L'ESTHUA ne peut pas être une école, elle dépend de l'université d'Angers.



L'ESTHUA est située sur le campus Saint-Serge en bordure de la Maine et à proximité du centre-ville.

Elle s'intitulera donc « Études supérieures de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers ».

La même année, Michel Bonneau a pour projet de créer le premier magistère de Tourisme en France (à partir de bac + 2) et il réussit à obtenir l'habilitation dès l'année suivante. Il est lancé à la rentrée 1987, ce qui entraîne un second déménagement, avec l'aide du maire de l'époque, Jean Monnier. L'ESTHUA s'installe place Imbach, où elle restera jusqu'en 2000. Là-bas, l'accueil change de dimension. Les nouveaux locaux abritent deux salles de cours de cinquante étudiants, un centre de documentation, quatre bureaux pour le personnel administratif, une salle informatique, un laboratoire de langues et un amphithéâtre dans lequel sera organisé le premier bal de l'ESTHUA. La deuxième année de magistère est

lancée en 1988 et la troisième année en 1989. Très vite, les étudiants manquent de place et certains cours doivent être dispensés dans l'école primaire Larévellière située à proximité.

L'ESTHUA DEVIENT IMIS-ESTHUA

L'ESTHUA continue de voir grand et transforme la licence et la maîtrise Tourisme en MST (maîtrise de sciences et techniques), puis, dès 1992, en IUP (institut universitaire professionnalisé) Gestion hôtelière, hospitalière et immobilière. L'IUP étant accessible à partir d'un bac + 1, l'ESTHUA crée en parallèle une année préparatoire et recrute pour la première fois à partir du bac.

Avec le magistère et l'IUP, l'ESTHUA compte désormais environ deux cents étudiants.

Le premier département est créé à l'occasion de son changement de nom en IMIS-ESTHUA (Institut de la maintenance immobilière et sécurité) et du lancement de formations dédiées à la maintenance, portées par Isabelle Soyer. Un DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) Maintenance hôtelière et hospitalière, puis un IUP Maintenance immobilière (une branche de l'IUP Tourisme) sont créés. Suivra, dès 1993, la création de la formation universitaire Enseignement et Gestion de l'équitation (DEUG, licence, maîtrise) en partenariat avec l'École nationale d'équitation (ENE). Pour la première fois, les cours pratiques sont dispensés à Saumur, au Cadre Noir, tandis que les cours théoriques ont lieu à l'ESTHUA.

UNE VISION LARGE DES SERVICES

1999 voit l'ouverture d'une spécialisation en Management des services de proximité avec la création d'un IUP Management territorial des services de proximité, dirigé par Brigitte Croff. La diversification se poursuit. L'ESTHUA continue de porter une vision large des services avec la création des premiers DESS (diplômes d'études supérieures spécialisées) Arts de la France et Restauration collective et sociale, en partenariat avec Sodexo. En parallèle sont également créées des formations en Management de la sécurité routière. Avec désormais plus d'un millier d'étudiants, l'ESTHUA déménage de nouveau et prend ses quartiers en 2000 sur le campus Saint-Serge, où elle est encore aujourd'hui. ■



L'ESTHUA, force du territoire angevin

Il est évidemment difficile de retracer en quelques lignes la formidable évolution de cette composante qui est aujourd'hui nationalement et internationalement reconnue et qui fait la fierté de l'université d'Angers.

CHRISTIAN ROBLÉDO / Président de l'université d'Angers de 2016 à 2024

En quatre décennies, quel chemin parcouru, de simple département de la présidence (associé en ces temps-là à sa sœur « utérine », l'ISTIA, créée au même moment), l'ESTHUA est aujourd'hui une composante à part entière de l'université où se développent des formations mais également des recherches de très grande qualité dans le domaine du tourisme, de la culture et de l'hospitalité.

À l'aube des années 1980, les formations à caractère dit professionnel se développent dans les UFR classiques. Celles qui rejoindront ensuite l'ESTHUA le font au sein du département géographie de l'UFR de Lettres, sous l'égide de Michel Bonneau, qui commence à nouer des partenariats avec des universités étrangères (Espagne, Canada, Maroc...) et des professionnels du tourisme et affirme ainsi son identité dans ce secteur d'activité.

PLUS DE 3 500 ÉTUDIANTS AUJOURD'HUI

Les années 1990 voient arriver les instituts universitaires professionnalisés (IUP) et, tout naturellement, les formations de l'ESTHUA y trouvent toute leur place. Il faut souligner la démarche holistique de Michel Bonneau, devenu directeur de la structure, puisque, à côté des métiers traditionnels associés au tourisme, se développe également, sous la houlette d'Isabelle Soyer, un IUP en Maintenance immobilière (Institut en maintenance immobilière et sécurité), dimension essentielle des hôtels. L'ESTHUA devient donc l'IMIS-ESTHUA en 1992.

Il faudra attendre le début des années



Le 5 septembre 2019, le bâtiment ESTHUA a été baptisé « Michel Bonneau » en présence, de gauche à droite, de Christian Roblédo président de l'Université d'Angers, William Marois recteur de l'Académie de Nantes, Michel Bonneau fondateur de l'ESTHUA et Christophe Béchu maire de la Ville d'Angers.

2000 pour que l'IMIS-ESTHUA devienne une composante à part entière et le milieu de cette décennie, lorsque, à l'occasion de la création de Polytech Angers, les formations portées par l'IMIS rejoignent l'école d'ingénieurs, pour que naisse l'ESTHUA que nous connaissons aujourd'hui. De quelques centaines d'étudiants au début des années 1990, l'ESTHUA Tourisme, Culture et Hospitalité en compte aujourd'hui plus de 3 500, dont 28 % d'étudiants internationaux, ce qui traduit bien l'aura des formations de cette belle composante.

L'ESTHUA, CHEF DE FILE DU RÉSEAU DES ÉCOLES UNIVERSITAIRES DE TOURISME

Je retiendrai également de cette épopée la persévérance avec laquelle Michel Bonneau, puis Philippe Violier et Jean-René Morice, qui lui ont succédé, ont su affirmer que les formations en tourisme avaient toute leur place à l'université d'Angers, en défendant

cette discipline qui n'en est pas une mais représente pourtant l'un des secteurs d'activité les plus importants en France. Bien évidemment, l'énergie des directeurs resterait stérile sans, également, celle des équipes pédagogiques et administratives qui les entourent. Cette abnégation collective est aujourd'hui récompensée puisque l'ESTHUA a été désignée chef de file pour créer en France un Réseau des écoles universitaires de tourisme, dans le cadre du Plan de relance tourisme lancé par le Premier ministre Jean Castex. ■



L'ESTHUA, de 30 à 3500 étudiants

Lors de sa création en 1982, l'ESTHUA se trouve sur le campus naissant de Belle-Beille, logée dans des préfabriqués à l'époque flambant neufs. L'ESTHUA ne compte alors que trente étudiants, mais la trajectoire est déjà claire : développer la formation en tourisme vers un niveau d'excellence.

ELSA VINCENT / Responsable du pôle Finances et Moyens généraux

Fière du succès de ses premières années, l'ESTHUA déménage, dès 1986, au 41 place Imbach. Parfaitement positionnée dans le centre-ville d'Angers, la faculté est alors adossée au musée des Sciences naturelles. Anciennement cour d'appel puis bourse du travail de la ville d'Angers, ce magnifique bâtiment, chargé d'histoire, permet à l'ESTHUA d'accroître le nombre de ses étudiants. Malheureusement, elle se sent vite à l'étroit dans ces locaux. Malgré le charme des décors et la belle ambiance patrimoniale, le bâtiment n'est pas adapté pour recevoir du public. Pas assez de salles de cours pour des effectifs toujours grandissants, des bureaux exigus pour une équipe administrative en pleine expansion...

En 1996, Michel Bonneau prend une grande décision pour l'ESTHUA : monter un dossier pour la construction de nouveaux bâtiments sur le campus Saint-Serge, à côté de la faculté de Droit, Économie et Gestion et de la bibliothèque universitaire. La rentrée de septembre 2000 est donc marquée par l'emménagement dans de nouveaux locaux plus modernes, avec de nombreux bureaux pour les services administratifs et les enseignants, du mobilier et du matériel neufs et à la pointe de la technologie.

PRÈS D'UN MILLIER D'ÉTUDIANTS EN 2000

Au moment de son déménagement en 2000, l'ESTHUA accueille environ 970 étudiants. Mais à peine l'emménagement terminé,

le bâtiment de 2 850 m² montre déjà ses premières limites en termes de superficie et de capacité d'accueil. Une extension est alors pensée puis réalisée. Le projet voit le jour en 2015, avec une extension de 1 000 m² et une surélévation de deux niveaux du bâtiment existant, pour un coût global de 2 800 000 euros TTC. Aujourd'hui, l'ESTHUA connaît les mêmes problématiques logistiques : des effectifs grandissants avec 3 189 étudiants dans un espace contraint et limité. De nouvelles aspirations se dessinent... Et pourquoi pas un nouveau bâtiment ? ■



UN PERSONNEL ADMINISTRATIF EN FORTE CROISSANCE

En 1993, l'ESTHUA comptait moins d'une dizaine de personnels administratifs (deux personnes à la direction, deux au secrétariat, deux à la scolarité-examens, une à la bibliothèque et une à la reprographie), tous positionnés à Angers au 41 place Imbach. Aujourd'hui, l'ESTHUA compte plus de trente-six personnels administratifs sur le pôle d'Angers, six à Saumur, sept à Cholet et un aux Sables-d'Olonne. Quelle croissance ! Les métiers et les missions ont également beaucoup évolué pour s'adapter à l'évolution et à la réalité du terrain.

L'équipe administrative de l'ESTHUA.



LES BÂTIMENTS DE L'ESTHUA de 1982 à nos jours

De sa création il y a quarante ans à aujourd'hui, retour en images sur l'histoire et l'évolution du premier pôle européen français de formations supérieures dans le tourisme. Au fil des années, l'ESTHUA s'est étendue et a ouvert trois autres campus, d'abord à Cholet et à Saumur en 2004, puis aux Sables-d'Olonne en 2016.



Lors de sa création en 1982 par Michel Bonneau, l'ESTHUA est installée dans des préfabriqués sur le campus de Belle-Beille à Angers.



Le premier déménagement de l'ESTHUA a lieu en 1986, au 41 place Imbach à Angers.



En 2019, le bâtiment Michel Bonneau et l'amphithéâtre Jean Monnier sont inaugurés. Le président de l'université d'Angers, Christian Roblédo, rend hommage à ces deux figures de la vie angevine.

L'ESTHUA déménage de nouveau en 2000 pour s'installer sur le campus Saint-Serge afin de pouvoir accueillir près d'un millier d'étudiants.



Le 5 septembre 2019, l'amphithéâtre de l'ESTHUA a officiellement pris le nom de Jean Monnier, en hommage à l'ex-maire d'Angers décédé en 2019.

En 2015, pour permettre à l'ESTHUA d'augmenter sa capacité d'accueil et l'espace disponible pour ses bureaux administratifs et ses enseignements, une extension de 1000 m² sur 5 niveaux est réalisée sur l'avant du bâtiment, ainsi qu'une surélévation de deux niveaux sur le bâtiment existant.



L'ESTHUA, c'est le tourisme et la culture, mais c'est également des formations aux métiers de la mode dispensées sur le campus de Cholet. Ce campus est implanté dans un cadre naturel d'exception, à deux pas du centre-ville. Chaque année, l'ESTHUA y accueille plus de cent étudiants dans des locaux de l'université d'Angers, qu'elle partage avec la faculté de Droit, Économie et Gestion et la faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines.



Au fil des années, l'ESTHUA s'est étendue et a ouvert trois autres campus, d'abord à Cholet et à Saumur en 2004, puis aux Sables-d'Olonne en 2016.



Ouvertes depuis la rentrée universitaire 2016, les formations délocalisées aux Sables-d'Olonne sont logiquement tournées vers la dimension littorale des activités touristiques. Elles sont hébergées au sein de l'Institut supérieur de tourisme et accueillent dans les meilleures conditions plus de cent cinquante étudiants.



En 2021, la rentrée s'est déroulée sur un nouveau campus, le pôle mutualisé de formation de Saumur, situé dans le quartier de la Croix-Verte, à seulement quelques pas de la gare. Il accueille l'intégralité des étudiants saumurois de l'ESTHUA et dispose de nombreuses salles informatiques, d'un amphithéâtre, de salles de cours modulables ainsi que d'un hall central éclairé naturellement, comprenant des espaces de rencontre et de détente ouverts sur un jardin.



L'ESTHUA, ses dénominations, ses partenaires, ses campus

SYLVIE DURAND / Directrice des services de l'ESTHUA



1982

Michel BONNEAU crée l'un des tout premiers seconds ESTHUA - Études supérieures cycles de tourisme en France. Les premiers étudiants de tourisme et d'hôtellerie recrutés lui donnent le nom des « Études supérieures de l'université d'Angers de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers »

1986

L'accréditation du magistère de Tourisme fait d'Angers un pôle d'excellence en matière de formation touristique et hôtelière universitaire

1991

L'ESTHUA crée et développe un nouveau pôle Département IMIS-ESTHUA en Gestion technique et Sécurité du patrimoine immobilier, elle devient l'IMIS-ESTHUA

1994

L'ESTHUA noue un partenariat avec l'École nationale d'équitation de Saumur

1995

Ouverture d'une spécialisation en Management des services de proximité et accueil de 600 étudiants

1998

Pose de la première pierre du bâtiment ESTHUA, campus Saint-Serge à Angers.

2000

Création de formations en Management de la sécurité routière et implantation sur le campus Saint-Serge

2002

L'IMIS-ESTHUA participe à la création de l'Institut franco-chinois de tourisme



Pose de la première pierre du bâtiment ESTHUA, campus Saint-Serge à Angers.

de Canton (Chine) et dépasse les 1 000 étudiants

2003

Relations avec le Groupe Sup de Co La Rochelle, l'UQAM Université du Québec à Montréal pour l'organisation des entretiens Champlain du tourisme.

2004

L'IMIS-ESTHUA implante à Cholet et à Saumur des formations en lien avec l'environnement régional.

2006

Relations avec l'UQAM Université du Québec à Montréal et organisation des Entretiens Champlain du tourisme.

2007

Convention de double diplôme de licence avec Ningbo (Chine).

2009

L'IMIS-ESTHUA est dorénavant l'UFR Ingénierie Transformation de l'IMIS-ESTHUA du tourisme, du bâtiment et des services. Elle accueille 2 300 étudiants de 60 nationalités.

2010

Mise en place des statuts de l'UFR ITBS.

2012

L'ITBS fête ses 30 ans et organise la 1^{re} édition du Forum des Métiers.



Le 19 septembre 2019, pose de la première pierre du nouveau campus de Saumur.

2014

Transformation en UFR ESTHUA Tourisme et Culture (12/11)

2015

Extension du bâtiment existant : 1 000 m² supplémentaires

2019

Le 19 septembre 2019, pose de la première pierre du nouveau campus de Saumur.

2021

Lancement d'une soirée des partenaires qui a lieu en juin dans un lieu emblématique du territoire angevin.

2023

L'ESTHUA fête ses 40 ans.



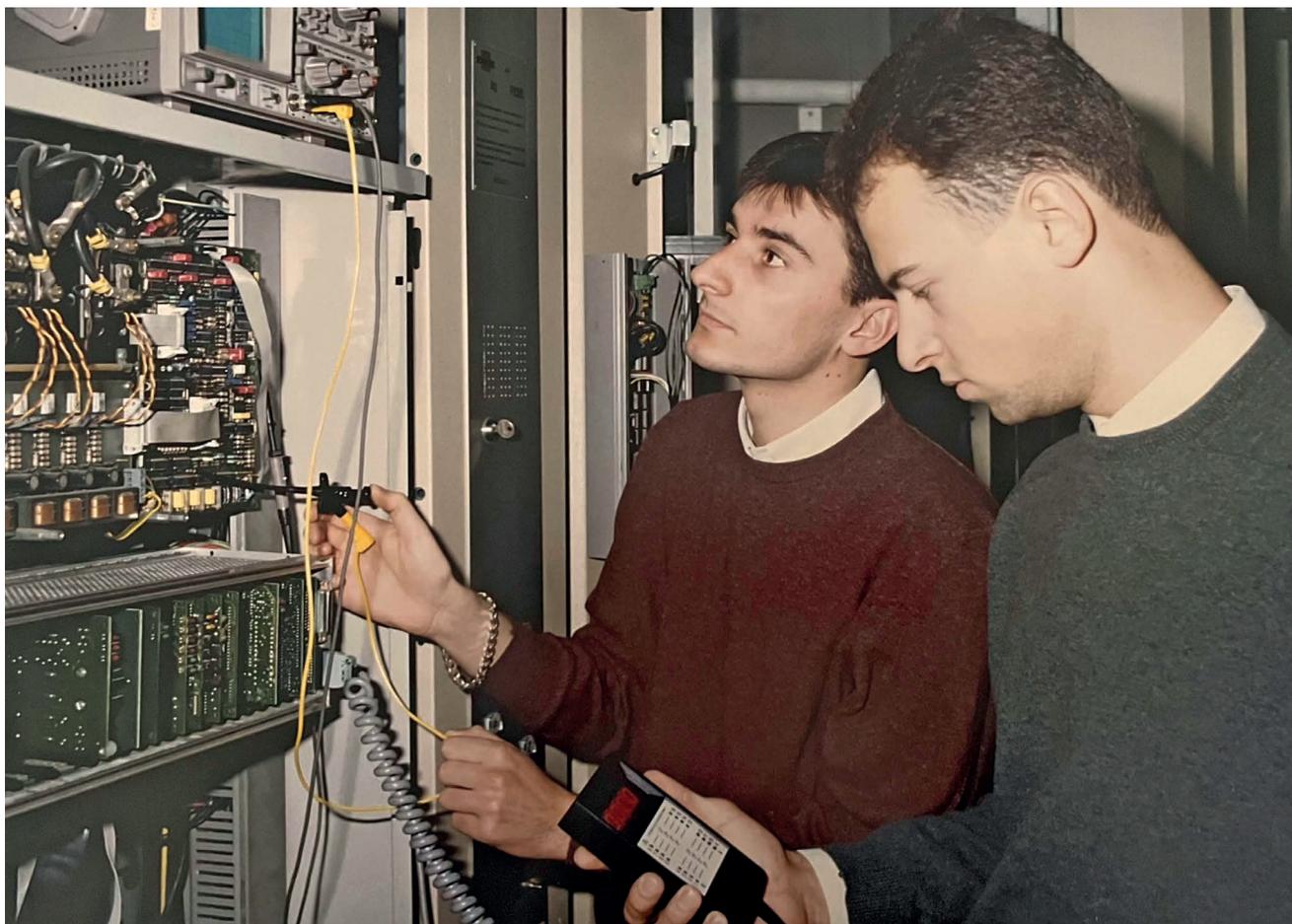
Lancement de la soirée des partenaires 2022 dédiée aux 40 ans de l'ESTHUA qui a lieu en juin dans un lieu emblématique du territoire angevin.



LA FORMATION EN MAINTENANCE immobilière, un tournant à l'ESTHUA

La création puis le développement du pôle Maintenance au sein de l'ESTHUA a été une expérience extraordinaire à plus d'un titre.

ISABELLE SOYER / Maître de conférences en génie thermique à l'ESTHUA de 1991 à 2011, ingénieur conseil présidente ICOMIS



Les étudiants de formation maintenance et sécurité lors de leurs stages.

L'ESTHUA souhaitait une formation autour des problèmes que rencontrait le monde de l'hôtellerie dans la gestion technique de ses immeubles afin de former des techniciens polyvalents pour les hôtels. Ce travail a donné naissance au DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) Maintenance hôtelière et hospitalière en septembre 1991. Le démarrage du DEUST a été un challenge. Aucune formation

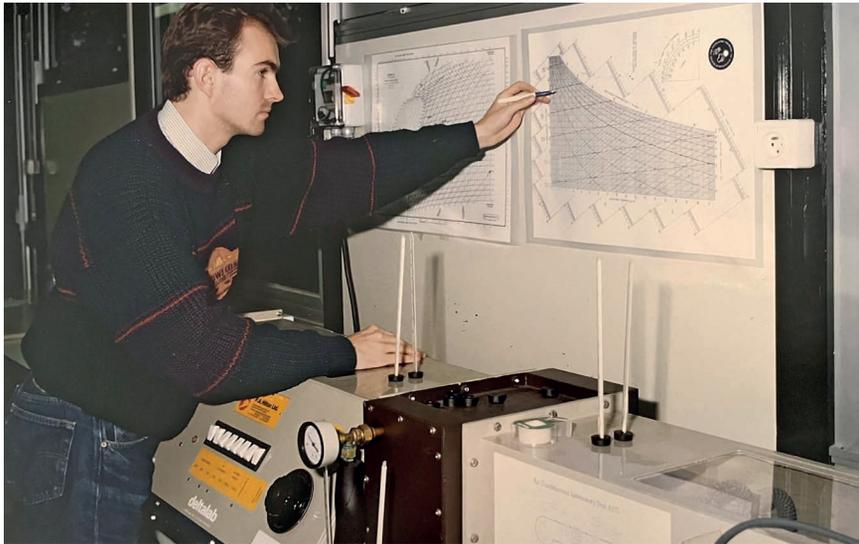
de ce type n'existait et il a fallu traduire les besoins des professionnels en compétences attendues puis en programme et, à partir du niveau de départ des étudiants, établir des contenus.

Le DEUST présentait plusieurs nouveautés en plus de sa spécialité. C'était l'une des premières formations à recruter à la fois à partir d'un bac général scientifique, d'un bac technique et d'un bac professionnel. Plus des deux tiers des enseignants

étaient des professionnels. Et les étudiants devaient réaliser six mois de stage minimum sur les deux années.

UNE FORMATION COCONSTRUITE

Une salle de travaux pratiques spécifique a été construite pour ce DEUST et le directeur général des services techniques à la Ville d'Angers, François Autret, nous a proposé que les bâtiments de la Ville servent à la pratique des aspects



Les étudiants devaient réaliser 6 mois de stage minimum sur les deux années.

opérationnels de la maintenance immobilière. Il a également fait partie des professionnels enseignants et du conseil de perfectionnement de l'IMIS (Ingénierie en maintenance immobilière et sécurité). La première promotion a été particulièrement écoutée. Nous avons coconstruit la

formation et tous les étudiants ont reçu une proposition de postes, alors même qu'ils n'étaient pas encore diplômés. .

UNE ÉVOLUTION PERPÉTUELLE

Cette première réussite nous a permis de développer le pôle Maintenance

immobilière et de nous appuyer sur nos anciens étudiants, devenus professionnels, pour faire évoluer les formations. Nous avons créé un IUP (institut universitaire professionnalisé) Maintenance immobilière, puis un DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) Gestion des risques et de la sécurité et des licences professionnelles en Gestion technique du patrimoine immobilier et en Sécurité. Nous étions le seul pôle de formation sur ce thème en France et le DESS, devenu master par la suite, était classé parmi les meilleures formations. Les 2 500 diplômés du pôle Ingénierie de la maintenance immobilière et de la sécurité sont aujourd'hui à des postes à responsabilités en France et à l'international, dans tous les secteurs. ■

LEURS PARCOURS À L'ESTHUA

Après mon BAC, j'ai intégré l'ESTHUA pour une formation en gestion de patrimoine bâti et maintenance, créée à la demande des professionnels du Tourisme. L'approche multidisciplinaire, les enseignements dispensés par des professionnels et les stages, m'ont rendu rapidement opérationnel. Diplômé en 2003 avec une maîtrise et un titre d'Ingénieur Maître en génie civil, j'ai été embauché à la suite de mon stage. J'ai ensuite géré le patrimoine immobilier de grands groupes de Banque-Assurance pendant 15 ans, avec une période en gestion de copropriété pour de l'ensemble Immobilier de la Tour Montparnasse. Mon histoire avec l'ESTHUA s'est poursuivie avec la préparation et l'obtention d'un DRT en management de projet entre 2004 et 2007.

AXEL VIOLIER / Directeur général, fondateur Arkimmo International

A partir de 2015, j'y retourne, une nouvelle fois, non plus pour suivre des cours mais pour les dispenser auprès des formations de maintenance.

En 2018, ma carrière s'est internationalisée, en gérant plus de 200 sites à travers le monde. Sous l'impulsion de Jean-René Maurice, en 2022, nous avons élaboré des programmes axés sur la maintenance, la sécurité incendie et les aspects environnementaux pour les étudiants en tourisme d'Angers, Saumur et les Sables d'Olonne. La année, j'ai cofondé Arkimmo International, un cabinet de conseil et d'assistance à maîtrise d'ouvrage à dimension internationale. Où, début 2024, nous sommes rejoints par une Alumni de l'ESTHUA. Le début d'une nouvelle histoire ...

En 1991, j'ai été recruté à l'ESTHUA afin de participer à la mise en place puis au développement d'une formation unique en France, le DEUST Maintenance Hôtelière, Hospitalière et Immobilière qui, en trente années d'existence, a diplômé plus de 500 techniciens supérieurs dans les domaines de la maintenance et de la sécurité bâtimentaire. Plus récemment, et suite à la fermeture du DEUST MHHI, l'ESTHUA a décidé de repositionner la maintenance et la sécurité dans le tourisme, l'hôtellerie et la culture. Ainsi ai-je été chargé, par le biais de visites techniques de divers sites, de sensibiliser l'ensemble des étudiants de l'ESTHUA, futurs responsables de d'établissements dans les domaines du tourisme, de la culture et de l'hospitalité, à la connaissance des équipements techniques du bâtiment et à l'importance de la sécurité dans les ERP.

PIERRE-OLIVIER GRIMAUD / Maître de conférences en Énergétique



L'ESTHUA RÉVOLUTIONNE la formation en centres d'appels

L'ESTHUA est à l'origine de la première licence professionnelle en centres d'appels en France. Jusqu'alors, la formation dans ce domaine était assurée en interne ou par des organismes de formation continue.

JEAN-MICHEL TARDIEU / Professeur associé à l'ESTHUA de 1989 à 2010



Jean-Michel Tardieu au micro, lors d'une conférence sur le marketing.

L'ESTHUA a initié la création de la première licence professionnelle en centres d'appels en France. L'Agence de développement de l'agglomération d'Angers souhaitait attirer des investisseurs en privilégiant l'implantation de centres d'appels qualitatifs en relation BtoB. Avec les implantations existantes et les investisseurs potentiels, une commission fut créée pour améliorer l'existant et faciliter les nouvelles installations. L'ESTHUA a été partie prenante de cette commission dès sa création.

UN IMMENSE SUCCÈS

Dès sa création, la licence s'est éloignée des centraux téléphoniques traditionnels pour s'orienter vers la VOIP (Voice On Internet Protocol). Aujourd'hui, tous les centres d'appels travaillent avec ce protocole de communication via Internet. Le métier et les techniques ont ensuite évolué pour accompagner la professionnalisation des métiers du marketing téléphonique et de la télévente. La licence est devenue licence de Superviseur en centres d'appels. Le succès était tel que l'on nous a demandé de dispenser la licence en d'autres lieux (Strasbourg, Montpellier, Pau...). Ce fut une révolution. ■

UNE VISION INNOVANTE des services de proximité et des résidences services

En 1999, Michel Bonneau invente avec Brigitte Croff une formation dédiée aux services de proximité. L'expérience renaît aujourd'hui sous la forme des résidences services, avec le même mot d'ordre : l'hospitalité.

BRIGITTE CROFF / Professeur associée à l'ESTHUA de 1999 à 2009, fondatrice du cabinet Brigitte Croff Conseil et Associés

C'est après avoir lu un article dans un ouvrage collectif de gérontologie qui traitait de la formation professionnelle dans ce domaine, que l'ESTHUA a voulu former de vrais managers. Un institut universitaire professionnalisé (IUP) Management territorial des services de proximité est donc créé en 1999 au sein d'une université Tourisme et Hôtellerie. Étrange ? Pas tant que cela. Car s'il s'agit d'une innovation à l'époque, le terreau est favorable : l'ESTHUA porte une vision large des services et l'idée était de ne pas les cantonner au strict

périmètre de l'action sociale et de la dépendance, mais bien de les intégrer dans un ensemble de métiers de services déjà largement maîtrisés au sein de l'ESTHUA.

FIN ET REBONDISSEMENT

La réforme LMD (licence-master-doctorat) a mis fin à cette formation dans son concept « visionnaire ». L'ESTHUA a maintenu une année de L3 à Saumur et un master Intervention et Développement social a été créé par la faculté des Sciences humaines et sociales de l'université d'Angers.

Aujourd'hui, l'ESTHUA, devenue faculté de Tourisme, Culture et Hospitalité (remplaçant le H de Hôtellerie), a remis en place un parcours Hospitalité L1-L2-L3. Ce parcours s'adresse aux futurs cadres intermédiaires des résidences services, concept innovant également sur la représentation dynamique et positive de la vieillesse. Les employeurs trouveront à coup sûr dans cette formation un vivier pour leurs futures embauches. Le nom Hospitalité est porteur du changement d'image attendu dans les représentations des métiers liés au vieillissement. ■

L'ESTHUA n'oublie pas L'AÉRIEN

En réponse à une demande du gouvernement central chinois, l'ESTHUA a créé, en 2004, une licence professionnelle dédiée aux services aériens.

JEAN DANION / Professeur associé à l'ESTHUA de 1997 à 2015



Les étudiants de la licence professionnelle Management des Services Aériens fêtent les 20 ans de leur formation.

En 2004, le secrétariat de l'ESTHUA a reçu un message de l'ambassade de France à Pékin demandant s'il y avait un cours de transport aérien à l'université. Le gouvernement central chinois avait en point de mire les Jeux olympiques de Pékin ainsi que la Foire internationale de Shanghai et il souhaitait former du personnel en langue française pour faciliter l'accueil des touristes francophones. Une fois le projet de licence professionnelle dans le domaine aérien ficelé, nous sommes allés défendre le

dossier au ministère de l'Enseignement supérieur. Il a été accepté. Plusieurs partenaires ont bien voulu nous suivre (les aéroports d'Angers et de Nantes ainsi que plusieurs compagnies aériennes).

Pour le personnel d'encadrement, nous avons sollicité Air France, sa filiale Régional, et American Airlines.

DES PARTENARIATS SOLIDES

Dès le mois de septembre de cette même année, nous avons les vingt-cinq étudiants requis, dont

quatre étudiants chinois. Pour asseoir le sérieux du travail, nous avons recruté deux personnes de l'École nationale de l'aviation civile (ENAC), ce qui a permis à plusieurs étudiants de poursuivre leur formation à l'ENAC Toulouse et de devenir ingénieurs dans le domaine aérien. Nous avons établi des partenariats avec les aéroports de Dublin, Marseille et Genève. Grâce à la VAE (validation des acquis de l'expérience), nous avons également pu toucher des étudiants dans de nombreuses parties du monde. Durant huit années, j'ai dirigé cette section avec des collaborateurs exceptionnels et avec le support permanent du personnel administratif jamais pris en défaut. Un grand merci à Monique Charrier, en retraite depuis peu. ■



Les étudiants de licence professionnelle Management des Services Aériens promotion 2022-2023 lors de leur voyage d'étude en Pologne.



Le savoir-faire et faire savoir de L'ESTHUA

La croissance des effectifs étudiants ainsi que des personnels administratifs et enseignants s'est accompagnée de l'organisation d'événements destinés à créer des liens et à renforcer la cohésion.

DOMINIQUE FILLoux / Professeur associé à l'ESTHUA de 1984 à 2017, directeur associé Agence Samarcande



Dominique Filloux (à droite), accompagné des étudiants en événementiel, bénévoles lors des 30 ans de l'ESTHUA.

Le succès remporté en 1985 par la première journée portes ouvertes de l'ESTHUA (400 personnes composées d'élus locaux, d'institutions, de journalistes et d'étudiants curieux de notre offre universitaire) nous a confortés dans notre volonté de communiquer sans cesse auprès de nos milieux cibles (professionnels, institutionnels et milieux universitaires). Très vite, nous avons créé avec Michel Bonneau un club des partenaires qui regroupait des dirigeants de grandes entreprises et s'était engagé à pratiquer des enseignements ou interventions spécialisés, à offrir des stages et informer des postes à pourvoir en fonction des profils des étudiants et de leurs attentes.

FAIRE RAYONNER L'ESTHUA

Nos fréquents contacts à l'époque avec le secrétariat d'État au Tourisme nous ont également amenés à créer l'Institut de recherche et de développement touristique (IRDT), dont la cellule

Expert-Congrès, initiée en octobre 1990, avait pour mission de réaliser des audits auprès de centres de congrès éprouvant des difficultés de gestion dans leur exploitation. Nous nous étions également fixé comme objectif de siéger dans les organismes de notre secteur d'activité : à l'Afeste (Association française des experts scientifiques du tourisme), au Sitrif (Syndicat interprofessionnel des transporteurs routiers d'Île-de-France) et à l'Adres (Association pour le développement, la recherche et les études scientifiques). Nous étions également présents en tant que consultants à la Ligue de l'enseignement Vacances pour tous.

LES 30 ANS DE L'ESTHUA

Créer de l'envie, susciter de l'enthousiasme et de l'engagement, c'est associer l'université, ses personnels et ses étudiants à de grands projets. C'est sur eux que l'on doit mettre les projecteurs, car c'est pour eux que nous donnons

le meilleur de nous-mêmes afin que demain la relève soit assurée. C'est dans cet esprit que les 30 ans de l'ESTHUA ont été organisés : trois jours de réception, 1 500 étudiants présents, un Forum des Métiers avec une centaine d'exposants, une remise solennelle des diplômés et des conférenciers hors pair en les personnes de Paul Dubrule et Gérard Péliesson, les deux cofondateurs du groupe Accor.

DES ÉVÉNEMENTS STRUCTURANTS ET PÉDAGOGIQUES

Reconduits annuellement, les journées d'accueil, le Forum des Métiers, la remise solennelle des diplômes, ainsi que la participation triennale aux Rendez-vous Champlain deviennent les marqueurs de notre ADN. La reprise par Jean-René Morice de l'ensemble de ces événements traduit sa volonté d'associer tous ceux qui composent notre UFR afin de valoriser nos savoir-faire. ■

Recherche salles désespérément

Rapidement après sa création, l'ESTHUA a manqué de place malgré les différents déménagements et l'ouverture de nouveaux campus.

ANNE REY / Professeure agrégée en mathématiques, directrice adjointe à la pédagogie

Cette problématique de place est un élément qui a toujours accompagné le développement de l'ESTHUA et elle est encore réelle aujourd'hui. Avec l'augmentation régulière des effectifs en parallèle de la création de nouvelles formations, l'ESTHUA a régulièrement investi de nouveaux espaces. Après l'installation dans un préfabriqué sur le campus de Belle-Beille puis dans les anciens locaux de la bourse du travail, un nouveau déménagement a eu lieu en 2000 sur le campus Saint-Serge de l'université d'Angers, avec un peu plus de 800 étudiants répartis sur une quinzaine de formations. Mais nous savions déjà en intégrant ces murs que nous allions être à l'étroit. Cela a tout de même été l'occasion d'organiser les différents services administratifs dans des locaux appropriés et de permettre aux enseignants d'avoir un espace dans des bureaux partagés. Le luxe après des années dans des locaux anciens

et inadaptés à l'enseignement. Très rapidement, nous avons dû faire appel à la solidarité universitaire pour pouvoir accueillir l'ensemble de nos cours. Nous avons ainsi occupé un temps des préfabriqués sur le campus de la faculté de Médecine et, surtout, des salles en faculté de Droit, Économie et Gestion, que nous occupons toujours très régulièrement. Cette recherche d'espace s'est traduite par l'ouverture, en 2004, de formations sur le campus de Cholet et la création d'un campus à Saumur avec des formations spécialisées dans le patrimoine, le vin et le cheval.

DE L'ÈRE ARTISANALE À L'ÈRE INDUSTRIELLE

2004 est également l'année de la mise en place progressive du système LMD (licence, master, doctorat). Cette évolution nous a amenés à revoir notre organisation, avec la gestion des emplois du temps et l'organisation des examens

progressivement confiées à des personnels administratifs. En 2010, l'ESTHUA comptait 2 600 étudiants, 60 enseignants et des formations réparties sur trois campus. Cette montée en puissance de l'offre de formation au fil des années et des réformes et l'augmentation continue des effectifs étudiants nous ont conduits à mettre en place une nouvelle organisation plus rationnelle. Cela s'est traduit, dans un premier temps, par la création de directions adjointes à la pédagogie, aux relations internationales, à la recherche, puis à la formation continue avec le développement des formations en apprentissage. Mais également par des calendriers harmonisés par types de formations (licences, licences professionnelles, masters), une date de rentrée commune, des périodes d'examen et des dates de jury identiques. L'ère de la gestion « dans son coin » par le responsable de formation était un modèle dépassé. ■



Faute de locaux, la Rentrée de l'ESTHUA s'exporte au Quai, ici pour l'édition 2019.



JEAN-BAPTISTE LEMOYNE, invité spécial de l'ESTHUA

Le secrétaire d'État chargé du Tourisme est venu, en octobre 2021, à la rencontre des étudiants et a assisté au conseil d'administration de la CFET, délocalisée pour l'occasion à l'ESTHUA.



Un après-midi d'échanges entre le secrétaire d'État chargé du Tourisme et les étudiants de l'ESTHUA.

C'était un grand jour pour l'ESTHUA. Le 4 octobre 2021, Jean-Baptiste Lemoine, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Tourisme, des Français à l'étranger

et de la Francophonie, avait fait le déplacement à l'ESTHUA, entouré d'élus, de membres de la Conférence des formations d'excellence au tourisme (CFET) et du président de l'université d'Angers.

Il a, à cette occasion, pu échanger durant près d'une heure avec une quarantaine d'étudiants de licence, licence professionnelle, master et doctorat inscrits à l'ESTHUA. Ils ont évoqué avec lui leurs



Au centre, Jean-Baptiste Lemoine, secrétaire d'État chargé du Tourisme et Pierre-Frédéric Roulot, président de la CFET.

préoccupations sur l'avenir du tourisme, de l'apprentissage et des évolutions de carrière, alors que le secteur peinait à se remettre des conséquences du Covid-19. Le secrétaire d'État s'est voulu rassurant, estimant que les étudiants présents avaient « fait le bon choix » et avançant que « [le tourisme] est un secteur et des métiers de passion qui convergent avec tous les autres secteurs d'activité de notre pays ».

Face aux nombreux défis que le secteur doit relever, il a également fait part aux étudiants de son souhait de sortir des sentiers battus :

« Il y a une croissance importante des offres alternatives : je crois au développement du tourisme en circuit court. Face à cette crise, il va nous falloir être innovants, car la France a besoin de renforcer sa meilleure attractivité. Nous devons également fidéliser les talents et travailler sur la transversalité des métiers du tourisme : c'est au cœur de la réflexion de la CFET. Nos fondamentaux sont solides, je n'ai aucune crainte sur l'avenir de notre secteur. Je compte sur vous pour que notre tourisme tricolore aille de l'avant. Merci pour votre engagement et pour la passion qui est la vôtre. »

FAIRE DE LA FRANCE LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE DE FORMATION TOURISTIQUE

Cette visite du secrétaire d'État intervenait dans le cadre de la réunion à Angers du conseil d'administration de la CFET, présidé par Pierre-Frédéric Roulot, président de l'association et directeur général de Louvre Hotels Group. Cette association, qui vise à faire de la France la référence en



Durant le salon IFTM 2022, Olivia Grégoire, ministre déléguée en charge du Tourisme s'est rendue sur le stand du Réseau des Universités de Tourisme avec Jean-René Morice, directeur de l'ESTHUA.



L'ESTHUA pilote du réseau des Ecoles Universitaires de Tourisme a participé le vendredi 7 avril 2023 à la journée découverte des métiers du tourisme à Bercy organisé par le ministère de l'Économie et des Finances. Un salon qui a permis d'être plus visible auprès des jeunes. Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme et Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels, nous ont fait l'honneur de leur présence sur notre stand, l'opportunité pour évoquer l'excellence française des formations en tourisme.

matière de formation touristique, a été créée en 2015 par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Enseignement supérieur et de l'Innovation, le ministère de l'Économie et des Finances, la chambre de commerce et d'industrie de Paris-Île-de-France, avec le soutien d'Atout France et de l'Institut français du tourisme. La CFET, dont l'ESTHUA est membre depuis 2017, mène des actions de

promotion des formations de ses membres, soutient et développe la recherche en matière de tourisme et participe à l'innovation et au développement des entreprises nationales. « La destination France continuera d'offrir le meilleur grâce à cette relève passionnée », a indiqué Jean-Baptiste Lemoyne, qui, au-delà de rassurer avec des mots forts, a également relevé les caractères d'innovation et d'excellence portés par l'ESTHUA. ■



LES PERSONNELS DE L'ESTHUA témoignent

66

J'ai rejoint l'ESTHUA en 1992, soit dix ans après sa création, dans le cadre de la mise en place des IUP (instituts universitaires professionnalisés) et alors que des moyens spécifiques étaient attribués, notamment en personnel enseignant. Avec l'ouverture de l'IUP, des DEUST (diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques) et l'essor du magistère, mais également grâce à la notoriété acquise par la structure depuis sa création par Michel Bonneau, les effectifs d'étudiants n'ont cessé de croître tout au long des dix-huit années où j'ai été en fonction, puis au-delà, sous l'impulsion des directeurs successifs. Cet intérêt particulier des étudiants pour l'ESTHUA peut s'expliquer par le choix riche et varié des formations proposées, mais également par les ouvertures internationales offertes grâce à un ensemble d'échanges, de coopérations, de partenariats avec de multiples universités étrangères. L'enseignant que j'étais n'avait pas pour seule fonction la transmission de savoirs et de techniques. Il fallait

MICHEL ESTEILLE / Retraité, ancien enseignant de sciences économiques et de gestion

impérativement lui adjoindre l'écoute et le conseil afin que les étudiants construisent et modulent leur projet professionnel en veillant à ce que les indispensables stages soient en adéquation avec celui-ci. Confiance et autonomie La participation à des salons étudiants fait également partie des attributions dévolues à l'enseignant et permet de rencontrer les candidats potentiels à un cycle d'études proposé par l'ESTHUA. J'ai eu l'occasion plusieurs fois de « prérecruter » en quelque sorte des étudiants motivés par l'une des formations dispensées dans l'unité et ce, même dans des salons géographiquement éloignés. J'ai pu apprécier également à l'ESTHUA la confiance témoignée ainsi que la latitude d'action accordée, qui participent au développement harmonieux de l'unité, indépendamment des statuts très divers du personnel. La dynamique de développement de l'ESTHUA se poursuit, l'inscrivant solidement dans le XXI^e siècle.

99

66

Tous les étudiants qui sont allés à l'ESTHUA dans les années 1990 et 2000 l'ont forcément côtoyée. Madame Salmon ou plutôt Marie-Thérèse, comme tout le monde l'appelait, a tenu l'accueil de l'ESTHUA chaque matin après avoir passé quelques années à la faculté des Lettres puis à l'ESTHUA place Imbach en tant que femme de ménage. « Monsieur Bonneau et madame Houdebine m'ont proposé de travailler à l'accueil après le déménagement allée François Mitterrand », se souvient-elle. Là-bas, elle s'occupait de traiter les appels entrants mais également, parfois, de gérer les peines de cœur. « Les étudiants venaient se confier à moi et me demander des conseils. Ils étaient comme mes enfants, certains m'appelaient même maman. » « Jamais je ne les oublierai » De ces années à l'accueil de l'ESTHUA, elle ne garde que de bons souvenirs de tout le monde, des étudiants comme des professeurs et du personnel. « Mon travail à l'ESTHUA a été mon meilleur emploi, on me faisait confiance, on m'invitait aux événements », poursuit Marie-Thérèse. Il y a seize ans, pour la remercier de ses vingt années de bons et loyaux services à l'université d'Angers, toute l'équipe de l'ESTHUA lui a fait une surprise en organisant son pot de départ à la retraite à l'occasion duquel un cadeau lui a été remis. « Ils m'ont offert un voyage de huit jours au Portugal, de Porto à Lisbonne. J'ai pleuré quand je suis partie, jamais je ne les oublierai. » Eux non plus.

MARIE-THÉRÈSE SALMON / Retraîtée, ancienne responsable de l'accueil

66

Mon voyage avec l'ESTHUA a commencé en 2002. J'ai donc participé à un peu plus de la moitié du trajet de ses quarante années d'existence, dont onze en tant que directeur adjoint aux relations internationales. Nous n'avons pas encore atterri et nous avons essuyé très peu de turbulences. Je nous souhaite plus que jamais bon vol !

GEROLD BEYER / Professeur agrégé en allemand

66

L'ESTHUA est une composante de l'université d'Angers très dynamique à la fois sur le plan de la pédagogie et de la professionnalisation des étudiants, mais également de la recherche. Pluridisciplinarité assumée, projets pédagogiques et scientifiques foisonnants et reconnaissance internationale singularisent l'ESTHUA. Autant de caractéristiques au fondement des prochaines décennies !

CHRISTOPHE GUIBERT / Professeur des universités en sociologie

“ L'ESTHUA a déjà 40 ans et j'y aurai évolué avec plaisir la moitié de ce temps, de vacataire à professeur associé. Avec curiosité, l'ESTHUA s'est ouverte au monde. Les partenariats et les alliances entre l'enseignement, la recherche, les structures culturelles, touristiques ou hôtelières et les territoires, proches ou lointains, s'y sont développés. Afin que chacun puisse s'épanouir dans une société mouvante qui se transforme et se régénère chaque jour, dans l'altérité et la pluralité, ce sont ces valeurs que nous aimons transmettre et partager avec les étudiants. ”

BRUNO AIRAUD / Professeur associé

“ Entre terres et bords de mer, entre France et international. Un ADN de la culture, de l'hospitalité et du tourisme. Un ADN de l'événementiel, du savoir-recevoir et de l'excellence. Qui coule dans les veines de ses personnels et étudiants. Et qui coulera encore longtemps pour le bonheur des futures générations à former. Une chance d'y être venu et d'en être, partagée par tous. Fierté d'en être et d'y rester, témoignée auprès de tous. ”

PIERRE-HENRY LEVEAU / Maître de conférences en sciences de gestion

“ 40 ans, c'est l'âge de l'expérience et de la confiance. Heureux d'avoir rejoint l'équipe de l'ESTHUA en cette année anniversaire. J'ai découvert un beau modèle d'innovation, d'hospitalité et d'ouverture sur le monde. ”

KARIM KHELIFI / Enseignant-chercheur contractuel en marketing

“ En juillet 2007, j'ai reçu un mail de madame Houdebine me demandant de contacter monsieur Violier en urgence concernant un poste de contractuelle en anglais. Et, comme on le dit en anglais, the rest is history ! Étant Irlandaise en France, j'aime particulièrement mon rôle de responsable de la licence anglophone et coordinatrice internationale : accueillir les étudiants étrangers et aider à leur intégration à Angers. Loin de leurs proches, ils apprécient l'esprit de famille que l'on peut trouver à l'ESTHUA. ”

ANNE O'RIORDAN-BEAUPERE / Professeur certifié en anglais

“ Lorsque j'ai intégré le service des plannings, nous élaborions avec Françoise Houdebine les emplois du temps sur des grandes feuilles de papier ! Un sacré souvenir ! ”

FRANCE-CÉLINE LECLERC / Référente plannings

“ En 2013, j'ai eu l'opportunité d'intégrer l'ESTHUA à la suite d'entretiens avec Philippe Violier et Catherine Méal. Ils m'ont transmis la particularité de l'ESTHUA vis-à-vis des langues : un enseignement de qualité destiné aux futurs acteurs du tourisme, de la culture et de l'hospitalité. Depuis, j'ai enseigné l'espagnol professionnel dans les quatre campus à des étudiants de toutes les spécialités entre la L1 et le M2. Je constate que l'approche pédagogique de l'enseignement des langues à l'ESTHUA suscite l'intérêt des étudiants et leur permet de progresser dans leurs apprentissages en se projetant dans l'environnement professionnel en langue étrangère. En 2019, j'ai pris le relais de Stéphane Garnier en tant que responsable des langues et, depuis, j'ai le plaisir de travailler en étroite collaboration avec les enseignants et les services des plannings, examens, scolarité... ”

MARTA CUEVAS SERRANO / Professeur certifié en espagnol

“ L'actualité internationale convoque de vieux souvenirs : il y a trente ans, l'ESTHUA accueillait des lecteurs ukrainiens de Lviv. Il y avait également des échanges avec la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, l'Albanie, la Moldavie. Les relations avec ce qu'on appelait alors l'Europe de l'Est étaient florissantes, suscitant le plus souvent de brèves rencontres, mais également des amitiés durables. Aujourd'hui, j'ai une pensée particulière pour nos anciens amis ukrainiens, Roman, Valentina et surtout Ivan, qui nous envoya l'an passé un petit signe de vie. ”

ANNE-MARIE CALLET-BIANCO / Maître de conférences en littérature

40 ans 
de relations
avec les territoires

chapitre 3



L'ESTHUA, UN ACTEUR INCONTOURNABLE du développement territorial



Il y a d'abord eu Angers, puis Cholet, Saumur et, plus dernièrement, Les Sables-d'Olonne. L'ESTHUA, établie en terre angevine dès 1982, s'est délocalisée au fil des ans et au gré des opportunités. Chaque campus créé répond à un besoin spécifique de nouvelles formations universitaires en cohérence avec les particularités de chaque territoire. Un déploiement qui fait de l'ESTHUA un acteur local de premier rang.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

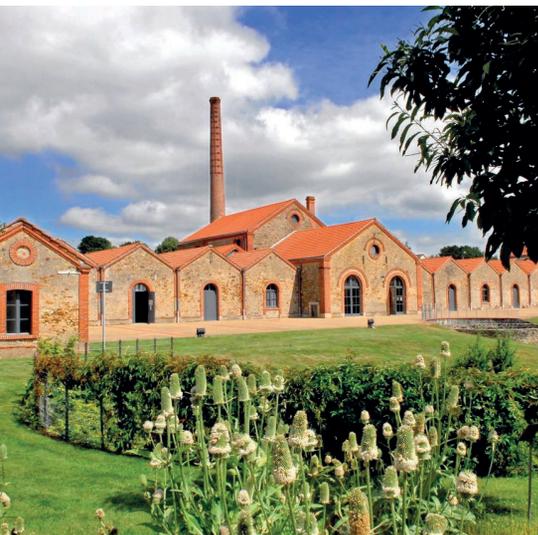
Chaque université exerce ses activités dans un territoire bien défini, lequel relève d'une académie. Avant la proclamation de l'autonomie des universités en 2007, la création d'une formation nouvelle, n'importe où au sein de cet espace, dépendait d'une autorisation ministérielle. Aujourd'hui encore, le recteur d'une académie est également chancelier des universités qui y sont implantées. Aussi, la volonté des élus de Cholet puis de Saumur que se réalise une délocalisation au profit de leurs villes ne pouvait être concrétisée que par l'université d'Angers.

CHOLET ET SAUMUR

Pour Cholet, la demande émane au début des années 1990, alors que Maurice Ligot est maire. En partie, cet accord est donné pour faire face à la croissance des effectifs étudiants qui marque les années 1990. Comme d'autres facultés, l'ESTHUA s'implante à Cholet et engage le bassin du choletais dans l'enseignement supérieur. À Saumur, seule l'ESTHUA répondra favorablement à la sollicitation de la ville exprimée au début des années 2000 par Jean-Michel Marchand, maire à l'époque. Préalablement, le lancement à Angers, au sein de l'ESTHUA, d'une formation dans le domaine équestre, en partenariat avec l'École nationale d'équitation, contraignait les étudiants à des allers-retours entre les deux villes. L'opportunité d'implanter la formation à Saumur est ainsi saisie.



La place du Ralliement, lieu central d'Angers, accueillant de nombreux événements culturels.



Le musée du textile et de la mode de Cholet, un incontournable pour les étudiants en mode de l'ESTHUA.



L'IFCE est à la manoeuvre pour le Printemps des Écuers 2018, ici face à l'école de la Cavalerie de Saumur.



Les Sables d'Olonne porte ouverte sur l'Atlantique voire le monde, puisqu'elle accueille tous les quatre ans le départ du Vendée Globe.

UNE STRATÉGIE JAMAIS DÉMENTIE

Dans ses choix de délocalisation, l'ESTHUA poursuit depuis une trentaine d'années la même stratégie, à savoir implanter des formations spécifiques, non concurrentielles avec celles proposées à Angers et en cohérence avec les particularités de chaque territoire. Cholet est actuellement spécialisée dans les formations dédiées aux métiers de la mode en relation et collaboration étroite avec le lycée de la Mode. À Saumur, outre les formations dans le domaine équin, un parcours de licence consacré au patrimoine est développé avec pour point d'appui les richesses du Val de Loire, en complément d'une licence professionnelle Guide conférencier bénéficiant d'une reconnaissance nationale.

LES SABLES-D'OLONNE, UN PAS DE CÔTÉ

L'implantation aux Sables-d'Olonne contrevient aux règles puisque la Vendée relève du territoire de l'université de Nantes. Cette dernière a laissé faire, en raison de l'orientation des formations installées dans le champ du tourisme, une spécialité absente de son offre de formation. L'initiative est venue, en 2015, du maire de l'époque, Didier Gallot. Le projet sera élaboré avec les services de la Région. Le président de la Région, Jacques Auxiette, valide le projet à condition qu'il soit fait appel à l'ESTHUA. Une collaboration est nouée avec le lycée Notre-Dame du Port et son BTS Tourisme, permettant de n'ouvrir aux Sables-d'Olonne que des troisièmes années de Licence tournées vers la dimension littorale des activités touristiques. Poursuivra la création d'un parcours de master Espaces et sociétés littorales.

UN ACTEUR DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

L'ESTHUA ayant implanté des formations dans un espace étendu, elle est devenue un acteur du développement territorial. Cette relation entretenue avec les territoires passe également par la décision d'accompagner les acteurs institutionnels dans leurs réflexions stratégiques de développement. C'est ainsi qu'en 1997, en partenariat avec l'Inhp (aujourd'hui Agrocampus Ouest), l'ESTHUA mène, pour le compte du département de Maine-et-Loire, une étude, complétée en 2006, cette fois à la demande de la Préfecture, sur les perspectives de développement d'une filière touristique du végétal en Anjou. La dynamique aura pour consécration en 2010 la création de Terra Botanica. En 2004, c'est l'office de tourisme des Sables-d'Olonne qui confie à l'ESTHUA une vaste enquête sur les pratiques et les perceptions des angevins et des choletais vis à vis de la destination sablaise. Il s'agit alors d'apporter aux élus une aide à la décision dans les choix de communication de la ville. Ces missions d'expertises portées par l'ESTHUA continuent d'exister et d'engager les enseignants et les étudiants en soutien des territoires sous la forme d'enquêtes et de diagnostics. ■



Jean Monnier et l'ESTHUA, UNE HISTOIRE DE PIONNIERS



LAURENT LE SAGER / Directeur général des services
de la Ville d'Angers

Au début des années 80, Jean Monnier, Maire d'Angers, crée le Centre de Congrès d'Angers. Aucun équipement de ce type n'existe alors dans l'Ouest ! Le Centre de Congrès sera rapidement complété par un Parc des Expositions.

Jean Monnier fait alors le pari que le tourisme, qu'il soit d'affaires ou d'agrément, peut devenir une filière d'excellence de l'économie locale et contribuer ainsi au développement économique de la Ville et de son territoire.

A la même époque, un autre bâtisseur a la même vision. Le tourisme est un fort vecteur de développement et pourtant aucune formation supérieure aux métiers de ce secteur économique n'existe.

L'Université d'Angers a un coup à jouer pour faire de la Ville du Roi

René une référence en terme de formation aux métiers du tourisme, qui n'existe nulle part en France.

Cet homme, c'est Michel Bonneau, universitaire, géographe pour qui le tourisme doit devenir une matière à part entière et à fort potentiel de l'Enseignement Supérieur.

Les deux hommes se rencontrent et s'épaulent. Ils donneront naissance à l'ESTHUA. Il fallait être sacrément visionnaire à l'époque pour relever un tel défi. Cette audace a payé.

De 30 étudiants en 1982, l'ESTHUA résonne aujourd'hui à l'international avec ses 3 500 étudiants, dont Angers est devenue le centre de référence universitaire.

L'ESTHUA c'est avant tout le pari gagnant de ces deux hommes, visionnaires, tenaces, bâtisseurs.

Des pionniers. ■



L'Hôtel de Ville
d'Angers et sa salle
du conseil.

ANGERS vous remercie pour votre engagement



MATHILDE FAVRE D'ANNE / Adjointe Tourisme et Rayonnement, Présidente de Destination Angers, restauratrice et sommelière

En tant qu'élue et professionnelle sur le territoire Angevin, je suis ravie de partager mon témoignage sur l'ESTHUA qui fête ses 40 ans, une institution exceptionnelle qui forme des étudiants dans le domaine du tourisme. Grâce à ses programmes de formations de haute qualité, l'ESTHUA prépare les étudiants à devenir les futurs professionnels de

l'industrie touristique au sens large, prêts à promouvoir notre ville et les autres territoires et à offrir des expériences mémorables à nos visiteurs. En tant que professionnels (avec mon mari que j'inclus à ce témoignage) évoluant dans la gastronomie, nous entretenons depuis de nombreuses années des relations étroites et durables avec l'ESTHUA. Ces liens se sont tissés dès notre implantation à Angers en 2006 et ont perduré tout au long de notre parcours professionnel. L'ESTHUA a toujours favorisé les partenariats avec les entreprises, les institutions publiques et les organismes touristiques, créant ainsi des opportunités de stages, de projets de recherche et de collaboration concrète. Cela permet aux étudiants de mettre en pratique leurs connaissances, de bénéficier d'un apprentissage sur le terrain et de tisser des liens précieux avec l'industrie. L'approche holistique adoptée par l'ESTHUA m'a impressionnée. Les étudiants sont exposés à une variété de disciplines, allant de la gestion du tourisme à la préservation du patrimoine culturel,

en passant par le marketing et la planification événementielle. Cette diversité de connaissances et de compétences permet aux étudiants de développer une vision globale et une compréhension approfondie des enjeux liés au tourisme. J'aime votre passion communicante et votre capacité à prendre la mesure de nos sujets, l'importance de développer sans arrêt la vision de l'enseignement dans un monde du Tourisme avec un grand T en pleine mutation. A inclure l'innovation et le durable dans vos futures formations.

Enfin l'ESTHUA ayant été choisi comme fer de lance d'un projet audacieux, impactant et structurant pour la création du réseau des Instituts Universitaires du Tourisme cela permet à la ville d'Angers de rayonner encore plus grâce à l'une de ses filières d'excellence. En ce jour d'anniversaire, nous nous tournons vers l'avenir avec optimisme et détermination. Nous restons attachés à votre mission d'excellence académique, d'innovation et de préparation des futurs leaders du tourisme. ■



BENOÎT PILET / Adjoint au Maire d'Angers, Vice-Président d'Angers Loire Métropole Europe - International, membre du Conseil de l'Europe

Un territoire peut s'enorgueillir de mille pépites qui enrichissent son écosystème. L'ESTHUA en est une et un acteur majeur de la formation à Angers mais il peut aussi s'enorgueillir d'être chef de file européen des formations en tourisme. Tant par la qualité des enseignements dispensés par des professionnels ancrés quotidiennement dans la réalité des métiers de services aussi nombreux qu'exaltants, que par l'excellence de ses chercheurs et des étudiants qui s'y investissent. Avec 27 % d'étudiants étrangers qui découvrent notre ville, ce sont autant d'Ambassadeurs qui auront pu apprécier la qualité de vie d'Angers et son territoire.

Les centaines d'étudiants angevins et français qui évoluent pendant

et après leurs études avec un cursus à l'international seront tout autant des professionnels qui n'auront aucunes difficultés à prospérer en terre d'Anjou ou Adélie et faire de leur ville de cœur ce port d'attache où ils sauront à leur tour faire profiter les futures générations de leurs savoirs.

Cette ouverture au Monde, j'ai pu maintes fois la constater avec des partenaires tels que l'institut Confucius où l'incessante volonté de mieux connaître l'autre a permis et contribuera pour toutes et tous à notre futur d'autant plus apaisé qu'il sera fondé par une meilleure compréhension des différences et richesses linguistiques, gastronomiques, viticoles, culturelles, politiques, sociales... ■



Destination Angers et l'ESTHUA, 40 ANS DE LIENS FORTS

En plus de 40 ans, des liens forts entre l'ESTHUA et Destination Angers se sont tissés autour de nos valeurs communes notamment du développement d'un tourisme durable.

La naissance et le développement de l'ESTHUA à Angers est un atout pour le territoire.

THIERRY GINTRAND / Directeur Général de Destination Angers.

Avec 900.000 touristes ou visiteurs accueillis en moyenne par an, Destination Angers agit au service des collectivités, pour positionner la destination sur les marchés du tourisme et de l'événementiel. Destination Angers, Agence de Rayonnement Tourisme Affaires & Événementiel, qui organise ou accueille plus de 300 événements par an, au sein de ses équipements Parc des Expositions et Centre de Congrès, ou sur des sites extérieurs, a toujours pu s'appuyer sur un partenariat avec l'ESTHUA. 40 ans c'est aussi l'âge du Centre de Congrès, et c'est donc ensemble que nous avons grandi pour innover et nous adapter aux évolutions des métiers du tourisme et de l'événementiel. Destination Angers est un terrain d'apprentissage pour beaucoup d'étudiants de l'ESTHUA, pour des stages, mais aussi pour travailler sur des sujets d'études, partager des problématiques sur des travaux pratiques, participer au Forum des Métiers. C'est aussi l'implication des collaborateurs de Destination Angers dans la transmission de savoir-être ou savoir-faire. Centre

d'expertise et de Recherche c'est enfin le suivi de PEA (projet d'études appliquées), comme par exemple celui sur le marché du tourisme espagnol, à l'époque avec Philippe Violier.

L'ESTHUA est aussi un acteur important lors de l'organisation des grands événements (comme le congrès mondial de l'horticulture) à Angers, en mobilisant des étudiants sur les éductours ou l'accueil des congressistes internationaux. C'est également un acteur historique de « Made in Angers » qui permet aux étudiants dès la première année de s'immerger dans le monde de l'événementiel en accueillant les participants sur les visites d'entreprises de l'agglomération. Cette implication de l'ESTHUA sur le territoire participe fortement à l'attractivité du territoire qui fait d'Angers une terre d'accueil de grands événements.

Tous les ans c'est un moment d'émotion que de participer à l'accueil des nouvelles promotions d'étudiants arrivant à l'ESTHUA, avec la rentrée solennelle, et en fin d'année, l'accueil au Centre de

Congrès pour la remise des diplômes. Quel plaisir aujourd'hui de croiser sur d'autres destinations ou à l'international, des professionnels, anciens étudiants de l'ESTHUA pour qui Angers reste une étape dans leur parcours, ponctué de souvenirs et de bons moments.

L'intégration de l'ESTHUA dans le réseau international des écoles du tourisme est une évidence. Déjà en 2017, Angers accueillait le chapitre européen du Travel and Tourism Research Association (TTRA) avec l'intervention de l'office de tourisme, pour présenter la destination et la stratégie à l'international.

Plus récemment, c'est notre mobilisation au côté de l'ESTHUA, 1er pôle européen de formations supérieures en tourisme, sur la candidature pour l'accueil des Universités du Tourisme Durable en octobre 2025 à Angers. Cette victoire participe à renforcer le positionnement d'Angers, de l'Anjou et de la Région Pays de la Loire comme destination éco-engagée au niveau national. L'ESTHUA est résolument et durablement tourné vers l'avenir. ■

ANGERS LOIRE TOURISME et l'ESTHUA développent le « Made in Angers »

Les deux partenaires ont développé des relations de longue date fondées sur l'accueil de stagiaires à l'occasion de l'événement annuel dédié aux visites d'entreprises du territoire et de l'organisation de colloques européens sur cette thématique.

PHILIPPE BROIX / Directeur d'Angers Loire Tourisme de 1998 à 2008

La direction d'Angers Loire Tourisme - office de tourisme de l'agglomération angevine - et l'ESTHUA ont développé des relations à travers, notamment, l'accueil de stagiaires dans les métiers de la communication, de l'accueil, du développement et de l'événementiel, en particulier autour de l'opération Made in Angers - le mois de la visite d'entreprise - créée en 2000. Sans oublier la conception et l'organisation,

avec la chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire et l'ESTHUA, du 1^{er} Colloque européen de la visite d'entreprise qui s'est tenu en 2006 au Centre des congrès, puis en 2008 à Tolède et en 2010 à Turin. Un partenariat exceptionnel sur un projet copporté qui a débouché sur la mise en place d'une licence professionnelle Métiers touristiques de la découverte économique. ■





L'ESTHUA s'installe durablement à Cholet

Avec plusieurs licences et parcours répondant aux attentes du territoire, l'ESTHUA a une place essentielle sur le campus choletais.



GILLES BOURDOULEIX / Maire de Cholet, président de l'Agglomération du Choletais, député honoraire

La relation entre l'ESTHUA et Cholet est avant tout une belle aventure, menée par la volonté commune d'hommes et de femmes de créer et offrir des formations en adéquation avec les besoins du territoire. Michel Bonneau, fondateur de l'ESTHUA, fut également, durant huit ans, l'administrateur de l'antenne choletaise du domaine universitaire. Son expérience, son savoir-faire et son esprit d'initiative ont permis un travail constructif pour le développement du campus. Partageant cette même philosophie, plusieurs licences ont ainsi vu le jour, par exemple la licence des Métiers du jeu et du jouet en 2003, en cohérence avec le développement de la ludothèque, la licence Animation ou encore les licences et parcours dans le secteur de la mode, en partenariat avec le lycée de la Mode à Cholet. L'avenir s'inscrit dans la durée pour l'ESTHUA et le campus universitaire choletais. Les projets dans les domaines du tourisme ou de la mode vont continuer à fleurir. ■

20 ANS de collaborations

JOHN DAVIS / Ancien premier vice-président en charge de l'Enseignement Supérieur, de Cholet, président de l'office de tourisme de Cholet.

La collaboration étroite entre Cholet Agglomération et l'ESTHUA s'est fortement intensifiée il y a 20 ans avec l'arrivée de Michel BONNEAU comme administrateur du Domaine Universitaire du Choletais et le développement de formation, principalement des licences professionnelles portées par l'ESTHUA. Développement en particulier dans le domaine de la Mode, cette dynamique se poursuit aujourd'hui avec la gouvernance actuelle de l'ESTHUA et la création récente de la Licence Management des parcs à thème, il faut le signaler, unique en France. ■



John Davis porte-parole de la ville de Cholet lors de la rentrée solennelle 2023 de l'ESTHUA.



ESTHUA - LYCÉE DE LA MODE

des rencontres d'exception

Les trois directeurs successifs de l'ESTHUA ont su mesurer l'importance de créer et de développer des formations universitaires dédiées aux métiers de la mode.

VINCENT GUITTON / Directeur délégué du lycée de la Mode à Cholet

Tout débute en 2004 avec l'idée d'offrir au lycée de la Mode l'appui universitaire pour le copportage d'une plateforme d'innovation et de transfert technologique intitulée eMode, qui sera labellisée PFT (plateforme technologique) par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Depuis, eMode est devenue une association à part entière et continue de se développer. Nous avons également coconstruit la première formation bac + 3 (licence professionnelle) dédiée aux métiers

de la mode et implantée au lycée de la Mode à Cholet.

Puis renforcer le partenariat en favorisant la mise en place des contrats de professionnalisation, véritable coup de booster pour crédibiliser la licence professionnelle, sans oublier l'échange Erasmus avec le London College of Fashion.

TROIS NOUVEAUX PARCOURS DE LICENCE PROFESSIONNELLE

La présidence de l'université d'Angers a modifié son offre de formation afin de coller à la réforme de l'apprentissage

et aux besoins de la profession.

Trois nouveaux parcours de licence professionnelle, entièrement en apprentissage ont vu le jour.

Voilà bientôt vingt ans de partenariat fructueux en innovation éducative jamais démenti, fondé sur la confiance et le gagnant-gagnant entre deux structures thématiques si atypiques et parfaitement complémentaires.

Tous ces résultats sont également à porter au crédit de l'équipe en place qui répond toujours présente. ■



De son bâtiment unique inspiré des anciennes usines de textile, à la créativité de ses étudiants et de leurs réalisations, le Lycée de la Mode est une véritable ode à l'audace.





L'arrivée de L'ESTHUA À SAUMUR

Cela fait plus de vingt ans que l'ESTHUA s'est installée à Saumur sur la volonté de Jean-Michel Marchand, fraîchement élu maire de la ville, qui souhaitait proposer des enseignements professionnalisants en résonance avec les atouts du territoire.



JEAN-MICHEL MARCHAND / Maire de Saumur de 2001 à 2008, puis de 2014 à 2017, président de la communauté d'agglomération Saumur Val de Loire de 2017 à 2020, conseiller général de 2004 à 2015, député de 1997 à 2002

C'est dans le bureau de Jack Lang, qui vient d'être nommé ministre de l'Éducation nationale du gouvernement de Lionel Jospin, que naît cette idée. Il est alors député de la 4^e circonscription du Maine-et-Loire. Certains y verront un aménagement politique du territoire, mais les villes moyennes commencent à se mobiliser pour développer des formations post-baccalauréat. Cholet accueille déjà une antenne de l'université d'Angers.

QUELLES FORMATIONS ?

Nous souhaitons proposer des enseignements professionnalisants en résonance avec les atouts de notre territoire : la filière équestre et le tourisme. C'est ainsi que dès la rentrée 2002 est ouverte une licence professionnelle Écotourisme, rejointe en 2003 par la licence professionnelle Gestion et Enseignement de l'équitation (créée conjointement, dix ans auparavant, par l'université d'Angers,

l'École nationale d'équitation et le Cadre Noir de Saumur) et la licence professionnelle Management des établissements équestres. Ces formations vont se développer et se diversifier. D'autres propositions concerneront la culture et le patrimoine avec un succès certain, ce qui ne sera pas le cas des licences Management des services de proximité.

OÙ INSTALLER CE PÔLE DE FORMATIONS UNIVERSITAIRES ?

C'est le château de la Reine de Sicile, situé sur l'île Offard, qui accueillera les tout premiers étudiants. Le site est remarquable, mais l'espace est, il faut bien le reconnaître, compliqué à aménager. En mettant à disposition du mobilier pour la partie gestion et en recrutant du personnel administratif, la première rentrée peut se faire.

Il faut penser également au service de restauration proposé par le Foyer des jeunes travailleurs, au tarif du Crous, à l'hébergement dans les résidences étudiantes du Chemin Vert gérées par Saumur Habitat, aux déplacements urbains organisés par Agglobus et aux activités sportives et culturelles proposées par les clubs et associations. Très vite, on manque de place - tant mieux - et l'école Félix-Pauger, une école primaire récemment désaffectée, est aménagée avec les moyens informatiques nécessaires et indispensables.

UN RECRUTEMENT AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE

Malgré des moments festifs et des conférences lors des rentrées scolaires, les étudiants du Saumurois des lycées publics et privés, des écoles militaires de Saumur et du lycée agricole de Montreuil-Bellay, se côtoient peu.

Au-delà des effectifs, leur origine géographique est intéressante. Quel bonheur de découvrir qu'ils arrivaient des quatre coins de la France et même, pour quelques-uns, d'autres pays.

OÙ EN SOMMES-NOUS VINGT ANS APRÈS ?

Dans le domaine de l'animation, les étudiants se sont organisés. Les formations se multipliant et s'enrichissant sous les différentes directions de l'ESTHUA et grâce à l'engagement des équipes pédagogiques, les effectifs ont augmenté, passant de 26 étudiants en 2002 à 415 en 2020 et 367 aujourd'hui. Force est de constater que l'équestre, le tourisme et le patrimoine restent des domaines de formation toujours attractifs.

À l'initiative du Conseil régional des Pays de la Loire, la création d'un campus est programmée. La première pierre est posée en 2019 et le bâtiment inauguré le 9 novembre 2021. Géré par la communauté d'agglomération Saumur Val de Loire, il accueille les étudiants de l'ESTHUA, les élèves infirmières, infirmiers et aides-soignants de l'IFSI-IFAS et les Compagnons tailleurs de pierre. Cette diversité de formations proposées fait sa spécificité et son originalité. ■

L'ESTHUA, composante essentielle de Saumur

L'arrivée de l'ESTHUA à Saumur a été une étape importante dans le développement de la filière touristique ainsi que dans la vie sociale et culturelle du territoire.



JACKIE GOULET CLAISSE / Maire de la ville de Saumur, président de la communauté d'agglomération Saumur Val de Loire

Souvenons-nous des premiers pas du projet d'antenne saumuroise et, avec les mêmes acteurs, de la création du Village métiers d'art de Turquant. Il fallut plusieurs années d'efforts pour convaincre et pour que l'idée de l'ESTHUA se concrétise. En matière d'offre de formation, bien sûr, de développement économique, et d'innovation dans notre filière touristique, mais également en matière de renforcement de la mixité des populations, de rajeunissement du territoire et de vie sociale et culturelle, l'arrivée de l'ESTHUA à Saumur a été une étape importante.

UN NOUVEAU PÔLE RÉGIONAL DE FORMATIONS

L'ESTHUA est en tout cas aujourd'hui, en 2023, l'un des éléments forts du territoire saumurois, de son attractivité, de son unicité et de son avenir. Son projet initial continue de vivre et s'est même renforcé grâce à la construction du PLUS, Pôle régional de formations, inauguré en novembre 2021, qui accueille ses formations et ses étudiants à Saumur. Ses étudiantes et ses étudiants, de plus en plus nombreux, habitent la ville et la transforment. Notamment avec l'événement Les Temps d'Art qui vivra sa troisième édition cette année et qui est imaginé, conçu, pensé et mis en œuvre par les étudiants de l'ESTHUA. ■



Le Pôle régional mutualisé de formations du Saumurois "Le Plus", inauguré le 9 novembre 2021, accueille plus de 700 jeunes en formation initiale et continue de l'ESTHUA, de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), de l'Institut de Formation d'Aides-Soignants (IFAS) dépendant du Centre Hospitalier de Saumur et tailleurs de pierre dispensées par le CFA des Compagnons du Devoir.



LA NAISSANCE de la filière équine à l'ESTHUA

La formation universitaire Enseignement et Gestion de l'équitation a été créée en 1993 à Saumur, en partenariat avec l'École nationale d'équitation.

ALAIN FRANQUEVILLE / Ancien chef du département de la formation et de la recherche de l'ENE, écuyer du Cadre Noir, président de la Mission française pour la culture équestre

L'École nationale d'équitation (ENE) avait entrepris de faire évoluer ses formations, trop traditionnelles, qui n'étaient plus adaptées, ni à l'évolution de la demande, ni au nouveau contexte économique des entreprises équestres, menant à ce constat du professeur Jallais, alors président de l'université d'Angers : « Les instructeurs d'équitation doivent être aussi des chefs d'entreprise. ». Sous l'impulsion du directeur de l'ENE, Jean-Luc Lhemanne, et de Michel Bonneau, directeur de l'ESTHUA, nous avons, non sans bouleverser les habitudes d'un milieu imprégné par la tradition et le pragmatisme, décidé de créer une option universitaire, avec le soutien de la Fédération française d'équitation, pour la réalisation d'un référentiel professionnel qui impliquerait les partenaires sociaux de la convention collective du personnel des centres équestres.



Le Cadre Noir de Saumur.

ÉLARGIR LES COMPÉTENCES DES ÉTUDIANTS DE L'ENE

L'étude, confiée à l'ENE, visait à faire évoluer le contenu des formations tout en préservant la liberté des choix didactiques des formateurs parmi les nouveaux outils de l'époque : la pédagogie par objectifs, le positionnement et l'alternance. Le cœur de la réflexion était l'analyse du métier d'instructeur d'équitation. L'implication de l'université d'Angers a permis d'étendre à de nouveaux champs la formation des étudiants de l'École nationale d'équitation de Saumur, comme la gestion, les langues étrangères et les connaissances indispensables en tourisme.

La création de la formation Enseignement et Gestion de l'équitation (DEUG, licence, maîtrise) visait à élargir les compétences de l'encadrement. J'ai pu, comme chef du département de la formation et de la recherche de l'ENE, contribuer à cette création qui a permis à plusieurs centaines d'étudiants d'être diplômés et de répondre aux besoins des entreprises équestres. ■



De gauche à droite : Alain Francqueville (ENE, Ecole Nationale d'équitation), Jean-Luc Lhemanne (directeur de l'ENE), le professeur Jallais (ENE) et le président Michel Bonneau (ESTHUA).

L'École nationale d'équitation de Saumur et l'ESTHUA

L'ouverture du campus de Saumur est étroitement liée aux formations en équitation. L'ESTHUA était la plus à même de proposer des formations en phase avec les attentes du milieu professionnel.

JEAN ROCH / Directeur de l'École Nationale d'Equitation (ENE)

Fruit d'un partenariat entre l'École nationale d'équitation (ENE) de Saumur (devenue Institut français du cheval et de l'équitation) et l'université d'Angers, les formations créées à Saumur sont nées du besoin de proposer des contenus pédagogiques complémentaires aux enseignements dispensés par l'ENE. Dans un contexte de progression de la pratique de

l'équitation à des fins de loisirs, les professionnels doivent, en occupant des postes à responsabilité et en dirigeant des structures équestres, faire preuve d'une grande polyvalence.

UNE OFFRE ENRICHIE

En lien avec le domaine sportif et l'équitation, les formations vont de la licence professionnelle (post bac)

au master et se sont adaptées aux mutations du secteur. Les formations ont d'abord été accueillies dans des locaux patrimoniaux peu conventionnels. Puis le campus a déménagé dans un bâtiment inauguré en 2022, sous la houlette de la Région des Pays de la Loire et de la communauté d'agglomération Saumur Val de Loire. ■

LE FESTIVAL LES TEMPS D'ART à Saumur

Lancé en 2021, ce nouveau festival artistique conçu par les étudiants du master Événementiel culturel de l'ESTHUA, piloté par Bruno Airaud et David Martin, met en lumière collectivement la richesse culturelle et patrimoniale du territoire saumurois.

BRUNO AIRAUD et DAVID MARTIN / Professeurs associés à l'ESTHUA / PAULINE CHOQUET, LOUIS GUÉMARD et BENOÎT TROCHU, étudiants à l'ESTHUA

Portée par l'association étudiante Hoz créée en 2020, la première édition du festival Les Temps d'Art a eu lieu fin octobre 2021. Depuis, pour chaque édition, plus d'une vingtaine d'étudiants en master Événementiel culturel à l'ESTHUA organisent, en mode projet, et développent un concept original, avec la déambulation des publics au cœur de la ville. La première édition, « Traces du passé à Saumur », autour des arts visuels. La deuxième, « Saumur s'envole et s'enflamme », essentiellement autour des arts de la rue. La troisième, « Renverse l'histoire ! », qui se tiendra le 21 octobre 2023, valorisera le patrimoine saumurois en comédie et humour, en films et images, en fanfares et musiques.

UN PROJET CONÇU DE A À Z PAR LES ÉTUDIANTS

Chaque événement, volontairement ancré dans le Saumurois, associe ses habitants et s'appuie sur la participation des ehpad, écoles, collèges, lycées, école de musique et université du territoire, mais également



sur les collectivités territoriales et les entreprises partenaires qui font confiance à l'énergie réelle d'une jeunesse en devenir professionnel. Accompagné par les enseignants, le projet est intégralement conçu et développé par les étudiants, du concept à la programmation, de la production à la communication, de la gestion à la recherche des financements. Cet engagement collectif s'appuie sur celui de la Ville de Saumur et de la communauté d'agglomération Saumur Val de Loire, ainsi que sur celui de l'ESTHUA, au moins jusqu'en 2026.

UN ANCRAGE TERRITORIAL DANS LA DURÉE

En pleine crise du Covid-19, en 2020, il aura fallu le courage politique de soutenir les étudiants en situation difficile pour leurs apprentissages et de leur donner la chance d'un projet à réaliser en dimension réelle. Et cette aventure partenariale a été couronnée de succès. De tels engagements permettent également un ancrage territorial dans la durée. Il se concrétise avec la mise en œuvre d'un master Territoires, Attractivité et Création au sein du pôle universitaire de Saumur. Ce dernier prendra la suite du master précédent, qu'il enrichit, et démarrera en septembre 2023. Il implique pédagogiquement de nombreux acteurs du territoire et des Pays de la Loire : structures culturelles, entreprises, associations, médias, élus et techniciens... Et ce sont les prochaines promotions de ce master qui concevront les éditions à venir pour Les Temps d'Art, au bénéfice direct des étudiants sur et pour le territoire saumurois. ■

Le 22 octobre 2022, Les Temps d'Art à Saumur ont partagé le gâteau d'anniversaire de l'ESTHUA avec le public.



L'équipe des Temps d'Art 2022 après avoir fait « s'envoler et s'enflammer Saumur ».



LES SABLES-D'OLONNE une dimension universitaire avec l'ESTHUA

Bienvenue à la nouvelle licence en entrepreneuriat touristique, voulue et installée ici, et bienvenue à tous les étudiants d'aujourd'hui et de demain : Les Sables d'Olonne, c'est la vie étudiante rêvée à la mer !"



YANNICK MOREAU / Maire des Sables d'Olonne,
Président de l'Association nationale des
Elus du Littoral

Les Sables d'Olonne Ville et Agglomération, c'est non seulement une cité maritime et balnéaire où il fait bon vivre toute l'année, au bord de "l'une des plus belles baies du monde", mais c'est aussi, et de plus en plus, un campus à ciel ouvert pour un enseignement supérieur diversifié et attractif. Ici, les étudiants de l'ESTHUA côtoient les étudiants en BTS tourisme, en coeur de ville, dans des sites marqués d'histoire et de patrimoine, au coeur du quartier du Passage, entre les animations du port et les attraits de la grande plage.

Mais ils ne sont pas les seuls étudiants à faire battre le coeur de la ville. C'est tout une vie étudiante qui bouillonne aux Sables d'Olonne, la ville du Vendée Globe. Une destination sûre, propre, verte, vivante, à dimension humaine, avec tous les atouts pour une vie étudiante attractive : programmation culturelle, vélos en libre service, équipements sportifs, vie associative, animations et grands événements, solution de logements accessibles... Un lieu d'études, de vie, d'opportunités, d'emplois, de débouchés et un terrain de jeu et de travail pionnier, et spécialement pour les étudiants qui se préparent aux métiers du tourisme d'aujourd'hui et de demain ! ■



ENTRE SAINT-JEAN-DE-MONTS ET L'ESTHUA, une relation généreuse

L'ESTHUA continue de participer à l'évolution actuelle et à venir de la station de Saint-Jean-de-Monts. Et inversement.

XAVIER DRUHEN / Directeur de la SEM Saint-Jean-de-Monts de mars 2000 à mars 2016, directeur de l'attractivité à Grand Besançon Métropole

La collaboration entre l'ESTHUA et la direction de station de Saint-Jean-de-Monts nous apparaît, avec le recul, symptomatique des évolutions du tourisme et des compétences recherchées pour s'y inscrire (compréhension des enjeux, management en mode projet, expertise métiers).

D'abord né d'un simple constat « utilitaire » en 2000 (pourquoi n'avons-nous pas d'étudiants issus de l'université au profit de stagiaires « métiers » en filière courte ?), le lien s'est renforcé au fil du temps pour s'inscrire dans la plupart des projets, qu'ils soient stratégiques ou opérationnels. Saint-Jean-de-Monts vit en effet sa troisième vie depuis sa création touristique au milieu du XX^e siècle : simple « comptoir » touristique à l'origine, elle est aujourd'hui une station touristique aux fonctions balnéaires et résidentielles

élargies et sera demain une ville balnéaire. L'histoire s'accélère et les besoins en professionnels compétents, pluridisciplinaires et rompus aux approches systémiques s'intensifient.

UNE COLLABORATION FERTILE ET CROISÉE

L'ESTHUA a contribué à l'évolution de Saint-Jean-de-Monts et s'est nourrie de cette expérience par la qualité de ses étudiants largement accueillis sur place, en stage ou lors de séminaires, par nos contributions à l'enseignement (cours, projets...) et par le rôle de ses enseignants-chercheurs mandatés en recherches sociales pour coconcevoir le futur de la ville, proposer des actions, animer des démarches participatives, alimenter un travail collaboratif en mode cluster. ■

L'HOSPITALITÉ AU COEUR DE LA RELATION entre l'ESTHUA et le Pays de Saint-Jean-de-Monts

Les deux partenaires ont d'excellentes relations, fondées sur le partage de compétences et d'expériences.

PASCAL NERRIÈRE / Directeur de l'office de tourisme du Pays de Saint-Jean-de-Monts

Commencée avec l'office de tourisme de Saint-Jean-de-Monts, la belle relation collaborative avec l'ESTHUA a naturellement trouvé sa continuité avec l'office de tourisme intercommunal (OTI) du Pays de Saint-Jean-de-Monts - Vendée Océan après que la loi NOTRe eut redistribué les cartes sur notre destination en 2017. Pour le Pays de Saint-Jean-de-Monts, nous puisons à l'ESTHUA les compétences et les ressources utiles à l'appréhension et la recherche de solutions sur des problématiques conjoncturelles ou structurelles, voire d'expérimentations.

Par exemple, l'enquête auprès des saisonniers du Pays de Saint-Jean-de-Monts, en 2019 qui a fait l'objet

d'une restitution devant le préfet de Vendée, les services en charge de l'emploi et les différentes fédérations professionnelles. Autre belle association et coconstruction avec l'ESTHUA, celle avec le campus des métiers et des qualifications autour d'un sujet ambitieux sur le tourisme sportif.

DES RAPPORTS DE CONFIANCE EXCEPTIONNELS

En tant qu'organisme de gestion de destination et entreprise apprenante, il est inconcevable de ne pas partager avec les étudiants les compétences et expériences des collaborateurs de l'OTI et même de professionnels engagés de la destination sur des

thématiques concrètes : marketing, stratégie autour du tourisme sportif, développement durable.

Et quel plus beau défi que celui d'enrichir les compétences des étudiants tout en tirant parti de leurs expertises au profit de l'OTI et du Pays de Saint-Jean-de-Monts. Une relation gagnant-gagnant.

Bien au-delà de nos échanges professionnels, la qualité des relations avec la direction de l'ESTHUA, l'équipe enseignante et bien entendu les étudiants a permis de construire des rapports de confiance exceptionnels. L'hospitalité prend tout son sens et cette lettre H au cœur de l'ESTHUA affirme les valeurs partagées par nos deux structures. ■



L'ANJOU ET L'ESTHUA, ambition partagée

Les deux partenaires misent sur l'innovation, au service des acteurs du territoire.

PHILIPPE CHALOPIN / Président d'Anjou Tourisme

L'ESTHUA, depuis 40 ans, incarne fièrement la richesse et la diversité du monde universitaire angevin. Ses cursus orientés vers le tourisme, la culture, l'hospitalité et bien d'autres domaines offrent à notre territoire un vivier unique pour les acteurs de ces secteurs en Anjou. Carrefour de rencontres et d'échanges, le dynamisme des trois campus en Maine-et-Loire est un indicateur clé du rayonnement de notre territoire au-delà de nos frontières. Cette émulsion universitaire se partage et se vit au quotidien, pour le plus grand plaisir de nos forces vives. Les nombreuses collaborations entre Anjou Tourisme et l'ESTHUA renforcent les synergies locales et confortent le lien qui unit étudiants et professionnels du tourisme.



La coorganisation des Printemps du tourisme de l'Anjou en est la parfaite illustration et constitue l'exemple d'une ambition partagée pour une animation culturelle et touristique innovante, ambitieuse,

au service des acteurs du territoire. Conjuguer la créativité et les compétences de nos étudiants à la diversité et à l'excellence de nos métiers est un bel exemple de l'ancrage territorial de l'ESTHUA. ■

Un partenariat long et fructueux ENTRE ANJOU TOURISME ET L'ESTHUA



ARNAUD TÉZÉ / Directeur du Comité Départemental du Tourisme de l'Anjou de 1986 à 2008, directeur-fondateur Produit en Anjou de 2012 à 2019

Lorsque j'ai pris la direction du CDT Anjou en 1986, l'ESTHUA sortait de l'œuf... C'était une chance pour un organisme chargé du développement touristique du territoire d'avoir une telle ressource prometteuse à proximité. Dès lors, les deux structures ont grandi ensemble. Les dispositifs de professionnalisation mis en place à l'ESTHUA trouvaient un ancrage sur le terrain, qui bénéficiait en retour d'un apport de réflexion et de travail. La relation de confiance entre l'ESTHUA et le CDT s'est bâtie grâce à la qualité des apports de chacun, professeurs, étudiants, cadres territoriaux, professionnels, sans oublier la complicité des deux directeurs, au profit de tous. Il a fallu ce temps pour que le tourisme soit considéré à sa juste

valeur, tant ses enjeux économiques, sociaux, d'image et environnementaux sont importants pour un territoire comme l'Anjou.

UNE AVENTURE TECHNIQUE ET HUMAINE

Un bel exemple est Terra Botanica. Depuis la réflexion prospective avec l'analyse des besoins, le soutien aux premières études puis le cahier des charges des appels à concours, jusqu'aux études d'impact et analyse d'expérience après ouverture, les promotions se sont passées la main durant quasiment dix ans. Aussi, lorsque j'ai quitté la direction du CDT, j'ai poursuivi, au Conseil départemental, mes relations avec l'ESTHUA pour la création de la marque territoriale Produit en Anjou. ■

TERRA BOTANICA ET L'ESTHUA, voisins et amis

Entre le parc Terra Botanica et l'ESTHUA, il y a un lien, celui du territoire, et une volonté, celle du développement du rayonnement d'Angers.

PIERRE WATRELOT / Directeur général de Terra Botanica



Les étudiants de l'ESTHUA à la découverte de Terra Botanica.

Avec 554 000 visiteurs en 2023, Terra Botanica est le deuxième parc de la région et l'un des dix premiers parcs français. L'ESTHUA est à deux pas... Des partenariats se sont donc naturellement tissés au fil des années. En 2020, par exemple, nous avons réalisé une étude dans le but de déterminer la satisfaction liée à l'expérience globale du visiteur. Au cours de cette étude, avec l'aide d'un enseignant-chercheur et d'une vingtaine d'étudiants de l'ESTHUA, nous avons développé une méthodologie afin de mieux répondre à plusieurs questions. Comment connaître le niveau de satisfaction globale des visiteurs in situ ? Comment mieux mesurer la satisfaction sur les attractions ainsi que les attentes et les niveaux de

satisfaction (NPS) ?

Les résultats de ce travail collaboratif, réalisé au cours des vacances de la Toussaint 2020, nous ont permis de mieux comprendre les attentes de nos visiteurs et d'élaborer une meilleure analyse des axes de développement. À travers ces projets, nous avons précisé le profil de nos visiteurs, mesuré le niveau de satisfaction général des clients du parc, le niveau de satisfaction spécifique à certaines offres et la qualité de la restauration.

CONSTRUIRE ENSEMBLE LA VISION DU TOURISME DE DEMAIN

Nous sommes également régulièrement sollicités par les étudiants de l'ESTHUA dans le cadre de leurs mémoires d'études,

comme ce fut le cas récemment sur la thématique d'Angers, la ville végétale et le lien entre le végétal et les événements.

Avoir l'ESTHUA à proximité de notre site, c'est développer également nos compétences, améliorer le regard que nous devons porter sur nos recrutements. Nos métiers sont complexes, associent savoir, savoir-faire et savoir-être.

Au moment où nos métiers sont en pleine mutation, les liens entre le parc Terra Botanica et l'ESTHUA se renforcent encore pour construire ensemble la vision du tourisme de demain. Nous offrons aux étudiants un champ expérimental, un terrain de jeu grandeur nature. Il faut également se nourrir du regard de cette nouvelle génération, passionnante. ■



Avec la Chambre de Commerce et d'Industrie UNE RELATION QUI DURE



MATTHIEU BILLIARD / Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire.
CYRILLE LAHEURTE / Directeur général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire, pilotée par des chefs d'entreprises bénévoles, est le premier réseau public économique de proximité. Nous sommes également un acteur de référence dans le domaine de la formation professionnelle. Aussi, l'Université d'Angers et sa composante ESTHUA sont des partenaires historiques et importants pour la CCI tant les relations avec le monde économique sont nombreuses. C'est donc avec plaisir que nous nous associons aux 40^{ème} anniversaire de l'ESTHUA. Une belle occasion de mesurer le chemin parcouru. Nous tenons à adresser nos félicitations à toutes celles et ceux qui ont assuré le développement de ce pôle d'expertise et d'excellence dans le secteur du tourisme, de l'hôtellerie, de la restauration, de la culture et des loisirs. Le partenariat entre la CCI et l'ESTHUA s'est construit progressivement avec un respect de chacune des entités et dans l'intérêt des étudiants, des apprentis et

des entreprises. Un événement aura marqué significativement l'accélération de nos relations. La création de la première édition du colloque européen de la visite d'entreprises en 2006 à Angers, en partenariat avec l'Office de tourisme, a été à l'origine de nombreuses initiatives : la création de la licence « tourisme de Découverte économique » a été ainsi portée conjointement par l'ESTHUA et la CCI. La CCI a été associée aux très nombreuses summer school gérées par l'ESTHUA pour l'accueil d'étudiants étrangers durant la saison estivale. La CCI à travers son expertise en cuisine, vin et gastronomie apportait un complément pratique dans la connaissance du patrimoine culinaire français. La coprésidence de la commission formation du programme RFI (recherche Formation Innovation). Le lancement des premières Assises de la formation en tourisme, hôtellerie restauration (reprises depuis par le Campus des métiers et des

qualifications). Et à partir de 2019, la création du Campus de la gastronomie. Cette ambition commune de faire d'Angers et de l'Anjou une capitale de la Gastronomie tournée vers le Végétal a été portée par l'ESTHUA, la CCI, l'ESA et Végépolys Valley. Dans ce cadre, la CCI et l'ESTHUA ont créé deux nouvelles licences innovantes et répondant parfaitement aux attentes de la profession : une licence Cuisine & Gastronomie et une licence Food & Beverage. Depuis plusieurs décennies, l'ESTHUA et la CCI impulsent une forte dynamique qui participe sans nul doute au rayonnement et à l'attractivité de l'Anjou. En tant que représentants de la CCI de Maine et Loire nous nous félicitons de cette collaboration fructueuse. Très bel anniversaire à l'ESTHUA et toutes ses parties prenantes ! Continuez à former des talents dont nos entreprises ont tant besoin. Nous resterons à vos côtés pour continuer à dynamiser et animer ces belles filières sur notre territoire. ■

L'ESTHUA ET LA RÉGION DES PAYS DE LOIRE, un partenariat fort et durable

FRANCK LOUVRIER / Vice-Président de la région des Pays de la Loire, Président du comité régional du tourisme



Prise de parole de Franck Louvrier lors de la Rentrée Solennelle 2016 de l'ESTHUA en présence de Christophe Béchu, Christian Roblédo, Philippe Violier et Dominique Filloux.

En tant que Président du comité régional du Tourisme, je ne peux que me réjouir du niveau d'excellence de l'ESTHUA - Faculté de Tourisme, Culture et Hospitality qui est une référence au sein de l'écosystème touristique international. L'ESTHUA

forme, depuis sa création en 1982, des milliers de femmes et d'hommes qui sont les forces vives du tourisme national et qui participent activement à son développement. L'ESTHUA continuellement soutenue par la région des Pays de la Loire, est un

administrateur actif du comité régional du tourisme. Son équipe dirigeante est partie prenante de nos opérations touristiques régionales d'envergure et éclaire nos instances sur les sujets liés à la formation, l'innovation et à la prospective. ■

LE TOURISME RURAL MIS À L'HONNEUR

Des formations sur le développement touristique des territoires créées en partenariat avec le Cofrat.

ROGER POINGT / Directeur du Cofrat de 2000 à 2020, et président du Groupe de recherche européen tourisme et développement local (GR15)
PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

C'est en 2000 que l'ESTHUA a créé le diplôme universitaire intitulé Développement touristique des territoires et était programmée sur deux ans. C'était l'itinérance totale : il y avait huit semaines de regroupement et un travail de recherche entre les sessions. Nous avons fait quatre sessions de DU et deux sessions de master 2. Cette nouvelle dimension donnée au Cofrat a constitué un réel progrès qui nous a permis de bénéficier des compétences des enseignants de l'ESTHUA et de relations humaines tout à fait exceptionnelles. ■

LE COFRAT, UN PARTENAIRE SINGULIER

L'enthousiasme et la vision de Roger Poingt ont donné naissance à une formation inédite sur le tourisme comme levier de développement rural.

Roger Poingt, c'est d'abord une rencontre avec un homme de conviction, issu d'une famille de petits paysans, qui croit dur comme fer au tourisme comme levier du développement rural, ni pour le tourisme, ni pour la campagne, mais pour les femmes et les hommes qui vivent là et auxquels il veut apporter des ferments pour des projets de vie. Notre rencontre a été d'emblée simple, efficace et chaleureuse.

UNE FORMATION EN DEHORS DES CODES

Nous avons construit ensemble un programme de formation un tant soit peu original. C'était un

diplôme universitaire qui valorisait surtout les projets des individus. Certains étaient inscrits en équivalent licence, d'autres en master. La présentation devant le conseil d'administration de l'université d'Angers s'est plutôt bien déroulée. Alors que je craignais que le non-respect de la partition des cycles se heurte à des résistances, les questions ont surtout porté sur l'ovni GR15 (car nous étions quinze membres). Secte ? Loge façon maçonnique ? Voilà qui a suscité quelques questions ironiques. Le reste est passé facilement.

40 ans d'internationalisation

chapitre 4



L'EXPÉRIENCE INTERNATIONALE, un principe pédagogique fondamental de l'ESTHUA



Dès sa création, la volonté de s'ouvrir au monde a animé l'ESTHUA. Des étapes ont été franchies au gré des flux et reflux de la mondialisation et des contextes géopolitiques, sans perdre de vue la nécessité de se confronter à l'autre mais également de l'accueillir.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

La constitution d'un réseau des établissements d'enseignement supérieur spécialisés dans la formation aux métiers du tourisme suit les soubresauts de la géopolitique mondiale. Les premières relations ont été limitées au monde occidental, le seul à pratiquer le tourisme tel que nous l'entendons aujourd'hui. Une première étape a été dynamisée par le projet Erasmus institué à partir de 1988 et qui vise à favoriser les échanges entre les universités et écoles européennes. Au-delà de l'Europe, des relations se développent en Amérique du Nord, comme au Canada. La timide ouverture au Japon - avec les Jeux olympiques de Tokyo (1968) - a peu marqué l'histoire de l'ESTHUA, hormis le passage de Chi-Fan Lin qui a rédigé une thèse sur le tourisme des Taïwanais.

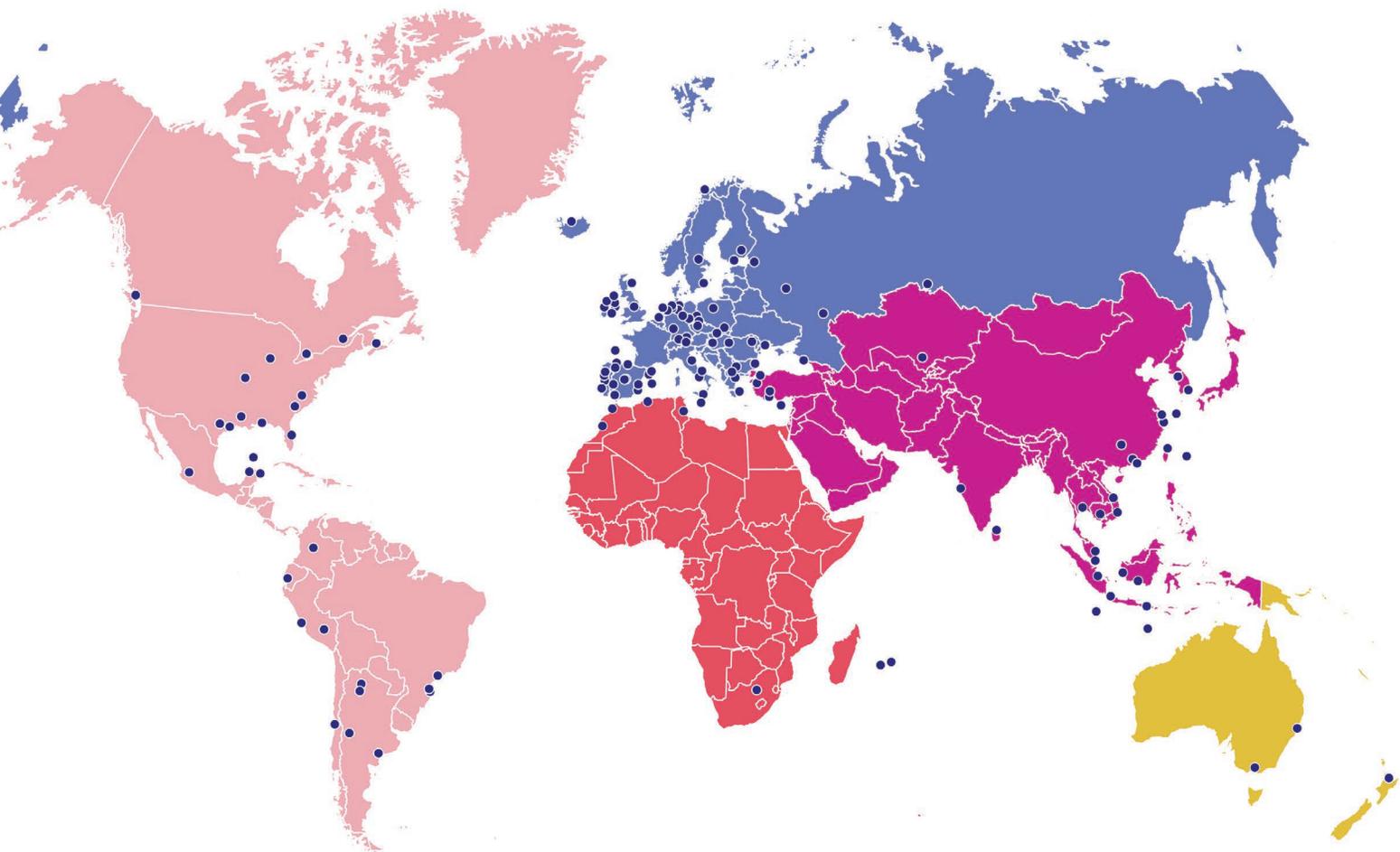
VERS L'EST

Une seconde phase s'ouvre à partir de la fin de la guerre froide. L'ESTHUA s'est distinguée - et c'est toujours le cas aujourd'hui - par les liens créés avec ce qu'on appelle à cette époque les pays de l'Est. Michel Bonneau avait établi, dès les années 1970, alors qu'il était maître-assistant à Lille, des relations avec des établissements polonais et en particulier, l'université de Lodz. Ces liens historiques vont permettre de franchir un pas lorsqu'une

délégation de l'université d'Angers, composée notamment de son président, Jacques Louail, et de Michel Bonneau, se rend en 1990 dans les Carpates, au sud de la Pologne. Puis, accompagnés de Dabrowski, économiste spécialiste du monde rural, ils poursuivent vers l'Ukraine, à Lviv, et en Roumanie. Dès lors, les directions et participations à des programmes Tempus, développés par l'Union européenne pour créer des liens entre les établissements universitaires, vont se multiplier. L'ESTHUA sera présente en Pologne, Ukraine, Russie, Roumanie, Albanie, Slovaquie, République tchèque...

FAR EAST

L'ouverture politique de la Chine puis celle du Vietnam étendent encore la conquête de l'Est. La mort de Mao Zedong en 1976 et l'arrivée au pouvoir de Deng Xiao Ping inaugurent une politique d'ouverture qui entraîne dans son sillage le tourisme. Dans la foulée, l'ESTHUA développera des relations étroites avec des établissements universitaires du pays. D'autres perspectives vont s'ouvrir en Asie. Certaines ont été éphémères, comme au Vietnam ou au Cambodge. D'autres ont prospéré, comme en Indonésie. Dans ce pays, les premiers contacts ont été établis par l'intermédiaire de Dominique Dubois.



En 40 ans, l'ESTHUA a noué près de 200 partenariats à travers le monde.

AILLEURS DANS LE MONDE

Des liens ont été établis avec l'Amérique du Sud. Aux premiers, limités aux mobilités étudiantes, se sont ajoutés, au Mexique, des partenariats approfondis. Pour cette partie du monde, la concurrence est dure, mais la direction par Philippe Duhamel de deux thèses, celle de Vladimir Mejia Ayala et surtout celle de Samuel Jouault, installé au Mexique, ont ouvert des perspectives. Avec les pays d'Afrique, les relations sont hétérogènes. Au Maroc, elles sont anciennes, mais ne se sont jamais stabilisées. Pour la Tunisie, les liens ont été plus discontinus encore. Avec l'Afrique du Sud, cela se limite à des mobilités. Avec le Cameroun, des contacts ont été pris avec un professionnel qui a créé une école d'hôtellerie.

L'OUVERTURE, TOUJOURS L'OUVERTURE

La volonté d'ouverture sur le monde a toujours animé l'ESTHUA. La confrontation des étudiants avec une expérience internationale constitue un principe pédagogique fondamental. Elle se réalise soit par un cursus dans un établissement partenaire, soit par un stage, soit par les relations tissées sur les bancs des amphithéâtres... Au-delà des compétences linguistiques, l'idée a toujours prévalu que l'expérience personnelle de l'altérité dans le cadre universitaire permettait d'acquérir

des savoir-être indispensables à de futurs acteurs professionnels dans leurs contacts avec les touristes étrangers.

SE DONNER LES MOYENS

Dès l'origine de l'ESTHUA, l'enseignement des langues étrangères intègre le dispositif pluridisciplinaire et sera constitué en unité d'enseignement autonome. Selon les formations, une ou plusieurs langues sont intégrées aux cursus. Les enseignants linguistes ont joué un rôle déterminant dans l'internationalisation, notamment dans la recherche de partenaires et dans l'établissement des accords. Un enseignement de Français langue étrangère sera dispensé afin d'accompagner les étudiants étrangers. De même, un master puis une licence anglophones, aux enseignements dispensés en anglais, ont été ouverts, pour accueillir des étudiants non francophones, puis des étudiants français. L'accueil des étrangers a été érigé et maintenu comme principe fondamental. Tout comme l'accueil de collègues, comme Ady Milman. Derrière chaque partenariat se sont manifestées des volontés individuelles émanant de femmes et d'hommes convaincus que ces échanges ouvrent des perspectives, contribuent à la formation des étudiants et à leur enrichissement. ■



L'ESTHUA, un modèle d'ouverture d'esprit et d'engagement

En valorisant la différence culturelle, l'ESTHUA forme des générations d'étudiants à la tolérance.

FRANÇOISE GROLLEAU / Présidente de l'Université d'Angers



Françoise Grolleau lors du 10^e Conseil d'Administration d'Icuna - Institut conjoint des universités de Ningbo et d'Angers, à Ningbo le 24 avril 2024. Ce voyage a eu lieu dans le cadre des 40 ans de relations diplomatiques entre la France et la Chine.

Si l'ESTHUA ouvre ses portes à un large public venant du monde entier, ce n'est pas seulement parce qu'elle propose des formations en tourisme. C'est sa raison d'être. Cette ouverture internationale est au cœur de son identité. Elle suppose des collègues volontaires, curieux et engagés pour le collectif. Les directeurs successifs de l'ESTHUA ont été moteurs en la matière. Nous pouvons témoigner de cette aptitude à s'ouvrir au monde. C'est en Asie, et notamment en Chine, que nous avons pu découvrir cette formidable capacité de l'ESTHUA à former des générations de jeunes gens dans la différence culturelle. L'ESTHUA valorise la diversité culturelle comme une force et une richesse, elle est source de connaissances, de créativité. ■

LES PRÉMICES des relations internationales

Les partenariats internationaux sont d'abord des relations humaines, assorties d'un peu de chance et de beaucoup d'amition.



JACQUELINE CLAIS / Professeure agrégée en anglais, responsable des relations internationales de l'ESTHUA de 1982 à 2002

Rejoindre l'ESTHUA en 1982 était un défi intéressant. Après avoir réfléchi au développement des langues, aux programmes, aux recrutements à faire et à notre ouverture à l'international, des premiers contacts ont été noués en relation avec la faculté de Langues étrangères appliquées que M. Séjourné avait créée. Un lecteur, Andrew Brodie, nous a mis en relation avec Chris Holloway, de l'université de Bristol. Puis nous avons intégré le réseau Atlas, composé de plusieurs universités européennes, Worms en Allemagne, Coleraine en Irlande du Nord, Catane en Italie avec le professeur Montemagno, aux Baléares, au Portugal avec Mme Caminco. Très vite, Erasmus a pris le relais. Mais, à l'époque, c'était compliqué de convaincre les étudiants d'aller suivre des cours à l'étranger,

car le programme d'échanges n'était pas connu. Deux jeunes filles se sont dévouées. Aujourd'hui, les étudiants se battent pour vivre une expérience à l'étranger.

VERS LES ÉTATS-UNIS

Michel Bonneau a ensuite décidé que l'ESTHUA devait aller aux États-Unis. Un premier contact a été pris en 1988 avec l'université du Nevada à Las Vegas. Mais le doyen Christianson nous a montré peu d'intérêt. Heureusement, d'autres dont Alan Stutts nous ont soutenu. Cela a également été formidable avec Kaye Chon, avec qui nous avons mis en place de stages au Nevada et des échanges de professeurs. C'est ainsi qu'a débuté l'histoire des relations internationales à l'ESTHUA... et ce n'était que le début d'une très belle histoire. ■

L'internationalisation, ce sont aussi les femmes et les hommes de **L'ESTHUA**

Vingt-quatre enseignants en langues assurent sur les quatre campus des cours adaptés aux parcours des étudiants. Ils les accompagnent également au quotidien dans leurs projets internationaux.

L'international a toujours eu une place essentielle au sein de l'ESTHUA. Aujourd'hui, l'équipe des enseignants en langues est composée d'enseignants titulaires, de lecteurs de langues, de vacataires et contractuels qui assurent des cours dans différentes langues : anglais, espagnol, allemand, chinois, russe, italien et français langue étrangère. Les enseignants dispensent au total chaque année 6 000 heures de cours de langues.

DES CERTIFICATIONS EN ANGLAIS ET EN ESPAGNOL

Chaque année, tous les étudiants ont la possibilité de passer le TOEIC (Test of English for International Communication), et à terme le SIELE, certification en espagnol (Service international d'évaluation de la langue espagnole). Douze enseignants de langues sont également coordinateurs Erasmus ou responsables de destinations et accompagnent les étudiants dans le cadre des mobilités sortantes. L'ESTHUA bénéficie d'accords d'échanges sur les cinq continents, qui permettent aux étudiants de partir réaliser une année d'études ou un semestre dans un établissement d'enseignement partenaire. L'ESTHUA est partie prenante des grands programmes d'échanges, dont Erasmus+ en Europe, et compte plus de cent cinquante accords bilatéraux avec des universités étrangères. Onze doubles diplômes sont également proposés. L'ESTHUA accueille également environ cinq cents étudiants internationaux de plus de soixante nationalités chaque année.

SUMMER SCHOOLS ET SEMAINE D'ACCUEIL

Pour épauler les enseignants en langues, le service stages de l'ESTHUA accompagne les étudiants dans leur recherche de stage à l'international. De son côté, le service des relations internationales de l'ESTHUA est composé de trois personnels administratifs qui accueillent les étudiants internationaux. Des événements spécifiques de découverte du territoire sont organisés lors d'une semaine d'accueil qui leur est dédiée. Ce service organise également des écoles d'été d'une durée de deux semaines au mois de juillet, sur les thématiques du tourisme, de la culture, de la gastronomie et des vins.

DES PARTENARIATS TERRITORIAUX

L'ESTHUA s'appuie également sur la direction de l'international de l'université d'Angers qui bénéficie du label « Bienvenue en France » délivré par Campus France pour son dispositif d'accueil de qualité. Composé d'une équipe de vingt-huit personnes, le service accompagne les étudiants et les projets à l'international. Enfin, des partenariats ont été noués sur le territoire angevin avec Anjou Inter Langues, qui propose aux étudiants l'enseignement d'autres langues, comme l'arabe pour le master Mondes africains à partir de septembre 2023. Situé à proximité de l'ESTHUA, l'Institut Confucius propose aux étudiants la certification en chinois Hanyu Shuiping Kaoshi (HSK), alors que la bibliothèque anglophone met à leur disposition des ouvrages en anglais, propose des projections de films et de nombreuses autres activités. ■



L'équipe enseignante en langues étrangères 2023-2024, de gauche à droite et de haut en bas : Béatrice Flipse, Gerold Beyer, Igone Rodriguez Costa, Sofia Ibeas Encinas, Natalia Vladimirova, Fei Gao, Marie-Christine Bonneau, Marta Cuevas Serrano, Laura-May Simard, Anne O'Riordan-Beaupere et Johanna Thomas.



L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : un développement continu

À travers différents souvenirs, trois professeurs témoignent de la place essentielle de l'enseignement du Français langue étrangère à l'ESTHUA.

L'organisation de cours de Français langue étrangère (FLE) est née avec l'ESTHUA, tant la nécessité était grande d'accueillir des étudiants, des professionnels et des enseignants de pays partenaires (dans le cadre de projets bilatéraux ou de projets européens Tempus). L'équipe de FLE a regroupé jusqu'à une dizaine de professeurs à certaines périodes, dont Odile Morland-Vanel, Laurence Mollière, Stéphanie Verschueren, Marie Lerays. Jean Danion, guide professionnel, dirigeait de nombreuses excursions proposées aux étudiants étrangers. Nous avons également enseigné le FLE dans différents établissements angevins, en particulier en échanges de salles de cours (comme à l'Ensam). Dès 1991, nous avons disposé d'un laboratoire de langues et de salles informatiques installées dans les locaux de la place Imbach et équipées de logiciels d'apprentissage. À l'époque, il fallait accompagner les étudiants dans de nombreuses démarches car les services administratifs pour l'accueil des étudiants étrangers étaient encore limités. Le point noir était l'hébergement, mais il fallait également, en première ligne, aider les étudiants à ouvrir un compte bancaire, consulter un médecin si besoin, obtenir leur carte d'assuré social... Le métier de professeur de FLE était totalement polyvalent. ■

MARIE-CHRISTINE BONNEAU / Professeur de FLE et de lettres classiques

Nous avons commencé par la mise en place de sessions spéciales et intensives, en début d'année, pour accueillir les étudiants étrangers et les intégrer à l'université et dans la ville. Les méthodes pédagogiques visaient l'insertion dans le milieu urbain et culturel. Par exemple, nous faisons faire aux étudiants des enquêtes sur les différents acteurs de la ville, en particulier lors d'événements comme le festival Premiers Plans. Un autre exercice était de présenter Angers ou la culture française dans une exposition (fictive ou non) organisée dans leur propre pays. Nous organisons également de petits événements comme le Festival des Cuisines du monde ou, tout simplement, des repas de Noël chez les enseignants. Les étudiants apportaient des ingrédients et nous cuisinions ensemble. ■

ODILE MORLAND-VANEL / Professeur de FLE à l'université d'Angers



Le premier semestre de cours, lors de la création de l'Institut franco-chinois du tourisme à l'université de Canton, a été très marquant. Nous avons découvert les étudiants et le FLE. Les classes avaient été équipées d'un ordinateur, d'un rétroprojecteur et d'un écran. C'est la norme aujourd'hui, mais, pour l'époque, c'était très moderne. Il y avait quatre classes de trente étudiants à ce moment-là et nous avons pu utiliser une méthode d'apprentissage audiovisuelle. ■

FRÉDÉRIC GIRANI / Professeur de langue française à l'université de Canton

Des formations 100% EN ANGLAIS

Destinées à l'origine à favoriser les échanges avec d'autres universités non francophones, les formations anglophones proposées à l'ESTHUA deviennent ensuite diplômantes.

MARIE-CHRISTINE BONNEAU / Professeure agrégée en lettres classiques

L'idée de dispenser une formation anglophone a germé en 1998. Le but était d'accueillir des étudiants anglophones afin d'obtenir en échange des places dans des universités situées dans des régions du monde non francophones pour les étudiants de l'ESTHUA. En 2001, nous avons ouvert une maîtrise en gestion touristique, intitulée Tourism and Hospitality Management, destinée à des étudiants titulaires d'un bachelor délivré par une université étrangère en Tourisme ou en Sciences sociales. Nous avons pu accueillir des étudiants australiens (à la suite d'un partenariat avec Griffith University, sur la Gold Coast), américains (université de Houston, Florida Rosen College, université de Las Vegas), asiatiques (de Corée du Sud, du Japon, de Thaïlande, des Philippines) et d'Europe de l'Est.

FAVORISER LES ÉCHANGES CULTURELS

Un autre objectif était d'apporter aux étudiants français des réseaux internationaux. Dès 2004, les programmes anglophones se sont développés par l'ouverture d'un semestre de licence qui a pris l'intitulé de Tourism and Leisure Management (dirigé par Stéphane Garnier puis

Anne O'Riordan), ainsi que d'un master en deux ans dispensé en langue anglaise, intitulé Tourism and Hospitality Management, dirigé par Marie-Christine Bonneau.

OUVERTURE D'UN MASTER EN ANGLAIS À L'ESTHUA

En 2009, le programme de master anglophone fut implanté à l'ESTHUA, codirigé à partir de 2016 par Marie-Christine Bonneau et Dominique Peyrat-Guillard. Le programme a été remodelé dans un parcours de master qui s'intitule désormais International Hospitality Management. Ce programme accueille une quarantaine d'étudiants chaque année, de nationalités diverses. Sur le plan pédagogique, ce programme a permis d'innover dans l'accueil et la formation d'enseignants étrangers, les visites d'entreprises, les travaux appliqués, l'organisation d'événements...

FORMER DES CADRES FRANCOPHILES

L'enseignement du programme en anglais a ouvert des portes et a consolidé des réseaux professionnels, pédagogiques et scientifiques. Des échanges d'enseignants ont pu se mettre en place par l'usage de la

langue anglaise comme medium d'enseignement. L'apprentissage du français était inclus dans le programme et obligatoire. Le but était de former des cadres francophiles capables de poursuivre une coopération avec la France après leurs études. Le recrutement d'étudiants étrangers a été facilité à partir de 2005 par la création de l'agence Edufrance (devenue depuis Campus France), sous l'égide du ministère de l'Éducation nationale, destinée à promouvoir les formations françaises à l'étranger. Des salons éducatifs nous ont permis de recruter des étudiants en Amérique du Sud, en Russie, en Inde et dans de nombreux pays d'Asie. ■



Les premières années de master International Hospitality Management 2023-2024 aussi appelé "anglophone" car entièrement dispensé en anglais, suite à la soutenance de leur projet dans le cadre du cours Innovation Project in Hospitality.

ZOOM SUR LA LICENCE ANGLOPHONE



La licence anglophone a été créée en 2004. Il s'agit d'un semestre de cours proposé en France à des étudiants qui ne maîtrisent pas la langue et pour laquelle un apprentissage leur est proposé. Quelques étudiants en quête d'un diplôme se sont ajoutés par la suite en nombre limité. Ceux-là

doivent, pour respecter les règles des échanges internationaux entre universités, compléter leur formation par un semestre de stage. Cette formation s'est rendue célèbre par l'organisation de concours de cuisine au cours desquels les étudiants préparaient des plats de leur pays. La dégustation

se déroulait dans le restaurant universitaire mis à disposition. Cette filière a longtemps été associée à celle des guides interprètes pour l'organisation de sorties sur le terrain. Les étudiants de L3 anglophone, de leur côté, avaient la possibilité de participer à des visites en anglais. PV.



LA CHINE, notre partenaire particulier

Après des débuts timides, les relations avec la Chine vont prendre une ampleur que même les initiateurs n'avaient pas imaginée.

MICHEL BONNEAU / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 1982 à 2006

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021



Souvenir d'un voyage en Chine de mars 2017 à Canton, ici à la rencontre de l'université de Sun-Yat-sen

Notre second projet très important en Asie démarre avec la république populaire de Chine. Les premières relations sont établies avec l'Institut des langues étrangères n° 2 de Pékin. Le professeur de langue française, Cai Ruo Ming, est chargé par son université d'une mission en France pour visiter plusieurs centres de formation et retient l'ESTHUA. La collaboration vise d'abord des échanges d'étudiants et d'enseignants, ainsi que la mise en place au sein de l'ESTHUA de l'enseignement de la langue chinoise.

LA CRÉATION DU PREMIER INSTITUT FRANCO-CHINOIS DE TOURISME À CANTON

Ces relations avec l'Asie conduisent le ministère de l'Éducation nationale à choisir, en 1999, l'ESTHUA pour la création du premier Institut franco-chinois de tourisme qui ouvrira à l'université de Canton en 2003. Un premier déploiement s'opère à Guangzhou, dans le sud de la Chine.

Outre l'apprentissage du français, une formation en tourisme de niveau Benke (licence en quatre ans en Chine) est créée, avec des interventions sur place de professeurs de l'ESTHUA qui enseignent en français dès la deuxième année. Les meilleurs étudiants titulaires d'un double diplôme sont accueillis en master à Angers.

L'INSTALLATION D'UNE LICENCE DE TOURISME À NINGBO

Un second projet voit le jour en 2005. À cette date, Shen Shiwei, titulaire d'un DESS Tourisme et Culture à l'ESTHUA, rentré en Chine et recruté par l'université de Ningbo, reprend contact avec Philippe Violier. Celui-ci prévoit l'installation d'une licence (Benke) de Tourisme au sein de l'université de Ningbo qui s'effectuera en quatre ans. La première année est consacrée à l'enseignement du français, à la philosophie marxiste et aux exercices militaires, tandis que des enseignants d'Angers viennent

sur place pour assurer des cours, en complément de ceux dispensés par les locaux. Ces interventions sont traduites en Benke 2, mais plus en Benke 3, année durant laquelle un lecteur assure la compréhension du cours et la médiation avec le public. La quatrième année se déroule à Angers. Les étudiants la suivront en français et passeront les examens « à la française ». En 2010, ce partenariat a été reconnu par les gouvernements chinois et français comme un IFC, Institut franco-chinois. Il en existe vingt, présentés dans une brochure éditée par l'ambassade de France.

UN CHOIX INÉDIT

Cette étape soulève des inquiétudes de la part des étudiants qui doivent, au cours du second semestre de Benke 3, choisir un parcours qu'ils suivront totalement en français, examens inclus. Jusque-là, ils n'avaient jamais exprimé de choix. Et là, on leur demande d'opter, en fonction de leurs projets, pour un cursus d'études à effectuer dans une ville inconnue. Pour faciliter les choses, une école d'été sera créée afin de proposer une première découverte de la France et d'Angers.

UN PROJET EN EXPANSION

En 2015, un niveau de master est ajouté, sachant qu'en Chine, l'entrée est sélective. Les titulaires de la double licence qui veulent poursuivre le font en France. Et, en 2018, une spécialité mode est instituée, l'effectif par promotion approche les 200. Si l'école d'été a été interrompue, la venue des étudiants de Ningbo en dernière année a été perturbée par la pandémie, mais 47 étudiants ont été néanmoins accueillis en 2020. ■

L'ESTHUA exporte ses compétences à Canton

L'ESTHUA a engagé des relations avec la Chine dès les années 1990, qui s'intensifieront en 1999 avec la création de l'Institut franco-chinois du tourisme de l'université de Guangzhou à Canton.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

En réponse à une sollicitation du ministère chinois de l'Éducation nationale, est créé l'Institut franco-chinois du tourisme (IFCT) de l'université de Guangzhou à Canton, coporté par les universités d'Angers et de Nice. Il s'agit d'un transfert d'ingénierie pédagogique, de la France vers la Chine, avec pour référence le modèle pédagogique développé par l'ESTHUA, à savoir la

professionnalisation des formations universitaires dans le tourisme adaptée aux spécificités de la Chine. Qing Peng, professeure de gestion et experte en hôtellerie de luxe, en assure la direction de 2001 à 2008, avec pour soutien Rui Wang et Jing Wu, enseignants de français, toujours en poste. Avec 120 étudiants recrutés chaque année (soit 360 étudiants au total) et une vingtaine de missions

assurées sur place par des enseignants angevins, l'Institut constituait l'un des principaux centres d'apprentissage du français et du tourisme dans la Chine du Sud. La première promotion diplômée date de 2006.

En 2006, l'ESTHUA et l'Université de Canton organisent un Forum des Métiers pour les étudiants chinois.

UN SECOND PROGRAMME

En juillet 2007, un Forum sur la formation en tourisme est organisé à Canton par l'ESTHUA et l'université de Canton. Ce pour constituer un réseau de professionnels désireux d'apporter leurs expertises et de participer à mieux faire connaître le dispositif pédagogique développé. En vingt ans, près de 1 100 étudiants chinois ont obtenu la double licence université d'Angers-université de Canton. 200 ont poursuivi leurs études en France, pour la plupart par un master à Angers. Partant de cette expérience, il a été développé, en Chine du Sud, à compter de 2013, un autre programme de coopération engageant l'université de Sun Yat Sen (6^e au classement des universités chinoises) sur le campus de Zhuhai (entre Canton et Macao), avec le soutien de Bao Jigang, professeur de géographie, Luo Qiuju, professeure de gestion, et Li Lu, maîtresse de conférences en français langue étrangère. ■



UN INSTITUT DU TOURISME INÉDIT entre l'ESTHUA et Ningbo

L'ESTHUA a créé, avec l'université de Ningbo, un Institut conjoint du tourisme. Il existe douze instituts universitaires sino-français et c'est une performance que le tourisme soit présent dans cette liste aux côtés de thématiques comme le nucléaire et l'aéronautique.

SHIWEI SHEN / Directeur de l'Institut conjoint des universités de Ningbo et d'Angers (Icuna)

En 2002, la promotion du DESS intitulé « Chargé du développement territorial : tourisme et culture » était composée de 41 étudiants. Avec en son sein, très peu d'étudiants étrangers et un seul jeune Asiatique, moi. Philippe Violier dirigeait mon mémoire de stage. Quelques

mois après l'obtention de mon DESS, j'ai commencé en 2004 ma carrière universitaire dans ma ville natale de Ningbo. J'ai alors recontacté Philippe Violier pour lui proposer un partenariat entre les deux établissements. C'est ainsi qu'a été lancé un programme de double licence franco-chinoise en

Tourisme à la rentrée de septembre 2005. Une bonne vingtaine de jeunes étudiants de l'université de Ningbo, venant de différentes provinces chinoises, ont intégré cette première promotion, dont Xiaoli, Yuejiao et Xiaocen qui ont rejoint l'équipe pédagogique après le doctorat. ■



Les premiers échanges de l'ESTHUA avec LE VIETNAM

Les relations avec le Vietnam ont été à l'initiative d'une université de Hô Chi Minh-Ville. Ce premier contact a ensuite été à l'origine de nombreux projets.

MICHEL BONNEAU / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 1982 à 2006

L'aventure a commencé dès 1990. Alors que la guerre du Vietnam s'était achevée en 1975, le recteur de l'université de sciences économiques de Hô Chi Minh-Ville, souhaitait voir un développement économique dans le domaine touristique. Michel Bonneau et Dominique Filloux

animèrent ce séminaire qui accueillit 360 personnes. Une convention de jumelage a été signée avec l'université de Hô Chi Minh-Ville pour mettre en place de nouvelles formations en management du tourisme et de l'hôtellerie.

francophone, Lun Thuy-Diep. Des étudiants de l'ESTHUA se sont déplacés au Vietnam. Cédric Legrand fut le premier à effectuer un stage, à l'hôtel Hilton de Hanoï. Nadine Pastouy étudia, de décembre 1990 à juin 1991, la mise au point de produits touristiques au Vietnam. Deux étudiants du magistère Tourisme, Éric Boucaret et Jérôme Bidault ont obtenu des stages en hôtellerie. La coopération avec l'université de Hô Chi Minh-Ville s'est élargie à l'université de Da Nang, dans le domaine de la maintenance hôtelière. Pour fêter le dixième anniversaire de sa présence au Vietnam, l'ESTHUA a accueilli au théâtre Chanzy, à Angers, les danseurs du Collège des arts de Hanoï (la troupe du Parfum de la noix d'Arec). ■

DES ÉCHANGES ET DES STAGES

Michel Bonneau a sensibilisé les professionnels du tourisme en France aux possibilités offertes par le Vietnam, comme le tour-opérateur Assinter, qui commercialisa des produits touristiques élaborés par l'ESTHUA. Cette entreprise participa au « Groupement d'experts pour une coopération avec le Vietnam » qui s'est concrétisée par l'accueil d'une enseignante vietnamienne

UNIVERSITÉ

Un étudiant angevin enseigne la cuisine aux orphelins de Hanoï

Christophe Charolles, étudiant en magistère à l'Esthua (pédagogie et tourisme), enseigne la cuisine française aux jeunes vietnamiens des rues.



Il a été nommé dans des écoles de Hanoï. Christophe Charolles est élève de l'Esthua, l'ambassadeur de France à Hanoï a une habilitation pour que de nombreux hommes et femmes de France... (text continues in columns)

LE VIETNAM, une terre de recrutement d'étudiants

L'ESTHUA a participé à plusieurs reprises à des salons de formation au Vietnam afin de recruter des étudiants désireux de venir en France.

LAURENCE LÉPICIER / Gestionnaire des charges d'enseignement

En 2005, les relations de l'ESTHUA avec le Vietnam étaient déjà développées, quand l'ambassade de

France au Vietnam nous a proposé de participer à deux salons de formation pour recruter des étudiants vietnamiens souhaitant venir étudier le tourisme en France. Trois personnes de l'équipe sont parties : Mme Bonneau pour le recrutement en année préparatoire, Mme Soyer, responsable des formations maintenance, et moi-même (à l'époque en charge des salons).

sur les deux salons, rencontrer des anciens étudiants. L'un était responsable maintenance dans un grand hôtel de luxe à Hô Chi Minh-Ville, l'autre travaillait sur le patrimoine de la ville de Hué. Nous avons été reçues par la directrice de l'école Hoa Sua, spécialisée en hôtellerie et tourisme, s'adressant à de jeunes élèves désavantagés ou handicapés. Ces voyages ont permis une excellente cohésion entre personnels tant administratifs qu'enseignants et ont stimulé notre vie professionnelle. ■



Laurence Lépicier à la découverte des spécialités vietnamiennes en 2004.

DÉCOUVRIR, ÊTRE ENSEMBLE

Nous avons pu, outre la présence

Dans les coulisses des premières rencontres avec **LE VIETNAM**

Parmi toutes les universités internationales qui nourrissaient le désir d'ouvrir un département tourisme, l'université de Hô Chi Minh-Ville a réservé quelques surprises à l'ESTHUA...

DOMINIQUE FILLOUX / Professeur associé à l'ESTHUA de 1984 à 2017, directeur associé Agence Samarcande

Dans sa quête de l'international, l'ESTHUA avait le Vietnam en ligne de mire. Et pour l'amorcer, un cycle de conférences portant sur l'organisation du tourisme en France et son offre touristique. Le théâtre des opérations était Vung Tau (Cap Saint-Jacques) située à 128 km au sud-est de Hô Chi Minh-Ville. Dans le public, 400 personnes venues de toutes les régions du pays, même du Nord. Et pour nous aider à communiquer, un interprète qui devait assurer la traduction de nos discours mais qui nous a joué un tour en disant l'inverse de nos propos. Heureusement, nous nous en sommes rendus compte et avons pu, après beaucoup de discussions, en choisir un autre.

DES QUESTIONS À HAUT RISQUE

Autre mésaventure : dans l'auditoire, plusieurs membres de la police politique étaient présents afin de repérer

d'éventuels dissidents au régime en place. Nous avons alors protégé les étudiants en leur posant aucune question orale pour que leurs interrogations (et nos réponses) demeurent anonymes.

UNE RICHE EXPÉRIENCE HUMAINE

Nous avons également visité une petite partie du Mékong, rendu un avis sur des projets d'installations de complexes touristiques - bien que non intégrés dans le moindre schéma directeur - et sommes allés à l'hôpital de Vung Tau. À notre retour, nous avons également appris que notre interprète volontaire et quelques-unes des personnes de notre auditoire avaient été arrêtés, mais pour une courte période. Cette première aventure à l'international a été une riche expérience et bien des portes se sont ouvertes ensuite pour continuer à essaimer à travers le monde. ■

Comment L'ESTHUA s'est délocalisé au **VIETNAM** et au **CAMBODGE**

L'ancrage de l'ESTHUA en Asie passe depuis 2005 par le Vietnam et depuis 2010 par le Cambodge.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

L'université d'Angers est appelée à participer, en 2005, à la sixième assemblée générale de la Conférence régionale des recteurs des universités membres de l'Agence universitaire de la francophonie en Asie-Pacifique, qui se tient à l'université nationale du Vietnam. L'ESTHUA participera jusqu'en 2015 aux travaux du consortium multilatéral AUF d'appui aux filières universitaires francophones. En plus d'une participation à la réunion annuelle du consortium, il s'agit de gérer un plan d'action annuel (bourses de mobilités, travaux étudiants, soutenances de mémoire...) et de penser des programmes de formation spécifiques.

UN MASTER AU VIETNAM ET UNE LICENCE AU CAMBODGE

Au Vietnam, de 2006 à 2008, une formation délocalisée en master de Tourisme est créée avec l'université Van Lang de Hô Chi Minh-Ville, impliquant les universités d'Angers, de Corte et de Perpignan. Au Cambodge, de 2010 à 2015, une dernière année de licence spécialisée en Tourisme est mise en place avec le département d'études francophones de l'Institut des langues étrangères de l'université royale de Phnom-Penh et l'assistance technique française du service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France à Phnom Penh. ■



Jean-René Morice entouré des étudiants du département d'études francophones de l'Université Royale de Phnom-Penh en 2010.



Une coopération solide avec L'INDONÉSIE

L'ESTHUA est aujourd'hui la faculté française de tourisme qui a développé le plus de relations avec l'Indonésie, sur les deux champs complémentaires de la recherche et de la formation.

SYLVINE CHEVALIER-PICKEL / Professeur des universités en géographie, directrice du GIS Études Touristiques



Remise des diplômes, par Sylvine Chevalier Pickel (au centre), aux étudiants indonésiens à l'ESTHUA en 2022.

Les relations avec l'Indonésie ont été amorcées avec le concert de l'ambassade de France en Indonésie (IFI) qui a sélectionné l'ESTHUA parmi les facultés françaises les plus à même de développer un vaste réseau d'échanges. Ce dernier s'est concrétisé en 2008 par un double diplôme en licence avec l'université Sahid Institut of Tourism de Jakarta, suivi d'un double diplôme en master avec la faculté de tourisme de Udayana University, principale université balinaise.

DEUX NOUVEAUX DIPLÔMES ET DE NOMBREUX ÉCHANGES

L'originalité de ces partenariats résidait dans la mise en place d'une formation à destination des jeunes enseignants indonésiens du supérieur devant passer d'un niveau licence à master. Le programme déployé durant cinq ans par le gouvernement indonésien a permis de former plusieurs groupes d'étudiants qui, pour certains, ont poursuivi en thèse, notamment dans le cadre d'une cotutelle avec Udayana. En 2015, deux nouveaux diplômes ont vu le jour, en licence et en master, avec l'université Bali State Polytechnic. Ces accords permettent chaque année un échange d'une vingtaine d'étudiants entre l'ESTHUA et l'Indonésie. ■

Quand le SRI LANKA rencontre ANGERS

Une vingtaine d'étudiants sri lankais sont venus suivre leurs études à l'ESTHUA. Certains d'entre eux sont restés à Angers pour poursuivre une carrière professionnelle prometteuse.

JEAN DANION / Professeur associé à l'ESTHUA de 1997 à 2015

En 2001, nous avons vu arriver à l'ESTHUA une équipe de jeunes Sri Lankais recrutés par madame Bonneau via l'Alliance française à Colombo. Ils étaient une vingtaine, ne connaissaient pas un mot de français, mais étaient très motivés. Ils venaient de différentes écoles hôtelières du Sri Lanka. Ils se sont mis à notre langue en suivant trois jours complets de cours de langue française chaque semaine. Ils ont beaucoup apprécié leurs premiers contacts avec les étudiants français et leurs voyages en Bretagne ou à Paris. Ils se sont adaptés à leur nouvel environnement. De stage en stage, ils ont bien compris ce qu'ils pouvaient tirer de cette nouvelle culture. Ils

étaient très appréciés pour leur sens du service, leur discrétion, leur efficacité. On les a vus chez des traiteurs réputés de la région angevine. Certains d'entre eux ont même travaillé dans de grands palaces parisiens, comme le George V ou l'Intercontinental. La plupart finiront leur cycle d'études en cinq ans.

DES SOUTIENS ACTIFS À L'ÉCONOMIE LOCALE

Leur insertion professionnelle a été impressionnante. Ils sont même devenus en France pourvoyeurs d'emplois. À Angers, certains d'entre eux sont devenus propriétaires de deux établissements, l'hôtel Iéna, et l'hôtel Première Classe Angers

Les Ponts De Cé. Certains sont partenaires du centre commercial L'Atoll à Beaucouzé. Avec l'aide de Paritosh Gupta, lui-même Indien et étudiant en master anglophone, ils se sont lancés dans des programmes de remise en valeur de plusieurs établissements comme, par exemple, la Brasserie du Théâtre, à Angers. Autour de Lyon, Sanath est à la tête de Drive Me Lyon, une entreprise de transport. Leslie tient un restaurant à Lyon. Et plusieurs étudiants se sont établis au Canada. Au Sri Lanka, trois d'entre eux dirigent l'agence réceptive Aitken Spence Travel, basée à Colombo, à destination des clientèles européennes et surtout françaises. ■

L'ESTHUA, accompagne le développement touristique des Mondes Africains

Le Master Tourisme, parcours Mondes Africains : une formation innovante et unique en Europe.

SOUROU MÉATCHI / Maître de conférences en sciences de gestion

Lancé en septembre 2023, le Master Mondes Africains renforce la dimension internationale de l'ESTHUA. Cette formation, qui vise à former des étudiants qui s'intéressent au développement du tourisme en Afrique ou vers l'Afrique, propose un niveau académique élevé permettant aux diplômés de travailler aussi bien dans des structures publiques que privées. Cette formation inédite en France et en Europe offre la possibilité de devenir expert du tourisme africain. Le master s'appuie sur une collaboration étroite avec des universités africaines : l'Université de Ziguinchor au Sénégal, l'Université de

San Pedro en Côte d'Ivoire et la North West University en Afrique du Sud. Le master se fonde également sur de nombreux projets de recherche menés par les enseignants-chercheurs de l'ESTHUA : tourisme et santé au Bénin, tourisme et numérique en Afrique du Sud, tourisme intégré en Casamance... En outre, des partenariats avec des organismes publics (Direction du tourisme de San Pedro, ONT du Bénin) et privés (DMO Djerba, Frequent Travel South Africa) sont mis en place pour faciliter l'accueil des stagiaires et l'insertion professionnelle des diplômés du master. Cette stratégie en trois dimensions (Recherche,

Formation, Professionnalisation) permet de former des étudiants sur des compétences en tourisme totalement adaptées aux réalités de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb. ■



Sourou Méatchi à la découverte du tissu professionnel local (Afrique du Sud) lors d'un safari proposé par Botlierskop.

Une relation dynamique et originale AVEC TAÏWAN

Partenaires depuis quinze ans, l'université nationale normale de Taïwan et l'ESTHUA ont tissé des liens solides portant sur les échanges d'étudiants et de professeurs et sur un double master anglophone.

LIU YI-DE / Professeur des universités en sciences de gestion, Université Nationale Normale de Taïwan

En juin 2009, M. Lai Shouzheng, directeur de l'Institut des cultures européennes de l'université nationale normale de Taïwan (NTNU), s'est rendu à Angers pour discuter d'un projet de convention de coopération entre l'institut et l'ESTHUA. Puis, en septembre 2009, il est revenu à Angers pour parler du projet de summer school, qui verra le jour en 2010 et marquera les premiers échanges d'étudiants entre les deux établissements. D'autres éditions auront lieu en 2011, 2015 et 2018. Un programme d'échange de professeurs est également mis en place. À ce jour, onze professeurs de l'ESTHUA se sont déplacés dix-sept

fois à Taïwan et quatre professeurs de la NTNU se sont rendus treize fois à Angers pour accompagner la summer school ou donner des cours.

UN DOUBLE MASTER ANGLOPHONE

Le partenariat porte sur le programme de double master anglophone, débuté en 2012 et qui a déjà bénéficié à dix-sept étudiants taïwanais. Ce programme a aidé les étudiants à approfondir leur compréhension du tourisme, mais leur a également permis d'apprendre dans un environnement international et d'effectuer un stage dans l'industrie du tourisme français.



Remise de la Cuvée ESTHUA à Cheng-Chih Wu, Président de l'Université Nationale Normale de Taïwan en 2023.

En outre, trois étudiants français ont pu faire, en 2010, 2015 et 2016, un semestre d'échange à la NTNU. L'ESTHUA est aujourd'hui notre partenaire français le plus important. Nous espérons sincèrement que nos échanges seront durables et bénéfiques pour nous tous. ■



AVEC LE CANADA, des relations anciennes

Les liens avec l'université du Québec remontent à 2005. S'ils se sont distendus au fil du temps, quelques collaborations demeurent.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

Les relations avec l'université du Québec à Montréal (UQAM), anciennes, notamment avec Louis Jolin, juriste et spécialiste du tourisme social, se sont développées à partir de 2005. Aujourd'hui, elles se

maintiennent à travers les Rendez-vous Champlain. Mais les mobilités étudiantes comme enseignantes sont moins fréquentes, alors que Michel Langlois, pour l'UQAM, et nous-mêmes, pour l'ESTHUA, avons effectué

plusieurs missions pédagogiques, l'un à Angers et l'autre à Montréal. À l'époque, un MBA fonctionnait, associant les départements des Sciences de gestion et celui des Études urbaines et touristiques, animé plutôt par les géographes. Hélas, la collaboration entre eux n'a pas

duré et notre partenariat en a subi les conséquences. Des liens anciens ont également été établis avec l'université du Québec à Trois-Rivières, qui se poursuivent.

DES ACCORDS BILATÉRAUX PERDURENT

Des relations ont été nouées avec l'université de Kamloops (Thompson Rivers University), en Colombie-Britannique, à partir de 2008, puis un accord a fonctionné de 2010 à 2015. Mais les étudiants n'ont pas été séduits. Aujourd'hui, des accords bilatéraux demeurent avec Mount Allison University, à Sackville, grâce à un accord étendu depuis l'IUT, avec Conestoga College, à Waterloo, et avec le Collège Laflèche et l'université à Trois-Rivières. ■



Des collaborations riches avec L'AMÉRIQUE LATINE

En Amérique latine, les relations se sont étendues progressivement en partant des mobilités étudiantes. Ces dernières se sont renforcées avec la création d'un double diplôme et d'un parcours de master spécialisé.

CLÉMENT MARIE DIT CHIROT / Maître de conférences en géographie



Mission dans la péninsule du Yucatan (Mexique) dans le cadre d'un programme ECOS-Nord copartagé par l'Université d'Angers et l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM), sur le rôle du tourisme alternatif dans la réduction de la pauvreté.

L'ESTHUA a développé des liens forts avec l'Amérique latine, illustrés par l'ouverture du parcours de master « Monde latino-américain » en 2017. Ces liens passent par des relations privilégiées avec le Mexique, pays invité lors de l'édition 2021 du Festival international du tourisme. Ces liens ont permis la création d'une double licence portée conjointement par l'université d'Angers et l'université autonome du Yucatan (UADY), située à Mérida. Les collaborations de l'ESTHUA avec l'Amérique latine se traduisent également par de nombreux échanges d'étudiants avec les universités de Guadalajara (Mexique), Lima et Cusco (Pérou), Bogota (Colombie) ou encore Guayaquil (Équateur). Et par des coopérations avec des acteurs du tourisme en Amérique latine telles que l'agence de tourisme communautaire Co'ox Mayab, basée dans la péninsule du Yucatan, la Fondation péruvienne pour le tourisme social ou encore la délégation pour les Amériques de l'Organisation internationale du tourisme social (ISTO), qui accueille des étudiants de l'ESTHUA en stage. ■

ÎLE MAURICE ET L'ESTHUA : des liens forts et toujours en développement

L'ESTHUA a développé très tôt des liens avec l'île Maurice, qui se sont renforcés au fil du temps et ont entraîné dans leur sillage les autres îles de l'océan Indien.

HÉLÈNE PÉBARTHE-DÉSIRÉ / Maître de conférences en géographie

Les liens de l'ESTHUA avec l'île Maurice sont anciens et se sont renforcés au fil des années. Alors que plusieurs Mauriciennes et Mauriciens ont été formés à l'ESTHUA dans les années 1990, un partenariat est signé en 1998 entre l'ESTHUA et l'École hôtelière de Maurice. Depuis, ce partenariat est renouvelé tous les cinq ans. Sur les bases de ce premier partenariat, toujours bien actif et également noué avec le lycée hôtelier de Saint-Quentin-en-Yvelines à niveau bac + 2, l'ESTHUA a élargi en 2023, avec ses collègues mauriciens, les liens à un quatrième partenaire, le lycée Évariste de Parry, sur l'île de La Réunion.

D'UNE LICENCE DÉLOCALISÉE À UN MASTER SPÉCIALISÉ

Dans les années 2010, nous avons cherché à créer une formation de niveau bac + 3 sur place afin de permettre aux Mauriciens d'accéder à un diplôme universitaire français de licence. C'est en 2015 que l'ESTHUA réussit à identifier le bon partenaire local, la MCCI (Mauritius Chamber of Commerce and Industry) Business School, avec le directeur de l'école, Toriden Chellapermal, et le directeur

des études, Ashraf Joomun. Nous avons accueilli, en septembre 2016, la première promotion d'étudiants de licence troisième année Tourisme de l'ESTHUA à la MCCI à Ebène. Nous en sommes actuellement à la sixième promotion. Et l'accueil s'est élargi au fil des années à ceux de toute la région, de Madagascar, de Mayotte,

de La Réunion. L'histoire se poursuit : le partenariat se renforce encore en 2023 alors que l'ESTHUA s'apprête à ouvrir, avec la MCCI, un parcours de master Tourisme intitulé « Espaces insulaires et ultramarins », conçu pour répondre au contexte régional et aux enjeux internationaux du secteur touristique. ■



Hélène Pébarthe-Désiré (en haut) entourée des étudiants mauriciens.

Vive l'amitié FRANCO-AMÉRICAINE !

Depuis près de quatre décennies, nos institutions collaborent, liant les cultures française et américaine outre-Atlantique.

ADY MILMAN / Professeur au Rosen College de gestion hôtelière à l'université de Floride centrale, Orlando

C'était une expérience formidable d'enseigner aux étudiants français à Angers et à Orlando, ainsi que de rencontrer tant d'étudiants internationaux du monde entier qui faisaient partie du groupe anglophone. Nous avons également été très impressionné par la coordination des programmes d'échanges internationaux d'étudiants et par la variété des expériences - au-delà de la salle de classe - offertes aux étudiants d'Orlando durant leur séjour en France. ■



PREMIERS PAS avec la Russie

La fin de l'Union soviétique a marqué le début de l'enseignement de la langue russe à l'ESTHUA, qui aboutira dix ans plus tard à la création d'un parcours dédié.

PASCAL BERTRAND / Professeur agrégé de russe à l'ESTHUA de 1994 à 2010

Septembre 1994 : l'Union soviétique vient de disparaître, la nouvelle Russie se cherche et s'ouvre sur le monde. C'est dans ce contexte que l'ESTHUA me propose de devenir professeur de russe, un poste tout à fait atypique, le russe n'étant pratiquement pas enseigné dans des formations professionnalisantes à l'époque. L'occasion est donnée aux étudiants d'en faire un atout professionnel pour de futurs postes dans le tourisme et ou l'hôtellerie. C'est un nouveau monde, un univers mental qui s'offre à eux. Tous ne sont pas passionnés, mais la plupart prend plaisir à découvrir cette langue. Le

premier programme Tempus - mené par Martine Mespoulet, professeur de statistiques, sociologue de formation et russophone - avec l'université d'État de Saratov donnera à certains la possibilité de séjourner en Russie, une opportunité rare à l'époque.

SIGNATURE DES PREMIERS ACCORDS BILATÉRAUX

Ce programme marque également les premiers pas de la coopération avec des universités russes. Par la suite, à partir de 2002, la participation régulière de l'ESTHUA aux salons EduFrance permettra de nouer des contacts avec d'autres établissements

d'enseignement supérieur russes, ce qui se traduira par la signature des premiers accords bilatéraux avec l'université d'État de gestion de Moscou et l'université Ingecon de Saint-Petersbourg.

CRÉATION D'UN PARCOURS MONDE RUSSE-PECO

L'étape suivante fut la création, en 2005, d'un parcours Monde russe-PECO (pays d'Europe centrale et orientale) au sein du master Tourisme qui venait couronner tous les efforts pour pérenniser l'enseignement du russe à l'ESTHUA et consolider les échanges mis en place. ■

DES PARTENARIATS FRUCTUEUX avec la Russie et les pays d'Europe centrale et orientale

Après les premiers contacts établis à travers le programme Tempus et le lancement de l'enseignement du russe, les relations s'amplifient avec la Russie et les pays d'Europe centrale et orientale.

EKATERINA ANDREEVA JOURDAIN / Maître de conférences en géographie

Les relations entre l'ESTHUA, la Russie et l'Europe centrale et orientale ont une longue histoire. Lancées par Michel Bonneau et développées par Philippe Violier, elles se sont concrétisées par l'ouverture, en 2007, d'un parcours de master Tourisme spécialisé dans cette zone géographique, intitulé Monde russe-pays d'Europe centrale et orientale.

UNE COOPÉRATION RICHE

Durant ces quarante dernières années, de nombreux partenariats ont vu le jour avec des établissements d'enseignement supérieur russes sous forme d'accords bilatéraux (université d'État de gestion de Moscou, université d'État de Saratov, Institut d'hospitalité de Saint-Petersbourg, université d'État d'Omsk, université d'État du Tourisme et des Loisirs de Sochi, etc.). La coopération avec les pays de l'Europe centrale et orientale a également été développée, principalement avec la Pologne, la République tchèque, la Bulgarie et la Roumanie. En 2012, un double



Ekaterina Andreeva-Jourdain (3^e en partant de la droite) est invitée, le 17 décembre 2012, par l'Ambassade de France en Russie pour évoquer les nouvelles tendances du tourisme en France.

diplôme « Programme franco-ukrainien d'études de niveau master en tourisme » a été créé en collaboration avec l'université d'État d'économie d'Odessa, en Ukraine. La situation géopolitique actuelle dans cette zone, du fait de la guerre en Ukraine, nous oblige à nous concentrer aujourd'hui sur les pays de l'Europe centrale et à développer de nouveaux contacts dans le Caucase (Géorgie) et en Asie centrale (Kazakhstan, Tadjikistan). ■

L'ESTHUA ET LA ROUMANIE, déjà trente ans d'amitié

Avec la fin de la dictature en 1989, la Roumanie s'ouvre et adhère aux programmes d'échanges européens. L'ESTHUA accueille ses premiers étudiants roumains et met en place l'enseignement de la langue roumaine.

MARINA MURESANU / Professeur à l'université Alexandru Ioan Cuza de Iasi, Roumanie

Après le grand tournant de 1989, c'était pour la Roumanie l'heure de l'ouverture. Ce fut le temps des programmes européens, à l'image



Marina Muresanu et Michel Bonneau en réunion de travail en 1992.

de Tempus qui permettait la mobilité d'étudiants et d'enseignants. Sous le patronage de l'université d'Angers et de l'ESTHUA, un vaste réseau s'était créé, comprenant les universités d'Angers, Orléans et Poitiers et celles de Iasi et Timisoara en Roumanie.

UN INTÉRÊT MUTUEL

Grâce au déclenchement au niveau européen de l'Opération Villages roumains, les communes du Maine-et-Loire avaient manifesté un grand intérêt pour la Roumanie et la langue

roumaine. Les étudiants en tourisme se sont montrés intéressés par la langue et la culture d'un pays qu'ils connaissaient peu. Nous avons mis sur pied le Lectorat de roumain avec le soutien de l'ambassade de Roumanie à Paris, et constitué un fonds de publications et de livres roumains. Et, de 1992 à 1994, nous avons soutenu de nombreuses conférences, expositions, rencontres, soirées de poésie et musique roumaines, accompagnement de stages des étudiants en Roumanie. ■

L'ALBANIE, petit pays au grand potentiel

Restée isolée du reste du monde jusqu'en 1991, l'Albanie a pris contact dès l'année suivante avec l'ESTHUA dans le but de l'accompagner dans son développement touristique.

CHRISTIAN PIHET / Professeur émérite en géographie

L'Albanie est un petit pays de trois millions d'habitants, traversé par les Alpes dinariques et dont les côtes s'étendent le long des mers Adriatique et Ionienne. Du fait d'une histoire mouvementée, elle dispose d'un remarquable

patrimoine archéologique et historique. Toutes ces caractéristiques en font une destination touristique potentiellement attractive. L'Albanie est restée isolée du reste du monde jusqu'en 1991, date de la chute du régime totalitaire instauré par Enver Hoxha. Dès 1992 et de façon informelle, les premiers contacts ont été établis entre l'ESTHUA et les universités albanaises, avec l'objectif de fournir un appui méthodologique et de formation des cadres au développement touristique.

MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME COMMUN DE RECHERCHE

Un site pilote, celui de Korça, a été ciblé en raison de liens anciens avec

la France - existence d'un lycée français dans les années 1930 - et du dynamisme de l'université locale. Tout au long de la décennie, des échanges et des stages d'enseignants et d'étudiants ont été réalisés entre Angers et Korça, portant sur le diagnostic touristique du territoire et sur les méthodes de gestion des flux touristiques. Trois thèses ont été préparées à l'ESTHUA par de jeunes enseignants albanais. Un programme commun de recherche a été mis en place. Aujourd'hui, l'Albanie dispose des infrastructures et du personnel capables de gérer des flux évalués annuellement à quelques millions de touristes, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), même si ces statistiques restent discutables. ■



Michel Bonneau, lors de la signature d'une convention en Albanie.



DES RELATIONS TRÈS ÉTROITES avec l'Espagne et l'Amérique latine

Le goût des Français pour les cultures espagnoles et mexicaines font de ces pays des partenaires de choix pour l'ESTHUA.

MARTA CUEVAS SERRANO / Professeure certifiée en espagnol, responsable des enseignements linguistiques
PASCAL MISSIR / Professeur agrégé en économie-gestion à l'ESTHUA de 1998 à 2016
IGONE RODRIGUEZ COSTA / Professeure certifiée en espagnol

L'histoire de nos partenariats, avec les établissements de l'éducation supérieure en Espagne proposant des formations en tourisme, date de plus de quinze ans, voire vingt ans pour certains. C'est Catherine Méal, enseignante, qui a ouvert la voie à ces partenariats. Ce travail a été poursuivi par l'équipe d'enseignantes d'espagnol en poste actuellement.

VINGT PARTENARIATS EN ESPAGNE POUR LA RENTRÉE 2024

Un double diplôme a été signé en 2017 avec l'université autonome de Madrid. Il s'agit d'un projet porté par Igoné Rodriguez Costa, renouvelé en 2023, qui permet aux étudiants sélectionnés d'être diplômés par chacune de nos universités à l'issue d'une année complète d'études à l'ESTHUA pour les étudiants espagnols ou à l'Autònoma pour les étudiants français. Nous comptabilisons à ce jour dix-sept partenariats, repartis géographiquement sur l'ensemble de la péninsule, avec cinq établissements partenaires dans la région de Madrid, trois dans le nord-ouest de l'Espagne, deux dans l'Est et le Sud-Est, quatre sur la côte méditerranéenne et trois sur les îles Baléares, sans compter les accords en cours de négociation. Nous visons vingt partenariats en Espagne pour la rentrée 2024.

DOUZE ACCORDS AVEC DES UNIVERSITÉS LATINO-AMÉRICAINES

En ce qui concerne les pays hispanophones outre-Atlantique, des relations ont été établies et les divers projets ont été portés par un enseignant historique de l'ESTHUA, Pascal Missir,

aujourd'hui à la retraite. En janvier 2010, un étudiant de l'ESTHUA s'est envolé pour la première fois vers ces contrées pour un semestre d'études : à Bahia Blanca, en Argentine, dans le cadre d'un accord bilatéral signé l'année précédente. L'année suivante, ils étaient dix à étudier dans cinq universités différentes en Argentine et au Mexique. Progressivement, des accords bilatéraux ont été signés avec des universités au Pérou, en Équateur, en Colombie et au Chili. Le dernier en date a été conclu avec l'université Santo Tomás d'Aquino, dans la région de Tucumán, en Argentine, qui nous avait sollicités pour un projet autour de l'oénotourisme. Nous avons actuellement douze accords signés avec des universités latino-américaines : quatre en Argentine, deux au Pérou, un au Chili, un en Équateur, un en Colombie et trois au Mexique. Parallèlement, Pascal Missir et Philippe Duhamel ont débuté, en 2016, un projet de double diplôme avec l'université autonome du Yucatán (UADY) à Mérida, au Mexique. Cet accord, signé en 2019 puis renouvelé en 2023, permet chaque année aux quelques étudiants sélectionnés d'obtenir deux diplômes en trois années d'études. Ces échanges ont également permis de créer un parcours de master intitulé Monde latino-américain.

L'ESPAGNE ET LE MEXIQUE EN VEDETTE

Pour donner une idée de l'importance des partenariats de l'ESTHUA avec les établissements hispanophones, ceux-ci représentent chaque année

au minimum 40 % du total des demandes de mobilités émises par nos étudiants pour l'ensemble de nos accords à l'étranger. L'Espagne regroupe 25 % de ces demandes et l'Amérique latine, 15 %. Le Mexique est largement la destination la plus populaire auprès des étudiants, concentrant environ 75 % du total des demandes de mobilités vers cette zone géographique. Et cela va en augmentant, à tel point qu'il nous est impossible de satisfaire tous les vœux de départ vers le pays des Aztèques. En parallèle, des projets de recherche sont actuellement menés en rapport avec l'Espagne ou le Mexique. ■



Grâce aux mobilités, pédagogiques ou professionnelles notamment dans le cadre des semestres de stage, les étudiants de l'ESTHUA partent à la découverte du Mexique, ci-dessus, et de l'Argentine ci-contre.



DU PREMIER DOUBLE DIPLÔME au statut de membre de l'Université franco-allemande

L'accord de double diplôme avec l'université allemande Hochschule Harz a plus de vingt ans et n'a cessé d'évoluer.

GEROLD BEYER / Professeur agrégé d'allemand

En 2000, l'ESTHUA signe son premier accord sur un double diplôme (maîtrise/Diplom Betriebswirt) en Europe avec l'université Hochschule Harz de Wernigerode, en Allemagne. Aussitôt, les deux établissements demandent l'adhésion à l'Université franco-allemande (UFA-DFH), organisation qui gère et subventionne les doubles diplômes franco-allemands. L'UFA accepte cette coopération et l'université d'Angers deviendra, dans un premier temps, l'un des 180 établissements partenaires de l'Université franco-allemande,

avant d'en devenir un établissement membre.

UN DOUBLE DIPLÔME QUI FAIT DES ÉMULES

Tous les trois ans, l'UFA réévalue les doubles diplômes des établissements partenaires et des établissements membres et décide de la prolongation des partenariats. En 2021, la double licence entre l'université Hochschule Harz et l'UFR ESTHUA Tourisme et Culture a été renouvelée pour la septième fois consécutive.

Deux autres facultés de l'université d'Angers ont récemment suivi

l'exemple de l'ESTHUA et entamé les démarches en vue d'intégrer leur double diplôme au sein de l'UFA : la faculté de Lettres, Langues et Sciences humaines et la faculté de Droit, d'Économie et de Gestion. ■



Gerold Beyer avec les Présidents de l'UFA et de la Hochschule Harz, un Secrétaire d'Etat de Saxe-Anhalt et d'autres représentants de Wernigerode lors de l'assemblée générale annuelle des 180 universités partenaires de l'UFA à Wernigerode en 2011.

L'ESTHUA, trait d'union entre la France et l'Irlande

L'Irlande et la France ont toujours partagé des liens culturels et historiques forts. La France est le premier pays représenté parmi les étudiants étrangers en Irlande et l'intérêt est réciproque.

ANNE O'RIORDAN-BEAUPERE / Professeure certifiée en anglais

L'ESTHUA envoie vingt étudiants chaque année en Irlande pour un semestre d'échange, grâce à ses six accords bilatéraux avec l'Irlande. La destination la plus populaire pour les étudiants est sans aucun doute Dublin. Il s'agit de notre échange le plus ancien et, chaque mois de janvier, huit étudiants sont sélectionnés pour aller étudier à la faculté de Tourisme-Hôtellerie et Langues. Les étudiants de Dublin suivent des cours à l'ESTHUA, en Tourisme et Loisirs, en parcours anglophone ou français. L'ESTHUA a passé des accords bilatéraux avec les TU (Technological University) à Galway et Sligo, dans l'ouest de l'Irlande. Sept étudiants y étudient chaque année et découvrent les paysages de l'ouest de l'Irlande,

tels que le Burren et le Connemara. TU Dundalk, dans le nord-est de l'Irlande, est une destination prisée des étudiants en hôtellerie. Depuis 2015 et l'accord avec Waterford, quatre étudiants en tourisme-hôtellerie-restauration étudient chaque année dans le sud-est de l'Irlande.

DEUX NOUVEAUX ACCORDS

Cette relation déjà forte entre l'ESTHUA et l'Irlande continue de se développer. La création d'un double diplôme avec TU Dublin est en cours et la School of Tourism à Killybegs (Donegal) est intéressée pour créer un nouvel accord. L'arrivée du Brexit a eu de fortes répercussions en Irlande et a accentué l'envie de tisser de nouveaux liens avec la France et le « continent ».



Des étudiantes de l'ESTHUA lors d'une mobilité Erasmus en Irlande.

L'ESTHUA est également un membre actif de FICAHT (The France-Ireland network for Culinary Arts, Hospitality and Tourism) depuis sa création en 2015. Ses quatre-vingts membres se réunissent chaque année. L'ESTHUA a de fortes attaches avec l'Irlande et ce lien a permis et continue de permettre à de nombreux étudiants de l'ESTHUA de découvrir l'Irlande et de s'y épanouir. ■

40 ans 
de recherche

chapitre 5



LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE comme ferment de dynamisation de l'ESTHUA



La recherche constitue l'une des deux missions traditionnelles de l'université, avec l'enseignement. Le choix stratégique de la professionnalisation engagé par l'ESTHUA dès sa fondation - reconnue par la loi LRU (loi relative aux libertés et responsabilités des universités) de 2007 comme troisième fonction - ne l'a pas minimisée ou fait disparaître. Au contraire, un enrichissement mutuel s'est instauré progressivement.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

La recherche a été présente dès le lancement de l'aventure ESTHUA, ne serait-ce que par l'activité des enseignants-chercheurs membres de l'institution à ses débuts, comme en témoignent les travaux produits. Les géographes de l'université d'Angers étaient - et sont toujours - membres de l'UMR Espace et Société (ESO), qui s'est constituée au début des années 1980 autour de la thématique de la géographie sociale, approche en rupture avec les tenants d'une discipline présentée comme apolitique, objective, en fait libérale, dominante notamment, à l'époque, dans les universités parisiennes.

LA RECHERCHE PRÉSENTE DÈS L'ORIGINE DE L'ESTHUA

Les premiers travaux étaient plutôt des démarches individuelles et, si quelques chercheurs centraient leurs productions autour du tourisme, le champ de recherche était diversifié. Par ailleurs, l'objet touristique n'était pas vu par les membres d'ESO, dans la plus pure tradition des intellectuels français. Dans cette configuration, nous avons tenté de nous inscrire dans le renouvellement des recherches sur le tourisme accompli par l'Équipe MIT, fondée par Rémy Knafou,

à laquelle nous avons adhéré en 1996. La rencontre s'est produite via la Commission nationale de géographie du tourisme. Dès lors que j'ai été directeur, nous avons cherché à conférer plus d'ampleur à la recherche. L'objectif prioritaire de la professionnalisation affiché par Michel Bonneau (fondateur de l'ESTHUA) - et poursuivi ensuite - était alors bien installé et il nous a semblé que la recherche devait occuper, en complément, une place plus importante. À l'époque également, une clarification s'était produite à la suite de la rupture entre les membres de l'équipe pédagogique favorables à une spécialisation autour de l'objet touristique et ceux qui souhaitaient œuvrer plutôt à la construction d'une formation généraliste en géographie. Cette partition va d'ailleurs se traduire dans l'espace : l'ESTHUA restera place Imbach, tandis que le département de géographie s'installera, en 1991, dans l'ancienne école Montesquieu.

LA CONSTITUTION D'UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE

L'équipe pédagogique a donc été amputée d'une partie de ses enseignants-chercheurs, alors même que certains d'entre eux avaient

été recrutés sur une thématique de tourisme et étaient reconnus pour leurs travaux dans le champ. Il a fallu reconstruire cette équipe, mais l'autonomie acquise a permis de centrer davantage les recrutements autour de la thématique en diversifiant les disciplines. Cette évolution engagée par Michel Bonneau a été poursuivie d'autant plus que, peu à peu, les conditions du recrutement universitaire ont évolué et nous ont donné les moyens d'une meilleure maîtrise.

Il faut également souligner que les différents présidents de l'université ont soutenu le développement des formations en tourisme. Cela n'allait pas de soi.

Traditionnellement, l'université est organisée selon des disciplines scientifiques, les unes historiques, les autres de fondation plus récente, instituées au gré de la progression des savoirs. Or le tourisme n'en est pas une... Malgré quelques tentatives, auxquelles nous n'avons pas adhéré, cela reste un objet, une pratique sociale placée sous le regard de différentes sciences. De fait, une partie des enseignants-chercheurs, les géographes et les sociologues, émerge au laboratoire de géographie sociale et une autre, les spécialistes des sciences de gestion, au GRANEM (Groupe de Recherche ANgevin en Économie et Management). S'y ajoutent d'autres spécialistes, moins nombreux, en lettres, en informatique...

LE POIDS DE LA RECHERCHE PROGRESSIVEMENT RENFORCÉ

Plusieurs leviers ont visé à accroître la production scientifique. Ils ont pu être mobilisés parce que l'ESTHUA a augmenté régulièrement ses marges de manœuvre budgétaires et en a orienté une partie vers la recherche. Une direction adjointe à la recherche a été créée afin de structurer les actions et un conseil scientifique, prévu dans les statuts de l'ESTHUA, a été instauré en 2021. Philippe Duhamel, Christophe Guibert et Dominique Peyrat-Guillard ont successivement assumé cette responsabilité.

Des moyens matériels ont été fléchés vers le soutien aux activités individuelles de recherche, comme le financement des déplacements pour participer aux manifestations et événements scientifiques ou conduire

des études sur le terrain, l'acquisition d'ouvrages de recherche ou encore la traduction d'articles.

Des séminaires de recherche ont été organisés par les directrices et directeurs adjoints Recherche, permettant de croiser les regards de différentes disciplines portés sur un même objet, afin de renforcer les liens et créer une dynamique interne.

L'ESTHUA a également participé à plusieurs réseaux d'établissements, en relation avec l'internationalisation. Nous avons en particulier participé à Asia, événement initié par Kaye Chon, qui a été successivement professeur à Las Vegas, à Houston, avant de prendre la direction de School of Hotel and Tourism Management, au sein de The Hong Kong Polytechnic University. Nous avons ensuite créé, en 2006, avec l'École supérieure de commerce de La Rochelle et avec l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) et l'UQAM (Université du Québec à Montréal), les Ateliers Champlain du Tourisme. L'ESTHUA est également membre de TTRA (Travel and Tourism Research Association) et a organisé la session de 2017 à Angers.

POURQUOI CET APPUI À LA RECHERCHE ?

La volonté de renforcer la recherche au sein d'une formation professionnalisée tient à plusieurs raisons. La première est que l'ESTHUA est une composante de l'université et, à cet égard, la recherche constitue l'un des fondements de l'institution : c'est l'une des missions des enseignants-chercheurs et la reconnaissance interne, académique, en dépend. Ensuite, les enseignants-chercheurs membres de l'équipe pédagogique ont toujours manifesté, pour la plupart, leur volonté de poursuivre leurs activités dans ce domaine et le recrutement aurait été problématique sans ce choix.

Plus fondamentalement, la recherche s'inscrit également comme un ferment qui agit en faveur de la qualité de la formation des étudiants. D'une part, l'initiation à la recherche, notamment dans le cadre de l'élaboration des mémoires - traditionnellement le mémoire de maîtrise, puis, depuis 2007, celui de master - constitue un élément fondamental de la formation des futurs professionnels. ■



Les enseignants de l'ESTHUA prennent la pose pour la cérémonie de remise des diplômes 2023.

Cet objectif leur permet de se confronter aux travaux universitaires à la rigueur de l'exercice et d'acquérir un esprit critique, qui est l'une des qualités des diplômés de ce niveau de formation. D'autre part, ceux-ci, une fois recrutés et durant toute leur carrière, devront évoluer pour participer à l'élaboration d'un tourisme en adéquation avec des attentes sociales qui, elles-mêmes, changent. L'engagement des enseignants-chercheurs dans les travaux de recherche permet également de dynamiser l'enseignement, de confronter les discours aux réalités mouvantes et donc de proposer aux étudiants un enseignement pertinent, en phase avec la réalité qu'ils rencontreront durant leurs stages.

DES JEUNES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS ONT DÉBUTÉ LEUR CARRIÈRE À L'ESTHUA

Pour rendre ce choix compatible avec l'objectif de professionnalisation, la préparation du mémoire de master a été répartie sur les deux années, selon un calendrier qui a été peu à peu structuré en quatre phases semestrielles, permettant un accompagnement pédagogique.

Au-delà, les itinéraires des étudiants se sont diversifiés. Certains ont rejoint l'ESTHUA tardivement, pour réaliser une thèse sous la direction d'un professeur, notamment des étudiants étrangers. D'autres ont prolongé leurs études après l'obtention du diplôme. Afin de faciliter la

mise en œuvre de ces projets, un diplôme universitaire (DU) a été créé pour renforcer l'acquisition des compétences nécessaires.

Quelques-uns ont ensuite intégré l'équipe, tandis que d'autres, une fois leur thèse achevée, ont rejoint d'autres horizons, comme Shen Shiwei, devenu directeur de l'Institut conjoint des universités de Ningbo (Chine) et d'Angers après avoir intégré le DESS Tourisme et Culture en 2002 puis soutenu sa thèse en 2014. ■



Les enseignants-chercheurs de l'ESTHUA au 01 mars 2024, dans l'ordre :
 Ekaterina Andreeva-Jourdain,
 Anne-Marie Callet Bianco,
 Sandra Camus,
 Vincent Coëffé,
 Olivier Etcheverria,
 Gwenaëlle Grefe,
 Pierre-Olivier Grimaud,
 Christophe Guilbert,
 Olivier Hu,
 Emmanuel Jaurand,
 Patrick Legohérel,
 Pierre-Henry Leveau,
 Clément Marie dit Chirot,
 Sourou Méatchi,
 Christine Ménard,
 Laurence Moisy,
 Véronique Mondou,
 Jean-René Morice,
 Héléne Pébarthe-Désiré,
 Dominique Peyrat-Guillard,
 Sylvine Pickel-Chevalier,
 Jérôme Piriou,
 Junwei Yu.

L'ESTHUA, haut lieu de la recherche en tourisme

Fidèle depuis l'origine à la dimension universitaire de son projet, l'ESTHUA accompagne, co-finance et valorise les activités de recherche de près de 60 enseignants-chercheurs (publication d'articles et d'ouvrages, communications lors d'événements scientifiques, projets de recherche, encadrement de thèses de doctorat...), en étroite collaboration avec les laboratoires de l'Université d'Angers.

DOMINIQUE PEYRAT-GUILLARD / Professeur des universités en sciences de gestion, directrice-adjointe à la Recherche

De nature pluridisciplinaire, la recherche en tourisme propose des grilles de lecture issues de plusieurs champs (anthropologie, géographie, histoire, informatique, langues et littérature, sciences de gestion, sciences économiques, sociologie...) permettant ainsi d'enrichir la conversation scientifique nationale et internationale, de renforcer les enseignements et de nourrir la réflexion de nos partenaires professionnels.

Pour mener à bien cette mission, l'ESTHUA a initié la constitution d'un pôle Recherche & Innovation, en complément de ses trois autres pôles Service ressource pour les enseignants-chercheurs, le pôle Recherche & Innovation :

► **Coordonne** le Conseil Scientifique de l'ESTHUA, pour définir la politique d'accompagnement de la

recherche dans le cadre de cette instance de dialogue inscrite dans ses statuts ;

► **Structure** les thématiques de recherche autour de 3 axes pour une meilleure visibilité (Tourisme et mondialisation ; Diversification des pratiques touristiques et adaptation des organisations et des territoires ; Valorisation économique et touristique des arts, de la culture et du patrimoine) ;

► **Organise** les séminaires mensuels de la recherche en tourisme pour stimuler la réflexion ;

► **Edite** chaque année la Lettre de la Recherche en Tourisme et assure le suivi de la collection thématique « Tourisme » de l'archive ouverte HAL UA valorisant les activités scientifiques ;

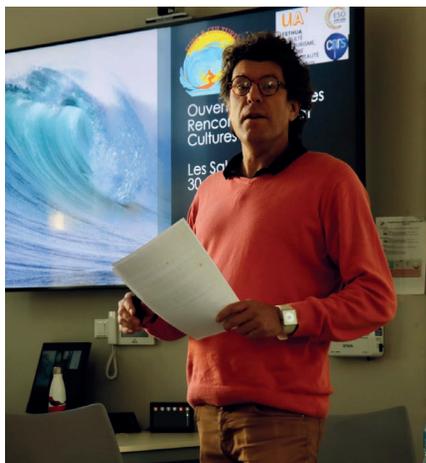
► **Participe** à l'organisation de manifestations scientifiques pour animer la recherche ;

► **Met en avant** les activités de la Chaire « Tourisme ESTHUA / ESPACES », think tank co-porté par l'ESTHUA et par la Revue Espaces ;

► **Pilote**, au niveau national (21 établissements, près de 200 chercheurs), avec le GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Etudes Touristiques pour structurer la recherche, la renforcer et la promouvoir.

La recherche en tourisme, pilier de la dimension universitaire du projet de l'ESTHUA, irrigue également les autres dimensions qui font son originalité depuis 40 ans : la professionnalisation et l'ouverture à l'international.

Nous sommes fiers aujourd'hui que l'ESTHUA soit le 1er centre de recherche en tourisme sur le plan national et nous continuerons à œuvrer pour le rayonnement national et international de la recherche en tourisme. ■



La recherche à l'ESTHUA se matérialise aussi par des rendez-vous, des événements à ne pas manquer. De gauche à droite : le colloque cheval et ses patrimoines organisé tous les deux ans par Sylvine Pickel-Chevalier, les rencontres surf et culture organisées chaque année par Christophe Guibert, le colloque sino-européen organisé chaque année en partenariat entre l'ESTHUA et l'Institut Conjoint des Universités de Ningbo et Angers ou plus simplement avec un cycle de séminaire de recherche mise en place au sein de l'ESTHUA.

LA RECHERCHE EN TOURISME à l'université d'Angers

Les travaux de recherche menés par des enseignants-chercheurs de l'ESTHUA ont contribué à densifier les liens avec les autres laboratoires de l'université d'Angers et à légitimer l'UFR.

CHRISTOPHE GUIBERT / Professeur des universités en sociologie.

L résultat des publications d'ouvrages et d'articles dans des revues scientifiques (généralistes et centrales aux disciplines académiques ou spécialisées) une légitimation de l'ESTHUA comme haut lieu de la recherche en tourisme. Au niveau pédagogique, une offre innovante de formation de haut niveau, avec un diplôme universitaire intitulé « Épistémologie et méthodologies de la recherche en tourisme », a été proposée dès le début des années 2010 et a contribué à détecter et à former de futurs doctorantes et doctorants en sciences sociales et en sciences de gestion. Sur le plan local, des collaborations plus systématiques sont également nouées avec d'autres champs disciplinaires au sein d'autres laboratoires angevins : le tourisme devient prétexte à l'étude du patrimoine, avec Jean-René Morice, de la jeunesse, avec Laurence Moisy, de la communication, avec Olivier Hu, de la santé, avec Clément Marie dit Chirot, du genre, avec moi-même, etc.

LE TOURISME, OBJET DE RECHERCHE RECONNU

Un axe de recherche thématique est, par ailleurs, créé au sein de la SFR Confluences, intitulé « Tourisme, territoires, solidarités », et témoigne d'une reconnaissance du tourisme comme objet de recherche qui dépasse l'aspect purement symbolique. Des collègues de l'ESTHUA occupent également des fonctions d'animation d'axe de recherche au sein d'ESO (UMR Espace et Société) et du GRANEM



Yara Altar, doctorante en sciences de gestion, démontre sa recherche sous l'œil bienveillant de sa co-directrice de thèse Gwenaëlle Grefe.

(Groupe de Recherche ANgevin en Économie et Management) et des fonctions de direction de ces deux laboratoires de recherche (Philippe Duhamel et moi-même pour le premier, Sandra Camus pour le second).

À l'échelle régionale, ajoutée à l'aspect pédagogique, cette reconnaissance progressive de la

dimension recherche de l'ESTHUA a sans doute facilité la structuration d'Angers TourismLab., dispositif RFI (Recherche-Formation-Innovation) à l'échelle des Pays de la Loire, au milieu des années 2010. En retour, le RFI a contribué à accélérer les activités de recherche de la composante et la notoriété scientifique de cette dernière. ■



AVEC LE GIS, LE TOURISME enfin reconnu comme champ de recherche

La création en 2019 du GIS, Groupement d'intérêt scientifique d'études touristiques, soutenue par le CNRS, donne une nouvelle dimension à la recherche en tourisme.

En 2015 était créé Angers TourismLab., l'un des projets RFI (Recherche-Formation-Innovation) lancés par la région Pays de la Loire. Le tourisme est ainsi retenu en lien avec Angers Loire Métropole et l'université d'Angers, aux côtés du végétal, du numérique, des industries créatives. L'objectif de ce programme quinquennal était de structurer la recherche en tourisme en région. La candidature pour ce projet a été soutenue notamment par Philippe Broix, directeur adjoint des services économiques de l'agglomération d'Angers. Installé à l'ESTHUA, ce projet incorporait quatre commissions, trois dédiées à la recherche, la formation, l'innovation et une quatrième, transversale, à l'international, chacune pilotée par un enseignant-chercheur, respectivement Philippe Duhamel, Jean-René Morice, Aude Ducroquet et Philippe Violier. Chaque thématique a évolué et a été prolongée au-delà de la période initialement prévue. Ainsi est né, notamment, le Campus des métiers et des qualifications au sein de la thématique de l'enseignement.

LA FONDATION DU GIS

Les GIS sont des institutions soutenues par le CNRS et il est notable de souligner que, par cette création, cet organisme scientifique a reconnu le tourisme comme champ de recherche. Il rassemble 185 chercheuses et chercheurs, de 30 disciplines et 21 établissements d'enseignement supérieur et/ou de recherche. Si l'interrelation entre chercheurs est primordiale, l'enjeu est également de favoriser la constitution de



L'ensemble des parties prenantes lors du lancement du GIS Études Touristiques le 06 mai 2019 à l'Université d'Angers.

consortiums pour répondre à des appels à projets régionaux, nationaux et internationaux (appels à projets « tremplin »). De plus, la traduction ou le *copy editing* d'articles sont soutenus (appels à projets « publication internationale ») afin de donner plus de visibilité à nos productions. Le GIS Études Touristiques piloté à ses débuts par Philippe Duhamel en 2019 est dirigé par Sylvine Pickel Chevalier depuis le 19 octobre 2023.

UNE AMBITION NATIONALE ET INTERNATIONALE

Entre 2019 et 2022, le GIS a soutenu quatorze projets « tremplin », dont trois ont débouché sur l'obtention de financements régional et national, et neuf « publications internationales ». La mise en place d'un site internet (<https://gisetudestouristiques.fr>) a été l'occasion de créer un annuaire des chercheurs et, surtout, l'Encyclopédie du tourisme et des loisirs (150 entrées en français et en anglais et 200 à venir), ainsi qu'une collection « tourisimes » aux Presses universitaires de Rennes. Le réseau devient progressivement national et le sera pleinement en 2026. Une ouverture vers l'international francophone est également prévue. À terme, le GIS Études touristiques ambitionne de devenir un acteur incontournable de la recherche en tourisme. ■



MONDES DU TOURISME, la seule revue de recherche dans le tourisme en France

Une aventure éditoriale conjointe entre la revue *Espaces Tourisme et Loisirs* et une revue scientifique.

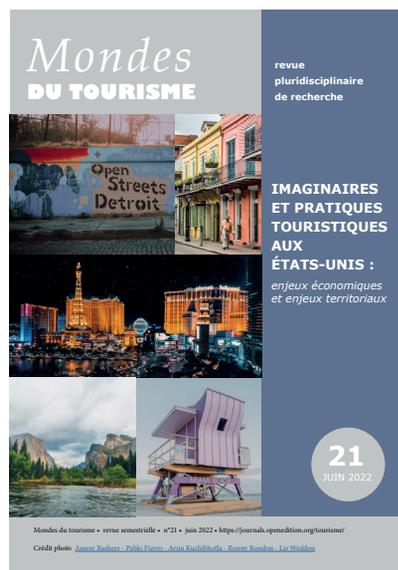
PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

Jusqu'en 2010, une seule revue scientifique francophone anime les débats, *Téoros*, publiée par les Presses de l'Université du Québec. L'absence en France d'un tel outil nous semblait une incongruité. Nous avons, au sein de l'Équipe MIT, basée à l'université de Paris VII mais à laquelle appartenaient des enseignants-chercheurs de l'ESTHUA ou qui l'ont intégrée par la suite, élaboré une réflexion en rupture avec l'approche classique du tourisme par la géographie à la fin des années 1990. Notamment, le tourisme ne pouvait plus être abordé comme un ensemble indifférencié de mobilités, mais comme un système qui a pour finalité la récréation des individus. Ce qui renvoie les voyages d'affaires ou les pèlerinages à leurs spécificités, qui méritent tout autant d'être étudiées, mais comme des réalités autonomes différentes.

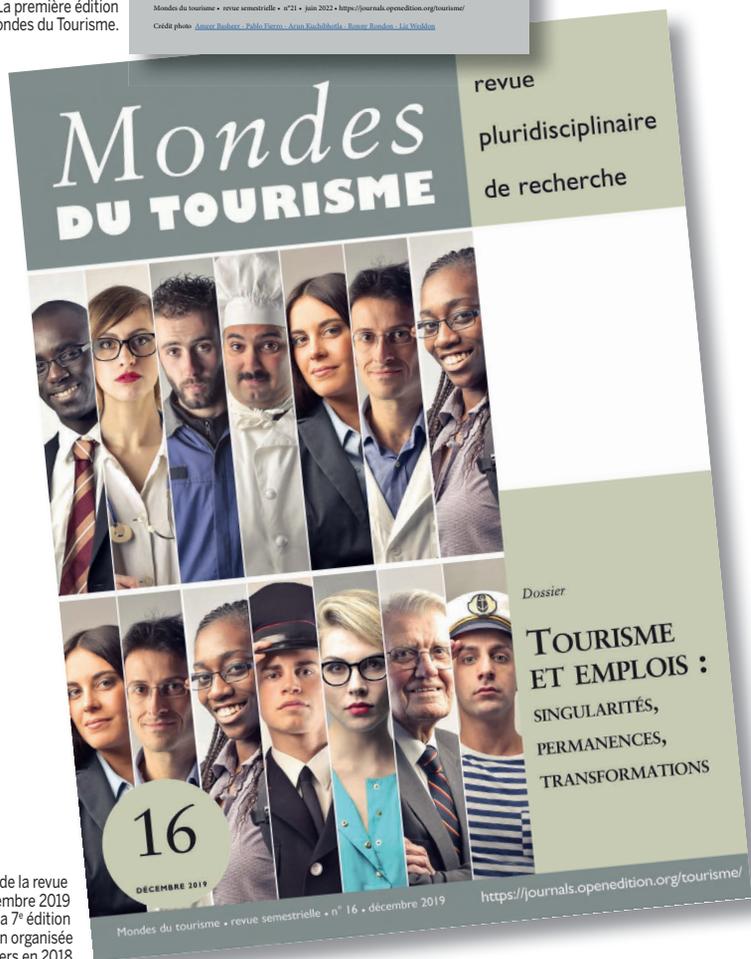
LE 23^e NUMÉRO EN PRÉPARATION

Un premier contact a été pris avec nos collègues de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), auquel ils n'ont pas donné suite. Nous avons à cette époque été contactés par Claudine Chaspoul, alors directrice de la revue *Espaces Tourisme et Loisirs*, qui portait de son côté un projet de création d'une revue scientifique. Une partie d'entre nous avons décidé de la rejoindre. Tandis que d'autres fondaient *Via Tourism Review*.

Mondes du Tourisme est aujourd'hui une revue diffusée en ligne ([https://journals.openedition.org/tourisme/5356](https://journals.openedition.org/tourisme/)), qui prépare son 23^e numéro et a passé 2022 avec succès sous la direction de Mathis Stock, de l'université de Lausanne. ■



La première édition de Mondes du Tourisme.



La couverture du hors-série de la revue Mondes du tourisme de décembre 2019 rassemblant les travaux de la 7^e édition des Rendez-vous Champlain organisée à Angers en 2018.



LES RENDEZ-VOUS

Champlain sur le tourisme, de Québec à Angers, La Rochelle, Bruxelles, Marrakech...

L'idée de rendez-vous réguliers sur la recherche francophone est née d'une opportunité. Conçu à l'origine comme un événement unique pour chaque partenaire, il est finalement devenu biennuel.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021
JÉRÔME PIRIOU / Maître de conférences en géographie, directeur adjoint aux Relations Internationales

Les rendez-vous Champlain sur le tourisme sont nés d'une proposition lancée par nos collègues de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Au départ, il y avait une histoire de relations croisées entre plusieurs établissements d'enseignement supérieure. Cette université était déjà un partenaire de l'ESTHUA. Par son entremise, nous avons notamment travaillé avec Parc Canada. La collaboration avec l'ESC La Rochelle a, de son côté, débuté lorsque Jean-Marie Hazebroucq, professeur à l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), nous a présenté Daniel Peyron, son directeur. Ce dernier avait déjà établi des liens avec l'UQAM et cherchait un partenaire français pour accompagner la création d'une formation en tourisme. Nous avons décidé avec Michel

Bonneau de saisir cette opportunité et qu'il valait mieux coopérer que de se concurrencer.

UN PARTENARIAT OUVERT

Par la suite, nos collègues de l'UQAM ont eu l'idée de se saisir de l'occasion de la célébration du 4^e centenaire de la fondation de Québec par Samuel Champlain pour organiser une manifestation scientifique. L'objectif affiché était de valoriser la recherche francophone. Comme nous étions trois partenaires, il fut décidé qu'une première édition serait organisée en 2006 par l'ESC La Rochelle, puis en 2008 à Québec. Pour cette seconde édition, un thème a été choisi et une édition des textes sélectionnés a été réalisée par les Presses de l'Université du Québec. Ensuite, l'ESTHUA devait clôturer le cycle en 2010. À la fin de

ces dernières journées, nous avons proposé de ne pas nous arrêter en si bon chemin et de nous engager dans une manifestation biennale, tout en accueillant de nouveaux partenaires. Ainsi, Bruxelles fut l'hôte en 2012, puis la manifestation revint à La Rochelle en 2014, à Québec en 2016, à Angers en 2018 et fut organisée à Marrakech en 2021 (édition initialement prévue en 2020, reportée en raison de la pandémie). Et l'aventure continue : l'édition 2023 s'est tenue à La Rochelle en octobre. ■



Lors de l'édition 2008 à Québec, les enseignants-chercheurs de l'ESTHUA partagent un moment de convivialité. De gauche à droite : Céline Barthon, Sandrine Scheffer, Vincent Coëffé, Olivier Etcheverria, Jean-René Morice et Hélène Pébarthe.



Sortie en bateau sur le fleuve Saint Laurent à Trois Rivières (Québec) lors des Rendez-vous Champlain 2008. De gauche à droite : Philippe Violier, Rémy Knafou, Philippe Duhamel et Hélène Pébarthe.



Les bâtiments de l'UQAM (à gauche) et d'Exelia (à droite) partenaires historiques des rendez-vous Champlain.

LES DIFFÉRENTS RENDEZ-VOUS CHAMPLAIN SUR LE TOURISME DE 2006 À 2023

ANNÉE	LIEU	THÈME	PUBLICATION
2006	La Rochelle		
2008	Québec	Destinations et territoires	Presses de l'Université du Québec 2009
2010	Angers	Tourisme et mondialisation	Hors-Série Espaces 2011
2012	Bruxelles	Le tourisme comme expérience. Regards interdisciplinaires sur le vécu touristique	Presses de l'Université du Québec 2015
2014	La Rochelle	Tourisme et événementiel ; enjeux territoriaux et stratégies d'acteurs du Québec 2017	Presses de l'Université
2016	Montréal	Enjeux et défis du tourisme urbain	Téoros 2019
2018	Angers	Tourisme, emploi, profession, RH - Singularités, permanences, transformations	Mondes du tourisme 2019
2021	Marrakech	Tourisme et genre dans le monde : question transversale et spécificités locales	Mondes du tourisme 2023
2023	La Rochelle	Transformations, mutations, adaptations et capacités de résilience du secteur touristique face aux crises	À paraître



En 2018, c'est au tour de l'Université d'Angers d'accueillir les Rendez-vous Champlain, ici dans l'amphi Jean Monnier de l'ESTHUA. De gauche à droite : Dominique Peyrat-Guillard, Ludovic Martel, Christophe Guibert et Jérôme Piriou.



Véronique Mondou, Jérôme Piriou et Sylvine Pickel-Chevalier à la découverte de Saint-Martin-de-Ré lors des Rendez-vous Champlain de 2023.

LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES, un enjeu stratégique trop peu étudié en recherche

Le secteur touristique est négligé par les chercheurs en gestion des ressources humaines et en comportement organisationnel, alors même qu'il est confronté à un important déficit d'attractivité et qu'il peine à fidéliser ses salariés.

DOMINIQUE PEYRAT-GUILLARD / Professeur des universités en sciences de gestion, directrice adjointe à la Recherche

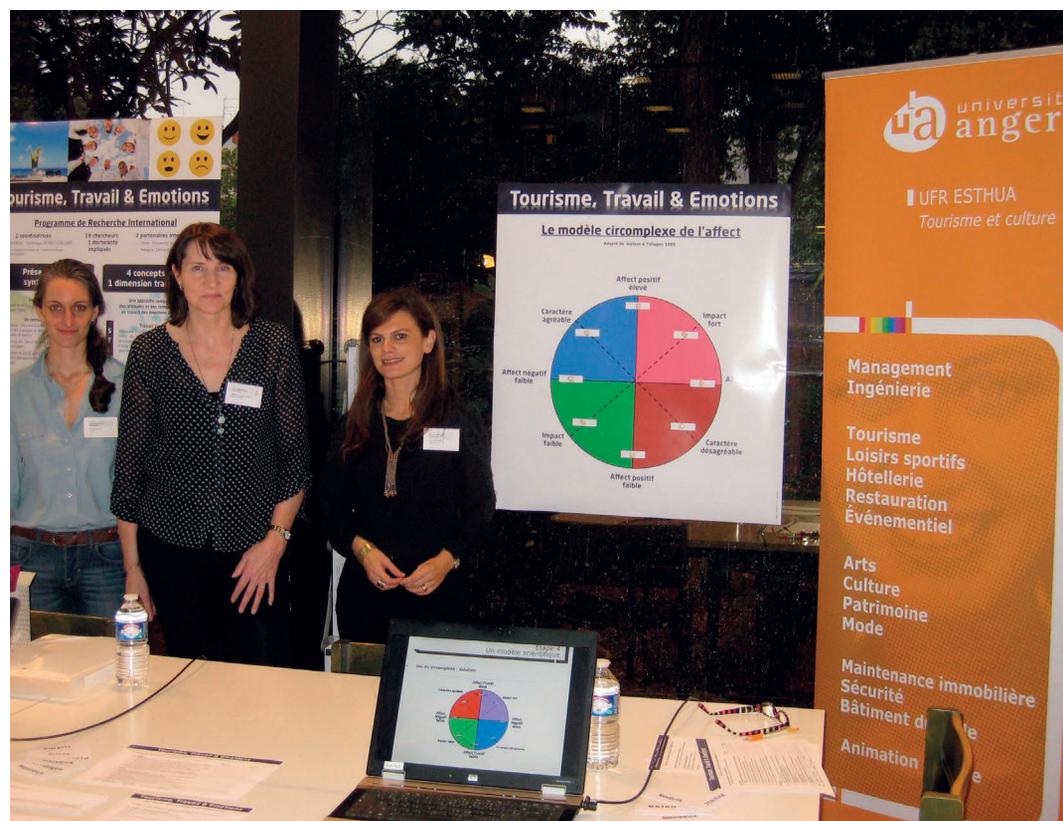
Les recherches menées à l'ESTHUA dans le champ des ressources humaines permettent de proposer des grilles de lecture utiles, en relation avec les professionnels du secteur (groupe Air France-KLM, groupe Accor, groupe Logis Hôtels notamment). Un projet de recherche international, piloté par Gwenaëlle Grefe et Dominique Peyrat-Guillard et financé par le programme régional de Recherche-Formation-Innovation (RFI) de Tourisme InnovationLab. Angers, a ainsi permis de décrypter la grève historique des pilotes d'Air France de 2014 et ses suites, analysées jusqu'en 2017. Ce travail a mis au jour une violation des contrats tacites des pilotes et leur possible reconstruction post-violation.

TRAVAIL ÉMOTIONNEL ET IMPLICATION AU TRAVAIL

Toujours dans le cadre de ce projet, une thèse de doctorat (soutenue en 2019 par Aurore Giacomel) a proposé une analyse approfondie du concept de travail émotionnel (travail que les salariés produisent pour exprimer les émotions attendues dans les métiers du front office en particulier). Les études de terrain de cette thèse ont été réalisées dans plusieurs hôtels du groupe Accor.

Les travaux menés actuellement portent sur le concept d'implication au travail, une forme d'attachement qui explique la fidélisation. Ce lien psychologique entre un salarié et son univers de travail se traduit par un dévouement volontaire et un sentiment de responsabilité envers

une ou plusieurs cibles (l'entreprise dans son ensemble, l'employeur en tant que personne, l'activité de travail, les collègues, les clients...). Pour mieux comprendre ce lien psychologique d'implication, une approche originale consiste à s'intéresser au processus qui a amené des salariés à perdre leur implication. Une thèse de doctorat étudie actuellement ce processus (thèse en cours de Yara Alatar) dans le secteur de l'hôtellerie (en collaboration avec le groupe Logis Hôtels). ■



Dominique Peyrat-Guillard (au centre) et Gwenaëlle Grefe (à droite) présentent leur programme de recherche international "Tourisme, travail & émotions" en 2016. Elles sont accompagnées d'une doctorante financée grâce au projet, Aurore Giacomel (à gauche).

L'EXPÉRIENCE, nouvelle recherche en marketing

Les différents travaux sur le marketing de l'expérience ont conduit à explorer l'impact négatif des stratégies de communication par image digitale.

SANDRA CAMUS / Professeur des universités en sciences de gestion, vice-présidente Recherche de l'Université d'Angers



De gauche à droite : Sandra Camus, Laurent Botti aujourd'hui Président de l'AFMAT et Dominique Peyrat-Guillard lors de la 9^e conférence de l'AFMAT à Angers en mai 2022 (Association Francophone en Management du Tourisme).

Les premiers travaux sur l'expérience en marketing sont venus d'Amérique du Nord. Après avoir posé pour la première fois un cadrage conceptuel de l'expérience de consommation (au début des années 1980), ces travaux ont apporté une vision stratégique de l'expérience (à la fin des années 1990) montrant toute la légitimité et les enjeux de l'approche expérientielle en marketing et, plus généralement, en sciences de gestion et du management. À partir de la fin des années 1990, des chercheurs français se sont appuyés sur ces recherches dépassant les théories classiques d'analyse du comportement du consommateur pour opérer une véritable refondation du marketing et de son objet d'étude, notamment dans le champ du tourisme. En mobilisant la théorie de la culture du consommateur (CCT) et sur des démarches de recherche de nature

ethnographique, les travaux en marketing ont appréhendé le marché du tourisme dans le cadre d'une économie de l'expérience ainsi que d'une économie de transformation. Cette dernière considère le consommateur (le touriste) comme un être s'engageant dans une cause qui dépasse le pur plaisir instantané. En quête d'expériences le transformant de manière significative, le touriste recherche dans l'expérience un moyen d'accès au bien-être non seulement hédonique mais également eudémonique, autrement dit empreint de significations personnelles, profondes et durables.

DES BOULEVERSEMENTS SOCIÉTAUX

Mes recherches reposent sur les valeurs qui guident les individus lors de leur consommation, à savoir l'authenticité de l'offre et de l'expérience, l'injustice perçue à l'égard des pratiques de revenue

management, la spiritualité dans l'expérience de consommation ou encore les effets pernecieux sur les individus des images publicitaires et promotionnelles digitales. Mes travaux actuels portent effectivement sur les bouleversements sociétaux impulsés par la digitalisation de la communication par image. Ils visent à montrer comment l'efficacité des stratégies de communication par image digitale impacte négativement les individus : elle participe à la (sur-) charge cognitive, aux émotions à valeur négative, aux comparaisons sociales ascendantes.

DES TRAVAUX MULTIPLES

Sourou Méatchi a étudié les stratégies de tarification par le revenue management dans le secteur hôtelier et les moyens pour réduire l'injustice perçue par les touristes, à la fois les dimensions cognitives et les dimensions affectives de ce sentiment d'injustice perçu par les touristes. Cédric Gautier avait fait sa thèse sur les effets de la luminosité et du cadrage des photos de chambres d'hôtel sur l'imagerie mentale des touristes. Mirna Bassily a étudié l'effet de la technologie d'image interactive sur l'expérience des touristes sur les sites web hôteliers. Les travaux de Pierre-Henry Leveau concernent l'influence de l'incarnation, de l'immersion et de la position du corps sur les émotions lors des expériences de visites touristiques virtuelles. Sarah Péronne s'est intéressée aux expériences non hédoniques, en questionnant la consommation volontaire d'émotions négatives et de la douleur. ■



COMMENT LA SOCIOLOGIE est devenue légitime au sein de la recherche à l'ESTHUA

Parmi les sciences sociales, la prise en compte du tourisme comme objet de recherche est effective depuis plusieurs décennies. L'étude par la sociologie des usages sociaux et des modalités de consommations touristiques est beaucoup plus récente.

CHRISTOPHE GUIBERT / Professeur des universités en sociologie

Les phénomènes sociaux attachés au tourisme ont longtemps été délaissés par les sociologues au profit d'autres objets de recherche jugés plus scientifiquement légitimes (le travail, l'école, etc.). Il en découle une somme modeste, à l'échelle française, de travaux sociologiques sur le tourisme en comparaison avec d'autres « loisirs » comme les pratiques sportives ou les pratiques et consommations culturelles. Les sociologues y ont toujours été - et sont encore - moins nombreux que les collègues en géographie et en sciences de gestion. Pour autant, la sociologie affirme peu à peu une position, devenue légitime, au sein de la composante. Des recrutements de maîtres de conférences en 19^e section

du Conseil national des universités (sociologie-démographie), un poste de professeur des universités, un support de poste d'attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) puis la présence de doctorants (membres du laboratoire ESO - Espaces et Sociétés - et enseignant pour la plupart d'entre eux à l'ESTHUA) ont contribué à asseoir, sur le plan des moyens humains, la discipline.

DES OBJETS DE RECHERCHE VARIÉS

Si l'on s'en tient à l'étude spécifique du tourisme, comprendre pourquoi les individus, en fonction de leurs expériences et socialisations, seuls, en famille ou en voyage organisé, en

France ou à l'étranger, font ce qu'ils font lorsqu'ils pratiquent le tourisme, pensent ce qu'ils pensent en situation touristique, disent ce qu'ils disent au retour de voyages plus ou moins exotiques et lointains, etc., constitue l'ambition de la sociologie. Les usages sociaux du tourisme et des loisirs, les politiques publiques touristiques localisées, les pratiques culturelles, l'emploi des salariés de l'économie du tourisme littoral, les usages sociaux du corps (à la plage, en situation touristique) et des sports ou encore les imaginaires constituent autant d'objets de recherche interrogés et valorisés, que ce soit au sein de terrains localisés en France ou à l'international (Maroc et Chine en particulier). ■



Les étudiants de Master Espaces et Sociétés Littorales organisent chaque année, encadrés par Christophe Guibert, les Rencontres du Surf (ici la promotion 2024).

LES ENFANTS À LA LOUPE, un projet de recherche porté par les universités de la région des Pays de la Loire

Si le tourisme social est peu étudié par les géographes, les pratiques de vacances des enfants et des jeunes le sont encore moins. Participer au programme de recherche « EnJeu[x] - Enfance et Jeunesse », un consortium régional porté par l'historien Yves Denechère, représentait une formidable opportunité de collaborer avec des chercheurs d'autres disciplines sur cette question.

LAURENCE MOISY / Maître de conférences en géographie, directrice du département Tourisme

Les enfants sont peu étudiés dans les recherches sur le tourisme, considérés a priori en tant que membres d'une famille. L'enquête SDT (Suivi de la demande touristique), menée par la DGE (Direction générale des entreprises du ministère de l'Économie) jusqu'en 2018 excluait de fait leurs pratiques autonomes puisque l'échantillon n'incluait que les individus âgés de plus de 15 ans. « EnJeu[x] - Enfance et Jeunesse » est un programme lancé au milieu des années 2010, financé par la région Pays de la Loire et les universités d'Angers, du Maine et de Nantes. Le projet EnJeu[x] ambitionnait de structurer la thématique scientifique de l'enfance et de la jeunesse. La

question du bien-être des enfants et des jeunes était centrale dans les recherches menées. C'est à travers ce prisme que, géographe, je rejoins les chercheurs du consortium issus de disciplines aussi variées que les sciences de l'éducation, la sociologie, la psychologie, les lettres, le droit, l'histoire, l'économie, le management, la santé et les sciences de l'ingénieur.

UNE DÉMARCHE INNOVANTE : LA RECHERCHE PARTICIPATIVE

EnJeu[x] a également constitué un formidable terrain d'expérimentation d'une recherche participative s'inscrivant dans une approche sur le temps long de la pratique touristique et vacancière. Avec l'appui technique

de l'ingénieur en ressources numériques du programme, une plateforme web a été créée afin de permettre à tout un chacun, professionnel du tourisme ou particulier, de déposer des documents en rapport avec les vacances des enfants et des jeunes : flyers, photos, plans, programmes de séjours... Il était également possible de déposer des témoignages sur leurs vacances enfantines. L'objectif affiché de cette collecte ouverte était de mettre ensuite à la disposition de la communauté scientifique, mais également de tous les participants, y compris les individus interrogés, les matériaux bruts récoltés pour qu'ils s'en emparent. ■

Appel à contributions :
collecte de documents pour la recherche

**Pour la Journée internationale
des archives**

Venez nous
rencontrer et partager
vos documents et
témoignages de jeunesse
sur les vacances (photos,
affiches, cartes postales,
archives d'association...)

Vendredi 9 juin 2017 9h-19h
à l'ESTHUA - Université d'Angers
7 Allée François Mitterrand - Angers
(à côté du cinéma Gaumont Multiplexe)

enfance-jeunesse.fr

Une expérience de recherche participative menée dans le cadre du programme régional EnJeu[x]

EnJeu[x] enfance-jeunesse.fr

ANGERS PAYS DE LA LOIRE

UNIVERSITÉ D'ANGERS



La première édition du Festival EnJeux organisé par le Pôle ligérien d'études sur l'enfance et la jeunesse a eu lieu le 16 novembre 2022 au Quai. Près de 1500 personnes ont pris part à cette journée gratuite, mêlant ateliers pour les enfants, spectacles, etc.



REDÉFINIR LA PLACE DU CHEVAL dans la société du tourisme et des loisirs

La création en 2012 d'un premier colloque international dédié à la réinvention du rapport au cheval a ouvert une nouvelle thématique de recherche et placé l'ESTHUA au cœur des enjeux autour du tourisme équin.

SYLVINE PICKEL-CHEVALIER / Professeur des universités en géographie, directrice du GIS Études Touristiques

La spécificité de l'ESTHUA, plus grand pôle de formation aux métiers de la filière équine en lien avec le tourisme et les loisirs, et son riche partenariat avec l'IFCE (Institut français du cheval et de l'équitation) ont permis de donner jour à de nouveaux axes de recherche internationaux. Encouragée et soutenue par le directeur de l'époque, Philippe Violier, j'ai créé, dans le cadre d'une collaboration entre l'ESTHUA et l'IFCE, l'Equimeeting Tourisme en 2012. Cet événement a rassemblé une trentaine de scientifiques, issus de dix pays dans le monde. L'objectif était de réunir des chercheurs en sciences sociales travaillant sur les enjeux sociétaux de la redéfinition de la place du cheval dans la société, notamment via le tourisme et les loisirs. Le colloque a été un véritable point de départ de la reconnaissance de cette nouvelle thématique, favorisant l'émergence de collaborations internationales. Il a donné jour à un hors-série de la revue scientifique bilingue Mondes du tourisme, intitulé Cheval, tourisme et société, qui fut la première publication collaborative internationale sur ce thème. Depuis, le réseau n'a cessé de poursuivre ses travaux, de publier des ouvrages ou des articles dans des revues scientifiques.

DES THÉMATIQUES VARIÉES

Pour ma part, j'ai publié, en français et en anglais, une vingtaine de travaux en géographie sociale et culturelle (dont un ouvrage et la direction de deux éditions spéciales de Mondes du tourisme) interrogeant sur plusieurs sujets : la réinvention du rapport au cheval au travers des arts populaires et enfantins entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e, le genre dans la recodification du cheval dans la société occidentale, l'adaptation des structures équestres face à ces évolutions sociétales, les enjeux de coconstruction entre tourisme et patrimoines matériels et immatériels du cheval, la capacité des pratiques culturelles et touristiques équines à être des leviers de développement durable des territoires, favorisant l'émergence de destinations

du cheval, en France et dans le monde. J'ai proposé, dans ce cadre, des définitions scientifiques du tourisme équin et des cultures équines.

UNE RECONNAISSANCE PAR LES MONDES PROFESSIONNELS ET INSTITUTIONNELS

Ces travaux m'ont permis d'être élue présidente du comité scientifique de la Mission française pour la culture équestre, réunissant IFCE et FFE (Fédération française d'équitation), sous la tutelle du ministère de la Culture. Cette mission organise, tous les deux ans, en partenariat avec l'ESTHUA et le ministère de la Culture, le colloque Cheval et Patrimoine, qui permet de réunir scientifiques, institutionnels et professionnels de la filière autour de thématiques socioculturelles questionnant la place du cheval dans nos sociétés. Des thématiques en lien avec les villes d'accueil du colloque : Patrimoines immatériels du cheval à Saumur en 2019, Patrimoines militaires équestres à Fontainebleau en 2020, Patrimoines des courses à Deauville en 2022, Cultures équestres et olympismes à Saumur en 2024... ■



Des sujets de recherche motivés par une véritable passion, Sylvine Pickel-Chevalier et sa ponette Daytona.



CULTURE ET PATRIMOINE, nouvelle déclinaison de la recherche en tourisme

Les multiples travaux portent notamment sur les liens solides entre tourisme, patrimoine et création culturelle.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

L'intérêt pour la question culturelle et patrimoniale à l'ESTHUA correspond, comme souvent, à de nouvelles opportunités pédagogiques et scientifiques, repérées par Michel Bonneau et Philippe Violier, d'ouvrir le champ du tourisme. La dynamique est passée par le recrutement sur cette thématique de nouveaux collègues, à commencer par Maria Gravari-Barbas en 1994, prémices d'une longue liste d'autres spécialistes à venir. Le volume collectif initié en 2000 « Lieux de culture, culture des lieux », codirigé par Maria Gravari-Barbas et Philippe Violier, a marqué les débuts d'une production scientifique fournie sur le sujet.

TOURISME ET PATRIMOINE SONT LIÉS L'UN À L'AUTRE

C'est sous l'angle du tourisme que la thématique est traitée par les chercheurs de l'ESTHUA, interrogeant particulièrement l'univers des patrimoines. Au-delà des raisons qui amènent un patrimoine à devenir touristique, il est cherché à comprendre comment le tourisme se nourrit du patrimoine pour se développer et inversement. Les productions ont pour cadre les monuments historiques mais également l'industriel, les espaces naturels, le cheval, la gastronomie, les villages de caractère... À cela s'ajoute la création contemporaine dans le développement touristique des lieux. Non seulement la création culturelle contribuerait à faire émerger de nouvelles mobilités touristiques, mais elle serait également un enjeu pour la fabrication de nouveaux territoires touristiques. ■



Intervention de Laurent Aubineau (à gauche), animateur du patrimoine de la ville de Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire), et de Bernard Tobie (à droite), enseignant d'histoire et président du Carrefour des Troglodytes Arjou-Touraine-Poitou (CTATP), auprès de Rémy Knafou (2^e à gauche), université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Philippe Duhamel (au centre), Université Paris 7 Denis-Diderot, et Jean-René Morice (second à droite), maître de conférence à l'Université d'Angers et organisateur du séminaire destiné aux étudiants de Paris 7.



Les étudiants du master Patrimoine et Tourisme à la découverte de la Merveille lors d'une sortie terrain en décembre 2023. Au programme : visite du Mont Saint-Michel et de son abbaye, découverte et traversée de la baie.

LE SHOPPING, nouvelle pratique touristique ?

L'entrée sur la scène touristique mondiale des sociétés d'Asie orientale est marquée, notamment, par l'invention d'une nouvelle pratique, dont les études touristiques restent encore à distance.

VINCENT COËFFÉ / Maître de conférences en géographie, directeur du département Culture



La promotion 2014-2015 du Master Management International des Arts de la France en sortie terrain, ici sur la terrasse des Galeries Lafayette Haussmann à Paris.

Le shopping est devenu, au cours de la période contemporaine, un élément prégnant parmi les mobiles touristiques et même l'une des raisons majeures du déplacement des touristes internationaux, notamment en provenance d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Il est, de plus en plus, une pratique mondialisée. L'accès au tourisme des nouvelles classes moyennes et des plus riches dans de nombreuses sociétés dites émergentes a redistribué les cartes de la pratique de shopping. Jusqu'à la pandémie de Covid-19, les touristes chinois, notamment, et plus secondairement japonais et sud-coréens, franchissaient de longues distances, jusqu'en France, pour

consommer des biens à haute valeur ajoutée liés au luxe français et aux symboles qui lui étaient associés (altérité, authenticité...).

UN ENJEU CONSIDÉRABLE

L'attractivité de la France au travers des « *marchandises enrichies* », pour reprendre le vocable des sociologues Luc Boltanski et Arnaud Esquerre (2017), représente un enjeu considérable pour la multiplicité d'acteurs tirant parti de cet univers de consommation qu'il serait pertinent de comprendre et expliquer. Or, les études touristiques sont encore distantes de ce phénomène, alors même que la consommation de biens

précieux prend une place accrue et singulière dans la sphère du loisir et surtout celle du tourisme, qui s'affranchit plus que d'autres du besoin immédiat et des routines, en convoquant le désir et le superflu, « *chose très nécessaire* », estimait Voltaire. L'objet « shopping » en situation touristique, connexe du « luxe » et dont la faible légitimité dans le champ scientifique a été pointée par l'anthropologue Marc Abélès (2018), mériterait pourtant d'être creusé par les sciences sociales, sauf à laisser le soin à la doxa de parler des ambivalences d'une figure majeure de l'écart, de la déviation et de l'excès (*luxus*). ■



LA RECHERCHE passe à table

Olivier Etcheverria a intégré l'ESTHUA en 2001 et s'est vu immédiatement confier la direction de la première licence professionnelle Métiers des arts culinaires et des arts de la table. Depuis, la thématique a également enrichi le master, mais n'a pas freiné Olivier dans ses travaux de recherche.

OLIVIER ETCHEVERRIA / Maître de conférences en géographie

L'ESTHUA a été et reste aujourd'hui un terrain particulièrement riche pour faire fructifier mon travail de recherche original et novateur sur le « gourmand ». L'intégration de cette structure spécialisée dans les recherches universitaires en tourisme m'a permis de développer une réflexion scientifique sur les intersections praticables entre le « gourmand » et le fait touristique. Lieux privilégiés d'observations (participantes) et d'analyses de discours et d'imaginaires, à la fois gourmands et touristiques, les restaurants sont des espaces exemplaires de déploiement de pratiques gourmandes et touristiques, dans lesquels les touristes se donnent le temps de manger et de boire, de se restaurer et de se recréer et, ce faisant, de découvrir touristiquement un ailleurs et un autre. Force est de constater que, partout dans le monde, tout du moins dans les sociétés industrialisées, la place et le rôle du « gourmand » ont récemment évolué dans les déplacements, les séjours et les retours d'expériences en passant de pratiques nécessaires à pratiques désirées, choisies et motivées.

OSERAIS-JE PARLER DE TOURISME GOURMAND ?

Le « gourmand » articulé avec les systèmes de mobilité se charge de sens et de valeurs qui enrichissent tant matériellement qu'immatériellement les pratiques du hors quotidien liées aux motivations du déplacement touristique (la découverte, le shopping, le renforcement des liens de



Olivier Etcheverria lors d'un dîner au restaurant Le Cinq à Paris

sociabilité, le jeu, voire le repos). Tant et si bien que le « gourmand » devient parfois le motif même de ce déplacement touristique. Les restaurants trois étoiles du Guide Michelin proposent une cuisine unique et valent le voyage : ils constituent l'objectif du déplacement touristique. Depuis quelques années, à d'autres échelles géographiques que celle des restaurants trois étoiles, il est possible d'observer l'émergence et la structuration de destinations touristiques gourmandes qui sont des lieux révélant un rayonnement,

une attractivité et une notoriété à la fois gourmands et touristiques. Les qualités gourmandes de ces destinations touristiques gourmandes nourrissent les qualités touristiques et inversement. ■

LA SANTÉ, un impensé des recherches sur le tourisme

Les récents travaux de recherche à l'ESTHUA sur la santé des touristes ont déjà donné lieu à plusieurs publications et à deux thèses encore en cours.

SÉBASTIEN FLEURET / Directeur de recherche au CNRS

Les travaux sur les interactions entre tourisme et santé ont commencé en 2015 à l'ESTHUA avec le programme Artes (Allers-retours entre tourisme et santé) financé par le RFI (Recherche-Formation-Innovation) Tourisme InnovationLab. Ces travaux reposent sur le constat que la santé est un impensé du développement touristique à bien des points de vue. Hormis le sujet du tourisme médical largement traité dans la littérature, bien qu'il s'agisse d'une expression impropre (on devrait parler le plus souvent de mobilité de santé), la santé est un paramètre

généralement oublié. Pourtant, la santé des touristes est une question pertinente, comme l'attestent de nombreuses études en médecine du voyage, et une dimension essentielle du développement durable.

UN THÈME INNOVANT TRAVAILLÉ À L'ESTHUA

Les rapports entre tourisme et santé sont donc abordés dans les recherches menées à l'ESTHUA en essayant d'en saisir tous les contours. Ce travail a donné lieu à plusieurs publications. Et la production de thèses : la première s'intitule

« *Travailler au pays du soleil* » et porte sur les conditions de travail et la santé dans la restauration à Majorque (Thibaud Szpyrka), la seconde s'intéresse à la santé des seniors en villégiature sur la Petite Côte autour de Saly, au Sénégal (Mohamadou Samb). ■

DES LIEUX DE FAIBLE INTENSITÉ TOURISTIQUE AUX FAIBLES PARTANTS : un intérêt marqué pour les angles peu explorés

De la mise en tourisme de villes ordinaires à la clientèle fréquentant les campings, les sujets de recherche menés depuis plus de vingt ans et progressivement coconstruits avec le monde socioprofessionnel du tourisme tendent vers la compréhension d'un tourisme plus social.

LAURENCE MOISY / Maître de conférences en géographie, directrice du département Tourisme

Ma thèse, soutenue au début des années 2000, portait sur la production des lieux touristiques. Plus précisément, sur les tentatives de mise en tourisme de villes que j'ai qualifiées d'ordinaires (Le Mans, Saint-Étienne, Angers). C'est donc la question des lieux de faible intensité touristique qui m'intéressait en travaillant sur des objets peu étudiés.

PARTANCES : UNE AMBITION COLLECTIVE

Cette appétence pour les situations peu

explorées dans les recherches en tourisme est demeurée comme un fil rouge dans mes travaux. Mes intérêts de chercheuse ont évolué des espaces urbains vers des « équipements-lieux ». J'ai ainsi exploré l'univers des campings, tout à la fois destinations de vacances à part entière et équipements d'hébergement. Dans les années 2010, j'ai également travaillé sur les faibles partants et non-partants en vacances. Ces intérêts de recherche ont donné lieu à un partenariat avec la revue Partances alliant mondes académique

et socioprofessionnel du tourisme. Loin des visions caricaturales qui voudraient confiner les uns dans le rôle de l'interpellation du terrain et attribuer aux autres la conceptualisation, l'aventure vécue depuis dix ans maintenant entre les chercheurs de différentes universités, Vacances ouvertes, Vacances et Familles et l'UNAT (Union nationale des associations de tourisme et de plein air) montre la richesse de la compréhension des faits vacanciers lorsque l'analyse est coconstruite. ■



LE REVENUE MANAGEMENT, nouvel objet de recherche

Les enjeux et les risques de cette pratique tarifaire très courante au sein des entreprises touristiques ont fait l'objet d'une thèse. Le sujet a ensuite été élargi à de nouvelles recherches.

SOUROU MÉATCHI / Maître en conférences en science de gestion

Le revenue management est devenu une pratique tarifaire très répandue dans les entreprises du tourisme (transports, hôtels, campings...). Elle consiste, pour les acteurs, à faire évoluer les prix en fonction de la demande. Il s'agit d'analyser les enjeux et les risques de cette pratique tarifaire en mobilisant les théories de la justice et de l'équité des prix (Kahneman et al., 1986 ; Lu et al., 2020).

Une fois recruté, en 2020, en tant que maître de conférences à l'ESTHUA, je me suis également engagé dans l'analyse des transformations numériques des entreprises et des destinations touristiques. D'une part, il s'agit de comprendre comment les

territoires et les entreprises, en particulier les TPE/PME du tourisme et de la culture, intègrent le numérique dans leurs activités et son impact sur leurs modèles économiques. D'autre part, l'objectif est d'analyser la place, le pouvoir et l'éthique des données (big data, intelligence artificielle...) dans la production de l'offre touristique et dans la promotion des destinations (Europe, Afrique). Du côté du consommateur, le but est de comprendre comment les données numériques influencent la prise de décision des touristes et le choix des destinations (pouvoir des systèmes de recommandation, rôle des influenceurs, etc.). ■



Sourou Méatchi en conférence pour la Travel and Tourism Research Association.



Retour sur le colloque international sur le tourisme régénératif organisé par la Travel and Tourism Research Association à Victoria (Colombie Britannique) en 2022.

LA VISITE D'ENTREPRISE, sujet de recherche aux enjeux européens

Trois colloques ont été organisés afin de faire un état des lieux des pratiques européennes sur la visite des mondes du travail. Le premier s'est déroulé à Angers et a donné lieu à la création d'une licence professionnelle à l'ESTHUA.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

Dans le champ de la pratique de découverte, la visite d'entreprise constitue un sujet de recherche sur lequel l'ESTHUA a été pour le moins précurseur, notamment à compter de 2006, par l'organisation d'une série de trois colloques sur la question de l'ouverture des entreprises en activité au public. Le sujet demeurait encore relativement nouveau et tout était à construire en matière de recherche. Non centrée sur l'expérience française, la réflexion s'est inscrite au niveau européen. Ainsi, la constitution sur le sujet d'un réseau de chercheurs à l'échelle européenne et la production de réflexions croisées intégrant non seulement des scientifiques mais également des professionnels ont vu le jour.

DES ÉDITIONS EN FRANCE, ESPAGNE ET ITALIE

La programmation avec le soutien du ministère du Tourisme d'un premier colloque international, en mars 2006 à Angers, coporté par Angers Tourisme (Philippe Broix et Adeline Haspeslag), la chambre de commerce et d'industrie d'Angers (Sylvain Dourneau) et l'ESTHUA, a été l'occasion de réaliser par pays un début d'état des lieux des pratiques européennes en matière de visite d'entreprise. L'initiative a donné suite en 2008, avec l'appui d'un collègue espagnol, Antonio Zárate, de l'université de Madrid, à l'organisation d'un deuxième colloque en Espagne, à Tolède, et, en 2010, avec Luca Savoja, de l'université de Turin, à une troisième édition, cette fois turinoise.

VALORISER LA DÉCOUVERTE DES SAVOIR-FAIRE

Les deux premiers colloques ont chacun fait l'objet d'une publication, aux éditions Espaces en 2006 et aux Presses Universités d'Angers en 2008. Fort du premier colloque organisé à Angers, l'ESTHUA, en partenariat avec la chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire, a ouvert en septembre 2006 la licence professionnelle « Métiers touristiques de la découverte économique », spécialisée dans la visite d'entreprise et préparant de futurs professionnels aptes à accompagner les entreprises et les collectivités dans la valorisation de la découverte des mondes du travail et des savoir-faire techniques. ■



Javier Diaz Herranz et Luca Savoja (1^{er} et 3^e à gauche) ont travaillé sur la mise en place des colloques.





L'ACCESSIBILITÉ DES DESTINATIONS TOURISTIQUES sous toutes les coutures

Que cela soit en France ou à l'international, la place de l'offre de transport joue un rôle essentiel dans l'accessibilité d'une destination. La recherche sur cette thématique et son enseignement diffèrent en fonction des stratégies touristiques de chacune.

VÉRONIQUE MONDOU / Maître de conférences en géographie

La pratique de la recherche en géographie s'accompagne fréquemment de travaux sur le terrain. Lorsqu'elle porte sur le tourisme, cela suppose d'être soi-même touriste et de fréquenter un certain nombre de lieux touristiques. Cela peut parfois surprendre, mais comment connaître les motivations, les pratiques des touristes, analyser les stratégies des acteurs publics ou privés sans pratiquer soi-même, sans les fréquenter, sans les questionner ? Mes thématiques portent sur l'accessibilité des destinations touristiques, la place de l'offre de transport et son appropriation, voire son instrumentalisation, par les différents acteurs impliqués. Depuis vingt ans, j'ai ainsi eu l'opportunité d'associer partenariats pédagogiques et recherche. Grâce aux partenariats noués par l'ESTHUA, nous sommes également amenés à assurer des enseignements auprès d'universités ou établissements partenaires, notamment à l'étranger. La combinaison de ces deux aspects de notre métier nous permet d'investir des sujets pertinents en certains lieux. ■



Véronique Mondou à la découverte de la baie d'Halong au Vietnam avec la compagnie Star Cruises en 2012.

LE MEXIQUE inspire aussi les travaux de recherche

L'activité de recherche s'est développée en parallèle des riches échanges avec l'Amérique latine sur les formations.

CLÉMENT MARIE DIT CHIROT / Maître de conférences en géographie

Les liens entre l'ESTHUA et l'Amérique latine se traduisent par de nombreuses collaborations scientifiques. Depuis 2018, des recherches communes sont notamment réalisées par des chercheurs de l'université d'Angers, des chercheurs de l'université autonome du Yucatan (UADY) et de l'université nationale autonome du Mexique (UNAM) sur la question du tourisme alternatif, dans le cadre d'un programme ECOS-Nord et dans le cadre du projet Touralmex soutenu

par la région Pays de la Loire au titre du programme de Recherche-Formation-Innovation Angers TourismLab. Ces partenariats ont débouché sur la réalisation du documentaire Mayapolis, sorti en 2022, et sur la création du séminaire permanent « Tourisme, espace et biens communs ». Depuis plusieurs années, les recherches menées au Mexique par des chercheurs de l'ESTHUA portent également sur les liens entre développement touristique

et santé mentale dans la Riviera Maya au Mexique, ou encore sur les conflits sociaux pour l'accès à la terre dans les destinations touristiques mexicaines. Ces liens scientifiques avec l'Amérique latine sont enfin traduits, depuis plusieurs années, par l'accueil à l'ESTHUA et au sein du laboratoire Espaces et Sociétés (UMR ESO) de nombreux chercheurs latino-américains dans le cadre de recherches doctorales et postdoctorales. ■

DE LA PASSION POUR LA CHINE au tourisme et à la recherche

La thèse de Marine, doctorante en géographie à l'ESTHUA, s'est attachée à étudier la diffusion du tourisme chinois en France.

MARINE L'HOSTIS / Enseignant-chercheur contractuel de 2022 à 2023

J'ai fait mes premiers pas de chercheuse à l'ESTHUA à l'occasion de mon mémoire sur le tourisme ethnique en Chine. Alors étudiante en master monde chinois, j'ai choisi de m'aventurer dans une enclave tibétaine au Yunnan (sud-ouest de la Chine) pour collecter mes données. En répondant à ma curiosité intellectuelle, ce premier travail m'a donné le goût de l'enquête de terrain et de la démarche scientifique. J'ai donc poursuivi en thèse sous la direction de Philippe Violier et de Benjamin Taunay. Je me suis alors concentrée sur les logiques sous-tendant les mobilités des touristes chinois en France et sur les facteurs intervenant dans leur choix de visiter des régions en dehors de Paris.

Si j'ai tenu à faire mes recherches auprès de l'ESTHUA, c'est particulièrement grâce aux encouragements de Philippe Violier et à l'épanouissement que j'ai trouvé dans cet établissement. L'ambiance y est intellectuellement stimulante et permet de rencontrer des personnes issues d'horizons très divers. Le soutien à mes travaux s'est notamment traduit par des opportunités de participations à des colloques internationaux où j'ai pu diffuser mes résultats.

DU STATUT D'ÉTUDIANTE À CELUI D'ENSEIGNANTE

À présent enseignante à l'ESTHUA, c'est à mon tour d'accompagner les étudiants dans la réalisation de

leur mémoire de master. Ma propre trajectoire me permet de me présenter à eux en leur expliquant qu'il y a quelques années, c'est moi qui étais assise à leur place ! S'agissant de la suite, le contexte géopolitique en constante mutation et la réouverture des frontières chinoises offrent de nombreux axes de recherche quant à l'évolution des pratiques touristiques post-Covid-19 et au contrôle de l'État chinois sur les flux émetteurs. Des champs de recherche très stimulants se présentent également concernant la place du tourisme dans la transition écologique et sociale. Des thématiques qui éveillent ma curiosité et avec lesquelles j'envisage de diversifier mes travaux. ■

L'ENTRÉE DE LA CHINE SUR LA SCÈNE TOURISTIQUE, nouveau chantier de recherche, après s'être invitée dans l'enseignement

De l'analyse des pratiques touristiques locales de la population chinoise à leur expansion à l'international, les recherches sur la Chine ont mené à la création d'un Institut conjoint des universités d'Angers et de Ningbo.

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021
BENJAMIN TAUNAY / Maître de conférences en géographie

Après des débuts prometteurs dans les années 1920-1930, les guerres, l'invasion par le Japon dès 1937, puis la Seconde Guerre mondiale et l'avènement de la République populaire en 1949 marquent la fin du tourisme en Chine. Réputée bourgeoise, la pratique est bannie, tant pour les habitants que pour les Occidentaux, parmi lesquels seuls les partisans du régime sont admis. L'avènement de Deng Xiaoping et l'ouverture économique qu'il promet renversent la situation dans les années 1980. Progressivement, sous le contrôle de l'administration spécialisée, le tourisme est de retour puis s'épanouit tant pour les résidents que pour les étrangers. Cette évolution concerne 1,4 milliard d'individus, sa compréhension constitue donc un enjeu de recherche majeur. Elle n'est

qu'engagée puisque seulement 30 % des Chinois avaient accès aux voyages avant l'interruption due au Covid-19 et que seulement 10 % passent les frontières.

UN NOUVEL ENJEU DE LA RECHERCHE

L'ESTHUA a d'abord intégré cette question dans ses enseignements et dans les mobilités étudiantes, puis dans la recherche avec notamment le recrutement de Benjamin Taunay. Il a, dès lors, entraîné dans le sillage de ses travaux d'autres chercheurs, comme Véronique Mondou qui s'est intéressée aux croisières, Christophe Guibert aux pratiques de la plage, Philippe Violier aux spécificités des comportements de cette société. Des thèses ont également été engagées : Meng Li s'est intéressée aux vacances

des Chinois en Thaïlande, Marine L'Hostis a étudié les pratiques des Chinois en France, Maxime Dejean a décrypté la structuration du tourisme international des Chinois. La Chine est devenue un terrain de recherche foisonnant et les chercheurs de l'ESTHUA ont contribué à sa compréhension. ■

Partenaire

CONGRATULATIONS TO ESTHUA ON ITS 40TH BIRTHDAY!

My affiliation with ESTHUA goes back to 1991 when I was a visiting professor at ESTHUA. My personal friendship with ESTHUA saw the development of greater institutional collaborations between ESTHUA and the University of Houston which was my former employer, and now with Hong Kong Polytechnic University where I am the Dean of School of Hotel and Tourism Management. Over the years our institutional collaborations grew to many forms including student exchanges and joint conferences on the theme of Tourism in Asia which was held in various Asian countries and also in Angers. ESTHUA in the past 40 years has developed itself as a leading institution of tourism and hospitality education and research and I have no doubt it will continue to move from strength to strength in the years to come !

LIEUX DES COLLOQUES ASIA COORGANISÉS

par The Hong Kong Polytechnic University et l'ESTHUA

1993 et 1996	Hô Chi Minh City, Vietnam.
1998	Phuket, Thaïlande.
2000	Chiang Mai, Thaïlande.
2002	Hong Kong SAR, Chine.
2004	Phuket, Thaïlande.
2006	Jeonju, Corée du Sud.
2008	Angers, France.
2010	Hualien, Taïwan.
2012	Bandung, Indonésie.
2014	Hong Kong SAR, Chine.
2016	Bandung, Indonésie.
2018	Angers, France.

L'ESTHUA À NINGBO en Chine



Les symposiums coorganisés par les universités de Ningbo et d'Angers se sont tenus très régulièrement depuis 2011 et ont réuni des chercheurs chinois, européens et amis du monde entier.

Le dernier partenariat notable est celui développé avec la Chine, à la fois avec l'université de Canton et celle de Ningbo. Les participations aux programmes pédagogiques et aux colloques sont autant d'occasions de collaborer avec des collègues français et chinois sur les mutations du système touristique extrêmement rapides en Chine. Dans mon champ de recherche, j'ai ainsi pu travailler avec deux collègues, Benjamin Taunay et Shen Siwei, sur la transformation de la fonction

transport des traversées maritimes, converties aujourd'hui en produits touristiques. En effet, le gouvernement chinois a pris la décision, en 2006, d'autoriser l'implantation de compagnies étrangères sur son territoire afin de développer des croisières au départ des ports chinois et à destination de la clientèle chinoise. Cela pourrait sembler être un simple déplacement d'une offre et de pratiques déjà bien connues dans d'autres bassins de navigation, mais correspond en fait à

un phénomène qui suit des logiques spécifiques, dans un environnement politique singulier, et en raison d'une appropriation différenciée de cette activité par la clientèle chinoise. Ainsi se met en place une offre adaptée aux attentes et pratiques de cette clientèle par des opérateurs largement dominés par des groupes étatsuniens, mais sous la houlette des règles édictées par le gouvernement chinois. C'est ainsi que ce sujet de recherche m'a amenée à faire des croisières en mer de Chine. Dur métier ! ■

SYMPOSIUMS INTERNATIONAUX SUR LA RECHERCHE EN TOURISME CHINE-UE

COLLOQUE	DATE	LIEU	THÈME	NOMBRE DE PARTICIPANTS
1 ^{re} édition du colloque sino-européen du tourisme	15 et 16 juin 2011	Ningbo, Chine	Troisième révolution touristique	80
2 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	29 et 30 août 2013	Ningbo, Chine	Le tourisme et la mer	125
3 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	18 au 20 juin 2014	Ningbo, Chine	Tourisme rural	150
4 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	1 ^{er} au 3 juillet 2015	Angers, France	Épistémologie et recherche en tourisme	100
5 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	20 et 21 juin 2016	Ningbo, Chine	Tourisme et patrimoine	100
6 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	2 au 9 juillet 2017	Marrakech, Maroc	Tourisme, mondialisation et Afrique	55
7 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	6 au 8 juillet 2018	Ningbo, Chine	Le développement du tourisme et le monde chinois d'aujourd'hui	100
8 ^e édition du colloque sino-européen du tourisme	21 et 22 mars 2019	Angers, France	Innovation patrimoniale ici et ailleurs	80



L'INDONÉSIE, terre fructueuse de recherche

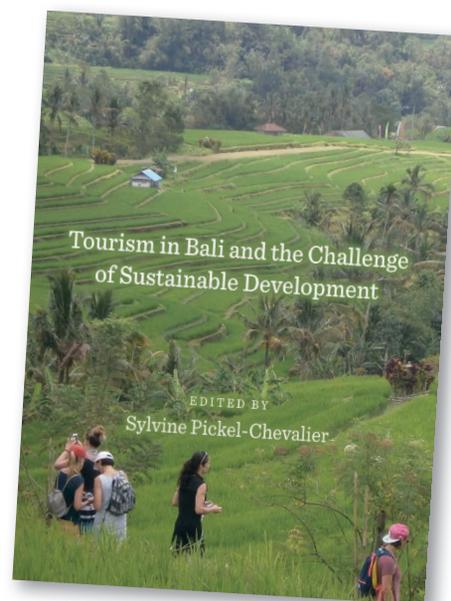
En s'appuyant sur les premiers partenariats et en réponse aux attentes des enseignants-chercheurs locaux, l'ESTHUA a développé sa coopération avec l'Indonésie sur des travaux de recherche.

SYLVINE PICKEL-CHEVALIER / Professeur des universités en géographie, directrice du GIS Études Touristiques

Les riches échanges construits en réponse aux besoins de l'Indonésie en matière de formation des enseignants spécialisés ont été accompagnés par le développement d'une coopération de recherche. Ainsi, en 2014, a eu lieu la première édition à Bali de *Tourism in Indonesia*, née de la coopération entre l'université d'Angers, Udayana University et Bali State Polytechnic, avec le concours de l'ambassade de France en Indonésie et de l'ambassade d'Indonésie en France. La seconde édition, organisée en 2017 à l'ESTHUA, a même été inaugurée par l'ambassadeur d'Indonésie - l'ESTHUA a eu le privilège de recevoir quatre fois deux ambassadeurs indonésiens

dans le cadre de ses différents événements.

À la différence de la Chine, l'Indonésie et surtout Bali ne sont pas des terrains vierges de matières de recherche, notamment grâce aux travaux précurseurs de Michel Picard. Notre approche les a prolongés et renouvelés, en particulier en nous intéressant aux pratiques des nationaux. Ces activités de recherche s'illustrent par l'encadrement de doctorants (une dizaine, dont deux thèses déjà soutenues, avec mention très honorable et félicitations), un postdoctorat sur éducation, tourisme et genre à Bali, mais également de nombreuses publications dans



des revues internationales (*Annals of tourism research*, *Tourism geographies*, *Espaces géographiques*, *Mondes du tourisme*, *Téoros...*), ainsi qu'un livre collaboratif réunissant les plus grands experts internationaux français, indonésiens, anglais et australiens, publié aux éditions Cambridge Scholars Publishing. ■



Sylvine Pickel-Chevalier, introduite aux cérémonies hindoues par les étudiants de Master Tourisme d'Udayana en double diplôme avec l'ESTHUA en avril 2013.

40 ans 
de créativité

chapitre 6



LA CRÉATIVITÉ est dans l'ADN de l'ESTHUA



L'existence aujourd'hui d'une créativité esthuvienne, nous la devons à Michel Bonneau. En créant l'ESTHUA au début des années 1980, il a fait preuve d'une audace et d'une inventivité sans limite. Avec le recul, imaginer concevoir à Angers une formation en tourisme à l'université apparaît aujourd'hui résolument disruptif. Rien, hormis l'intrépidité de son fondateur, ne prédestinait l'université d'Angers et sa composante ESTHUA à devenir ce pôle mondial de formation universitaire en tourisme.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

Il en fallait de l'imagination et de la détermination pour engager, dès 1982, le département de géographie dans la voie de la professionnalisation en tourisme. Sans cette audace, l'ESTHUA n'existerait pas. Cette fantaisie créatrice continue d'accompagner la composante dans son développement, et serait même devenue l'une des marques de fabrique de l'ESTHUA.

DE NOUVEAUX CONTENUS ACADÉMIQUES

La créativité implique de penser différemment, d'explorer de nouvelles voies. Elle consiste parfois à perturber les normes établies, à remettre en question les idées et les pratiques conventionnelles, à ouvrir de nouvelles perspectives. C'est ce que fait depuis quarante ans l'ESTHUA. Lors des conseils de l'université, il est fréquent d'entendre à propos de l'ESTHUA, au sujet d'une nouvelle formation ou d'un nouveau partenariat : « Qu'ont-ils encore inventé cette fois-ci ? ». Il s'agit bien de générer des positions nouvelles et originales offrant à l'ESTHUA la possibilité d'innover et plus encore d'avancer.

Parmi les traits de personnalité des équipes, on retrouve l'ouverture d'esprit, la curiosité et la singularité. En témoigne la diversité des contenus académiques existant à l'ESTHUA. À la lecture de l'offre de formation, la

créativité est bien au rendez-vous et concerne des champs aussi variés que le cheval, la restauration collective, les résidences seniors, les services aériens, en complément de sujets hier décriés mais aujourd'hui reconnus à l'université, à savoir l'événementiel, l'accueil, la gastronomie, le vin. Cette créativité à toute épreuve inclut une pluralité de partenariats, tant avec des établissements d'enseignement publics que privés, des fédérations, des entreprises, des collectivités, des institutions, des associations, des médias.

AVOIR UNE LONGUEUR D'AVANCE

Être en avance sur son temps, tel est l'adage de l'ESTHUA. Se démarquer, générer de l'engagement et de l'intérêt. Au départ de cette expérimentation nouvelle se trouve le tourisme. Il fallait être précurseur pour défendre l'idée, envers et contre tous, que le tourisme puisse devenir non seulement un enseignement universitaire mais également un champ de recherche. Le doute existe, naturellement, sans compter les possibles échecs. Mais, finalement, si l'ESTHUA fête aujourd'hui ses 40 ans, c'est bien grâce à cette prise de risque fondatrice qui a été d'inscrire le tourisme à l'université. Le chemin ne fut pas sans embûche. Cette idée du tourisme à l'université a longtemps fait face à un certain dédain, exposée aux griefs les plus acerbes. Le tourisme n'était pas un



Les étudiants, parties prenantes de la créativité de l'ESTHUA lors du Gala du BDE le 12 janvier 2024.

sujet suffisamment sérieux pour être étudié à l'université, il existait une forme de mépris vis-à-vis de ceux qui travaillaient la question, qualifiés parfois de « touristes » à l'université. Cette « touristophobie » universitaire tend toutefois à s'estomper. Et cela, nous le devons notamment à l'ESTHUA.

INNOVER POUR MIEUX FORMER

Ce souci permanent de créativité à l'ESTHUA s'adresse aux étudiants. Valoriser la créativité pédagogique, c'est offrir aux étudiants des opportunités nouvelles de connaissance. La démarche implique de nouvelles façons d'enseigner et passe par des projets d'études partagées, des jeux de rôle, des compétitions de résolution de problèmes, des simulations artistiques. La pratique théâtrale offerte aux étudiants depuis quelques années à l'ESTHUA est à ce titre originale. Tout en formant des généralistes, l'ESTHUA dote les étudiants de compétences techniques. Au sein d'un même enseignement, un enseignant et un professionnel sont très souvent associés, de telle sorte que l'étudiant apprend à articuler l'aspect théorique et l'aspect pratique.

INSCRIRE L'ART PARTOUT

Exposer l'art en tout lieu. Un principe qui prend tout son sens à l'ESTHUA. C'est le lieu

de tous les talents et de la libre expression. Telle a été la position de Michel Bonneau en 2000 lorsqu'il a invité l'artiste Hervé Di Rosa à créer une œuvre unique devant prendre place dans le bâtiment de l'ESTHUA nouvellement construit sur le campus Saint-Serge. Cette tapisserie de grand format siège encore aujourd'hui en bas du grand escalier, à la vue de tous les étudiants qui, chaque matin, y jettent un coup d'œil avant de grimper aux étages pour rejoindre leur salle de cours. Le principe initié par Michel Bonneau s'est naturellement poursuivi. Plus proche de nous, en 2021, le binôme d'artistes Dupin & Duclos a été retenu pour produire, dans la toute nouvelle salle de vie associative étudiante, un vaste dessin aux menus détails, qui occupe tout un pan de mur de près de 15 m² et donne à l'ESTHUA l'allure d'un grand village festif. Plus récemment encore, l'artiste Nelly Garreau, dans le cadre des 40 ans de l'ESTHUA, a travaillé à la réalisation d'une fresque géante représentant l'« Angers insolite ». L'œuvre, située au premier étage de l'ESTHUA, deuxième accueil artistique après la tapisserie de Hervé Di Rosa, se veut surprenante et colorée. Ces réalisations forment un véritable parcours créatif au cœur même des bâtiments. En tant qu'expression culturelle, ces couloirs de l'art affirment une ambition, l'importance de la création à l'ESTHUA, porteuse d'esthétiques, d'émotions et d'échanges.

CRÉER DU LIEN PAR LES ÉVÉNEMENTS

Une autre particularité de l'ESTHUA est la programmation régulière d'événements cherchant à renforcer les relations avec les partenaires, les personnels, les étudiants et leurs familles. Peuvent être cités la journée de rentrée des étudiants en septembre, le forum de l'emploi en octobre, la cérémonie de remise des diplômes en avril, la journée des personnels en juin, la soirée des partenaires en juillet. Cette année, à cette occasion, l'ESTHUA célébrera ses 40 ans. La manifestation, placée sous les signes de la convivialité et du partage, aura pour finalité, à l'image de l'ensemble des événements organisés par l'ESTHUA, de remercier tous nos indispensables soutiens et de rappeler que les contributions de chacun sont essentielles. ■



L'INNOVATION au coeur de l'ESTHUA

Avec la création du master Innovation et Création d'entreprises touristiques, l'ESTHUA plonge dans le monde virtuel.

THOMAS YUNG / Maître de conférences associé à l'ESTHUA



Les étudiants du Master création d'entreprises touristiques découvrent la réalité virtuelle.

Créer une faculté dédiée aux métiers du tourisme, de la culture et de l'hospitalité était une innovation dans les années 1980. Se tourner vers l'international, également. On ne compte plus les étudiants internationaux sur les campus locaux, ni les étudiants français à l'étranger.

FAIRE COURS DEPUIS UN MÉTAVERS

Lorsque l'ESTHUA a créé un nouveau master Innovation et Création d'entreprises touristiques, il a fallu y injecter de l'innovation. Nous avons alors exploré l'enseignement à distance dans un monde virtuel. Nous avons équipé les étudiants de casques de réalité virtuelle et avons fait cours depuis un métavers. Ce ne fut que le début d'une nouvelle aventure. L'innovation ne s'arrête jamais, c'est une exploration perpétuelle. L'ESTHUA l'a intégrée dans son ADN. ■



Les étudiants réalisent leurs cours à distance dans un espace métavers.

Comprendre et décrypter le tourisme : UN SPOC DÉDIÉ

Comprendre et décrypter le tourisme : c'est le titre d'un Spoc réalisé de janvier à juin 2017, puis proposé aux étudiants de master 1 à la rentrée de septembre.

HÉLÈNE PÉBARTHE-DÉSIRÉ / Maître de conférences en géographie

PHILIPPE VIOLIER / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA de 2006 à 2021

Un Spoc est un small private online course, soit un cours payant, réservé aux inscrits. Le taux de complétion peut atteindre des scores élevés, proches de 100 %. Ce cours a été intégré à la maquette des masters 1 Tourisme de l'ESTHUA à la rentrée de septembre 2017. Il se compose de trois thèmes : le concept de tourisme, les acteurs et les lieux du tourisme. Chaque thème est décomposé en séance au déroulé identique : une vidéo de quatre minutes, suivie par des questions posées sous des formes ludiques auxquelles l'apprenant répond. Les résultats sont évalués et la progression s'effectue selon trois niveaux. L'étudiant peut faire appel à des tuteurs en cas de difficulté.

MISE À NIVEAU

Les promotions de master sont composées, à parts égales, de deux grandes catégories de publics. Les uns ont validé une licence de Tourisme, pour la plupart à l'ESTHUA. Les autres ont candidaté après une licence, en général disciplinaire, en sciences sociales ou en langues et civilisations. De 2007 à 2016, les nouveaux entrants ont suivi une mise à niveau en septembre. Cet enseignement était un peu rébarbatif, avec des cours à haute dose. Une solution devait être trouvée.

UNE COPRODUCTION

La partie connaissance du tourisme a alors été proposée en partenariat avec Tourism Academy.

Ces spécialistes de l'enseignement nous ont accompagnés dans la conception technique du cours, tandis que nous avons (Hélène Pébarthe-Désiré, Philippe Duhamel et Philippe Violier) préparé le contenu du cours et nos interventions de janvier à juin, pour aboutir au tournage des vidéos en studio. Tourism Academy, dirigé par Claude Bannwarth et Marie Richard, a ensuite assuré, à chaque rentrée, le rôle de modérateur et animateur en ligne auprès des apprenants. Début novembre, une séance de remise des prix organisée dans un amphithéâtre, en présence des enseignants et des représentants de Tourism Academy, clôturait l'apprentissage. ■



Les lauréates 2017 du SPOC Tourisme de l'ESTHUA réalisés en partenariat avec Tourism Academy représenté ici par Marie Richard (en haut en gauche)

LA SUMMER SCHOOL made in ESTHUA

Cette opération annuelle s'adresse à une quinzaine d'étudiants taiwanais et vise à les former sur les réalités culturelles, patrimoniales et touristiques françaises à travers le cas du Val de Loire.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

Depuis 2009, une collaboration existe avec l'université nationale normale de Taiwan, à Taipei, et son Institut supérieur des cultures européennes à travers une action d'envergure menée en 2010 : la création pour les étudiants de master 2 de cet institut d'une summer school à Angers. Si, la première année de fonctionnement, cette école d'été en english proposait quatre semaines de programme, elle se concentre aujourd'hui sur deux semaines (fin juin-début juillet).

Avec pour contenu thématique « Patrimoine, art de vivre et tourisme en vallée de la Loire - Patrimoine mondial Unesco », cette summer school concerne annuellement une quinzaine

d'étudiants préparés et formés à mieux comprendre les réalités culturelles, patrimoniales et touristiques françaises à travers le cas du Val de Loire.



Les summer schools sont un élément clé du rayonnement international de l'ESTHUA.

UNE DOUBLE DIMENSION PRATIQUE ET THÉORIQUE

Si la formation dispensée en anglais s'inscrit dans un contexte universitaire, avec des cours en salle abordant les fondamentaux de la qualité patrimoniale ligérienne, elle est également fondée sur de nombreux exercices pratiques et visites de sites. Le contenu pédagogique développé revêt donc ici une double dimension

à la fois théorique et pratique répondant aux attentes du partenaire. En parallèle de ces summer schools, tout un ensemble de conférences sur le patrimoine, la gastronomie et les vins est assuré quasi annuellement à Taipei par des enseignants de l'ESTHUA (Jean Danion, Jean-Michel Monnier, Olivier Etcheverria et Jean-René Morice) pour sensibiliser les étudiants. ■



Elles parlent avec émerveillement du château de Chambard et de la tapisserie de l'Apocalypse, savent déguster un bon vin, un peu moins les desserts français qu'elles jugent trop riches. Onze étudiantes de l'université nationale normale de Taiwan, âgées de 22 à 26 ans, suivent actuellement une formation de quatre semaines à l'Université d'Angers. Au programme : découverte du Val de Loire, de son patrimoine historique, de sa culture et de sa gastronomie, avec en alternance des cours théoriques (en anglais) et des découvertes sur le terrain. Pour les élèves, c'est une part intégrante et obligatoire de leur formation à Taiwan, qui les amènera à travailler dans le tourisme. Cette année, une élève angevine est également partie suivre des cours à Taiwan. À l'issue de ce premier échange « test » qui semble avoir convaincu l'ensemble des participants, l'université d'Angers espère pérenniser ce partenariat et en faire un diplôme universitaire à part entière.



LE VIN ET L'ESTHUA, une longue histoire d'amour

Le vin est devenu une source d'inspiration et d'expériences grâce à la mise en valeur touristique des exploitations et régions viticoles. Pour soutenir cette nouvelle forme de valorisation patrimoniale, une licence professionnelle Œnotourisme et Gastronomie a vu le jour à Saumur.

JEAN-MICHEL MONNIER / Professeur associé à l'ESTHUA, œnologue conseil, expert près la cour d'appel d'Angers

Tout a commencé en 1993, lorsque l'ESTHUA a souhaité former les futurs professionnels de l'hôtellerie à la connaissance des vins par la dégustation et les techniques œnologiques. Nous avons pensé qu'en apprenant l'itinéraire du raisin au verre, on apprécierait d'autant plus le « nectar de Bacchus », pour mieux le présenter et le vendre aux tables des restaurants.

En trente ans, nous avons rencontré de nombreux étudiants à qui nous avons transmis ce « virus bachique ». Certains le subliment dans des restaurants, hôtels, propriétés viticoles, aux quatre coins du monde. En cette année anniversaire pour l'ESTHUA, la plus médiatique de nos anciens étudiants est sans conteste Pascaline Lepeltier, Meilleur sommelier de France 2018, Meilleur ouvrier de France en sommellerie 2018 et 4^e au concours du Meilleur sommelier du monde 2023.

UNE FORMATION EN PRISE DIRECTE AVEC LES ÉVOLUTIONS DU SECTEUR

Le monde du vin évolue perpétuellement sur la qualité et la typicité des vins, mais également sur les attentes des professionnels. Les différents directeurs de l'ESTHUA l'ont très rapidement compris en soutenant cette nouvelle forme de valorisation patrimoniale. En 2010, Philippe Violier a souhaité répondre très vite à la problématique des professionnels de la Loire en créant une spécialité Tourisme et Vin en troisième année de licence de Tourisme, qui s'est transformée en 2017 en licence professionnelle Œnotourisme et



Les expériences de terrain participent à la formation en œnotourisme.

Gastronomie. Implantée sur le campus de Saumur, au plus près du vignoble, cette formation permet aux futurs diplômés de maîtriser la culture du secteur viticole et d'en comprendre les enjeux. Cette licence est une formation en prise directe avec les évolutions du secteur, grâce notamment aux nombreux professionnels qui interviennent aux côtés de tous mes collègues de la faculté. Elle vise également à développer l'esprit critique et la prise de parole en public. Et cela fonctionne parfaitement. ■



DE NOMBREUSES CUVÉES DE VIN pour célébrer les événements

Depuis plus de 20 ans, l'ESTHUA propose une cuvée annuelle, les voici en images.

> COTEAUX DU LAYON 1999 Château Soucherie

Vendange des raisins durant les travaux du nouveau bâtiment par les étudiants de magistère et présentation de la cuvée à l'inauguration des nouveaux locaux avec Hervé Di Rosa, créateur de l'étiquette et d'une tapisserie.

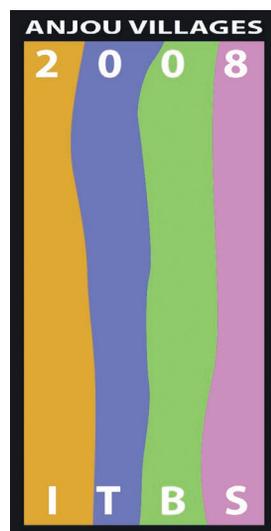


> SAUMUR BLANC 2016 Domaine de Nerleux

Récolte des raisins et suivi de la vinification au domaine par les étudiants de licence 3 Oenotourisme et Gastronomie, proposition d'accord gourmand par les étudiants de licence professionnelle Métiers des Arts de la Table et des Arts Culinaires, puis création de l'étiquette par des étudiants du master 2 Technologies numériques à la suite d'un concours.

> SAUMUR brut rosé cuvée Globe

Trente ans chez Bouvet-Ladubay pour les 30 ans de l'ESTHUA : sélection par les étudiants du master Gastronomie et Vin et création de l'étiquette par des étudiants du master 2 Technologies numériques à la suite d'un concours.



> ANJOU VILLAGES 2008 Domaine des Trottières

Assemblage des barriques et de la cuvée par les étudiants du master Gastronomie et Vin. Création de l'étiquette par des étudiants du master 2 Technologies numériques.



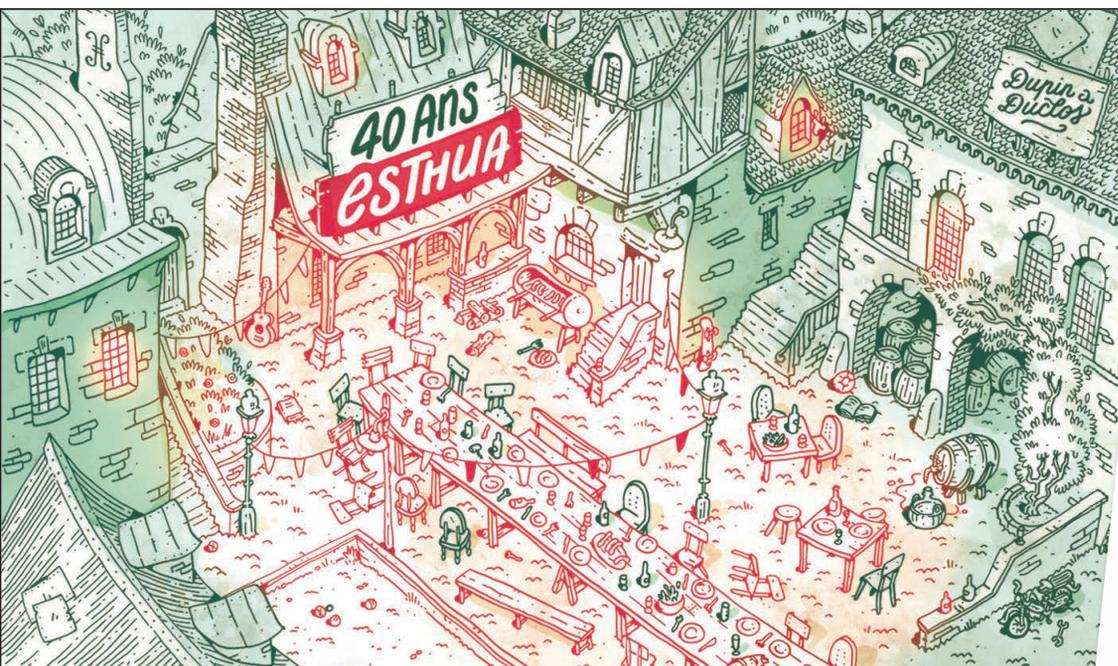
> ROSÉ D'ANJOU 2018 Domaine des Deux Moulins

Récolte des raisins et suivi de la vinification au domaine par les étudiants de licence 3 Oenotourisme et Gastronomie, puis création de l'étiquette par des étudiants du master 2 Technologies numériques à la suite d'un concours.

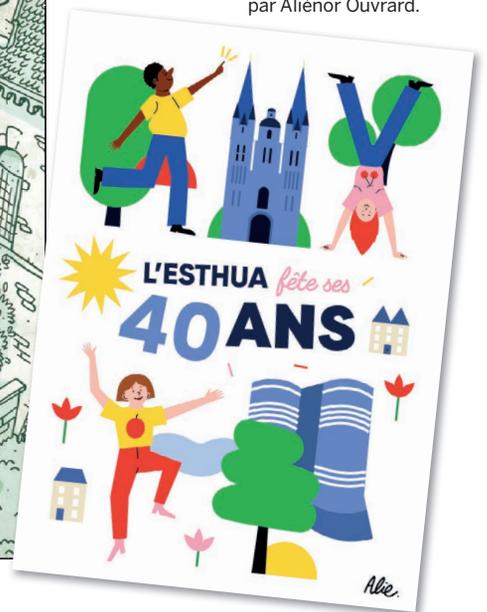


> **ANJOU ROUGE 2020**
Domaine de Bois Mozé,
 Cuvée Philippe Violier : création
 de l'étiquette par Mathieu Zemiri.

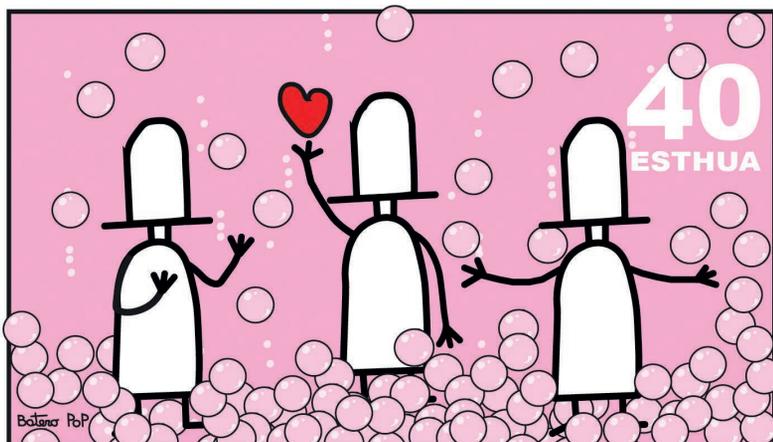
> **ANJOU BLANC 2020**
Domaine des Hardières pour les 40 ans de l'ESTHUA
 Vinification par Jean-Michel Monnier, sélection par les étudiants de la licence professionnelle Œnotourisme et Gastronomie 2021-2022 et création de l'étiquette par Aliénor Ouvrard.



> **SAUMUR CHAMPIGNY 2019**
 Domaine de la Perruche pour les 40 ans de l'ESTHUA : sélection par les étudiants de la licence professionnelle Œnotourisme et Gastronomie 2021-2022 et création de l'étiquette par Dupin & Duclos.



> **SAUMUR BRUT ACKERMAN** cuvée Royal brut-Orchidées
Maisons de vin pour les 40 ans de l'ESTHUA
 Sélection par les étudiants du master Gastronomie et Vins et création de l'étiquette par Jenni Sparks.



> **ACKERMAN XZÉRO** rosé-Orchidées Maisons de vin pour les 40 ans de l'ESTHUA. Boisson à base de vin désalcoolisé : sélection par les étudiants du master Gastronomie et Vins et création de l'étiquette par Botero Pop.





LE CAMPUS DE LA GASTRONOMIE : de la parcelle à la papille

Ce nouveau campus réunit les savoir-faire de trois établissements de formation d'excellence en Anjou.



ÉRIC GRELIER / Président du Campus
de la Gastronomie de 2019 à 2021

Président de la CCI en 2019, nous avons de suite identifié l'ESTHUA comme un partenaire incontournable pour imaginer un modèle réunissant nos compétences autour de la gastronomie. L'idée était osée, car il s'agissait de créer un Campus sans unité de lieu ni de structure en capacité à valoriser nos formations. Très rapidement l'Ecole Supérieure des Agricultures (ESA) allait nous rejoindre pour compléter une offre de 36 formations allant du CAP au doctorat, à destination des jeunes et des professionnels. À ce jour, ce Campus de la gastronomie est une véritable opportunité pour les étudiants et une réussite tangible pour les écoles et le territoire. Je salue l'énergie et la volonté des équipes et des enseignants dans la construction et l'animation de ce Campus de la Gastronomie. C'est un réel rayonnement pour notre territoire. ■

Faire de l'Anjou, et d'Angers la capitale... DE LA GASTRONOMIE ET DU VÉGÉTAL :



MICHEL AUBINAIS / Président du Campus
de la Gastronomie depuis 2021

Alors que le campus avait jusqu'en 2023 travaillé essentiellement sur les volets formations et recherche, nous avons souhaité créer un 3^e axe de travail pour le campus. Faire de l'Anjou et d'Angers la capitale de la gastronomie du végétal. Il était donc naturel que Végépolys Valley, pôle de compétitivité dans le domaine du végétal, nous rejoigne fin 2023. Cette nouvelle orientation légitime sur un territoire fortement lié au végétal, doit nous permettre de promouvoir cette gastronomie pour en faire un vecteur d'attractivité incontournable du territoire. Cette ambition doit devenir un véritable projet de territoire impliquant tous les acteurs locaux, à la fois académiques, économiques, publics et associatifs, dans le cadre d'une dynamique collective. Je me réjouis de cette nouvelle feuille de route et je remercie au nom du Campus l'ESTHUA pour son implication dans ce beau projet qui est une réelle opportunité pour nous, le territoire et pour l'ensemble de nos étudiants. ■



Photos réalisées par les participants du concours photo étudiant du Campus de la Gastronomie sur le thème de la perception de la gastronomie végétale en 2022.



LE CAMPUS DE LA GASTRONOMIE : une idée originale et innovante portée par l'ESTHUA et ses partenaires

L'ESTHUA et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire ont coprésidé la commission formation du programme pluriannuel RFI (Recherche-Formation-Innovation) et se sont intéressées très tôt à la problématique de la gastronomie.

SYLVAIN DOURNEAU / Responsable départemental Tourisme, Hôtellerie, Restauration CCI de Maine et Loire et Coordinateur du Campus de la Gastronomie

Au regard de leurs étroites relations, les deux structures se sont associées à l'ESA, l'École supérieure des agricultures, pour donner naissance au Campus de la Gastronomie en mai 2019, avec le soutien d'Angers Loire Métropole et de la Région Pays de la Loire. Ce campus hors les murs, inédit en France, répond aux besoins en compétences de l'ensemble de la chaîne de valeur, de la fourche à l'assiette. Il propose une offre de services en formation initiale et continue, en recherche scientifique, en innovation, en conseil et accompagnement et contribue à l'attractivité du territoire. Le Campus de la Gastronomie permet la valorisation de l'offre de formation des trois partenaires, mais également la co-construction de nouvelles offres de formation, comme la licence Cuisine et Gastronomie, ouverte en 2017, ou la licence Food and Beverage, en 2020. Sans oublier la summer school pilotée par l'ESTHUA pour l'accueil d'étudiants étrangers durant la période estivale.



Le Campus de la Gastronomie s'exporte jusqu'en Chine, ici Sylvain Dourneau en assure la promotion lors du 10^e colloque sino-européen, à Ningbo, en 2024.



Restaurant éphémère mis en place par le Campus de la Gastronomie lors du Salon des Vins de Loire en 2023



Ateliers .gastronomie du végétal avec Vegepolys Valley.



UN LEVIER D'ATTRACTIVITÉ TERRITORIAL

L'association permet également le développement de la recherche en gastronomie, notamment autour du concept de tourisme « gourmand » (concept caractérisé par Olivier Etcheverria, responsable du master Gastronomie et Vins de l'ESTHUA) et de participer activement à des projets de recherche autour des légumineuses (Projet Jack/ANR, porté par l'ESA). Le Campus de la Gastronomie est un véritable levier d'attractivité territoriale, avec des animations et des

événements tout au long de l'année à destination de nos étudiants, du grand public et des professionnels des métiers de bouche. Il est doté d'un positionnement innovant sur la partie végétale, renforcé par la présence active de Végépolys. On ne peut que se féliciter de cette initiative portée par l'ESTHUA et ses partenaires, qui aura permis le rapprochement d'acteurs du territoire par le développement de projets inter-établissements impulsant une forte dynamique et une reconnaissance de notre expertise sur la gastronomie. ■



RÉCONCILIER Tourisme et Culture

Arrivée à l'ESTHUA en septembre 1997 et investie jusqu'en juin 2012, Martine Buissart résume en quelques lignes « une bonne dizaine d'années d'un pur bonheur professionnel et humain ».

MARTINE BUISSART / Professeure associée à l'ESTHUA de 1998 à 2010, directrice de la Fondation Facim

De 1997 à 2012, dans un contexte de réformes, ont été développées à l'ESTHUA nombre de formations alliant la culture (développement territorial, patrimoine, création, gastronomie, arts de la table...) au tourisme.

Nous avons créé, en 1999, un DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées), intégré ensuite au master, en partant du constat partagé que les acteurs du tourisme et ceux de la culture n'arrivaient pas à travailler ensemble. Les divergences nécessitaient la formation de médiateurs capables de monter des projets ouverts aux publics divers - et notamment touristiques - en sortant la culture des institutions. Nous avons l'idée qu'il restait à concevoir la maquette et un mode de fonctionnement en alternance qui plongerait les étudiants dans la réalité professionnelle. Dans la même veine, la création du DESS Management international des arts de la France a constitué une aventure. Cette formation, qui avait pour finalité de contribuer à la diffusion de la

culture française dans le monde, a été lancée de manière peu banale, avec l'appui de Claude Mollard, un proche de Jack Lang.

DES ARTISTES EN RÉSIDENCE

C'est dans le cadre de cette formation qu'en 2000, nous avons mené la commande de la tapisserie de Hervé Di Rosa (tissée par les lissières d'Angers, restauratrices des



Résidence d'artistes dans le cadre d'un voyage au Vatican.

Tapisseries de l'Apocalypse), associée à l'exposition de l'artiste, Bons Baisers de partout, dans plusieurs lieux d'Angers, dont le château, le musée de la Tapisserie, la salle Chemellier et l'abbaye du Ronceray. En 2005,

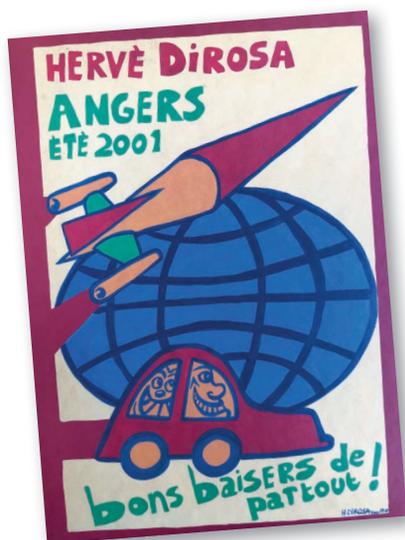
nous avons reçu l'artiste Gérard Collin-Thiébaud, qui, en lien avec Utinam, fabricant français de montres à Besançon, a créé une édition limitée d'une montre nommée « L'esprit du temps », dont la particularité était d'afficher un cadran de 12 et 24 heures.

Avec le parcours de master Technologies numériques, nous avons également organisé, en 2007, l'action

intitulée « Conservateur de musée 1re classe », avec l'artiste Michel Gerson, enseignant pour l'occasion, et inséré des œuvres créées pour la circonstance dans le parcours des collections du musée des Beaux-Arts d'Angers : une vidéo et un repas « artistique ».

Le plus exceptionnel dans ce travail pédagogique a été de pouvoir offrir aux étudiants de master une relation directe avec

les artistes et les œuvres grâce à l'invitation d'artistes en résidence, avec production d'œuvres. Une expérience relativement inédite en milieu universitaire car intégrée au cursus de formation. ■



HERVÉ DI ROSA, L'ALTÉRITÉ COMME VALEUR

> Un livre a été édité à l'occasion de l'exposition Bons baisers de partout consacrée à Hervé Di Rosa au château d'Angers en juin 2001. À travers des extraits de cet ouvrage, Martine Buissart témoigne de sa rencontre avec l'artiste.

> À l'occasion de l'installation de l'ESTHUA dans ses nouveaux locaux du campus Saint-Serge, nous avons souhaité inviter un artiste contemporain à créer une œuvre en relation avec les activités de notre département universitaire, spécialisé dans les domaines

du tourisme et des services.

> Lorsque j'ai rencontré Hervé Di Rosa, j'ai été immédiatement sensible à sa démarche d'artiste ouvert sur le monde, à sa curiosité pour les autres cultures, à l'attention qu'il porte aux minorités, à l'étranger, au voyageur.

> Dans sa diversité, l'œuvre de Hervé Di Rosa, issue de ses voyages et de ses échanges aux quatre coins du monde, illustre parfaitement la rencontre entre les cultures et le respect de l'autre dans sa différence. Sa vocation à

reconnaître l'altérité comme valeur, son regard sur le monde m'ont paru en accord avec nos objectifs [...].

> La tapisserie qu'il a créée dans le cadre de cette commande est une image colorée et joyeuse de la diversité des peuples de la terre : c'est une invitation au voyage et à la rencontre avec l'autre. C'est un acte de foi dans la générosité humaine et dans l'humanisme.

> Plus que tout autre, l'artiste se pose en homme libre et nous offre des espaces de rêve et de liberté, des espaces de travail et de loisirs.



QUAND L'ART ET L'ENSEIGNEMENT se rencontrent

Les artistes Jordane Dupin et Corentin Duclos ont réalisé plusieurs œuvres participatives au sein de l'ESTHUA témoignant des liens étroits entre culture et éducation.

JORDANE DUPIN et CORENTIN DUCLOS / Artistes

De l'audace, du participatif, des rencontres humaines : voilà les trois raisons qui nous ont fait travailler avec l'ESTHUA dès le début. Car de la création d'une fresque grand format pour les associations étudiantes jusqu'à notre cuvée pour les 40 ans de l'ESTHUA, une démarche est restée constante : un désir mutuel d'intégrer l'art au cœur du cursus universitaire. Lorsque l'ESTHUA nous propose de

la représenter pour les 50 ans de l'université d'Angers, le maître-mot est le participatif. Motivés par les équipes de l'ESTHUA, nous finirons par créer une œuvre double. Commencée grâce aux suggestions d'étudiants et avec l'appui de professeurs, cette toile sera terminée en live drawing avec les participations directes des partenaires de l'université. Évidemment, pour nous, il n'y aurait

pas de liberté ni d'audace sans l'engagement remarquable de Jean-René Morice et ses équipes que nous remercions chaleureusement. Leur vision, tant pour l'ESTHUA que pour notre région, a été un marqueur décisif dans nos relations avec l'université et nous serons toujours fiers de contribuer à un projet global où culture et éducation travaillent de pair pour former les professionnels de demain. ■





Les étudiants de l'ESTHUA participent au festival Premiers Plans (jury, accueil, bénévolat...).

FESTIVAL PREMIERS PLANS ET L'ESTHUA, une longue histoire !

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans et l'université d'Angers cheminent ensemble et s'accompagnent solidairement dans leurs projets respectifs.

XAVIER MASSÉ / Administrateur du Festival Premiers Plans

Au cœur de cette collaboration aussi amicale que professionnelle : les jeunes passionnés par la culture et son déploiement sous toutes ses formes. Quoi de mieux pour un festival d'ambition européenne que d'accueillir des stagiaires et volontaires d'une université angevine d'excellence où les métiers du tourisme, de la culture et de l'hospitalité sont enseignés avec dynamisme et engagement ? Et quelle belle opportunité pour des étudiants que d'intégrer

l'équipe d'un événement de renommée internationale, se déroulant précisément là où ils vivent et étudient !

PREMIERS PLANS ET L'ESTHUA, CE SONT DE BELLES HISTOIRES

Agnès, Matthew, Maëlys, Nolwenn et tous les autres... Depuis plus de trente ans, de nombreux stagiaires de l'ESTHUA ont concrètement contribué à la montée en puissance et en compétences du festival. Certains d'entre eux ont intégré l'équipe professionnelle de Premiers Plans et y

ont exercé de grandes responsabilités, conduisant de multiples missions, durant parfois plus de quinze ans. En intégrant régulièrement dans son équipe des étudiants formés à l'ESTHUA, Premiers Plans bénéficie d'un formidable vivier de collaborateurs motivés et compétents. Leurs savoir-faire et savoir-être sont de vrais atouts pour l'organisation complexe et exigeante du Festival Premiers Plans, en recherche permanente d'innovations culturelles et organisationnelles. Bel anniversaire à l'ESTHUA ! ■



LE FIT ANGERS, un événement inclusif, instructif et international

Autour de conférences, d'animations dans la ville, d'un salon du voyage, de journées scientifiques et de colloques professionnels, le Festival International du Tourisme réunit l'écosystème de son territoire actif autour d'une réflexion collective sur les enjeux du secteur.

SYLVIE DURAND / Directrice des services de l'ESTHUA



Le Festival International du Tourisme, créé en 2017 à Angers à l'initiative de l'ESTHUA, est l'exemple d'un événement fédérateur avec pour objectif la vulgarisation de la recherche. Réunissant des chercheurs, des enseignants, des étudiants et des professionnels du tourisme, ces journées sont dédiées à une réflexion collective sur l'évolution des pratiques et des métiers du tourisme pour mieux

répondre aux enjeux contemporains et futurs du secteur.

UN PAYS INVITÉ CHAQUE ANNÉE

L'événement s'insère dans des lieux de la ville d'Angers, au-delà des locaux de l'ESTHUA (Centre de congrès Jean-Monnier, Galerie David d'Angers, etc.). Des conférences et des ateliers sont d'ailleurs ouverts au

grand public en quête de découvertes, qu'ils soient voyageurs du monde ou locaux pratiquant des activités de loisirs. Des informations pratiques et des animations sur un thème sont également proposées. Une destination internationale est invitée à cette occasion. Après l'Indonésie, le Québec et la Chine, le Mexique était l'invité d'honneur de la quatrième édition en 2021. ■

VALORISER LE PATRIMOINE d'aujourd'hui et de demain

Un lien fort s'est noué au fil du temps avec le château du Plessis-Macé qui accueille chaque année plusieurs stagiaires et organise des événements de l'ESTHUA avec Anjou Théâtre.

EMMANUEL DUPONT / Directeur du château du Plessis-Macé et d'Anjou Théâtre

Au château du Plessis-Macé, propriété départementale depuis 1967, la valorisation du patrimoine n'est pas un vain mot. Elle est au cœur de notre projet depuis près de trente ans et influe sur notre développement depuis 1998 et l'apparition des premiers animateurs du patrimoine. Ma première rencontre avec l'ESTHUA s'est faite au contact des étudiants qui se formaient dans nos murs par le biais de leur stage en master, parés d'une culture et d'un savoir qui s'opposaient à ma formation classique et questionnaient et mon expertise sur la gestion d'un lieu touristique aussi

emblématique que le château du Plessis-Macé.

UNE OSMOSE ENTRE APPRENTISSAGE ET TERRAIN D'EXPLOITATION

Il s'est donc créé un lien entre nous, laboratoire voire terrain d'expérimentation, et l'ESTHUA, celle-ci nous laissant chaque année deux à trois de ses protégés en accompagnement. Ce lien s'est renforcé par l'accueil de labos qui laissaient aux différentes promotions le loisir de tâter du terrain et de l'ingénierie culturelle.

Cette osmose entre apprentissage et terrain d'exploitation a suscité des vocations puisqu'il s'avère que la moitié de l'équipe du château du Plessis-Macé vient de l'ESTHUA. Elle prend tout son sens et il me paraît heureux de voir que les valeurs que nous défendons auprès de nos étudiants en formation sont celles qu'ils reprennent aujourd'hui, pour faire vivre nos vieilles pierres et continuer avec enthousiasme et bienveillance à transmettre et à valoriser ce patrimoine qui nous anime. ■



À travers ses événements, ici la soirée des partenaires de 2022, l'ESTHUA valorise le patrimoine ligérien.



LA FOLIE CRÉATIVE à l'ESTHUA

Mathieu Zemiri raconte deux ans et demi de communication un peu « folle », créative, stimulante, plurielle et impactante.

MATHIEU ZEMIRI / Chargé de communication à l'ESTHUA

Depuis deux ans et demi, un grand nombre d'actions ont été mises en place pour créer un lien unique et original avec les étudiants. La création d'un compte Instagram avec des contenus réguliers. Des actions de communication plus ciblées telles que des cahiers de vacances avec des jeux-concours, un calendrier de l'Avent valorisant nos partenaires et les savoir-faire locaux et proposant vingt-cinq jeux-concours, une chasse aux œufs de Pâques au sein de l'ESTHUA ou encore des actions pour la Saint-Valentin durant lesquelles les étudiants devaient déclarer leur flamme à l'ESTHUA. Après seulement un an et demi de publications, le compte Instagram de l'ESTHUA cumule déjà plus de 1 300 abonnés et leur nombre ne cesse d'augmenter.

Lors d'une opération menée en décembre 2020, en pleine crise du Covid-19, nous avons également organisé une grande collecte de cadeaux de Noël à destination de l'association Arpeje 49 et du foyer Rive Bleue. Plus de cent boîtes cadeaux ont été collectées en une quinzaine de jours.

DE LA CRÉATIVITÉ AVEC LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

L'ESTHUA compte une dizaine d'associations couvrant de nombreux champs tels que la vie étudiante, l'interculturalité, le sport, les outils de création numérique ou encore l'événementiel culturel. Nous les accompagnons, sur les besoins en communication, événementiel et parfois gestion de projets. Cet accompagnement, qui se veut bienveillant, a pris une tout autre ampleur en 2021 avec la création d'un espace dédié à la vie associative de



Les personnels administratifs aux couleurs de l'ESTHUA (et pas que) pour le Campus Day édition 2021.

l'ESTHUA. Pour répondre à la volonté de Jean-René Morice de repositionner la vie associative au cœur de la vie étudiante de l'ESTHUA, nous avons dédié une salle aux associations en leur donnant une certaine liberté et en leur offrant un véritable cadre créatif. Cette salle lumineuse, végétalisée et colorée de 40 m² a vu le jour en quelques semaines. Pour y ajouter une touche artistique, les artistes Dupin et Duclos ont réalisé, sur un pan de mur, une fresque géante représentant l'ESTHUA et ses métiers. L'organisation d'un marché de Noël en 2021 permettant aux associations de lever des fonds, la mise en place d'un livret des associations pour les accompagner dans leur communication et leur identification, la création de logos et de chartes graphiques sont autant d'éléments créatifs qui permettent aux associations d'évoluer.

DE LA CRÉATIVITÉ EN INTERNE

L'ESTHUA se bâtit également grâce à ses forces internes. En 2021, nous



Les étudiants participant au Tournoi des Écoles de football organisé par Sodexo Live en mars 2024.



Plus de 100 boîtes solidaires distribuées en décembre 2021 à l'association Arpeje 49.



De la créativité aussi lors de la Soirée des Partenaires 2022, avec la réalisation d'une fresque géante et collaborative.



Quoi de mieux que de la pâtisserie pour un peu de team building ?



Silence, ça filme. Coulisses d'un tournage vidéo pour la taxe d'apprentissage avec Sandie Savatier en charge du développement de la formation.



Inauguration de la salle des associations étudiantes en septembre 2021

l'organisation de pique-niques façon auberge espagnole...

DE LA CRÉATIVITÉ AVEC LES PARTENAIRES

La créativité se retrouve également dans la diversité des supports de communication utilisés. Depuis 2021, l'ESTHUA mise sur la vidéo, proposant des contenus plus dynamiques, plus visuels et plus impactants. La rentrée 2022 a été marquée par la réalisation d'une vidéo corporate globale visant à promouvoir la faculté. Cette vidéo, qui met en valeur les savoir-faire et les champs d'expertise de l'ESTHUA, a été tournée aux côtés des entreprises partenaires qui, pour l'occasion, nous ont ouvert leurs portes. On peut notamment y découvrir des images de Terra Botanica, des 3 Lieux, d'Ackermann, du Cadre Noir ou encore de l'Institut Sport Océan. Identifier l'ESTHUA par des images, du rythme, de la musique, des gestes : ou comment créer une identité 3D unique. ■

avons réalisé un atelier cuisine « Biscuits de Noël » avec les fameux manneles, ainsi qu'un grand concours du « Plus beau bureau de Noël » dans les services administratifs, qui a remporté un vrai succès. En 2022, nous avons organisé un Secret Santa géant. À Pâques, la chasse aux œufs des étudiants s'invite également dans les bureaux des collègues, les surprenant chaque année. Cette approche se retrouve encore, plus ponctuellement, dans la végétalisation des bureaux, dans



LA CRÉATIVITÉ DE L'ESTHUA à travers ses logos et ses dénominations

En quarante ans, l'ESTHUA a changé sept fois de logo, en cohérence avec l'évolution de son statut au sein de l'université d'Angers et des formations dispensées.

LAURENCE LÉPICIER / Gestionnaire des charges d'enseignement



> 1982

Michel Bonneau crée l'un des tout premiers seconds cycles de tourisme en France. Les premiers étudiants recrutés lui donnent le nom d'Études supérieures de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers et proposent ce logo.

> De 1986 à 1991 :

Michel Bonneau continue d'anticiper les évolutions de l'université en inventant de nouveaux diplômes et de nouvelles filières professionnelles. L'ESTHUA est un département de l'université d'Angers. À ce titre, le logo UA devient la marque de référence. L'Université d'Angers se dote d'un service de communication.



UNIVERSITE
D'ANGERS



> 1991

L'ESTHUA crée et développe un nouveau pôle en Gestion technique et Sécurité du patrimoine immobilier. Elle devient l'IMIS-ESTHUA. Le sigle IMIS est ajouté au sigle de l'ESTHUA. En 2000, avec l'installation à Saint-Serge, une charte UA est de rigueur et les logos déclinés UA sont déployés dans le cadre d'une stratégie de marque commune.



UFR INGÉNIERIE DU TOURISME, DU BÂTIMENT ET DES SERVICES *Imis-Esthua*

> 2009

Philippe Violier est élu directeur en 2006. Il enrichit les fondements, perpétue l'alliance de la professionnalisation, de l'internationalisation et a conscience qu'il faut changer pour durer, s'adapter aux évolutions. L'expansion est reconnue par l'Université d'Angers avec la création d'une Unité de formation et de recherche.

L'IMIS-ESTHUA est dorénavant l'UFR Ingénierie du Tourisme, du Bâtiment et des Services. Les marques ESTHUA et IMIS ont été conservées.



UFR ESTHUA *Tourisme et culture*

> 2014

L'ESTHUA devient l'UFR Tourisme et Culture. Elle a pour mission, dans les domaines qui lui sont propres, l'enseignement, la recherche, la formation initiale et continue, la diffusion de la culture et l'information scientifique, l'orientation et l'insertion professionnelle, ainsi que la coopération internationale. Elle correspond à un projet éducatif et à des programmes de recherche dans les domaines du tourisme, des hébergements touristiques, de la restauration, de la gastronomie, des loisirs, de la culture, des arts et du patrimoine culturel.

L'UFR comprend :

- ▶ des départements de formation
- ▶ des laboratoires et équipes de recherche affiliés
- ▶ des services administratifs et techniques.

Les formations sont regroupées en départements :

- ▶ Tourisme et Loisirs
- ▶ Culture, Arts et Patrimoine
- ▶ Hôtellerie, Restauration et Événements.

> 2017

L'Université d'Angers déploie une nouvelle marque, plus moderne, plus créative. Les logos des composantes évoluent et c'est notamment le cas de l'ESTHUA. La couleur principale devient alors le orange.



> 2021

Jean-René Morice prend la suite de Philippe Violier. En 2021, l'intitulé de l'UFR ESTHUA Tourisme et Culture devient Faculté de Tourisme, Culture et Hospitalité. L'acronyme ESTHUA (initialement pour Études supérieures de tourisme et d'hôtellerie de l'université d'Angers) signifie désormais Études supérieures de tourisme et d'hospitalité de l'université d'Angers.

Les départements de l'ESTHUA deviennent Tourisme, Culture et Hospitalité.





MODE IN ESTHUA

la mode comme véritable culture

Les étudiants de la licence professionnelle des métiers de la mode de Cholet organisent régulièrement des défilés de mode et ne sont pas les derniers sur les podiums

GEOFFREY RATOUIS / Enseignant contractuel en mode à l'ESTHUA

Si pour le néophyte, le non-initié, la mode se résume trop souvent aux strasses et aux paillettes, l'ESTHUA reconnaît, promeut, défend ce qu'elle est substantiellement : une culture, un patrimoine, un art de vivre, une expression, mais aussi une économie en perpétuelle mutation, un éventail de métiers, une myriade de savoir-faire et pour les étudiants autant de champs des possibles et de carrières.

UNE HISTOIRE QUI DURE DEPUIS BIENTÔT 20 ANS

L'ESTHUA met un premier pied dans la mode, en 2006, à l'initiative de Françoise Piot, avec la création de la licence « univers de la mode » et de la licence professionnelle « mode et hautes-technologies », en partenariat avec le lycée de la Mode. Puis, un second, en 2013 avec la licence professionnelle des Industries de Mode, formation fondée en l'an 2000 par Nathalie Debsky et jusqu'à lors rattachée à la Faculté de Droit-Économie-Gestion. Réorganisée en cinq parcours (modélisme industriel, conception et industrialisation de la

maroquinerie de luxe, méthode et gestion de production industrielle, développement et commercialisation de la mode et management international de la mode), la licence professionnelle des métiers de la mode constitue l'une des toutes premières offres de formations universitaires consacrées spécifiquement aux industries de la mode. Et à laquelle il faudrait encore ajouter, pour être parfaitement exhaustif, la double licence « Univers de la Mode » dispensée au sein de l'Institut Conjoint des Universités de Ningbo et d'Angers et les diplômes nationaux des métiers d'art et du design portés par le lycée de la Mode et l'institut de bijouterie de Saumur.

DES FORMATIONS ENGAGÉES POUR UNE MODE MEILLEURE

Riches de la diversité de leurs parcours, de leurs compétences, de leurs univers, partageant une même passion et cet indubitable sens du style si singulier sur le campus du Choletais, les étudiants de la licence professionnelle des

Métiers de la Mode sont, de ceux, de celles à toujours répondre présents pour un projet, surtout si vous leur proposez d'organiser un défilé. Alors, ils, elles se font stylistes, directeurs artistiques, responsables de collection, planificateurs, photographes, décorateurs, communicants et infographistes... à la fois directeurs de casting et mannequins, égéries et managers d'équipe, diplomates et habilleurs, attachés de presse et chorégraphes, programmeurs musical et couturier. Toutefois, ce n'est pas tant pour les lumières, qu'ils et elles répondent à l'appel du tapis rouge, mais bel et bien pour porter un message auquel seule la mode peut se faire l'écho. Qu'il s'agisse de retracer l'histoire de la mode pour retisser les liens intergénérationnels, main dans la main avec les associations de lutte contre le cancer et changer le regard sur la maladie, rappeler que l'art comme la mode est le propre de la vie, ou bien encore, de Ningbo à Cholet, célébrer l'interculturalité, les étudiants mettent dans leur défilé, tout ce qui fait l'ESTHUA. ■



Geoffrey Ratouis (au centre) accompagné de ses étudiantes dans le cadre d'un défilé organisé pour la Nuit des Etudiants en novembre 2017.



LES ÉTUDIANTS INVESTIS DANS L'ART de raconter l'histoire de l'ESTHUA

Des étudiants en première année de master ont réalisé une mini-exposition à l'occasion des 40 ans de l'ESTHUA.

JOHAN VINCENT / Enseignant-chercheur contractuel à l'ESTHUA

Les étudiants de première année de master Direction de projets ou établissements culturels, parcours Patrimoine et Tourisme, ont été mobilisés pour raconter l'arrivée de l'ESTHUA dans le quartier Saint-Serge. Ce master ambitionne d'encourager de nouveaux regards sur les lieux chez les visiteurs. Dans le cadre du cours « Outils et méthodologie de la connaissance historique », il s'agissait pour les étudiants de prendre conscience des modalités de création d'une mini-exposition, dans les conditions d'un exercice flash (deux heures de temps environ). Un fonds documentaire, issu des archives municipales d'Angers, des archives de l'université

d'Angers et des publications sur le territoire, a été mis à leur disposition.

À eux ensuite de construire la trame générale, d'écrire les textes, de choisir les images et de réaliser un entretien filmé de deux témoins, avec le concours de Guillaume Bastien. Quatre panneaux ont ainsi été élaborés, avec l'aide de Mathieu Zémiri et de Violette Fourreau. Ils sont visibles au troisième étage de l'ESTHUA durant l'année 2023, afin que les enseignants et les autres étudiants prennent conscience de ce moment particulier et méconnu de l'histoire de la faculté et du quartier Saint-Serge à Angers. Un autre regard pour évoquer les 40 ans de l'ESTHUA ! ■



Dans le cadre de leur cours en Outils et Méthodes Historiques, les étudiants du master Patrimoine et Tourisme ont participé à la création d'une exposition sur les 40 ans de l'ESTHUA. Ici (de gauche à droite) Mona, Lauren et Juliette, toutes trois cheffes de projet sur l'exposition, accompagnées de leur enseignant Johan Vincent.



TOUR'ESTHUA, les personnels administratifs de l'ESTHUA créent leur association

La jeune association vise à renforcer les liens et la cohésion entre les personnels de l'ESTHUA.

LAURENCE LEPICIER et VIRGINIE TRICOT / Respectivement présidente et trésorière de l'association Tour'ESTHUA

L'association Tour'ESTHUA est née d'une simple anecdote en salle de pause. Pourquoi ne pas donner l'opportunité aux personnels administratifs (BIATSS) en poste de découvrir ensemble les champs d'expertise de l'ESTHUA : tourisme, culture et hospitalité ?

De la théorie à la pratique, il n'y eut qu'un pas. Les personnels se sont rapidement organisés pour rédiger les statuts de l'association Tour'ESTHUA, dont le nom fusionne Tourisme et ESTHUA puis mettre en place des événements visant à financer des actions.

SOIRÉES THÉMATIQUES ET VENTES EN TOUT GENRE

Une soirée œnologie d'accords mets et vins organisée dans un restaurant

gastronomique avec le concours amical de Jean-Michel Monnier, une soirée à la Belle de Maine, (brasseur local) dédiée à la découverte de la biéologie... mais aussi la mise en place de diverses ventes de produits locaux sont quelques-unes des actions mises en place par l'association. Des initiatives variées, qui ont permis de faire rayonner l'association et de lever des fonds tout en restant dans les champs d'application de l'ESTHUA.

VOYAGE, VOYAGE DE ANGERS À LISBONNE

C'est lors des vacances de la Toussaint 2022, grâce aux fonds propres de l'association et à une subvention de la direction, que dix-huit personnels ont pu partir à la découverte de Lisbonne. Un premier voyage d'équipe de 5 jours

aux retours positifs qui a permis aux personnels d'apprendre à se connaître différemment.

Au programme : visites culturelles, découvertes gastronomiques et autres moments festifs... Une véritable expérience qui a su renforcer les liens entre les personnels, développer la cohésion d'équipe et faciliter l'intégration des nouveaux arrivants. Toutes et tous espèrent renouveler l'expérience prochainement, il ne reste plus qu'à choisir une nouvelle destination. ■



De la découverte du palais national de Sintra en passant par l'incontournable funiculaire de Gloria, les personnels de l'ESTHUA ont découvert la diversité de Lisbonne.



Photo souvenir du voyage à Lisbonne devant la Tour de Belém.

40 ans 
de vie étudiante
et alumni



L'ESTHUA la force d'un réseau DYNAMIQUE ET DURABLE



Depuis quatre décennies, l'ESTHUA entretient des relations étroites et durables avec les étudiants et les alumni, les anciens étudiants. Depuis les associations qui œuvrent au quotidien jusqu'aux divers événements qui jalonnent l'année, cette politique contribue à renforcer la cohésion et le sentiment d'appartenance, mais aussi à faire briller l'ESTHUA partout en France et par-delà les frontières.

SYLVIE DURAND / Directrice des services de l'ESTHUA

Les relations étroites tissées avec nos étudiants au fil des quarante ans de notre existence sont un marqueur fort de l'ESTHUA. Elles participent à sa notoriété, en France et par-delà les frontières, et à son développement. Depuis la fondation de l'ESTHUA en 1982, les associations étudiantes constituent le socle de ces relations. Aujourd'hui au nombre d'une dizaine, elles sont le cœur battant du campus, offrent un espace dynamique où les étudiants peuvent s'engager, s'épanouir et créer des liens durables, entre eux et avec l'ESTHUA. Parmi les associations les plus emblématiques, citons notamment le Bureau des Étudiants (BDE) ainsi que des initiatives plus récentes telles que Henjoy pour les élèves du master hôtellerie, ou Uni'vert qui s'engage pour le développement durable.

UN LIEN UNIQUE QUI FAIT NOTRE FORCE

Ce lien avec les étudiants, qui fait la spécificité et la force de l'ESTHUA par rapport à d'autres universités, est entretenu toute l'année, à travers divers événements. L'un des plus importants est la rentrée, organisée au Centre de Congrès Jean Monnier d'Angers. Chaque année, un millier d'étudiants se retrouve en septembre pour une journée d'intégration. Jusqu'à récemment, ce rendez-vous était complété par un rallye visant à favoriser

le sentiment d'appartenance à l'ESTHUA et permettant la découverte d'Angers, en lien avec les formations proposées ; car les entrants viennent de toute la France et beaucoup ne connaissent pas la ville. Préparé durant l'été par des étudiants eux-mêmes, qui ont pour mission de mettre en place les parcours, les épreuves à résoudre ou de trouver des sponsors, ce rallye demande du temps et de l'énergie et nous n'avons pas pu l'organiser ces dernières années. Mais il reste d'actualité... Les week-ends d'intégration organisés par le Bureau des Etudiants à l'automne contribuent également à renforcer la cohésion. Ils sont complétés par des événements découvertes jalonnant l'année scolaire, qui permettent d'enrichir le parcours académique à travers des opportunités d'apprentissage et de découverte du monde professionnel. Ainsi, quatre-vingts étudiants en tourisme de l'ESTHUA ont récemment participé au New Explorer Challenge qui récompense chaque année des projets innovants de voyage d'aventures durable, conçus par des étudiants et récompensés par un jury d'expert. Tous sont allés au Salon Mondial du Tourisme de Paris pour supporter les trois équipes de l'ESTHUA sélectionnées pour la finale. Deux se sont hissées sur le podium. Dans la même logique, les étudiants en licence professionnelle d'oénotourisme et en master gastronomie seront mis à contribution pour le salon



Le Rallye de l'ESTHUA 2019 vu du ciel. Félicitations aux organisateurs de cette année, Tiphaine Hersant et Ronan Valverde.

Destination Vignobles organisé à Angers en octobre 2024. Et en 2025, des étudiants seront impliqués dans l'organisation de la 11ème édition des Universités du Tourisme Durable qui se dérouleront également à Angers.

LE RÉSEAU DES ALUMNI ENTRETIEN LA FLAMME

En parallèle de cette vie associative foisonnante, le réseau des alumni (anciens étudiants) constitue un second pilier essentiel. Nombre des 25 000 étudiants qui sont passés par l'ESTHUA occupent aujourd'hui des fonctions importantes et sont autant d'ambassadeurs qui font briller l'établissement et contribuent à renforcer son attractivité, en France et partout dans le monde. Tout au long de l'année, plusieurs événements organisés par l'association des anciens étudiants AD'ESTHUA, avec le soutien de l'ESTHUA, contribuent à entretenir le fort sentiment d'appartenance. A commencer par le gala des alumni organisé chaque année au printemps, en marge de la cérémonie de remise des diplômes. Moment privilégié, ce gala permet aux jeunes diplômés de rencontrer et échanger avec d'anciens étudiants qui, eux-mêmes, ont toujours plaisir à se retrouver et à échanger sur leurs expériences et parcours professionnels. Régulièrement organisés par AD'ESTHUA à Paris ou à Angers, si possible dans un lieu où

travaille un ancien étudiant qui peut présenter son cadre professionnel et échanger sur son métier, les after-work offrent également des occasions de réseautage et de partage des connaissances dans un cadre décontracté. Portée par son nouveau bureau élu en février 2024, composé d'une équipe de huit alumni ou futurs alumni, AD'ESTHUA ambitionne de dynamiser encore davantage cette communauté. L'objectif est d'organiser un programme annuel avec notamment des after-work, des conférences et ateliers thématiques qui renforceront encore les liens entre les générations, favoriseront la transmission de savoirs et faciliteront le réseautage.

LANCEMENT D'UNE PLATEFORME EN LIGNE EN SEPTEMBRE 2024

Enfin, pour aller encore plus loin, pour soutenir nos étudiants dans leur insertion professionnelle et accompagner nos alumni dans leur trajectoire professionnelle, l'ESTHUA a décidé de mettre en place à la prochaine rentrée une plateforme en ligne, à vocation internationale. Jusqu'à présent, seuls deux annuaires - regroupant les promotions de 1982 à 1994, puis de 1995 à 2004 - permettaient de remonter le temps. Et aucun annuaire n'a été édité depuis vingt ans. La plateforme permettra à chacun des alumni mais aussi des étudiants en fin de cursus de renseigner lui-même les informations professionnelles le concernant, de rentrer en relation avec d'autres, 13 000 contacts ont déjà été identifiés. Enfin, pour faciliter les échanges, l'ESTHUA peut s'appuyer sur la newsletter régulièrement éditée et disponible notamment sur le réseau social LinkedIn. Autant d'initiatives qui rendent l'ESTHUA unique.

Bien plus qu'un simple établissement d'enseignement supérieur, elle est une grande famille où les liens entre les alumni, les étudiants actuels et le personnel sont profonds et durables. Les témoignages inspirants que vous découvrirez dans les pages suivantes illustrent parfaitement les valeurs de partage d'expérience, de solidarité, d'esprit d'ouverture, de diversité et d'excellence qui animent la communauté de l'ESTHUA depuis quatre décennies et sont le socle de notre avenir commun. ■



DES RENCONTRES POUR LA VIE

CHRISTOPHE MARCHAIS / Directeur-adjoint ADN Tourisme

PROMOTION 1986 • MAGISTÈRE TOURISME

«**Q**ue de chemin parcouru par l'ESTHUA depuis les premières promotions dont j'ai eu la chance de faire partie, en 1984. C'était un cursus naissant, à tel point que nous étonnions nos interlocuteurs lorsque nous évoquions nos choix. Notre promotion défrichait courageusement les thématiques des formations supérieures en tourisme, avec une particularité qui démarquait Angers des quelques rares autres formations qui existaient alors, à savoir l'alternance tout au long des deux années de licence et de maîtrise, entre cours et stages en entreprise. Parmi ces derniers, figuraient les ateliers de terrain qui offraient l'opportunité de s'immerger en petit groupe dans l'une des filières du tourisme, d'y étudier un sujet spécifique, et d'y nouer des contacts utiles pour de futurs emplois. Et quand la présentation du projet de votre groupe se fait en présence de Michel Crépeau, ministre du Tourisme

de l'époque, et Maire de La Rochelle, vous gardez à jamais le souvenir de ce moment !

UNE GRANDE FIERTÉ

En 1984, l'ESTHUA n'avait pas encore de bâtiment en dur mais il y avait déjà un formidable élan insufflé par l'équipe administrative et pédagogique pour faire reconnaître cette porte vers l'excellence. Les femmes et hommes en charge de l'école se sont succédés mais la volonté de la faire rayonner est restée intacte, et s'apprécie au grand nombre de professionnels issus d'Angers que nous croisons aujourd'hui dans différentes filières du tourisme. L'ESTHUA peut être fière de fêter ses 40 ans avec autant de réussites à son actif et beaucoup de beaux projets à mener ; et nous, anciennes et anciens étudiant.es, sommes fiers de voir à quel point notre école a gagné en maturité et en notoriété. Pour beaucoup, elle a été un



Christophe Marchais et sa femme Sophie Blaise Marchais, cheffe de production chez Michel Voyages, tous deux de la même promotion.

véritable tremplin vers des métiers d'engagement et de passion. Merci de nous avoir donné cette opportunité ». ■

MÉLAINE DU MERLE / Directeur du château-fort de Sedan

PROMOTION 2013 • MASTER CULTURE PATRIMOINE TOURISME



«**D**ès mon arrivée à l'ESTHUA en 2008 pour ma licence en Management du patrimoine effectuée à Saumur, j'ai été séduit par la diversité des enseignements. Du droit européen à l'histoire de la peinture, chaque journée apportait son lot de découvertes. L'aspect professionnel de cette formation, grâce aux stages de longue durée en entreprise, fut un réel atout. Mais par-dessus tout, c'est ma rencontre avec une autre étudiante, Doriane, qui reste gravée dans ma mémoire. À l'époque, je ne savais pas qu'elle allait devenir mon épouse qui a suivi le même chemin à l'ESTHUA, d'abord en Licence puis en Master (Doriane a suivi

le parcours Luxe et Arts de la France alors que je suivais le Parcours Culture Patrimoine Tourisme). Nos années de master à Angers ont filé à toute vitesse, entre cours et stages à Paris et à l'étranger, avant que je décroche un poste de responsable au château de Brézé, puis au château du Plessis-Bourré. Finalement, mon parcours m'a conduit au château-fort de Sedan où je me suis investi dans la préservation et la promotion du patrimoine. Et c'est grâce à ces années d'études et de travail que Doriane et moi avons fondé une famille, avec quatre merveilleux enfants, scellant ainsi notre histoire commune ». ■

PIERRE BELLEC / Directeur adjoint dans un hôtel parisien

PROMOTION 2021 • MASTER ORGANISATION DE L'HÔTELLERIE

« L'ESTHUA a largement contribué à mon évolution dans le monde de l'hôtellerie. J'ai intégré l'école en 2018, lorsque ma candidature a été retenue en Deust d'Accueil d'Excellence en Tourisme, en deuxième année. J'étais déterminé à atteindre mon objectif ultime : l'obtention d'un Master en hôtellerie. Durant quatre ans, l'université et les personnes qui la font vivre au quotidien m'ont aidé à affiner et accélérer mon projet professionnel. Durant le Deust, j'ai pu effectuer un stage à Paris en tant que commercial. Ensuite, lors de ma Licence, j'ai découvert ma voie en tant qu'adjoint de direction durant un stage à Annecy.

DE SAINT-TROPEZ À PARIS...

Enfin, de 2019 à 2021, durant le Master qui constituait mon graal, j'ai rencontré l'élue de mon cœur, alors étudiante et avec qui je suis aujourd'hui pacé. Durant ces belles années, j'ai pu multiplier les expériences, travaillant

dans un palace de Saint-Tropez en RH puis, durant la pandémie de Covid, dans le service revenu management au siège parisien d'un groupe avant, pour couronner le tout, d'être invité en 2020 par ma responsable de formation Gwenaëlle Grefe à représenter le Master hôtellerie lors de la visite du ministre du tourisme Jean-Baptiste Lemoyne à Angers ; un souvenir très fort ! Une fois mon diplôme en poche en 2021, j'ai rejoint la société Edgar Suites en qualité de responsable hébergement et depuis janvier 2024, je suis directeur adjoint d'un hôtel de 325 chambres à Paris. L'ESTHUA reste à jamais dans mon cœur. En 2023, l'école m'a sollicité pour apporter mon témoignage lors de la journée portes ouvertes mais aussi assurer un cours auprès des étudiants, une mission que j'ai acceptée avec fierté et enthousiasme. Merci à l'ESTHUA, cette grande famille à laquelle je suis fier d'appartenir ! » ■



Pierre Bellec et Clémence Grimaud, revenue manager chez Emeraude Hotels, se sont rencontrés sur les bancs de l'ESTHUA.

MATTHIAS LÉMÉE / Responsable revenue management chez Inwood Hôtels

PROMOTION 2020 • MASTER ORGANISATION DE L'HÔTELLERIE



Matthias Lémée et Mintao Zhang, revenue manager chez Accor, également ancienne étudiante de l'ESTHUA.

« J e dois beaucoup à l'ESTHUA, tant pour mon parcours professionnel que ma vie personnelle. C'est en 2017, lors de ma troisième année de Licence en Hôtellerie, que j'ai rencontré Mintao, devenue ma femme. Elle venait de l'université de Ningbo, en Chine. De mon côté, j'étais titulaire d'un BTS Hôtellerie et nous avons rapidement commencé à travailler ensemble à la bibliothèque universitaire. Poussé par une envie de découvrir une nouvelle culture (et peut-être influencé par Mintao !), j'ai opté pour un stage de Master 1 au Sofitel de Guangzhou. Suite à nos stages de fin d'études à Paris en 2020, nous avons chacun obtenu notre Master. Malgré les incertitudes liées au Covid-19, nous avons trouvé tous les deux d'excellentes opportunités

professionnelles : Mintao à Guangzhou et moi à Montpellier. Deux ans plus tard, nous avons forcé le destin pour nous retrouver à Paris, où nous nous sommes mariés début 2023. Je serais à jamais reconnaissant à l'ESTHUA et c'est avec plaisir que je continue à participer à ses activités en assurant des cours auprès des étudiants depuis deux ans. Convaincu que le réseau ESTHUA est une force, j'ai également intégré le bureau de l'association des alumni ADESTHUA depuis février 2024. Cet engagement nous offre, à Mintao et moi, l'opportunité de revenir régulièrement à Angers, une ville à laquelle nous sommes profondément attachés. À chaque visite, un détour par la bibliothèque universitaire est incontournable, pour raviver nos premiers souvenirs ! » ■



LA TRANSMISSION, la grande force de l'ESTHUA



GENEVIÈVE FONTAINE / Directrice générale de Destination Biarritz

PROMOTION 1991 • MAGISTÈRE TOURISME

« J'ai intégré la première promotion de Magistère de Tourisme de l'ESTHUA en 1989. Une quinzaine d'élèves faisait partie de cette aventure. Ce qui m'a donné envie à cette époque d'intégrer l'ESTHUA ? Assurément la diversité des cours, des intervenants et surtout les périodes de stage qui m'ont permis d'être opérationnelle sur le marché du travail et qui auront été d'un grand soutien tout au long de mon parcours professionnel. Je me souviens en particulier de mon stage d'intégration à l'Île d'Oléron : la cohésion d'équipe pour mieux se connaître fut une expérience des plus stimulantes ! Ces trois années à l'ESTHUA m'ont « construite » professionnellement. Je reste fidèle aux valeurs de l'école et je suis fière d'avoir formé à mon tour des jeunes étudiants qui ont désormais une place de choix dans le monde du tourisme ». ■

PIERRE TEMPLIER / Responsable RH
Mama Shelter Paris West

PROMOTION 2015 • MAGISTÈRE MANAGEMENT DE L'HÔTELLERIE

« J'ai intégré l'ESTHUA en 2010 en effectuant la Licence Tourisme et Loisirs, avant de poursuivre en Magistère de Tourisme avec une spécialisation en Management de l'Hôtellerie. Ces cinq années ont été rythmées par l'intervention de professionnels ainsi que plusieurs stages qui m'ont apporté une expérience opérationnelle et donné une vraie légitimité auprès des recruteurs. Aujourd'hui, les liens avec l'ESTHUA perdurent ! En plus d'être membre du bureau des alumni, les occasions de revenir ne manquent pas ! Outre le Gala des anciens étudiants, le Forum des Métiers est un moment incontournable pour rencontrer et recruter des étudiants aux profils riches et variés. Et depuis la rentrée 2023, à mon tour d'intervenir au sein des formations et de transmettre aux étudiants mes connaissances, pour faire d'eux les professionnels de demain ! ». ■



JÉRÔME PIRIOU / Maître de conférences en géographie et directeur-adjoint aux relations internationales à l'ESTHUA

PROMOTION 2007 • MASTER SOCIÉTÉS ET RÉGULATION

PROMOTION 2013 • DOCTORAT DE GÉOGRAPHIE

« Le 27 septembre 2002, jour de la rentrée, dès la lecture des premières lignes du livret d'accueil distribué par la responsable de formation Andrée Bonneau, la nouvelle promotion comprend l'ambition d'excellence de formation que s'est fixée l'ESTHUA : « L'entrée à l'université est un moment important dans la vie d'un étudiant et sa réussite conditionne souvent celle du parcours universitaire ultérieur et de la vie professionnelle qui en découle. La spécificité de nos formations - professionnalisées - est de préparer nos étudiants à occuper des emplois dans le monde du tourisme, secteur dynamique mais exigeant quant aux qualités et capacités requises ».

AU CŒUR DE LA RECHERCHE

Convaincu par le projet original de l'ESTHUA de proposer des études théoriques couplées à des stages, j'y ai réalisé l'intégralité de mon cursus universitaire. J'avais d'abord pour perspective de travailler dans une institution de promotion touristique. Puis, progressivement, je me suis

intéressé à la recherche, grâce à une orientation des cours axée sur le questionnement, la réflexion, la problématisation des faits de société. Il y eut également ma rencontre déterminante avec Philippe Violier, qui a dirigé mon mémoire de recherche et ma thèse de doctorat. Depuis le 1^{er} septembre 2022, je suis

maître de conférences en géographie à l'ESTHUA. Je suis fier et honoré de pouvoir partager une vision et un engagement dans la formation de futurs professionnels. Mais également de communiquer des réflexions scientifiques issues des réseaux de recherche au sein desquels l'université d'Angers est impliquée ». ■



Jérôme Piriou, accompagné d'Antoine, Quentin, Jade, Léna, Mathilde, Ninon et Sam (de gauche à droite), étudiants en master Patrimoine et Tourisme dont il assure la responsabilité, lors des Journées Portes Ouvertes 2024.

THÉRÈSE ROULEAU-RACCO / Chargée d'appui à la recherche à l'ESTHUA

PROMOTION 1985 • MAÎTRISE DE TOURISME

PROMOTION 2018 • DOCTORAT DE GÉOGRAPHIE

« L'ESTHUA a été l'une des premières structures de formation en tourisme en France à inscrire un stage de plusieurs mois dans le parcours de Maîtrise. À la suite de ce stage, effectué au Comité régional du tourisme (CRT) des Pays de la Loire, j'ai obtenu mon premier emploi. Le CRT m'avait demandé de travailler sur la mise en place d'un Réseau d'informations économiques du tourisme (RIET). J'y ai consacré mon mémoire et, une fois diplômée, j'ai rejoint le CRT comme chargée d'études, avec pour mission la mise en

œuvre de ce réseau. À cette époque, j'ai fait le choix du monde professionnel, bien que mon directeur de mémoire m'encourageât vivement à préparer un DEA.

UN PARCOURS ATYPIQUE VALORISÉ

Plusieurs années plus tard, lorsque j'ai souhaité reprendre des études pour commencer une thèse, c'est naturellement vers l'ESTHUA que je me suis tournée. Je savais que ce choix atypique - préparer un doctorat après des années en tant

que professionnelle du tourisme - y serait considéré davantage comme un enrichissement que comme une entrave. Philippe Violier a accepté de me diriger. J'ai mené de front recherches et activités professionnelles, avant de me consacrer entièrement à ma thèse et assurer des missions d'enseignement auprès des étudiants de 1^{ère} et 3^{ème} année de Licence. Après mon doctorat, j'ai rejoint l'ESTHUA en tant qu'ingénieure d'études, chargée d'appui à la recherche, poste que j'occupe actuellement au sein du pôle Recherche et Innovation ». ■



LES ALUMNI et le territoire angevin

RODOLPHE LIGONNIÈRE / Directeur d'Anjou Tourisme

PROMOTION 2004 • DESS TOURISME ET LOISIRS



Anjou Tourisme, véritable vivier de diplômés de l'ESTHUA (de gauche à droite) : Claire Planchenault, Fabien Malinge, Douceline Ménard, Marine Soulard, Alice Thavez, Marjorie Reveau, Rodolphe Ligonnière, Christophe Sabardin, Adèle Luzurier, Annabelle Allard.

« **G**éographe de formation, j'ai intégré l'ESTHUA à la fin de mon cursus pour m'orienter vers le tourisme. En 2003, j'ai été diplômé du DESS chef de projet en développement territorial Tourisme & Loisirs. Sous la responsabilité de Philippe Violier, ancien directeur de l'ESTHUA, j'ai réalisé mon mémoire sur le développement touristique de la côte saumuroise, en lien avec la Mission Val de Loire... A travers cette expérience, j'ai découvert les richesses de l'Anjou. Après plusieurs années au sein du Comité Départemental du Tourisme de la Haute-Vienne en tant que chargé de développement touristique, je suis revenu en terre angevine en 2012

pour travailler au sein de l'ADT Anjou Tourisme ; d'abord en tant que chargé de marketing puis responsable du pôle Ingénierie et Développement des filières et désormais comme directeur général.

UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE...

Depuis de longues années, Anjou Tourisme et l'ESTHUA travaillent main dans la main. Chaque année, des collaborateurs de l'ADT interviennent au sein de l'école pour apporter leurs connaissances et partager leurs expériences professionnelles avec les étudiants. Une convention de partenariat a également été signée pour instaurer à l'échelle du

département une dynamique de type « recherche - action » permettant une synergie entre enseignants, étudiants et professionnels. Autres partenariats : les « Printemps du tourisme de l'Anjou », un événement qui permet de rapprocher les professionnels du tourisme, de l'innovation, de la formation et de la recherche, ainsi que des projets d'études appliquées sur le territoire départemental permettant aux étudiants de mettre en pratique les connaissances acquises pendant leur formation. Enfin, Anjou Tourisme participe chaque année au Forum des métiers de l'ESTHUA, en vue de recruter des étudiants pour mener à bien des projets de développement ou de promotion du territoire ». ■



SONIA BAREAU / Chargée de communication et événements chez Cointreau

PROMOTION 2020 • MASTER DÉVELOPPEMENT CULTUREL DES TERRITOIRES

« **A**près avoir débuté une Licence Tourisme en 2015 à l'ESTHUA, j'ai eu l'opportunité d'effectuer plusieurs stages en hôtellerie puis auprès de deux marques territoriales majeures de l'Anjou. J'ai ensuite poursuivi mon cursus avec un Master Direction de Projets & Etablissements Culturels qui m'a permis de réaliser un stage en qualité de guide au sein du parcours de visite de la distillerie

Cointreau. Cela m'a ouvert les portes de ce site majeur de l'Anjou, que j'ai pu intégrer comme chargée de communication et de l'événementiel. Je garde un excellent souvenir de ces cinq années à l'ESTHUA. J'entretiens encore des relations régulières avec certains anciens étudiants de ma promotion et j'apprécie toujours de rencontrer de nouveaux professionnels formés au sein de cette belle école ». ■



MARION DALLET / Responsable Tourisme & Communication chez Giffard

PROMOTION 2011 • LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS TOURISTIQUES

« **A**près ma licence LEA à l'Université d'Angers, j'ai découvert le monde des vins et spiritueux chez Louis de Grenelle. J'ai eu envie de poursuivre cette découverte avec la licence pro Métiers Touristiques de la Découverte Economique de l'ESTHUA. J'ai beaucoup apprécié les échanges avec les professionnels ainsi que mon stage de fin d'étude chez le fabricant de liqueurs et sirops

Giffard, où j'ai travaillé à la création d'un espace de visite. Depuis 2011, je suis restée dans cette belle entreprise qui pétille de projets. Chaque année, nous accueillons des stagiaires/alternants de l'ESTHUA pour les accompagner dans leurs projets. Et nous sommes partenaires de l'école lors de certains événements, en offrant quelques sirops qui participent au rayonnement d'Angers ! ». ■

Plus qu'un liquoriste, Giffard s'attache également à faire connaître son histoire, ses valeurs et ses concepts. Ici, Marion Dallet est aux commandes lors d'une visite guidée.



STÉPHANIE ELEAUME / Commerciale et Chargée de communication chez Bon Bétend

PROMOTION 2023 • MASTER ÉVÈNEMENTIEL ET RENCONTRE D'AFFAIRES

« **J**'ai d'abord suivi une licence Tourisme et Loisirs avec une spécialisation en Événementiel. A cette occasion, grâce au réseau de l'université, j'ai eu la chance de réaliser un premier stage en hôtellerie dans les îles Canaries où j'ai pu perfectionner mon anglais et mon espagnol. Le second stage, en événementiel et communication, m'a permis de participer à l'organisation d'un salon professionnel et de créer un site internet dédié à cet événement.

Après ces trois années enrichissantes, j'ai poursuivi avec un Master Événementiel et Rencontres d'Affaires. Au-delà de nouvelles rencontres, ce fut un tremplin essentiel pour ma vie professionnelle. Riche de deux stages de six mois dans l'organisation d'événements, je suis devenue une réelle professionnelle du secteur. Je garde un lien fort avec l'ESTHUA et j'accompagne à mon tour un étudiant en alternance au sein de mon entreprise ». ■

Stéphanie Eleaume, en poste, directement recrutée suite à son stage de fin d'études par le traiteur événementiel Bon Bétend, incontournable en Anjou.



HUBERT MARLIN / Chargé de mission événementiel à l'Abbaye de Fontevraud

PROMOTION 2018 • MASTER MANAGEMENT INTERNATIONAL DES ARTS DE LA FRANCE



« J'ai débuté la belle aventure avec l'ESTHUA au sein du campus de Saumur en 2013, dans le petit « Poudlard », comprenez le château de la Reine de Sicile alors occupé par le pôle universitaire de la ville. Durant les trois ans de ma formation en Licence Gestion Valorisation Economique et Touristique de la Culture des Arts et du Patrimoine, j'ai approfondi mes connaissances en m'appuyant sur des cas concrets en rapport avec les acteurs culturels et artistiques du Saumurois. L'aventure s'est poursuivie à Angers, avec le Master en Management International des Arts de la France. Lors de ce parcours, j'ai pris la présidence de l'association de formation aux côtés de Maxime Organi et d'Alexis Bureau, qui comptent aujourd'hui parmi mes amis les plus proches. Merci à l'ESTHUA d'avoir permis ces belles rencontres ! Avec cette association, nous avons réalisé l'impensable : partir à Florence et découvrir la source de ce que l'on peut

appeler les arts de la France. Encore aujourd'hui, ce voyage fait partie de mes plus beaux souvenirs !

DES LIENS D'AMITIÉ FORTS...

Après mes deux stages de Master au sein de Maison Ackerman auprès de monsieur Goudeau (encore un ancien de l'ESTHUA !), j'ai décroché mon premier CDI dans ce haut-lieu du vin en Val de Loire. Cette entrée dans la vie active m'a également fait prendre conscience des forces de l'ESTHUA : une formation professionnalisante et enrichissante et un réseau de qualité. Dix ans plus tard, je garde des relations fortes avec le corps enseignant. Actuellement en poste à l'abbaye royale de Fontevraud, en tant que responsable événementiel & MICE, l'ESTHUA est toujours présente dans mon quotidien, à travers mes collègues, partenaires et clients dont beaucoup sont passés par l'université... Il faut vivre l'ESTHUA pour comprendre qu'elle est une grande famille ». ■

VINCENT BOUYER / Directeur de l'hôtel**** de France à Angers

PROMOTION 1995 • MAGISTÈRE TOURISME

« Après un BTS à l'Ecole Hôtelière de Blois, une expérience dans la restauration en Angleterre puis aux Etats-Unis, j'ai décidé de reprendre mes études en m'inscrivant, en 1992, à l'ESTHUA. Pour des jeunes gens qui se lançaient dans le monde merveilleux de l'hôtellerie-restauration via l'école hôtelière, il n'y avait à l'époque rien après le BTS, et nous étions en concurrence avec des postulants d'écoles de commerce. La création de l'ESTHUA a comblé ce vide et proposé un après pour ceux qui voulaient pousser un peu plus loin leurs études. Ce qu'avaient compris les créateurs de cette formation, bien que purs universitaires, c'est qu'elle

devait être proche et familière de l'entreprise, c'est pourquoi chaque année nous avons un stage long qui nous permettait de nous insérer dans la structure qui nous employait et dans ses projets. Sur trois années universitaires, j'ai effectué 13 mois de stage. Depuis décembre 1995, j'ai repris l'hôtel familial, et passent régulièrement chez moi des stagiaires de l'ESTHUA. Je leur donne cette opportunité pas seulement par esprit de corps ou par nostalgie, mais surtout pour les mêmes raisons qui ont fait que des entreprises prennent des étudiants de l'ESTHUA en stage depuis le début : une formation de qualité et des stages de longue durée. ». ■





Alumni et partenaire, Julien Goudeau est également investi dans la vie institutionnelle de l'ESTHUA, dont il est élu membre du Conseil de Gestion depuis 2022, une instance stratégique de prise de décisions et d'orientations.

JULIEN GOUDEAU / Responsable Tourisme et Relations publiques chez Orchidées, Maisons de Vin

PROMOTION 2000 • MAITRISE DE TOURISME

« J'ai intégré l'ESTHUA lorsque cette école n'avait que quinze ans, je vous laisse le soin d'en deviner la date ! Durant trois denses années, je me suis formé aux métiers du tourisme et j'en conserve un souvenir ému. Je peux sans hésiter affirmer que c'est « *mon école* », je me l'approprie mais la partage volontiers avec d'autres car l'ESTHUA est devenue, pour beaucoup de professionnels, l'école de référence du tourisme. Et même si elle ne ressemble plus tout à fait à celle de ses débuts sur la Place Imbach, je suis toujours enthousiaste de retrouver le campus du centre-ville d'Angers ou celui de Saumur.

RÉPONDRE AUX TENDANCES DU MARCHÉ

Il m'a semblé naturel de m'impliquer dans la vie de l'ESTHUA avec la confiance de la direction et des enseignants. Au sein de d'Orchidées, Maisons de Vin, nous recevons régulièrement des stagiaires. Et notre plus grande satisfaction est de voir repartir nombre d'entre eux avec la vocation de l'œnotourisme. Dans le même esprit, j'ai souhaité devenir professeur vacataire dans les disciplines du management et de l'événementiel, pour accompagner les professionnels de demain. Le touristique est en permanente évolution. En proposant une offre de formation spécialisée, expérimentée et prospective, l'ESTHUA est à même de répondre aux tendances du marché. Je suis heureux de poursuivre l'aventure en m'inscrivant dans les valeurs et les projets de cette école qui nous rassemble. A 40 ans, elle n'a jamais été aussi dynamique et attractive ! ■

PARITOSH GUPTA / Entrepreneur et restaurateur

PROMOTION 2003 • MAITRISE DE TOURISME

« **M**on parcours en Master à l'ESTHUA fut complet et pertinent ; et c'est lors de mes études que j'ai rencontré ma future épouse Angkana, d'origine thaïlandaise. Je me suis tellement bien senti à Angers que je m'y suis installé pour ouvrir le restaurant Le Thai l'Inde (qui fête ses 18 ans !) dans le plus vieil hôtel particulier de la ville, classé monument historique. Nouveau défi avec la création du

piano-bar et restaurant Lounge Gupta's face au Château d'Angers, qui a ouvert ses portes en mai 2021, en même temps que la Brasserie du Théâtre. J'ai une pensée particulière pour deux de mes professeurs à la gentillesse et la disponibilité exceptionnelles : messieurs Danion et Parenteau. Je dois en grande partie ma réussite d'aujourd'hui aux solides bases acquises à l'ESTHUA ». ■



LES ALUMNI : rayonnement national et international

MATHIEU GUIBERT / Chef étoilé du restaurant**
Anne de Bretagne à la Plaine sur Mer

PROMOTION 2003 • MAÎTRISE DE TOURISME

« **L'**ESTHUA, l'université d'Angers... Que de réminiscences de cette période si fructueuse, qui représente pour moi la rencontre entre une excellence de formation et l'aboutissement de mon cursus étudiant. Cet établissement est tout ce que l'on peut souhaiter de mieux pour parfaire son niveau de formation et être en adéquation avec le monde professionnel. Je garde ainsi un souvenir enchanteur d'échanges, de rencontres et de moments de vie qui m'ont permis d'accéder à l'excellence, cette fois au sein de ma maison. La réputation, la qualité des anciens élèves dont regorge notre territoire confirmeront définitivement cette volonté de m'installer ; et d'être, aujourd'hui, un chef d'entreprise et un chef de cuisine, complètement intégré dans son époque et armé pour avancer vers l'avenir. Alors Merci à l'ESTHUA, bon anniversaire à l'ESTHUA, et surtout longue vie à L'ESTHUA ». ■



CHLOÉ PROUST / Fondatrice de l'agence Terre Latina

PROMOTION 2014 • MASTER ENTREPRISES ET INSTITUTIONS



« **M**on parcours à l'ESTHUA a démarré en 2009 et mes stages m'ont conduit en Nouvelle-Zélande et au Pérou. Les années de Licence m'ont confortée dans mon choix et j'ai poursuivi en Master Management des Entreprises et Institutions du Tourisme. A cette occasion, j'ai eu l'opportunité de partir en échange international à Moscou et j'ai choisi l'Argentine pour mon stage de fin d'études. J'y suis restée six ans ! En explorant l'Amérique du Sud, j'ai développé une passion pour les habitants et leur culture. C'est ainsi qu'est née l'agence de voyages Tierra Latina en 2014. Dix ans plus tard, elle est implantée en France, en Argentine, au Brésil et Mexique. Une dizaine d'étudiants de l'ESTHUA ont rejoint l'entreprise, en contrat français, local ou en stage. Et depuis 2020, j'interviens à l'université sur des sujets tels que l'entrepreneuriat, le marketing et la production touristique. C'est toujours un plaisir de revenir à l'ESTHUA ! » ■

PASCALINE LEPELTIER / Chef sommelière du restaurant Chambers à New-York

PROMOTION 2005 • MAGISTÈRE HÔTELLERIE-RESTAURATION

PROMOTION 2005 • DESS MANAGEMENT INTERNATIONAL DES ARTS DE LA FRANCE



« J e garde un souvenir joyeux et ému de mes années à l'ESTHUA. Je me souviens de mon entretien d'admission avec monsieur Bonneau qui ne sourcilla pas, au contraire, à l'écoute de mon parcours et mon désir d'intégrer l'univers du restaurant après des études de philosophie ! Je me souviens du soutien de l'école lors de mon souhait de faire deux formations en accéléré : le Magistère d'hôtellerie-restauration et le DESS international des Arts de la France. Ce furent deux années stimulantes, grâce aux rencontres avec des étudiants du monde entier, aux échanges avec des professionnels de multiples horizons, à la diversité et la qualité des enseignements. Au-delà des matières attendues, j'ai découvert la géographie culturelle, l'anthropologie de l'alimentation, la sociologie de la mode et évidemment, l'œnologie et la sommellerie grâce à des enseignants tels qu'Olivier Etcheverria ou Jean-Michel Monnier. Cela a renforcé mon idée de considérer la gastronomie et le vin comme des prismes culturels aux conséquences esthétiques, économiques et politiques. C'est encore l'ESTHUA qui m'a permis d'intégrer durant neuf mois le traiteur d'excellence Potel & Chabot. Et c'est son corps enseignant qui a facilité la validation de mon dossier pour rejoindre la mention complémentaire sommellerie de la CCI Pierre Cointreau d'Angers. Le reste, comme nous disons aux Etats-Unis, « is history ». ■

Pascaline Lepeltier fait partie des grandes figures du monde du vin, elle a notamment été doublement sacrée Meilleur Ouvrier de France en 2018 et meilleur sommelier de France. Photo de Cédric Angeles.

DAMIEN SANGU / Directeur des ressources humaines chez Sodexo

PROMOTION 1999 • MAGISTÈRE TOURISME

« M on premier souvenir fort avec l'ESTHUA date de mon entretien d'entrée. Monsieur Bonneau me demanda comment se prononçait mon nom. Je lui répondis : « Sangu ou Sangou, les deux peuvent se dire ». Avec un œil malicieux, il me répondit : « Sangou, drôle de nom pour quelqu'un qui se destine à la restauration ! ». A l'époque, c'est l'alternance des stages avec des périodes à l'université qui m'avait fait choisir l'ESTHUA. Et si je préférerais de loin le terrain, j'ai encore en tête quelques cours magistraux dont je tire toujours aujourd'hui bénéfice dans mon environnement professionnel. L'inflexible volonté de l'ESTHUA d'être connectée à l'international a également été un marqueur déterminant dans mon parcours. Enfin, il faut souligner l'excellente ambiance, presque familiale, qui régnait et règne toujours à l'ESTHUA ». ■



Chaque année, les alumni se retrouvent lors du Gala des Alumni, généralement organisé le soir de la Cérémonie de Remise des Diplômes. Ici, en 2018, Damien Sangu (totalement à droite) accompagné par (de gauche à droite) : Stéphane Castellani, Cécile Noel, Florence Brice, Emmanuelle Larnaudie, Marie Claire Ferrari et Jérôme Cangrand.



REGARDS CROISÉS, les alumni vus par les professionnels

ANNE EVEILLARD / Journaliste et intervenante à l'ESTHUA depuis 2012



« Ils savent pourquoi ils intègrent l'ESTHUA. Quand ils postulent et argumentent à propos de leur candidature, ils ambitionnent de travailler dans le secteur de ce qui se mange et de ce qui se boit. Avec des profils de plus en plus variés. Si la majorité d'entre eux étaient issus des lycées hôteliers voilà une dizaine d'années, aujourd'hui ils viennent de cursus liés aux lettres, aux langues, au voyage, au droit, aux sciences... Le spectre est large et les personnalités sont fortes. Autant de filles que de garçons. Autant de gourmets que de gourmands. Chacun avec ses spécificités locales, régionales. Car ils savent défendre leur territoire dès qu'il s'agit de parler ripaille, gueuleton, chère, festin...

SOLIDARITÉ ET FIDÉLITÉ

Ce qu'ils deviennent une fois formés ? Grâce aux réseaux sociaux, les échanges établis durant une licence, voire un master, se poursuivent. Ainsi l'un a décroché le titre de Meilleur apprenti de France en sommellerie, une autre a ouvert une épicerie dans le Quartier Latin à Paris, un autre participe

à la formation de jeunes talents du côté de Bordeaux, un autre encore est devenu chef à domicile à Angers et confie le shooting de ses plats à une camarade de promotion, désormais photographe culinaire... Car il y a de la solidarité et un esprit d'équipe qui se crée au sein de l'ESTHUA. Une autre idée de la fidélité, à l'heure où d'aucuns pointent la facilité du « chacun pour soi ». Et cette entraide s'observe de plus en plus souvent, depuis l'orée des années 2010.

INSPIRATION ET RÉFLEXION

Pour l'intervenante extérieure que je suis à l'ESTHUA depuis 2012, ces heures passées avec les étudiants sont à la fois une source d'inspiration, de recul propice à la réflexion et un temps de respiration. J'apprends d'eux comme ils apprennent de mes expériences de terrain. La transmission est double. À chaque cours, à chaque séance de travaux dirigés, je fais face à une ruche intarissable de jeunes prometteurs. Des graines de talents, qui préparent le « très bon » de demain ». ■

FRANÇOIS OHLMANN / Directeur général de Najeti Hôtels et Golf Collection, maître de conférences associé à l'ESTHUA depuis 2018



De gauche à droite : Goulven Doublet, responsable du développement commercial, promotion 2019 du master hôtellerie François Ohlmann et Romane Guern, stagiaire cheffe de projets, promotion 2024 en master 2 hôtellerie.

« En tant que professionnel de l'hôtellerie, je peux dire sans détour que la valeur ajoutée de l'ESTHUA est de mettre en lien l'ensemble des parties prenantes d'une industrie ; que ce soit au niveau de la recherche, de l'enseignement et de la professionnalisation. Plus que jamais, elle est aujourd'hui au centre de l'innovation et de la formation aux métiers du tourisme et de la culture. C'est en cela que l'ESTHUA est si unique, si singulière et avant-gardiste ; elle se démarque et c'est incontestable. Aussi, nous avons un rôle en tant que professionnels du tourisme : contribuer au mouvement initié par l'ESTHUA et participer à l'évolution de l'industrie touristique pour les générations futures. Concrètement, mon action se matérialise par l'accueil de stagiaires dans l'entreprise que je dirige, mais aussi en participant à l'enseignement des étudiants en tant qu'intervenant professionnel. Et, pour terminer, en embauchant des talents qui démarrent dans la vie active. C'est un cercle vertueux, au bénéfice de tous... Être acteur du futur du tourisme, voilà la formidable opportunité qu'offre l'ESTHUA ! ». ■

LA VIE ÉTUDIANTE : hier, aujourd'hui et demain

CORALIE JUTAN / Chef de projet expérience VIP chez Cartier International

PROMOTION 2020 • MASTER ÉVÈNEMENTIEL ET RENCONTRE D'AFFAIRES



« C'est la promesse d'un parcours ouvert sur l'international qui m'a fait choisir l'ESTHUA en 2015, puis le juste équilibre entre formation et professionnalisation qui m'a poussé à rester. Tout juste arrivée à Angers, j'ai rejoint le Bureau des étudiants pour participer à la vie du campus, en tant que membre active puis durant trois ans en tant que vice-présidente. Ces premières responsabilités de gestion d'événements m'ont donné le goût du métier. En tant qu'alumni 2020, je suis ravie de témoigner de l'enseignement multidisciplinaire qui m'a permis de découvrir le secteur et prendre le temps de choisir mon orientation. En parallèle des cours à Angers et des rencontres avec certains intervenants professionnels marquants, j'ai profité des relations de l'ESTHUA à l'international en effectuant un premier semestre d'études en Finlande puis un second à Hong Kong. Contrairement à de nombreuses autres écoles qui n'offrent que quelques mois d'immersion à l'issue de la licence, c'est par exemple dès ma deuxième année que j'ai pu participer à l'organisation de Roland-Garros.

L'APPORT PRÉCIEUX DU RÉSEAU DES ALUMNI

Mes stages en entreprises m'ont ensuite permis d'intégrer, à l'aide du réseau des alumni, des agences événementielles. Ma dernière expérience dans le secteur du luxe fut une révélation et je travaille aujourd'hui chez Cartier International, la grande maison d'horlogerie et joaillerie française. Après trois années d'expatriation dans leurs bureaux à Amsterdam où je me suis formée au service client luxe et au retail, j'ai rejoint Paris en tant que chef de projet expérience VIP. Mon travail consiste à créer le parcours expérientiel des clients, journalistes et célébrités invités par la marque lors d'événements internationaux. Aujourd'hui, je tiens à maintenir un lien avec l'ESTHUA au travers d'interventions lors de rentrées solennelles, du forum des métiers, en partageant mon expérience dans le cadre d'entretiens de mémoires ou encore en proposant des stages pour les étudiants ». ■



LUCIE LEMASLE / Cheffe de projet événementiel
et marketing Campus Versailles

PROMOTION 2023 • MASTER DÉVELOPPEMENT CULTUREL DES TERRITOIRES

« **L**e choix de l'ESTHUA était celui de la réorientation. Après trois années de Licence d'Histoire, j'ai remis en question mon désir de devenir professeur, sans savoir ce que je voulais faire par la suite. Ma seule certitude était de vouloir partager mes connaissances et mes passions auprès du plus grand nombre. J'ai donc poursuivi mon parcours en Licence professionnelle Animation Socioculturelle sur le campus de l'ESTHUA à Cholet. J'ai ensuite intégré le Master Direction de Projets Culturels, en spécialisation patrimoine, à Angers. C'est d'abord l'aspect professionnalisant de ces formations qui m'a attiré car malgré mes expériences du monde du travail, j'avais le sentiment d'un manque important. Je n'ai pas été déçue par l'immersion et les rencontres avec les professionnels et intervenants.

LE DÉFI ASSOCIATIF

J'ai également fait le choix de m'impliquer dans la vie de l'ESTHUA, en intégrant le conseil de faculté en tant que représentante des étudiantes pour mieux comprendre le fonctionnement d'une université. Puis, en mai 2022, nous avons cocréé à cinq une association étudiante : Expecto Patrimoine dont j'étais jusqu'à récemment la présidente, avec l'envie de créer un réseau, de le nourrir de professionnels et alumni, d'organiser des événements festifs et sociaux et de participer à la valorisation du patrimoine. Le pari est réussi avec l'organisation du rallye de rentrée, de visites de sites, d'événements sur le campus, de cocktails entre professionnels et étudiants et d'un voyage de fin d'année à Lyon, le tout en cinq mois ! En résumé, je garde un excellent souvenir de mes trois années à l'ESTHUA, partagée entre immersion, découverte, vie étudiante et rencontres ».

2^e édition de la Coupe d'Expecto, un événement de networking organisé par l'association Expecto Patrimoine visant à renforcer les liens entre professionnels et étudiants du master Tourisme et Patrimoine.





Clément Bagnol, entouré des étudiantes de l'association Luxe & Arts de la France, lors du marché de Noël 2023 organisé par ses soins.

CLÉMENT BAGNOL / Chargé de vie associative en contrat étudiant à l'ESTHUA

PROMOTION 2025 • MASTER LUXE ET ARTS DE LA FRANCE

« J'ai eu l'opportunité d'être recruté en tant que chargé de vie associative et développement durable au sein de l'ESTHUA. J'accompagne et appuie les associations de l'école sur des questions administratives et sur le développement de projets. J'œuvre également à leurs bonnes représentations et visibilités, au sein et à l'extérieur du campus. Pour faire le lien entre les différentes associations, j'ai créé le « bureau des présidents » qui regroupe l'ensemble des président.es. J'ai la chance de bénéficier d'une grande liberté dans la création d'événements. Comme par exemple lors du marché de Noël, un moment festif de partage et de discussion autour de gâteaux. Pour les missions de développement durable, je cherche à sensibiliser et informer les étudiants, enseignants et membres de direction sur les enjeux environnementaux. Cela passe par plusieurs projets et événements, tels qu'un café-rencontre ou un ciné-débat. Pour aller encore plus loin, l'association Uni'Vert a été créée et j'ai l'honneur d'en être le président ». ■

DYLAN SATRE / Membre actif de l'association étudiante Henjoy Hospitality et étudiant-ambassadeur en contrat étudiant à l'ESTHUA

PROMOTION 2025 • MASTER HÔTELLERIE

« Après mon BTS MHR en hébergement, j'étais perdu dans la multitude d'écoles hôtelières et de tourisme. Une de mes professeurs m'a indiqué que l'ESTHUA « serait parfaite pour moi ». Alors tête baissée, j'ai posé mes valises à Angers. Ce sont les années les plus riches en découvertes et apprentissages. Le mélange des cultures, les clés enseignées par des professionnels et

des enseignants-chercheurs, le cadre et les voyages ont contribué à la réussite de mon parcours en Licence Hospitality puis à mon intégration en Master Hôtellerie. Mais l'ESTHUA, c'est également un monde associatif. Avec plusieurs camarades, nous avons repris les rênes de l'association Henjoy pour avancer dans le milieu professionnel. Pour ma part, j'ai également un rôle d'ambassadeur

dans les lycées et sur les salons étudiants pour faire découvrir l'ESTHUA qui, plus qu'une école, est une vraie passerelle vers le monde professionnel grâce aux nombreux partenariats noués avec des entreprises. Parmi mes nombreux souvenirs, je garde en mémoire le tournoi des écoles de Sodexo Live avec la plus belle équipe de foot : le FC Ourson de l'ESTHUA ! ». ■



Quelques souvenirs du tournoi des écoles organisé par Sodexo Live! le 02 mars 2024 à Clairfontaine auquel ont pu participer 10 étudiants en hospitalité de l'ESTHUA. Au programme : un tournoi de football, un job dating, une présentation Sodexo, de la pluie et de la bonne humeur.



JÉRÔME CANGRAND / Directeur général de l'office de tourisme de Saint-Lary Soulan

PROMOTION 2011 • MASTER TOURISME ET LOISIRS

« J e me suis inscrit à l'ESTHUA pour la rentrée 2008/2009 afin de préparer un master mention Métiers du Tourisme, de l'Hôtellerie et des Loisirs, parcours Chef de Projet Conseil en Développement Territorial sur le Campus de Saint-Serge à Angers, avec Philippe Duhamel pour responsable de formation. Mon implication dans la vie estudiantine s'est traduite par un fort engagement au sein du Bureau des étudiants à partir de 2008, dont j'ai été vice-président puis président. Nous avons relancé l'association afin de dynamiser la vie estudiantine au sein de l'ESTHUA : soirées, création du Gala de l'IMIS-ESTHUA toutes

filiales, journées d'intégration et support des voyages de promotion. Mon engagement s'est poursuivi ensuite sous d'autres formes, par exemple en tant que membre du conseil de l'ESTHUA en 2010/2011. Ces multiples expériences ont joué un rôle important dans mon parcours professionnel. J'ai débuté ma carrière en 2011 en tant que chargé de mission de la Communauté de communes de Vic-Montaner dans les Hautes-Pyrénées avant de rejoindre le monde des Offices de tourisme et depuis mars 2020, j'ai le bonheur de diriger l'office de tourisme de Saint-Lary-Soulan ». ■



THÉODORE DESTERMES / Consultant

PROMOTION 2018 • MASTER MONDE RUSSE ET PECO L'HÔTELLERIE



« A l'instar du Grand Tour réalisé par les jeunes aristocrates au XVIIIème siècle, la jeunesse doit apprendre par la pratique, l'échange et le voyage. C'est sûrement l'enseignement le plus important reçu à l'ESTHUA. Les formations valorisent les stages et les expériences à l'étranger via des programmes Erasmus et font de ces années post-bac, au cœur de l'enivrante jeunesse et aux prémices de la vingtaine, des moments aux souvenirs immuables. Il fallait offrir aux étudiants la même intensité de vie et d'expérience lors des quelques mois passés sur le campus. C'est pourquoi, avec plusieurs amis, nous avons rapidement éprouvé l'envie de dynamiser l'association du Bureau des Étudiants. Nous avons relancé l'activité culturelle, festive et étudiante à travers quatre types d'événements : rencontres et soirées, événements sportifs, intégration des

étudiants étrangers et l'organisation de voyages.

ÊTRE FIER DE SON UNIVERSITÉ

Trois axes étaient essentiels : que tous les étudiants de l'ESTHUA soient fiers de leur faculté, de leur filière et du campus angevin de Saint-Serge ; que ceux qui intègrent le Bureau des étudiants s'épanouissent dans leur engagement associatif et, le plus important, que se crée une dynamique de passation et de formation afin que le BDE perdure au fil des années. Durant plus de quatre ans, le BDE et sa gestion ont fait partie intégrante de nos souvenirs d'étudiant. Nous y avons rencontré des amis, connu des moments forts et inoubliables. Nous avons formé la future génération et nous leur souhaitons sincèrement de trouver autant de joies et de satisfaction que nous en avons eu dans leur engagement associatif ». ■



Le logo du BDE ESTHUA évolue au fil des années et des étudiants... Ci-dessus, quelques archives, de gauche à droite en 2008, 2014, 2016 et 2018.

AMBRE GUYOMARC'H / Présidente du BDE ESTHUA

PROMOTION 2025 • MASTER HÔTELLERIE

« J'ai découvert le monde du tourisme à la suite d'un Service Civique effectué à Charleston en 2019 et j'ai décidé d'intégrer l'ESTHUA en septembre 2020 pour préparer la licence anciennement dénommée Tourisme, Hôtellerie, Restauration et Événementiel. La première année fut mouvementée, du fait des confinements et cours à distance qui ne m'ont pas permis de m'investir pleinement. Durant la deuxième année, j'ai réalisé mon stage à l'hôtel Ohla Barcelona en Espagne où j'ai pu découvrir les différents services de l'hôtellerie. Et au second semestre, j'ai eu la chance de réaliser un Erasmus en Norvège à The Artic University of Norway sur

le Campus d'Alta, où j'ai découvert la culture norvégienne et une approche différente du tourisme. Lors de ma troisième année, j'ai réalisé mon stage au Château de l'Épinay en tant que réceptionniste et j'ai intégré, au second semestre, le Parcours Hospitalité afin de poursuivre mes études plus finement.

UNE MULTITUDE D'ÉVÉNEMENTS TOUTE L'ANNÉE

En mars 2023, j'ai eu la possibilité d'intégrer le Conseil de gestion de l'ESTHUA en tant que membre usager. Tout au long de ces trois dernières années, je me suis impliquée au sein du Bureau des étudiants en tant que

membre actif puis présidente. Nous avons organisé de nombreux événements tout au long de l'année (gala, voyages, sorties culturelles et sportives, soirées étudiantes, afterworks...) à travers ses différents pôles : le BDE (bureau des étudiants), le BDS (bureau des sports) et le BDI (bureau des internationaux). Ce rôle de présidente m'a permis d'acquérir de nombreuses compétences telles que la création de partenariats, l'organisation d'événements, le management d'une équipe de bénévoles, ou encore la gestion administrative et financière de l'association. À la suite de mon master, il va de soi que je rejoindrais le réseau des alumni ». ■



Ambre Guyomarc'h (au centre en rouge), lors du Gala du BDE 2023 accompagnée par l'ensemble des étudiants bénévoles membre du BDE ESTHUA.



ZOOM sur les associations étudiantes de l'ESTHUA



BDE ESTHUA

Très attachée au dynamisme et à l'épanouissement de ses étudiants, l'ESTHUA accorde une place importante à sa vie associative.

LA VIE ASSOCIATIVE, UN VÉRITABLE APPRENTISSAGE

Au-delà des apprentissages et de l'acquisition de compétences liées aux formations dispensées, les études supérieures constituent une formidable opportunité pour permettre aux étudiants de s'épanouir dans un environnement culturel, sportif et associatif, mais aussi pour prendre une place de choix dans le développement d'une vie collective.

Les associations deviennent de formidables terrains de jeux, permettant d'appliquer de façon très pratique des enseignements en évènementiel, communication, gestion des ressources humaines, comptabilité...

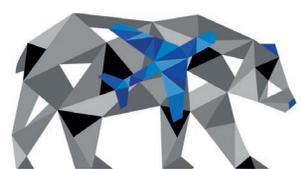
DES ASSOCIATIONS POUR TOUS !

Ce sont plus de 10 associations étudiantes, engagées, dynamiques et créatives, qui animent au quotidien la vie étudiante de l'ESTHUA. Soirées thématiques, ateliers créatifs, sorties sportives, voyages d'étude... Les initiatives sont nombreuses et fédératrices.

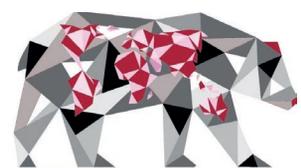
L'originalité de l'ESTHUA réside dans la diversité de ses associations. Découverte de nouvelles cultures, intégration d'étudiants internationaux, associations spécialisées dans la création artistique ou encore dans la découverte du patrimoine... Une richesse indéniable, véritable force dans le quotidien de l'institut. ■



BDS ESTHUA



BDI ESTHUA



BDES ESTHUA
BUREAU DES ETUDIANTS SAUMUROIIS



AssoH02'
ESTHUA ANGERS



OSPITALITY DIFFERENTLY
Henjoy

LES
COURANTS
NUMERIKES



Marion Desaunay (au centre) accompagnée de ses amies et camarades ESTHUA lors du Gala des Alumni 2022 organisé au Musée Jean Lurçat.

MARION DESAUNAY / Chargée de projets évènementiels chez Vinci

PROMOTION 2021 • MASTER ÉVÈNEMENTIEL ET RENCONTRE D'AFFAIRES

«**T**out a commencé en 2017, à mon retour d'Australie. Je n'avais pas d'idée claire sur ce que je voulais faire. J'ai rencontré un professeur de l'ESTHUA qui m'a rassurée sur le choix de la Licence Tourisme & Loisirs, qui allait sûrement m'aider à trouver ma voie. Et ce fut le cas ! A travers cette licence et grâce à ma professeure d'espagnol, j'ai effectué un stage en Espagne dans un hostel qui m'a permis de découvrir mon attrait pour le monde de l'évènementiel. Avantage de l'ESTHUA : malgré les doutes, je ne me suis jamais sentie seule. Et je ne parle pas des amis rencontrés, notamment

grâce aux soirées et voyages organisés par le Bureau des étudiants. Diplômée en 2021, j'ai d'abord intégré l'hôtel Pullman Paris Centre Bercy en tant qu'Event Manager. Depuis février 2024, je suis chargée de projets évènementiels au sein du groupe Vinci, plus précisément au sein de leur plateforme d'incubation & d'innovation.

UN RALLYE FORT EN ÉMOTIONS

J'ai toujours pu compter sur les conseils du corps enseignant, mais pas que ! La proximité entre les étudiants et le personnel existe réellement. Directrice des services, Sylvie Durand m'a fait confiance pour organiser le

rallye de l'ESTHUA de la rentrée 2020. L'évènement rassemble nouveaux et anciens étudiants, avec pour but de tisser des liens dès leur premier jour. Quelle bonne idée pour démarrer un cursus ! Ce fut ma première expérience dans l'organisation d'un évènement. Je profite de ce livre pour remercier tous ceux qui m'ont accompagnée pendant ces belles années à l'ESTHUA, ainsi que les personnes que j'ai pu rencontrer à travers divers évènements comme le gala des anciens étudiants qui permet d'échanger conseils et contacts. Grâce à toutes ces personnes, je suis sur le bon chemin professionnel ». ■

MARIE ROY / Cheffe de projets chez Gens d'Évènements

PROMOTION 2018 • MASTER ÉVÈNEMENTIEL ET RENCONTRE D'AFFAIRES



Marie Roy, à droite, accompagnée d'Alexis Leroy, ici accompagnés de Philippe Violier, ont tous les deux organisés le rallye de rentrée de l'ESTHUA en 2017. Une belle expérience évènementielle au service des étudiants.

«**S**ur recommandations d'alumni, j'ai rejoint l'ESTHUA pour le double diplôme du Master Hôtellerie-Évènementiel-Restauration et du Magistère en Tourisme d'Affaires. Au-delà de la formation de qualité reçue, mon parcours a été marqué par le pilotage de la troisième édition du rallye organisé en marge de la rentrée, qui vise à favoriser la cohésion entre les étudiants. En binôme, nous avons développé des partenariats publics et privés qui ont permis de créer 70 parcours-découverte à travers la

ville d'Angers. Partie en stage de fin d'études en Europe, j'y ai finalement travaillé durant quatre années, dans le milieu évènementiel. Ces diverses expériences de vie ont été riches en apprentissages et en rencontres. De retour en France, j'ai collaboré avec la Région des Pays de la Loire pour des évènements d'affaires et sportifs, avant de rejoindre une agence nantaise à impacts positifs. Je profite de ce livre pour saluer les alumni de l'ESTHUA, que j'ai eu la chance de (re)croiser en France comme à l'étranger ». ■



MARIE-SOLÈNE FAVRE D'ANNE / Sales manager et global partnerships au PSG

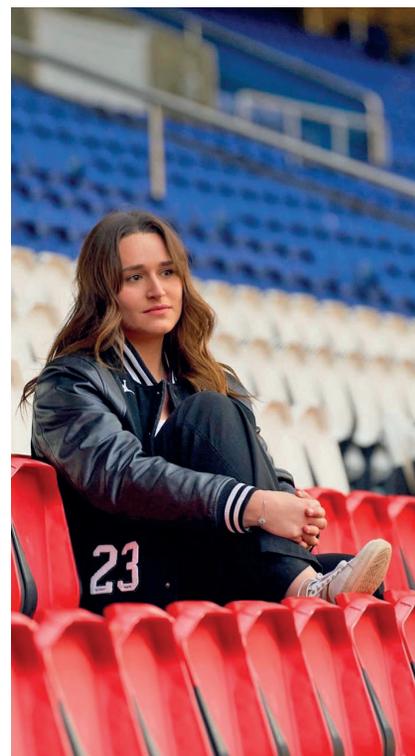
PROMOTION 2020 • LICENCE ÉVÈNEMENTIEL

« J'ai rejoint l'ESTHUA en 2017, en Licence Tourisme, Loisirs & Culture. J'ai obtenu cette licence en 2020, pour ensuite m'orienter vers un Master, cette-fois ci à Paris. Lors de ma licence, au-delà d'une université parmi les plus reconnues et réputées dans son domaine, j'ai également fait le choix d'étudier dans ma ville natale et ma ville de cœur, à savoir Angers.

Quand on a la vingtaine, que l'on s'apprête à suivre des études supérieures parfois longues, il faut avouer que chaque étudiant a tout autant la volonté de choisir un établissement de renom que de poursuivre son parcours dans la ville où il habite ou qu'il aime. Angers a toujours été considérée comme l'une des villes les plus accueillantes de France, de celles où il fait « bon vivre ». La douceur angevine n'est pas un vain mot et la qualité de vie est palpable partout.

UNE COMMUNAUTÉ D'ALUMNI DYNAMIQUE

Dans cet environnement privilégié, l'ESTHUA offre un cadre d'études et d'épanouissement agréable : un campus aménagé dans le centre-ville, de grands espaces pour se réunir, une cafétéria avec des prix adaptés, une large offre de sports et de loisirs. Étudiants - français comme étrangers - y sont les bienvenus, se sentent immédiatement à l'aise et le cosmopolitisme dans les couloirs rajoute beaucoup au charme de l'école et à son ambiance unique. Une fois que l'on est passé par l'ESTHUA, c'est un bonheur et un plaisir de constater que le corps enseignant fait tout son possible pour créer une communauté d'alumni dynamique, entre organisation d'événements pour se retrouver, sollicitations pour des interventions, envois de candidatures d'étudiants des cycles actuels pour suivre des stages. Qu'on se le dise : l'ESTHUA et ses étudiants sont liés pour la vie. ■



Marie-Solène Favre d'Anne lors d'une journée de tournage de contenus partenaires au Parc des Princes.

CLARA REXAND GALAIS / Chargée de projets conférences et événements à l'hôtel***** du Collectionneur

PROMOTION 2023 • MASTER ÉVÈNEMENTIEL ET RENCONTRES D'AFFAIRES



Clara Rexand Galais, lors de sa Cérémonie de Remise de Diplômes 2021 pour l'obtention de sa Licence Tourisme parcours Évènementiel.

« Le choix de l'ESTHUA s'est imposé naturellement en raison de mon intérêt pour le secteur touristique, en particulier l'hôtellerie. L'école m'a offert l'opportunité de recevoir un enseignement de haut niveau et de bénéficier d'un encadrement de grande qualité, permis de partir de nombreuses fois à l'étranger et de trouver ma voie professionnelle dans le secteur de l'évènementiel en hôtellerie. Durant mes années d'études, j'ai pu faire de magnifiques rencontres personnelles et professionnelles et j'ai pris plaisir à participer activement aux événements organisés par l'ESTHUA. Aujourd'hui, je suis fière de continuer à contribuer à ces événements, y compris les rencontres alumni, où je peux partager ma passion pour mon métier avec d'autres anciens élèves tout aussi passionnés par ce domaine. C'est une source de fierté pour moi de promouvoir l'ESTHUA. ■



Ad'ESTHUA
ASSOCIATION DES ANCIENS ÉTUDIANTS

AXEL VIOLIER / Directeur général, fondateur Arkimmo International
Ancien président d'Ad'ESTHUA

PROMOTION 2007 • DRT MANAGEMENT DE PROJET

«**S**timulée par l'enthousiasme et l'énergie rassembleuse de l'ESTHUA, l'association des anciennes et anciens élèves de l'ESTHUA, baptisée AD'ESTHUA, a organisé ces dernières années une multitude de rencontres afin de diffuser des nouvelles concernant la communauté des élèves des promotions passées, ainsi que les actualités de l'ESTHUA. C'est en soutien aux étudiantes de l'université que l'association se donne pour mission de promouvoir la rencontre de ses membres, pour y éveiller le sentiment d'appartenance de chacun et développer un réseau fort

entre les éléments de la grande famille de l'ESTHUA.

UN RÉSEAU DE PLUS DE 25 000 ANCIENS ÉTUDIANTS

Aujourd'hui, nous mettons notre énergie et notre envie pour participer à l'organisation des 40 ans de l'ESTHUA. Cet anniversaire et les événements liés à sa célébration furent et seront autant d'occasions de fédérer plus de 25 000 anciens étudiants. AD'ESTHUA a pour ambition de renforcer encore nos rendez-vous annuels pour réseauter entre anciens. L'association est constamment à la recherche de

nouvelles idées afin d'animer encore davantage notre communauté. Pour favoriser l'épanouissement de nos membres actifs, pour entretenir des liens de qualité entre les anciens, nous sommes convaincus que nous devons miser sur l'organisation d'activités. Si vous souhaitez vous impliquer auprès de l'association, soutenir les activités étudiantes ou organiser des retrouvailles, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à l'association AD'ESTHUA et nous espérons vous voir nombreux lors de nos futurs événements » ■



Les afterwork alumni deviennent le prétexte idéal pour se retrouver, entre anciens étudiants, pour échanger, networker ou tout simplement se retrouver.

BENOIT RATINAUD / Responsable revenue management chez WeDploy
Président d'Ad'ESTHUA

PROMOTION 2016 • MASTER MANAGEMENT DE L'HÔTELLERIE

«**R**ejoindre AD'ESTHUA, l'association des diplômés de l'ESTHUA, c'est participer à une histoire riche de plus de 40 ans et devenir une partie intégrante d'un réseau vibrant de 25 000 anciens étudiants. Notre mission est d'injecter une nouvelle énergie au cœur de cette communauté, grâce au partage d'expériences. Nous souhaitons

que les étudiants actuels bénéficient de l'expérience et des parcours variés de nos diplômés, en leur offrant l'opportunité d'écouter leurs histoires et d'échanger avec eux. Il y a mille et une façons de réussir et de nombreuses carrières sont envisageables dans le secteur du tourisme d'aujourd'hui. Par ailleurs, nous nous attachons

à rassembler nos anciens élèves, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance à la grande famille de l'ESTHUA. En facilitant les opportunités de réseautage, nous contribuons au rayonnement de l'école partout en France et dans le monde et à la création d'un réseau solide et dynamique. Joyeux anniversaire, l'ESTHUA ! » ■

40 ans d'avenir 

chapitre 8



PENSER AUJOURD'HUI POUR CONSTRUIRE DEMAIN, telle est la dynamique ESTHUA



Pour réfléchir aux évolutions du tourisme et former les professionnels de demain, l'ESTHUA n'a de cesse d'innover. De la création d'Angers TourismLab en avril 2015 au lancement d'INNTO France en mai 2024, l'ESTHUA est à la manoeuvre.

JEAN-RENÉ MORICE / Professeur des universités en géographie, directeur de l'ESTHUA

Depuis 40 ans, l'ESTHUA accompagne les transformations du tourisme et de ses métiers. Il s'agit d'adapter les formations aux contextes de société, aux évolutions des comportements touristiques. Par ses pratiques, le touriste initie de nouvelles réalités, de nouveaux espaces auxquels répondent des professionnels imaginatifs. Pour l'ESTHUA, cela suppose de suivre ces mutations à l'œuvre, d'être au fait des dernières innovations, de demeurer proactif et engagé dans la recherche en tourisme, d'accompagner cette capacité du tourisme à se renouveler et à durer dans le temps. L'enjeu est bien de former et préparer les étudiants à être les futurs pionniers et entrepreneurs du tourisme.

ACCOMPAGNER L'INFUSION DU TOURISME

Force est de constater l'importance de l'activité du tourisme aujourd'hui. La dynamique est puissante et se manifeste par des espaces toujours plus investis par le tourisme, faisant de l'infusion du tourisme une évidence. Partout et tout le temps, le tourisme diffuse ses valeurs et influe la société, jusque dans ses modes de fonctionnement. Et si les formes traditionnelles de tourisme continuent de perdurer, d'autres plus inédites se développent. Il implique pour l'ESTHUA d'en interroger les principes, comprendre les mécanismes. Le programme RFI (Recherche, Formation, Innovation), mis en place par la Région des Pays de la Loire

en 2015, nous a permis de développer une réflexion collégiale sans précédent, avec la création d'un Campus régional des métiers et des qualifications d'excellence Tourisme, Hôtellerie et Restauration associant lycées, centres de formation, acteurs de l'emploi, opérateurs de compétences, chambres consulaires, professionnels. Autre initiative avec le lancement d'un GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Etudes touristiques en 2019, fédérant 192 chercheurs ; ce qui en fait le premier réseau français de recherche pluridisciplinaire en tourisme. Le but est de mieux comprendre l'activité touristique et ses développements, alors que la Covid a accéléré les mutations. Si le tourisme poursuit son infusion, il donne désormais davantage de place à la régulation et à une plus grande maîtrise du toujours plus. C'est dans ce contexte que l'ESTHUA et les Éditions Espaces ont également décidé de lancer, en 2023, une Chaire tourisme. Ce think-tank réunit universitaires et professionnels, questionnant collectivement les évolutions du tourisme.

PORTER HAUT LE RÉSEAU INNTO FRANCE

Si seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. Tel est l'adage qui fonde et anime le réseau INNTO France. Il confirme - pour ne pas dire affirme - l'ébranlement du travailler seul et l'importance de l'intelligence collective. L'histoire a débuté en 2021, lorsqu'il a fallu imaginer un projet d'action d'envergure



L'équipe de direction de l'ESTHUA (de gauche à droite, et de haut en bas) : Dominique Peyrat-Guillard, Jérôme Piriou, Jean-René Morice, Vincent Coëffé, Sylvie Durand, Véronique Mondou, Sylvine Pickel-Chevalier, Laurence Moisy, Anne Rey et Gwenaëlle Greffe.

dans le cadre du Plan de reconquête et de transformation du tourisme « Destination France ». A la manœuvre, l'ESTHUA pilote un consortium d'établissements publics, en vue de rendre plus visible et lisible la formation supérieure en tourisme. Désormais, l'initiative prend la forme de l'association INNTO France, un réseau universitaire constitué d'instituts nationaux du tourisme, animés par le même objectif : la reconnaissance de la France dans l'excellence de l'enseignement et de la recherche en tourisme. A charge pour INNTO France de partager des compétences et des ambitions communes, de valoriser le savoir-faire universitaire français et d'accompagner les universités qui désirent se doter d'un institut national du tourisme.

POURUIVRE LA STRUCTURATION DE LA RECHERCHE EN TOURISME

En matière de recherche, l'ESTHUA représente indiscutablement le pôle le plus important en nombre de chercheurs en tourisme dans l'Hexagone. Son originalité tient notamment à la pluridisciplinarité de ces chercheurs, issus de la géographie, des sciences de gestion, du droit, de la sociologie, de l'anthropologie, de la littérature, de l'histoire, de l'informatique

ou des sciences de l'information et de la communication. Néanmoins, ils sont rattachés individuellement à des laboratoires disciplinaires : ESO pour les géographes, GRANEM pour les gestionnaires, TEMOS pour les historiens, LERIA pour les informaticiens... Il en résulte une recherche en tourisme éclatée, exercée dans chaque laboratoire, appliquée à chaque discipline.

Sur le principe d'INNTO France chargé de fédérer les formations en tourisme, il serait intéressant d'imaginer un dispositif pour la recherche fondamentale. Le GIS - Etudes touristiques constitue la voie à suivre pour aller plus loin et mettre en place un véritable centre de recherche français sur le tourisme. L'idée serait d'offrir la possibilité aux enseignants-chercheurs et chercheurs de rejoindre une vaste Unité mixte de recherche transdisciplinaire habilitée en tourisme. A travers cet unique et exclusif laboratoire d'intérêt touristique, la recherche française en tourisme aurait tout à gagner. Tout en restant liée à sa discipline de rattachement, la démarche permettrait de délivrer des doctorats spécialisés en tourisme et non plus, comme aujourd'hui, des doctorats disciplinaires affichant le tourisme comme intérêt de recherche.

INCARNER L'EXCELLENCE DE LA CONNAISSANCE EN TOURISME

Par ces créations et innovations, l'ESTHUA affirme son dynamisme et rappelle qu'il est l'un pour ne pas dire le premier pôle mondial de formation et de recherche en tourisme, avec 3 500 étudiants, 90 nationalités, 500 professionnels intervenants et 2 000 stages par an. A charge pour l'établissement de poursuivre l'aventure et de perpétuer ce leadership. Cela passe par le renforcement des moyens humains nécessaires à son bon fonctionnement, implique davantage de professeurs des universités et de maîtres de conférences. A ce nécessaire développement des ressources humaines garantissant un meilleur accompagnement des étudiants s'ajoute une autre exigence, à savoir la nécessité de locaux adaptés à la croissance des effectifs. De nouveaux espaces ESTHUA s'imposent, encore faut-il savoir où ? Nous avons déjà notre petite idée ! Réfléchir à l'avenir, c'est offrir une direction au présent... ■

L'IMPRESSONNANT BILAN du RFI Tourisme

De 2015 à 2022, la Région Pays de la Loire a mis en place le programme RFI Tourisme, porté par l'ESTHUA. Il visait à accélérer le développement de la recherche, de la formation, de l'innovation et de l'internationalisation en matière de tourisme. Et c'est réussi !

Dans le cadre de la programmation 2014-2020 des fonds européens, l'Union Européenne demanda à ses régions d'élaborer une « stratégie de spécialisation intelligente », en concentrant les ressources sur leurs meilleurs atouts. C'est ainsi que la région Pays de la Loire créa le RFI (Recherche-Formation-Innovation) du tourisme, baptisé Angers Tourism Lab et qui, durant six ans, a contribué à l'émergence de plusieurs outils structurants. L'ESTHUA fut un levier d'énergie et de ténacité dans cette aventure, qui visait à favoriser la dynamique entre les entreprises, les universités et la recherche. La démarche a permis de renforcer encore davantage l'ESTHUA en tant que premier pôle européen de formations supérieures aux métiers du tourisme, d'accélérer son travail sur l'innovation et, in fine, de renforcer son attractivité.

LA RECHERCHE

Le RFI a contribué au lancement d'un Groupement d'Intérêt Scientifique « Etudes Touristiques » piloté par l'ESTHUA. Lancé le 6 mai 2019 avec des universités et écoles du Grand Ouest, il regroupe désormais 21 établissements d'enseignement supérieur dans toute la France et s'impose comme le premier groupement de chercheurs en tourisme de l'Hexagone, avec 192 chercheurs et enseignants-chercheurs (dont 47 à l'ESTHUA) de 26 disciplines différentes. Ses missions sont multiples : faire reconnaître la recherche en tourisme comme un enjeu majeur au vu des enjeux sociaux, économiques et environnementaux ; faciliter l'accès à des financements à la recherche en tourisme ; faire rayonner davantage la recherche française au plan international ; construire des partenariats avec des acteurs socio-

économiques ; et enfin, regrouper les forces vives éclatées sur le territoire national. Cela s'est notamment traduit par la mise en œuvre de 27 projets collaboratifs de recherche, soit l'effort le plus important jamais réalisé dans le tourisme depuis dix ans. Désormais, le GIS doit réussir à devenir une entité nationale, de dimension internationale.

LA FORMATION

Le programme RFI s'est traduit par la création du Campus régional des métiers et des qualifications Tourisme Hôtellerie Restauration. Porté par l'université d'Angers et l'ESTHUA, il ambitionne de répondre aux enjeux du secteur et de renforcer les liens entre le monde de la formation et celui de l'économie à travers une offre de formation continue, du CAP au doctorat. Dans la même logique, une année plus tard, le Campus de la Gastronomie a vu le jour, fruit d'une



Christophe Béchu président de l'agglomération d'Angers et maire d'Angers signe le RFI Tourisme entouré de Jean-Paul Saint André, président de l'Université d'Angers de 2012 à 2016 et Christophe Clergeau 1^{er} vice-président du Conseil régional des Pays de la Loire délégué au développement économique et à l'innovation.

L'équipe fondatrice du RFI Angers TourismLab. (de gauche à droite et de haut en bas) : Clémence Ratel, Solène Chesnel, Philippe Broix, Sandrine Gillette, Virginie Guillotteau et Julien Van Simaëys.





1^{ères} Assises de la Formation en Tourisme à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire, Centre Pierre Cointreau en 2016. De gauche à droite : Philippe Broix, Michel Baslé, François Xavier De Bouard, Franck Louvrier, Pierre Denizet et Jean-René Morice.



(De gauche à droite) Angers TourismLab. a lancé en 2018 le Campus de la Gastronomie, puis en 2019 le Groupement d'Intérêt Scientifique « Etudes Touristiques ».



collaboration entre l'ESTHUA, l'ESA (Ecole Supérieure des Agricultures) et la CCI du Maine-et-Loire. Cette politique de formation dynamique a trouvé une déclinaison originale avec les Assises régionales de la formation et de l'emploi en tourisme des Pays de la Loire, qui invitent chaque année professionnels, enseignants, étudiants et institutionnels à réfléchir à une thématique afin de mieux appréhender les mutations et répondre aux nouveaux besoins des entreprises en termes de compétence. Après « Mieux recruter » au Puy-du-

Fou en 2023, la 7^{ème} édition s'est déroulée à Saumur le 4 avril 2024, autour de « la découverte de la proximité ».

L'INNOVATION

Par ses diverses actions, le RFI a structuré un écosystème lié à l'innovation dans le tourisme, au sein des entreprises comme dans les destinations. Cette dynamique s'est traduite, dès 2016, par la création du Tourisme Innovation Lab (TIL), incubateur régional porté par quatre technopoles (Angers, Nantes, Laval et Le Mans) visant à booster la

recherche, la formation et l'innovation. La démarche s'est concrétisée par l'animation d'un réseau régional de 130 entreprises impliquées dans l'innovation, l'accompagnement de 31 start-ups, l'accès pour certaines à des dispositifs nationaux. L'inscription du Tourisme Innovation Lab dans le réseau national France Tourisme Lab a encore renforcé la visibilité et la crédibilité de la région en la matière. Aujourd'hui, l'innovation en tourisme est devenue un marqueur fort du territoire ligérien en général, et d'Angers en particulier.

L'INTERNATIONAL

Le RFI a permis de structurer une stratégie ambitieuse afin de renforcer le rayonnement international de la recherche et de la formation ligérienne en tourisme, à travers la mise en place de partenariats avec des universités étrangères. Elle s'est concrétisée par la construction de quatre programmes de recherche internationaux (Chine, Indonésie, Québec, Mexique), de formations conjointes ou encore par l'accès à des financements. Cette politique s'est notamment traduite par un accroissement des mobilités entrantes et sortantes des chercheurs, le développement de doubles diplômes, la multiplication des publications internationales... Portée par l'ESTHUA, la création du Festival International du tourisme d'Angers (FIT) en 2017, qui a pour objectif de favoriser l'interculturalité à travers la venue d'une destination internationale chaque année, a encore permis de renforcer le dialogue avec ces universités étrangères. ■

CAP SUR L'EXCELLENCE pour le Campus des métiers et des qualifications en Tourisme Hôtellerie Restauration

La vocation du Campus est de fédérer et d'offrir un espace de dialogue à la filière, de rendre attractifs les métiers comme les formations en tourisme.

CATHERINE QUÉRARD / Présidente du Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence Tourisme, Hôtellerie, Restauration des Pays de la Loire, Présidente du Groupement des Hôtelleries & Restaurations de France **FRANÇOIS-JEAN GOUDEAU** / Directeur Opérationnel du Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence Tourisme, Hôtellerie, Restauration des Pays de la Loire

Le 15 novembre 2023, le Campus régional des métiers et des qualifications Tourisme Hôtellerie Restauration des Pays de la Loire, sous la direction opérationnelle de François-Jean Goudeau, obtenait le label Excellence, cinq ans seulement après sa création. La distinction souligne l'engagement du Campus dans les enjeux sociaux et économiques de la filière et du territoire, ainsi que sa capacité à fédérer et à rayonner avec des actions innovantes. Porté par l'ESTHUA dès sa création en 2018, en relation avec le Rectorat de Nantes, et associant lycées, centres de formation, acteurs de l'emploi, entreprises, opérateurs de compétences, fédérations professionnelles et institutionnels, ce consortium a pour ambition de valoriser l'excellence de la voie professionnelle à la française et de répondre aux mutations et enjeux du secteur, notamment la problématique des métiers en tension.

FAIRE BOUGER LES LIGNES ET BOUSCULER LES HABITUDES

Si les campus sont généralement installés dans des lycées professionnels, ce n'est pas le cas en Pays de la Loire où il a été aménagé au sein de l'ESTHUA. Ce qui, en vérité, est une évidence, tant l'établissement a toujours cultivé cette ouverture vers la professionnalisation, l'international et l'innovation, le goût pour toutes les cultures et l'envie de dialoguer, de croiser et faire se croiser pratiques et publics pluriels. Faire vivre ce Campus

au quotidien est un défi permanent, mais d'autant plus enthousiasmant que nombre de ses actrices et acteurs sont résolus à faire bouger les lignes, à réviser les schémas, à bousculer les habitudes. Ainsi, lieu de dialogue fédérateur, le Campus se fait fort d'être un incubateur de solutions collectives et d'actions événementielles au service de la promotion d'un écosystème touristique au périmètre très large, en se risquant à penser autrement l'échange et l'attractivité du secteur.

CONCOURS VIDÉO ET COLLECTION DE MANGAS !

Il en découle plusieurs initiatives originales, par exemple le concours vidéo « Découvre mon job en 2 min ! ». Individuellement ou collectivement, apprenants comme salariés doivent réaliser une vidéo drôle ou décalée

à l'esprit Tik Tok pour parler de leur métier ou futur métier. L'idée est de donner envie à des jeunes et moins jeunes de s'orienter vers le tourisme ou le monde de l'hospitalité. Autre idée originale : la création d'une collection de mangas baptisée Totei mettant en avant une formation ou un métier de l'hôtellerie-restauration à travers les yeux d'un alternant. Le premier tome a pour héroïne Emy Chasseriau, étudiante en BTS Management en hôtellerie-restauration. Et son entreprise est le seul restaurant doublement étoilé des Pays de la Loire, à savoir le Anne de Bretagne du chef Mathieu Guibert, lui-même ancien étudiant de l'ESTHUA ! Avec de tels projets et partenaires, il est certain que nous pourrions partager encore longtemps, sans compter ni trembler, la culture de l'excellence ! ■



*NB : Anne De Bretagne n'est pas une maison comme on l'entend d'habitude ! Ici, c'est une appellation.

UNE (DOUBLE) PRÉSIDENTE HEUREUSE



À quelques heures près, en novembre 2023, je fus élue présidente nationale du Groupement des Hôtelleries & Restaurations de France et devins la présidente du Campus des métiers et des qualifications d'excellence Tourisme Hôtellerie Restauration des Pays de la Loire. J'y vois le devoir d'une détermination, d'une exigence et d'une passion encore plus grandes et responsables.

Désormais à la tête d'une fédération regroupant 15000 entreprises qui emploient 180000 salariés, je mène chaque jour ce travail de conviction, de représentation et d'action auprès des décideurs politiques et professionnels de la filière HCR, avec le souci constant de la jeunesse ; celle qui doit approcher et ouvrir grand, demain, les portes de nos si belles professions. C'est pourquoi je m'engage à œuvrer pour une logique partagée entre formation et entreprise, ainsi qu'une attractivité sans cesse réinventée et adaptée aux attentes des nouvelles générations.

Cet engagement est également celui du Campus, lieu incarné et inspirant de l'intelligence collective et de l'innovation. Ce n'est pas un hasard s'il est installé à l'ESTHUA, partageant les mêmes valeurs et ambitions. À toutes ces initiatives et structures volontaristes, valorisant et favorisant l'excellence de notre culture et de nos savoir-faire, en phase avec le temps d'aujourd'hui et celui de demain, je souhaite un avenir radieux ! ■

CATHERINE QUÉRARD / Présidente du Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence Tourisme, Hôtellerie, Restauration des Pays de la Loire,
Présidente du Groupement des Hôtelleries & Restaurations de France



**CAMPUS
DES MÉTIERS
ET DES
QUALIFICATIONS
D'EXCELLENCE**
Tourisme Hôtellerie Restauration
Pays de la Loire

Avec le concours "Découvre mon Job en 2 minutes!" (ici, les lauréats de l'édition 2023), apprenants et salariés évoquent leurs métiers à travers la réalisation d'une vidéo.



LA CHAIRE TOURISME ESTHUA/ESPACES, vers une quatrième révolution touristique

Créée à l'initiative de l'ESTHUA et de la revue Espaces, la chaire Tourisme associe des universitaires et le monde professionnel, afin de nourrir mutuellement des réflexions prospectives.

L'ESTHUA est aux premières loges pour analyser les mutations en cours et réfléchir au tourisme de demain. Pour aller encore plus loin dans sa réflexion, l'ESTHUA a décidé de lancer sa propre chaire consacrée au secteur et s'est associée, pour l'occasion, à la revue Espaces.

AVANCER MAIN DANS LA MAIN

Pour cette chaire Tourisme ESTHUA/Espaces, une équipe composée de Jean-René Morice, directeur de l'ESTHUA, Philippe Violier, directeur de la chaire et ancien directeur de l'ESTHUA, et Jean-Baptiste Tréboul, directeur de la revue Espaces, a été mise en place. A charge pour elle de mettre en relation le monde professionnel avec les universitaires et chercheurs afin de nourrir les réflexions et croiser les analyses, principalement autour de la thématique de la « 4^e révolution du tourisme ». Car le tourisme est marqué par trois époques successives. Son

invention en Angleterre au XVIII^e siècle. Dans les années 1920-1980, la seconde révolution voit l'avènement du tourisme de masse, essentiellement dans les sociétés occidentales, caractérisé par l'accès au voyage pour le plus grand nombre. Enfin, au tournant du XX^e siècle, le tourisme devient mondial, porté par l'essor économique de nombreux pays et par des pratiques qui se diversifient et se personnalisent dans les sociétés industrielles avancées.

RÉFLÉCHIR, ANTICIPER ET CONTRIBUER

Assistons-nous désormais à l'émergence d'une 4^e révolution ? L'enjeu de la chaire est de réfléchir aux évolutions en cours voire les anticiper, d'organiser des réflexions prospectives et travaux. Partout sur la planète, de nombreux sites et destinations connaissent une intensification de leur fréquentation du fait notamment de l'arrivée de

populations de pays nouvellement entrés dans l'âge touristique. De nouvelles destinations s'affirment et le tourisme se réinvente, porté par des innovations numériques. Les préoccupations environnementales s'imposent avec une acuité toujours plus forte, tant du fait de l'élargissement des prises de conscience que de l'affirmation des dérèglements climatiques, obligeant à penser différemment.

UNE SÉRIE D'ENTRETIENS ET RENCONTRES

L'équipe de la chaire Tourisme ESTHUA/Espaces a mis en place un programme dense. D'ici la fin de l'année, une dizaine de grands entretiens est programmée avec des professionnels influents du tourisme qui auront à cœur de montrer en quoi leur entreprise est actrice de cette quatrième révolution. Quatre d'entre eux se sont déjà prêtés au jeu des questions/réponses. ■



PATRICK POURBAIX
DIRECTEUR GÉNÉRAL FRANCE
DE MSC CROISIÈRES
*« La croisière durable,
ce n'est pas un débat,
c'est un calendrier
et des actions »*



DOMINIQUE THILLAUD
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA COMPAGNIE DES ALPES
*« Le net zéro carbone
est un projet capitaliste
et rentable au service de
la montagne française »*



JEAN-PIERRE MAS
PRÉSIDENT DES ENTREPRISES
DU VOYAGE DE 2014 À 2023
*« Il faut rester debout
et marcher »*



PASCAL DE IZAGUIRRE
PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE CORSAIR
*« Concilier la décarbonation
du transport aérien
et la démocratisation
des voyages est d'une
incroyable complexité »*

(*) à lire sur www.tourisme-espaces.com

ADAPTER LES FORMATIONS DE L'ESTHUA aux enjeux sociétaux

Les projets pédagogiques doivent proposer une large gamme d'enseignements destinés à couvrir tous les besoins des entreprises du tourisme, de la culture et de l'hospitalité. L'accent est notamment mis sur les enjeux du numérique et du durable.



Travaux en autonomie ou en salle informatique la bonne humeur est au rendez-vous.

L'ESTHUA doit continuer de répondre aux enjeux du tourisme et de la société, au sens large. De la transition écologique à l'intelligence artificielle qui va se traduire par l'émergence de nouveaux métiers, les évolutions obligent à ajuster les formations en permanence, à améliorer l'apprentissage et à développer l'e-learning.

LE TOURISME DURABLE COMME ENSEIGNEMENT INCONTOURNABLE

Tous les étudiants de troisième année de licence sont formés depuis 2023 à la fresque du climat à travers un module d'une journée. Une belle initiative mise en place par l'équipe de direction et soutenue par Caroline Mignon, présidente d'Acteurs du Tourisme Durable et maîtresse de conférences associée en tourisme durable ayant rejoint les rangs de l'ESTHUA en septembre de la même année. A la fin de leur cursus en licence et master, ils peuvent également obtenir la certification

Sulitest liée au développement durable, qu'ils pourront mettre en avant auprès des recruteurs.

DE LA DIGITALISATION À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'ESTHUA s'engage également dans l'évolution digitale de ses enseignements. De la digitalisation tout d'abord, en mettant en place des modules de formation en ligne, des cours hybride et parfois même dans des métaverses. Cette vision, nouvelle dans l'enseignement supérieur public, ne s'arrête pas là... Grâce à ses enseignants associés et à ses vacataires professionnels, l'ESTHUA tend à développer des cours en rapport avec l'intelligence artificielle, en développant dans un premier temps les usages de Chat GPT. ■



Les étudiants de Licence 3 Hospitalité réalisent un atelier Fresque du Climat en janvier 2024.



Caroline Mignon en conférence lors du Forum des Métiers 2023.

CONTINUER À FAIRE RAYONNER LA MARQUE ESTHUA, un enjeu majeur

Esprit conquérant à la découverte de nouveaux horizons, envie d'apprendre, vision avant-gardiste... Plus qu'un institut l'ESTHUA développe une véritable identité et ne cesse de surprendre.



En octobre 2021, Jean-Baptiste Lemoyne, alors secrétaire d'État au Tourisme, se déplaçait à l'ESTHUA dans le cadre de la délocalisation à Angers du conseil d'administration de la Conférence des Formations d'Excellence au Tourisme (CFET), dont l'ESTHUA assure la vice-présidence. Largement médiatisé, le déplacement fut l'occasion de reconnaître le savoir-faire de l'ESTHUA et de mettre en lumière l'institut de formation ligérien qui, plus que jamais, entend faire briller son nom partout, en France et dans le monde.

S'ADAPTER SANS PERDRE SON ADN

Au fil des décennies, le nom ESTHUA a évolué à plusieurs reprises mais a su s'adapter sans perdre de sa superbe. La « marque » ESTHUA constitue une valeur sûre et reconnue en France et dans le monde, avec une identification forte auprès des étudiants comme des institutions. Elle est clairement affichée lors de l'ensemble des événements organisés, ce qui contribue à renforcer le sentiment d'appartenance et à valoriser son ADN. Car au-delà de la marque, l'ESTHUA fait référence à une histoire, à un esprit, à des valeurs. Pour autant, rien n'est figé et l'avenir promet encore de belles surprises... ■



L'ESTHUA, fer de lance du nouveau réseau INNTO France

Deux années auront suffi, après l'annonce du Plan Destination France, pour créer INNTO France, un projet structurant innovant, pionnier dans l'enseignement supérieur du tourisme en France.

La réflexion a démarré dès novembre 2021, lorsque le premier Ministre de l'époque Jean Castex annonça le Plan de reconquête et de transformation du tourisme « Destination France ». Dans ce cadre, Jean-René Morice et Sylvie Durand, respectivement directeur et directrice des services de l'ESTHUA, ont alors imaginé et piloté la création d'un consortium de six établissements d'excellence. Outre l'ESTHUA, il regroupe l'IFIS de l'Université Gustave Eiffel, l'IREST de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'ISTHIA de l'Université Toulouse-Jean Jaurès, l'ITCA de l'Université Côte d'Azur et enfin, l'IAE de l'Université Savoie Mont-Blanc. Ensemble, ils forment chaque année plus de 6 000 étudiants.

MOT D'ORDRE : ATTRACTIVITÉ

Pendant deux ans, les équipes du Réseau des instituts universitaires de tourisme ont construit une feuille de route ambitieuse en mutualisant et en partageant leurs expériences

dans l'objectif de répondre aux attentes des professionnels du tourisme en intégrant la nécessité de redonner de l'attractivité aux métiers du tourisme et en prenant en compte les enjeux digitaux, sociétaux et environnementaux. Six axes principaux ont été définis : rendre plus lisible et visible l'offre de formations supérieures publiques en tourisme, en France et à l'international, auprès des jeunes et des professionnels ; développer les formations - notamment en apprentissage - en ouvrant de nouvelles places et en créant des formations répondant aux nouveaux enjeux ; anticiper les besoins en formation des saisonniers et professionnels ; adapter les pratiques pédagogiques aux enjeux contemporains (digitalisation, transition écologique...) ; attirer un grand nombre d'étudiants et d'enseignants-chercheurs internationaux pour conforter le positionnement de la France dans l'excellence sur le champ

du tourisme ; et enfin, dynamiser la recherche et l'innovation au bénéfice des entreprises et des territoires.

LES INSTITUTS NATIONAUX DE TOURISME LA FORCE D'UN RÉSEAU UNIVERSITAIRE

En mai 2024, le réseau des Instituts Nationaux de Tourisme voit le jour... Fédéré par une association nationale, INNTO France est lancé, symboliquement, dans les locaux du Ministère de l'Économie et des Finances le 30 mai 2024 en présence d'acteurs professionnels et institutionnels du tourisme et de l'enseignement supérieur. Accompagner la structuration du réseau, constituer un trait d'union entre les instituts, renforcer le rayonnement et la visibilité, créer une politique et porter des actions communes et grandir... Tels sont les objectifs d'INNTO France. Outre les membres associés, INNTO France a la volonté de fédérer et rassembler. ■ ➔



Le consortium "Réseau des écoles universitaires de tourisme" a été lancé en 2023, à l'occasion du Salon Mondial du Tourisme.

INNTO FRANCE... un projet novateur et ambitieux

SYLVIE DODU / Chargée de projets Formation, Emploi, Insertion à la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle de 2007 à 2024

Rien de grand ne s'accomplit sans passion ! C'est par ces mots du philosophe Hegel que j'ai envie de débiter le récit des trois dernières années durant lesquelles j'ai eu l'immense plaisir de travailler avec l'ESTHUA. Cette aventure a commencé sous le signe d'une grande sinistrose : la crise sanitaire mondiale est venue bouleverser les projets, ralentir les énergies et réduire à néant le développement du tourisme. Heureusement il existait encore des enthousiasmes et des volontés sur

lesquelles le monde professionnel a pu s'appuyer pour redémarrer le secteur, et c'est cette belle initiative de créer une école d'enseignement supérieur en tourisme que j'ai eu le plaisir d'accompagner dans le cadre du plan Destination France. Ce projet novateur et ambitieux, c'est à l'ESTHUA qu'on le doit ; à son directeur Jean René Morice et à son équipe qui ont su motiver les six établissements membres, prêts à partager leurs savoir-faire pédagogiques et à se réunir autour

d'un projet commun : assurer au tourisme et à la France la première place dans le palmarès des grandes destinations mondiales. 40 ans de renommée pour l'ESTHUA, c'était déjà un beau parcours. En chiffres romains, quarante ans s'écrivent XL ; quarante ans, c'est donc l'avenir en grand ! Et l'assurance d'une longévité et d'une créativité qui saura séduire la jeunesse. Longue vie à l'ESTHUA, bel avenir à INNTO France et à tous ceux qui voudront rejoindre le réseau. ■



En septembre 2023, le Réseau des Ecoles Universitaires de Tourisme s'exposait au salon professionnel IFTM-Top Résa.



Les étudiants de Master 2 Événementiel ont participé en janvier 2024, grâce au Réseau des écoles universitaires de tourisme, au hackathon Tech 4 Tourism organisé par Cannes is Up.

... qui s'adresse aussi (et surtout) aux étudiants !



Participation à la journée Destination France organisée à Paris en mars 2024, Olivia Grégoire, Ministre déléguée au Tourisme, a rendu visite au stand du Réseau des Ecoles Universitaires de Tourisme.



Les étudiants de licence 3 Tourisme ont participé, grâce au Réseau des écoles universitaires de tourisme, au New Explorer Challenge 2024. Ci-dessus l'équipe ESTHUA - composée d'Antoine, Manon, Esther et Clara - remporte la finale nationale en partenariat avec Nomade Aventure.

DÉCOUVREZ LA MARQUE INNTO FRANCE, et imaginons ensemble le tourisme de demain



INNTO FRANCE S'ORGANISE, UN BUREAU ÉLU POUR 3 ANS

Tous les trois ans, une nouvelle élection aura lieu pour définir du bureau d'INNTO France. Parmi ses missions : assurer la gestion courante et mettre en oeuvre les décisions du conseil d'administration, lieu stratégique qui définit la politique et les orientations générales de l'association. Élu le 15 mai dernier lors de l'assemblée générale constitutive de l'association INNTO France, le bureau est composé de :

- ▶ Jean-René Morice, président,
- ▶ Sébastien Jacquot, vice-président,
- ▶ Laurent Barthe, vice-président,
- ▶ Béatrice Galey, secrétaire,
- ▶ Nathalie Fabry, trésorière.

BIENTÔT D'AUTRES MEMBRES ?

Convaincus que les étudiants formés dans le cadre d'INNTO France seront les futurs acteurs du tourisme responsable et durable, capables de relever les défis de demain (crises climatiques et sanitaires, instabilité géopolitique, difficultés de recrutement...), les membres fondateurs ambitionnent d'accélérer encore leurs efforts dans les prochaines années, plusieurs universités françaises frappent déjà à la porte... L'histoire d'INNTO France ne fait que commencer. ■



VERS DE NOUVEAUX LOCAUX pour l'ESTHUA ?

Une réflexion est en cours sur la nécessité de trouver et imaginer un nouveau lieu pour l'ESTHUA afin de répondre notamment à la croissance des effectifs et au développement de pédagogies nouvelles.



C'est un sujet qui refait régulièrement surface. Installé aujourd'hui sur le campus de Saint-Serge de l'Université d'Angers, sur les rives de la Maine, l'ESTHUA doit-elle déménager dans de nouveaux locaux, plus vastes, plus fonctionnels et en phase avec leur époque ? Si le débat est loin d'être tranché, il est l'occasion de revenir sur les différents lieux et projets qui ont jalonné les quarante ans de l'ESTHUA. Quelques années seulement après sa création, l'ESTHUA aménage en 1986 dans un bâtiment historique de la place d'Imbach, qui s'avère rapidement obsolète. Il devient urgent de trouver de nouveaux locaux. Alors installée sur le campus de Belle-Beille, l'Université d'Angers cherche de son côté un second campus pour accompagner sa croissance, accueillir davantage d'étudiants et se positionner au cœur de la ville d'Angers.

LE GRAND SAUT SUR LES RIVES DE LA MAINE

Cela tombe bien : le maire d'Angers, Jean Monnier, veut réhabiliter la friche industrielle de l'ancienne gare Saint-Serge située à proximité du centre-ville, en y développant un nouveau quartier destiné aux activités tertiaires. Mais rapidement, une vocation résidentielle et universitaire va s'imposer, avec la création par l'Université d'Angers d'un nouveau campus pour regrouper les étudiants en sciences économiques, en droit et ceux en tourisme de l'ESTHUA, équipé d'une bibliothèque universitaire et d'un restaurant. Le cabinet d'architecture Arcature de La Rochelle imagine cinq blocs modernes aux lignes strictes, adossés au tissu urbain existant et perpendiculaires à la Maine. La première pierre est posée en 1996 et le 20 octobre 2000, l'ESTHUA quitte son bâtiment historique de la place Imbach pour

s'installer dans un édifice moderne et fonctionnel. Laurence Lépicier, à l'époque responsable du centre de documentation et Elsa Vincent, secrétaire de direction, se souviennent des péripéties du déménagement : les meubles arrivent sans que l'on sache dans quelles salles il faut les installer, les fournisseurs livrent des centaines de tables mais refusent de les monter dans les étages.

UN PROJET AVORTÉ DANS LE CENTRE DES CONGRÈS

Dans ses nouveaux locaux, l'ESTHUA va connaître un développement considérable et devient l'un des premiers centres de formation supérieure français en tourisme, passant de 900 étudiants à l'orée du XXI^e siècle à près de 2500 étudiants en 2010 (dont 1600 à Angers, 350 à Cholet et 330 à Saumur). Au point que dix ans après son installation sur le campus



Saint-Serge, il faut déjà envisager plus grand. En 2012, en annonçant être candidat à la reprise du bâtiment du Centre des congrès situé boulevard Carnot (qui envisage de déménager face au château d'Angers) dans un article du Courrier de l'Ouest, Philippe Violier, alors directeur de l'ESTHUA, jette un pavé dans la mare. On parle même d'une installation pour 2017. Les enjeux économiques et les rivalités politiques s'en mêlent et finalement, la ville d'Angers renonce à construire un nouveau Centre des congrès et

préfère réhabiliter l'existant. Le projet de l'ESTHUA tombe à l'eau mais ne change pas la donne : il faut trouver de la place ! En 2015, une extension de 1000 m² est inaugurée permettant d'accueillir environ 400 étudiants supplémentaires, mais qui ne règle que partiellement le problème. Il faut mettre en place une organisation pédagogique par roulement. Ainsi, les étudiants de master réalisent leur stage lors du second semestre lorsque les étudiants de L2 et L3 sont en cours, et inversement.

UN BESOIN D'INTERACTIVITÉ ET DE SOUPLESSE

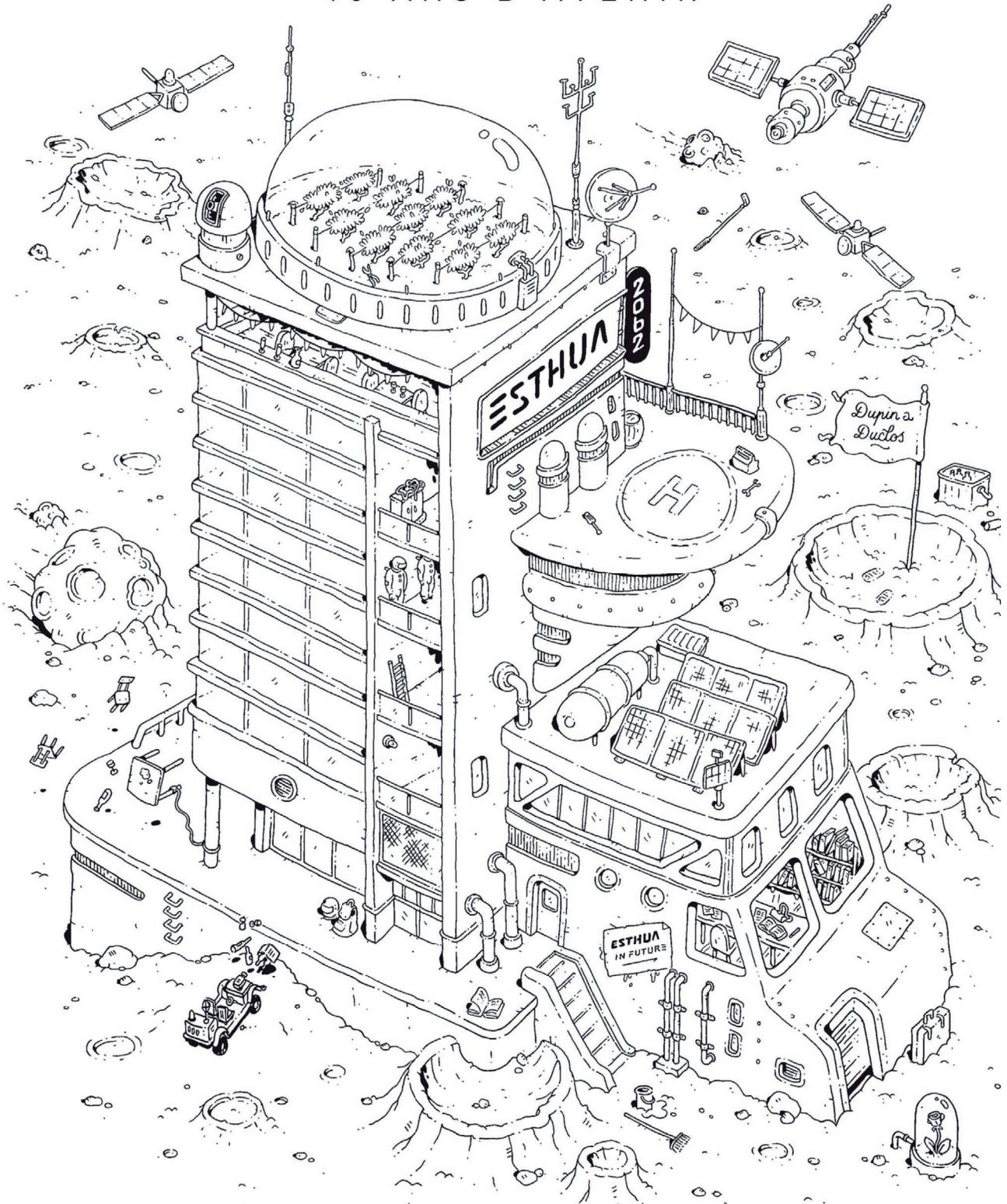
Ce manque d'espaces a contribué au développement des trois autres sites de Cholet, Saumur et des Sables-d'Olonne. Pour autant, l'ESTHUA réfléchit à nouveau à l'idée de déménager dans un bâtiment angevin plus spacieux, plus design et plus

écologique, afin d'afficher des valeurs contemporaines et répondre aux nouvelles attentes pédagogiques des 3500 étudiants. Imaginer un nouveau bâtiment prendra du temps. C'est un projet à dix ans au budget élevé, qui nécessite l'appui des collectivités. Et s'il n'est pas prévu un déménagement sur la lune, comme les artistes Dupin & Duclos le suggèrent dans le dessin, des réflexions sont en cours, des lieux envisagés. A suivre... ■



ESTHUA

- 40 ANS D'AVENIR -



Cette création de dessin a été commandée aux artistes Dupin&Duclos en avril 2023.
L'art nous ouvre des perspectives, voire mieux nous offre un futur prometteur !

Nous sommes heureux et fiers,
d'avoir pu partager avec vous,
cette aventure humaine qu'est l'ESTHUA.

**NOUS AVONS HÂTE DE VOUS RACONTER
NOS 40 PROCHAINES ANNÉES...**

Chers amis de l'ESTHUA,

C'est un grand plaisir de prendre la plume pour me joindre à cette célébration des 40 ans de l'ESTHUA, une institution d'excellence, dont j'ai toujours pu constater, en tant que maire et en tant qu'élu local, le dynamisme, l'élan continu, et le caractère indispensable, au service de la valorisation de notre ville et de notre territoire. Au fil des décennies, sous l'impulsion passionnée de ses trois directeurs, Michel Bonneau, le fondateur, Philippe Violier et bien sûr Jean-René Morice, que je salue, l'ESTHUA a su devenir une référence incontournable dans le domaine du tourisme, de la culture et de l'hôtellerie, non seulement au niveau régional et national, mais même à l'échelle européenne. Avec ses 3500 étudiants, et une communauté de près de 25 000 diplômés de ses formations exigeantes, ouvertes aux nouveaux enjeux et à l'international, l'ESTHUA est une vraie force pour le rayonnement de l'Anjou, et pour la promotion de notre patrimoine matériel et immatériel. Ce succès, qui est voué à se poursuivre dans les années et les décennies à venir, doit beaucoup selon moi à son modèle unique, qui met fortement l'accent sur la professionnalisation, et la réponse aux besoins des acteurs économiques, et des territoires. En valorisant le modèle de l'alternance et de l'expérience de terrain, l'ESTHUA rompt les barrières, et permet à ses étudiants d'entrer dans la vie active avec sérénité, dotés d'un solide bagage académique, et, déjà, d'une très grande expérience. C'est une vraie source d'inspiration, alors que la question du coût des formations et des débouchés est encore et toujours la grande problématique du supérieur dans notre pays. L'ESTHUA est un partenaire précieux pour la ville : les liens tissés inlassablement avec les entreprises locales, les collectivités et les acteurs de la société civile en font sans conteste une structure centrale, en faveur de la valorisation du patrimoine et de la promotion d'un tourisme responsable. Elle joue un rôle essentiel dans la

fédération d'un écosystème où les compétences, l'expertise et l'innovation se rencontrent pour façonner l'avenir de notre région.

En cet anniversaire des 40 ans de l'ESTHUA, je tiens donc à féliciter toutes celles et ceux qui ont contribué à son essor, ainsi que les étudiants qui, par leur passion et leur détermination, sont les véritables ambassadeurs de cette belle institution.

Puissent les prochaines décennies de l'ESTHUA continuer d'être marquées par la même excellence, la même ouverture d'esprit et le même engagement, en fidélité avec son élan fondateur. Elle continuera ainsi d'être cet acteur clé au service du développement durable et de la cohésion des territoires, qui permettra de propulser Angers vers de nouveaux horizons..



Christophe BECHU

Ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, maire d'Angers

**DIRECTION
DE LA PUBLICATION**

Jean-René Morice

**COORDINATION
ÉDITORIALE**

Mathieu Zémiri

**TECHNIQUE
D'INFORMATION
DOCUMENTAIRE**

Laurence Lépicié

**COMITÉ
ÉDITORIAL**

Michel Bonneau
Françoise Houdebine
Philippe Violier
Sylvie Durand
Jean-René Morice

ÉDITEUR

SARL ÉTÉ au capital de 6 800 €
RCS PONTOISE 344 657 390
6, rue de la Ferme - 95000 Cergy

GÉRANT

Jean-Baptiste Tréboul

**DIRECTRICE
DES RÉDACTIONS**

Marie Poirier

**COORDINATION
ET RÉDACTION**

Thierry Beaupère
Céline Perronnet

**CONCEPTION
GRAPHIQUE**

Valérie Leuridan

CRÉDITS PHOTOS

AdobeStock
Au Studio D - Ville de Cholet
Direction de l'Audiovisuel
de l'Université d'Angers,
Direction de la Communication
de l'Université d'Angers,
Pierre Morel
Romain Bassenne
pour Destination Angers
Alain Laurieux
Alexandre Lamoureux
Franck Brémault
Manza Studio
Cédric Angeles
Anthony Béranger
Dupin&Duclos
D.R.

IMPRIMEUR

Impression réalisée avec
des encres végétales sur du
papier issu de forêts gérées
durablement

Achevé d'imprimer
en Juin 2024 sur les presses
de l'imprimerie.

SETIG – Abelia
49 071 Beaucozéz, France

à moins de 5 kilomètres de l'ESTHUA

**Avec le soutien et le suivi
de François Thibaud
et de toute son équipe.**

ISSN 0336-1446

DÉPÔT LÉGAL : juin 2024

COMMISSION PARITAIRE : n° 0924T85425

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant que
"les copies ou reproductions strictement
réservées à l'usage privé du copiste,
et non destinées à une utilisation collective",
toute représentation ou reproduction faite
sans le consentement de l'éditeur est illicite
et constitue une contrefaçon sanctionnée
par les articles 425 et suivants du Code pénal.
SARL ÉTÉ © Tous droits de reproduction,
de traduction, d'adaptation réservés
pour tous pays © Éditions ÉTÉ

**Les articles sont publiés sous la responsabilité
de leurs auteurs. Les titres et chapeaux sont
de la rédaction.**



ÉTÉ (revue Espaces) est adhérent
la FNPS (Fédération nationale
de la presse spécialisée).

TARIFS

Version papier : 20 €
Version numérique : 15 €

Cet ouvrage collectif n'aurait pas pu être réalisé sans la participation sans la participation des 190 contributeurs - personnels, étudiants et alumni, partenaires - qui ont su répondre présents pour être interviewés ou rédiger leur texte.

Merci pour cette aventure humaine

AIRAUD Bruno
ALATAR Yara
ANDREEVA JOURDAIN Ekaterina
AUBINAIS Michel
BAGNOL Clément
BAREAU Sonia
BARILLÉ Flavie
BARRAL Jean-François
BAUDOIN Christine
BEAUREPÈRE Thierry
BÉCHU Christophe
BELLEC Pierre
BERNIER Marina
BERTRAND Pascal
BESSIKRI Dikra
BEYER Gerold
BLAIVE MARCHAIS Sophie
BILLIARD Matthieu
BONNEAU Michel
BONNEAU Andrée
BONNEAU Marie-Christine
BOUCHER Nina
BOUIS Sylvie
BOULAY Angélique
BOURDOULEIX Gilles
BOUYER Vincent
BRIDIER Paul
BROIX Philippe
BUISSART Martine
CACHIN Antoine
CALLET-BIANCO Anne-Marie
CAMUS Sandra
CANGRAND Jérôme
CHALOPIN Philippe
CHOQUET Pauline
CHRAITI Mina
CLAIS Jacqueline
COÉFFÉ Vincent
CREUXLEBOIS Lambert
CROFF Brigitte
CUEVAS-SERRANO Marta
DALLET Marion
DANION Jean
DAVIS John
DE GIROLAMO Eymerick
DELBARE Paul
DENIZET Pierre
DESAUNAY Marion

DESTERMES Théodore
DODU Sylvie
DOURNEAU Sylvain
DRUHEN Xavier
DU MERLE Doriane
DU MERLE Melaine
DUCLOS Corentin
DUMENIL Anne
DUPIN Jordane
DUPONT Emmanuel
DURAND Sylvie
ELEAUME Stéphanie
ESTEILLE Michel
ETCHEVERRIA Olivier
ÉVEILLARD Anne
FALLAI Amicie
FAVRE D'ANNE Marie-Solène
FAVRE D'ANNE Mathilde
FAVRETTI Lucia
FILLOUX Dominique
FLEURET Sébastien
FONTAINE Geneviève
FRANQUEVILLE Alain
GIFFARD Edith
GINTRAND Thierry
GIRANI Frédéric
GLASBERG Olivier
GOUDEAU François-Jean
GOUDEAU Julien
GOULET CLAISSE Jackie
GREFE Gwenâelle
GRELIER Éric
GRIMAUD Clémence
GRIMAUD Pierre-Olivier
GROLLEAU Françoise
GUÉMARD Louis
GUIBERT Christophe
GUIBERT Mathieu
GUITTON Vincent
GUPTA Paritosh
GUYOMARC'H Ambre
HARDOUIN Aurélie
HOUEBINE Françoise
HOUSSAY Jean-Louis
HU Olivier
ISNARD Valérie
JACQUIN Jean-Pierre
JAURAND Emmanuel

JUTAN Coralie
KHELIFI Karim
LAHEURTE Cyrille
LE SAGER Laurent
LEBLONDEL Guillaume
LEBOUCHER Ophélie
LECLERC France-Céline
LEGOHEREL Patrick
LEMASLE Lucie
LEMÉE Matthias
LEPELTIER Pascaline
LÉPICIER Laurence
LEVEAU Pierre-Henry
L'HOSTIS Marine
LIGONNIÈRE Rodolphe
LOUVRIER Franck
LUSSON Anthony
MARCHAIS Christophe
MARCHAND Jean-Michel
MARIE DIT CHIROT Clément
MARLIN Hubert
MARTIN David
MASSÉ Xavier
MÉATCHI Sourou
MÉNARD Christine
MILLMAN Ady
MISSIR Pascal
MOISY Laurence
MONDOU Véronique
MONNIER Jean-Michel
MOREAU Yannick
MORICE Jean-René
MORLAND-VANEL Odile
MORVAN Chloé
MURESANU Marina
NERRIÈRE Pascal
OHLMANN François
ORIORDAN-BEAUPERE Anne
OVERLAET Mieke
PARENTEAU Alain
PÉBARTHE-DÉSIRÉ Hélène
PENG Qing
PERRINELLE Stéphanie
PERRONNET Céline
PEYRAT-GUILLARD Dominique
PICKEL-CHEVALIER Sylvine
PIHET Christian
PILET Benoit

PIRIOU Jérôme
POINGT Roger
POIRIER Marie
POTELLE Syndi
PRISSET Carine
PROUST Chloé
QUERARD Catherine
QUÉRIOUX Élodie
RATINAUD Benoit
RATOUIS Geoffrey
REXAND-GALAIS Clara
REY Anne
ROBLÉDO Christian
ROCH Jean
RODRIGUEZ Nicolas
RODRIGUEZ COSTA Igone
ROULEAU-RACCO Thérèse
ROY Marie
SALMON Marie-Thérèse
SANGU Damien
SATRE Dylan
SHEN Shiwei
SOYER Isabelle
TARDIEU Jean-Michel
TAUNAY Benjamin
TEMPLIER Pierre
TESSIER Fabrice
TÉZÉ Arnaud
THIBAUD François
TRÉBOUL Jean-Baptiste
TRICOT Virginie
TROCHU Benoit
VINCENT Elsa
VINCENT Johan
VIOLIER Philippe
VIOLIER Axel
WATRELOT Pierre
WOZNIK Zoé
YI-DE Liu
YU Junwei
YUNG Thomas
ZEMIRI Mathieu
ZHANG Mintao



« ESTHUA : 40 ANS D'AVENTURE HUMAINE » raconte le parcours d'un institut hors norme, devenu en quelques décennies le 1er pôle mondial de formation et recherche en tourisme. D'une vingtaine d'étudiants en 1982 à plus de 3500 en 2024, son parcours témoigne d'une formidable énergie véritable clé de son succès. L'ESTHUA est une aventure humaine, née à Angers, et qui essaimera ensuite en région des Pays de la Loire (Saumur, Cholet, Les Sables-d'Olonne) tout en nouant des partenariats de coopération dans le monde entier, où le savoir-faire français en matière de formation en tourisme est reconnu.

Cette formidable aventure repose avant tout sur des hommes et des femmes passionnés par le tourisme, la culture, les échanges et toutes les transformations que ce secteur économique majeur apporte à notre pays, à ses territoires et ses entreprises. Individuellement et collectivement, ils ont eu à cœur de transmettre des savoirs et des techniques à la jeune génération du tourisme afin qu'elle bâtisse à son tour le tourisme de demain.

EN HUIT CHAPÎTRES, 184 PAGES, 190 TÉMOIGNAGES ET PLUSIEURS CENTAINES DE PHOTOS, CE LIVRE RACONTE LES GRANDES ÉTAPES DE CETTE BELLE AVENTURE HUMAINE ET PROPOSE DES PISTES POUR L'AVENIR.

